

N°353 DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2017. FRANCE / MÉTROPOLITaine 2,90 € / A : 1,50 € / AND : 1,50 € / BEL : 3 € / CAN : 6,20 \$ CAN / CH : 5,50 \$ CHF / D : 4,50 € / ESP : 3,50 € / GR : 3,80 € / IT : 3,80 € / LUX : 3 € / MAR : 3,50 MAD / NL : 4 € / PORT. CONT. : 3,80 € / TOM A : 1,50 \$ XPF / TUNIS : 3,90 XPF / TUN : 5 TND / USA : 6,80 \$

**PARIS
MATCH**

TRUMP
UN AN DÉJÀ!

**TARIQ
RAMADAN**
LE GOUROU
AUX DEUX VISAGES

**Charlotte
et Dimitri**
DE MONACO À HOLLYWOOD
UNE PROMESSE D'AVENIR

Glamour et rayonnants, le 4 novembre à Los Angeles.



ABU DHABI
LE LOUVRE DU
DÉSERT
Un reportage exclusif

www.parismatch.com
N°353 DU 9 AU 15 NOVEMBRE 2017. FRANCE / MÉTROPOLITaine 2,90 € / A : 1,50 € / AND : 1,50 € / BEL : 3 € / CAN : 6,20 \$ CAN / CH : 5,50 \$ CHF / D : 4,50 € / ESP : 3,50 € / GR : 3,80 € / IT : 3,80 € / LUX : 3 € / MAR : 3,50 MAD / NL : 4 € / PORT. CONT. : 3,80 € / TOM A : 1,50 \$ XPF / TUNIS : 3,90 XPF / TUN : 5 TND / USA : 6,80 \$

www.parismatch.com
N°353 - 3573 - F: 2,90 €



SAUVAGE

WILD AT HEART

Dior







MY CHOICE*



SEAMASTER AQUA TERRA
MASTER CHRONOMETER

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA
Paris • Cannes • Nice • Monaco
Tél. : 01 53 81 23 25

LEXUS CT 200h HYBRIDE

L'ALTERNATIVE HYBRIDE PREMIUM

Dites oui à une nouvelle expérience.

Et profitez de **3 600 €** de prime à l'Hybride Lexus.⁽¹⁾



Consommations (L/100km) et émissions de CO₂ (g/km) en cycle mixte de 3,6 à 4,1 et de 82 à 94. Données homologuées CE.

* Vivez l'exceptionnel.

⁽¹⁾ Prime à l'hybride Lexus prenant la forme d'une remise exceptionnelle de **3 600 €** pour toute commande d'une **Lexus CT 200h neuve**. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec toute autre offre en cours et **valable jusqu'au 30 novembre 2017** chez les distributeurs Lexus participants.



LEXUS
EXPERIENCE AMAZING*



TAGHeuer

CONNECTED

MODULAR 45



#connectedtoeternity

LA PREMIÈRE MONTRE TAG HEUER MODULAIRE
SWISS MADE*
RESISTANCE A L'EAU 50M | GPS

www.tagheuer.com

du 9 au 15 novembre 2017



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

- Guillaume Gallienne** Du féminin au masculin 11
- Cinéma** Kad Merad réussit ses compositions 14
- Livres** Douglas Kennedy, destins et coïncidences 18
- Shakespeare au bout du pinceau 20
- BD** Enrico Marini s'en prend à Batman 22
- Sortir** Le gorille vous salue bien ! 24
- Musique** Prophets of Rage 26
- L'amour selon Asaf Avidan 28
- Photo** Martin Schoeller : l'être et le néon 30
- signé joanns far** 34
- les gens de match**

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 35

match de la semaine

actualité 51

match avenir

Asgardia On va créer un pays... dans l'espace 109

vivre match

- Parfums** La saga Chanel 112
- Beauté** A la rencontre des docteurs belle peau 116
- Horlogerie** L'éphéméride au poignet 120
- Saveurs** Pierre Arditi sommelier chez Taillevent 122
- Tendance** L'arbre sort du bois 124

jeux

- Superfléché** par Michel Duguet 131
- Mots croisés** par David Magnani et **Sudoku** 136

votre argent

Autoentrepreneurs Gros plan sur la réforme 132

votre santé

Sevrage tabagique Comment éviter l'échec 134

match document

Suicides à l'hôpital Mourir pour être entendu 137

un jour une photo

11 octobre 1996 Belmondo : rendez-vous avec Feydeau 141

la vie parisienne

d'Agathe Godard 144

match le jour où

Julia Vignali J'ai décidé de fleurir mon bras mutilé 146

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H20.

LANCÔME
PARIS



Lancome.fr - L'Oréal Produits de Luxe France - 29 rue du Faubourg-Saint-Honoré Paris 8^e - RCS Paris n°314 428 866. Photographie : Guillaume.



LA NUIT
Trésor

L'Eau de Parfum



GUILLAUME GALLIENNE **DU FÉMININ AU MASCULIN**

Il offre un rôle magnifique à la comédienne
Adeline d'Hermy
dans « Maryline », son deuxième long-métrage.
Pour mieux continuer à s'inventer des vies.

PHOTOS AUDOIN DESFORGES

**En 2014, il avait raflé la mise :
6,5 millions d'entrées pour son premier film
« Les garçons et Guillaume, à table ! »
et cinq César dans la foulée,
dont celui du meilleur film.**

Guillaume Gallienne aurait pu prendre les pleins pouvoirs, écrire une comédie dans la même veine.

Mais non ! Le garçon décida de retourner au théâtre, endossant le rôle de Lucrèce Borgia à la Comédie-Française. Incarnant la meurtrière près de 200 fois, il alla jusqu'au bout de l'épuisante transformation, suscitant l'admiration de la profession.

Mais Guillaume avait une idée en tête depuis longtemps : celle de raconter l'histoire d'une jeune femme qui monte à Paris pour devenir comédienne. Et se heurtera à son manque d'aisance, son incapacité à dire les choses.

Voilà donc « Maryline », deuxième réalisation du comédien qui offre une partition de velours à Adeline d'Hermy, l'une de ses partenaires au sein de la troupe du Français. Difficile de ne pas voir des parallèles entre le parcours du cinéaste et celui de son héroïne. Guillaume Gallienne signe un film inspiré sur le regard des autres, le langage, le monde du théâtre et des comédiens, mais aussi, même s'il s'en défend, sur lui-même.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGÉ

Paris Match. Avec "Maryline", vous racontez l'histoire d'une jeune femme qui monte à Paris pour réussir. Et qui se prend des murs. Un peu l'opposé de votre parcours ?

Guillaume Gallienne. A priori oui, parce que Maryline est une taiseuse, humble. Elle vient d'un milieu modeste, elle a grandi dans une famille de province qui ne recevait jamais personne et vivait les volets clos. Quand j'ai rencontré la vraie Maryline, il y a quinze ans, j'ai été bouleversé par son histoire. J'ai été très ému par cette femme parce que son histoire était douloureuse, mais aussi parce qu'elle était extraordinairement lumineuse. Enfin, c'est ce que j'ai retenu d'elle et c'est ce que j'en ai fait. **C'est aussi un film sur la parole, l'éloquence. Est-ce ce qui vous a permis d'avancer dans la vie ?**

Oui et non. Cela a été une arme que j'ai saisie très jeune. Tellement jeune que mes parents m'avaient emmené chez un pédopsychiatre pour voir si je n'avais pas un problème de précocité. Ou si j'étais surdoué. Heureusement ils sont tombés sur un type brillant qui leur a dit : "Foutez-lui la paix, certains développent le langage, d'autres développent d'autres trucs, tout va bien." Mais c'est la curiosité des autres qui m'a permis d'avancer dans la vie. Pas l'éloquence. L'aisance verbale a toujours été une défense chez moi, pas un moteur.

Alors est-ce que, comme Maryline, le théâtre vous a appris à communiquer ?

Non, le théâtre m'a permis de m'accepter. Les psy aussi. J'ai commencé à faire du théâtre pour surtout ne pas être moi. Et je me suis rendu compte que je fais du théâtre pour être moi. L'un des handicaps de Maryline, c'est qu'elle n'est pas armée pour affronter ce milieu-là. Elle est confrontée à des metteurs en scène qui fantasment sur elle mais qui la distribuent mal, la pire chose que l'on puisse faire à un comédien... Or, elle a un instinct d'actrice dingue. Mais, dans la vie, comme dans une carrière, il faut un regard, une bienveillance pour que tout cela se révèle enfin. C'est ce que j'ai vécu avec tous mes maîtres, de Christian Crozet à Alain Françon en passant par Daniel Mesguich. Et c'est ce qu'elle vit avec les personnages de Xavier Beauvois, Vanessa Paradis ou Eric Ruf. Au-delà du déterminisme, le film montre aussi que l'on est choisi pour ce qu'on est. Quand elle rencontre Beauvois dans un café, elle est absolument elle-même. C'est ce qui l'émeut, elle ne compose rien. Il ne prend pas cette femme en pitié, il est désarmé. **Avez-vous déjà provoqué de tels sentiments chez un metteur en scène ?**

Je me souviens de Mesguich au Conservatoire à qui je dis un jour : "Non mais ça, je ne pourrais pas le jouer, je suis trop précieux." Il s'est mis dans une colère noire : "Mais dans 'précieux', il y a 'rare' ! C'est indispensable d'être rare dans ce métier !" Au-delà de sa colère, j'ai retenu le décloisonnement. Il a retiré l'étiquette que j'avais accepté qu'on me colle.

La vérité d'un acteur, justement, c'est d'éviter les étiquettes ? D'être capable de tout jouer ?

Il y a autant de vérités qu'il y a d'acteurs. Moi, je ne me sens pas capable de tout jouer. J'ai envie de creuser certains rôles, d'autres au contraire ne m'attirent pas.

Vous avez accepté de jouer Lucrèce Borgia, une femme, à la Comédie-Française pendant trois saisons. Pour aller au bout de quelque chose ?



Les photos ont été réalisées à l'hôtel Le Bugundy à Paris.

« J'AI ENVIE D'ARRÊTER LE STORYTELLING SUR MA PERSONNE. IL Y A BEAUCOUP DE MARYLINE DANS LE MONDE »

Et cela a été une vraie douleur. Je me suis un peu pris le mur. Pas du tout en scène où c'était très bien, mais avant et après, c'était invivable. Se faire violer et mourir tous les soirs, ce n'est pas facile. Jouer une femme, ce n'est pas facile. Se retrouver à être concave alors qu'on est convexe, ce n'est pas facile. Lucrèce n'est pas un costume que l'on range dans sa loge, comme si de rien n'était. Et à la fois c'était touchant, les gens me disaient qu'ils oublaient totalement que j'étais un homme. Mais à la fin, comment vous dire, j'avais besoin d'autre chose. Donc là, rideau ! Pendant un moment. **Vous dressez un tableau assez triste de l'addiction à l'alcool dans le monde du théâtre. C'est quelque chose que vous connaissez ?**

L'addiction est très présente dans ma vie. Mais je n'ai pas envie d'en parler plus que ça. C'est quelque chose qui me peine.

Votre personnage se sort de son addiction.

Certes mais, comme elle dit, "c'est dur" ...

Dans la vie a-t-on besoin de quelqu'un pour s'en sortir ?

Oui, oui, oui, oui. Tout le monde, tout le temps, quel que soit le niveau, l'échelle. Il faut de la bienveillance.

Pourtant c'est une notion presque désuète dans un monde qui aime l'ironie et le cynisme.

Raison de plus, c'est même essentiel ! C'est la presse qui ne veut pas entendre parler de la bienveillance. Le danger, c'est que tout le monde peut s'emparer d'un haut-parleur. Donc, dans ce flot de désinformations, il est très difficile pour un journaliste d'éviter de tomber dans le colportage du bad buzz.

Vous craignez en ce moment que votre promo soit parasitée par un bad buzz ?

Ah moi, ça va, je l'ai eu mon bad buzz, c'est fait, je n'ai plus envie d'en parler. Je ne vais pas remettre un jeton dans la machine. Mais non, je n'ai pas peur pour le film.

Votre mise en scène de "La Cenerentola" à l'Opéra de Paris s'est fait descendre par la critique...

Je suis un des rares metteurs en scène qui n'a pas été hué à la première ! Quand Stéphane Lissner me l'a proposé, je savais que ça serait compliqué. Mais j'ai lu des critiques intéressantes. En revanche, quand elles commencent par "Guillaume Gallienne cet acteur rigolo", là, c'est merci et au revoir. Mais je ne me fous pas de la critique. Je serais intéressé de savoir par exemple ce qu'un Philippe Lançon pense de mon travail.

Après le triomphe des "Garçons et Guillaume, à table !" avez-vous eu du mal avec le succès ?

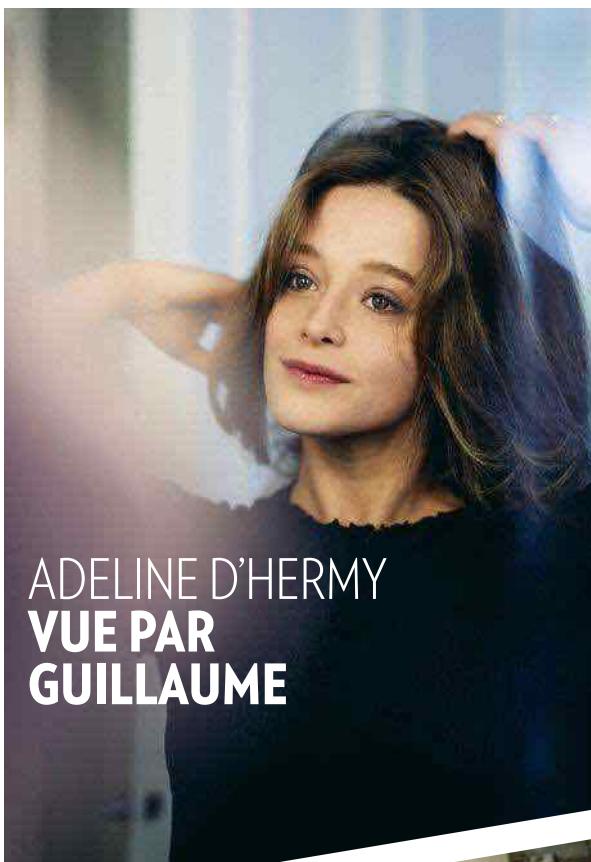
Oui. Cela a été compliqué pour ma femme et mon fils. Parce que, quand je faisais des courses avec mon gamin, les gens m'abordaient comme si on se connaissait. Au bout d'un moment

on joue un personnage au lieu d'être soi-même. C'est ce que Proust disait de la duchesse de Guermantes : "Elle allumait son regard pour toute la soirée." A force d'allumer pour toute la soirée, il y a eu des moments où ma femme et mon fils ont eu besoin de me ramener parmi les vivants ! [Il rit.]

C'est pour eux que vous partez aux Etats-Unis ? Dès janvier, vous allez donner des cours à l'université de Princeton...

Je pars dès le mois de décembre avec un bonheur non dissimulé ! Je m'étais toujours juré que je quitterais le Français au bout de vingt ans. Sauf qu'Eric Ruf est administrateur, je l'aime et j'ai envie de resigner cinq ans avec lui. Mais j'ai besoin de partir un peu pour revenir la fleur au fusil. Parce que, après "Lucrèce Borgia", mon désir a été quand même très égratigné. Et j'ai aussi envie d'arrêter le storytelling sur ma personne. Il y a beaucoup de Maryline dans le monde, alors que des privilégiés comme moi, il n'y en a pas tant que ça. Je préfère parler de ceux qui ont moins les atouts et les armes. A titre personnel, les six mois qui arrivent sont pour ma femme, mon fils et mes étudiants. Après, j'ai un projet de film qui s'appelle "Place au théâtre", donc si j'écris, j'écris. Mais ce n'est pas l'idée première... ■

 @BenjaminLocoge
"Maryline", de Guillaume Gallienne, en salle le 15 novembre.



ADELINE D'HERMY
VUE PAR
GUILLAUME

« J'aurais pu avoir une fascination amoureuse pour elle si je n'avais pas rencontré ma femme. Je l'ai choisie pour le rôle car le film est construit comme une chronique où je visais le drame. Je savais qu'Adeline le porterait et tirera ce fil jusqu'au bout. »

Guillaume l'a découverte sur scène, en tant que spectateur. « Ensuite j'ai joué avec elle dans "La trilogie de la villégiature", mise en scène par Alain Françon. » Adeline, en dehors de l'art dramatique, a également une formation de danseuse. « Elle a un rapport au corps d'une justesse dingue, qui contribue à l'immensité de la palette de son jeu. C'est un outil très présent dans son travail, très rare en France... » Guillaume l'a déjà fait tourner deux fois devant sa caméra. « Dans "Oblomov" (réalisé pour Arte), il n'y a pas une note de ce qu'elle fait d'Olga de commun avec Maryline. Pas une. C'est fascinant ! » BL



Comme tous les clowns, Kad Merad préfère cacher ses émotions derrière ses blagues. Pas cette fois. Quand il sort son portable pour vous montrer la vidéo des quinze minutes de standing ovation qui ont suivi la projection de « La mélodie » à la dernière Mostra de Venise, sa voix devient chevrotante, son regard s'humidifie. Ces images-là sont à part. Elles viennent couronner des années de travail. Et sa nomination en tant que meilleur acteur pour la série « Baron noir » aux International Emmy Awards américains, qui se dérouleront le 20 novembre à New York, est l'occasion de remettre les pendules à l'heure. « Je n'ai pas appris ce métier en me disant que je voulais être comique mais acteur. A l'école, je jouais Scapin, oui, mais aussi Alceste ou Pyrrhus. Puis j'ai commencé dans le comique, avec Olivier Baroux, et je suis devenu populaire. » Pour lui, il n'y a jamais eu de bascule entre comédies et drames puisque « en tant qu'acteur, le rire est une émotion parmi d'autres ». La preuve déjà en 2007, quand trois ans après « Les choristes », un an avant « Bienvenue chez les Ch'tis », il décroche le César du meilleur second rôle pour sa performance en père inconsolable dans « Je vais bien, ne t'en fais pas », de Philippe Lioret. Kad Merad fait alors mentir les étiquettes si vite collées dans le cinéma français.

Dans le film de Rachid Hami, en professeur de violon taciturne et froid qui va porter une classe difficile vers la scène de la Philharmonie de Paris, l'acteur confirme son implication sur les tournages. « J'aime travailler à l'instinct, mais là, le rôle nécessitait aussi un engagement presque physique. On a fait jusqu'à 70 prises pour certaines scènes, notamment avec les enfants. Rachid aime



**LA DEUXIÈME SAISON
DE « BARON NOIR » DEVRAIT
COLLER À L'ACTUALITÉ AVEC
L'EXPLOSION DES PARTIS
TRADITIONNELS ET
L'AVÈNEMENT DE MACRON.**



Kad Merad entre ses deux jeunes partenaires, Renely Alfred et Youssouf Gueye.

KAD MERAD RÉUSSIT SES COMPOSITIONS

Dans la peau d'un professeur de violon aux méthodes rigides, l'acteur impressionne. Et montre qu'il ne faut pas le résumer à ses comédies.

PAR FABRICE LECLERC

déstructurer son scénario pour aller à l'émotion la plus pure. Mais j'avais confiance en lui, je me suis laissé guider. » A ses côtés, des jeunes épatais issus de quartiers difficiles – dont Renely Alfred, vraie révélation du film – qui s'éveillent au monde par la musique. « Le violon est un instrument qu'on pratique dans l'enfance, pas à 52 ans ! J'ai dû apprendre plusieurs morceaux mais, surtout, je devais savoir m'en servir comme n'importe quel professeur de musique. »

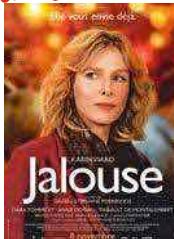
Celui qui se considère comme un saltimbanque serait presque devenu tendance, séduisant désormais une presse dite intello qui lui a longtemps fait payer ses 30 millions d'entrées au box-office, ses comédies à la chaîne et son statut d'acteur ultra-populaire. « Je crois que j'ai surtout de la chance, tempèrera-t-il. Des projets comme celui de « Baron noir » sont arrivés à un moment

où je commençais peut-être à lasser. Quand mon agent m'a dit qu'on me proposait le premier rôle d'une série politique sur Canal+, j'ai été aussi étonné que tout le monde. J'ai passé des essais. Et, d'un coup, comme après mon César, les gens sont devenus plus respectueux de mon travail. Je ne vais pas dire que je n'y prends pas du plaisir. Même si « Baron noir » et « Bienvenue chez les Ch'tis » demandent la même envie et la même passion. »

L'acteur, qui va retrouver au cinéma début 2018 Michèle Laroque (« Brillantissime ») et Malik Bentha (« Le doudou »), refléchit avec son binôme Olivier Baroux à tuer une troisième fois « Pamela Rose », avant de rendosser le costume de député maire pour une troisième saison du « Baron ». Il prendra aussi quelques jours sur la tournée en province de la pièce « Acting » avec Niels Arestrup pour retrouver ses copains sur la scène des Enfoirés, qu'il continue de soutenir, quoi qu'il arrive. Kad fidèle à lui-même et aux autres. ■

@Fab_LCL

Critiques



JALOUSE ★★★★

De David et Stéphane Foenkinos

Avec Karin Viard, Anne Dorval...

Entre comédie vacharde et drame, les frères Foenkinos ont tissé une partition à la fois savoureuse et sombre sur une professeure de lettres qui devient jalouse de tout, et notamment de sa fille. Sans jamais se départir d'une petite musique pleine de charme, ce portrait de femme au bord de la crise de nerfs sait aussi être cruel, voire déstabilisant. Un écrin parfait pour Karin Viard qui excelle dans ce personnage qu'on... déteste adorer. FL



BORG/MCENROE ★★★★

De Janus Metz Pedersen

Avec Shia LaBeouf, Sverrir Gudnason...

Dans les coulisses de l'un des plus grands matchs de l'histoire du tennis, la finale de Wimbledon en 1980, Pedersen entre dans l'intimité de deux icônes aux antipodes l'une de l'autre, portées par une soif terrible de reconnaissance. McEnroe, le mauvais garçon, et Borg, la machine de guerre, sont les héros d'une fresque haletante, brillamment mise en images. Avantage à Sverrir Gudnason, la révélation du film, en Björn Borg sombre et torturé. FL

CHAUMET
PARIS

— L'art de la joaillerie depuis 1780 —

Bague Liens Séduction



LYNNE RAMSAY SAUVÉE DES EAUX

Avec «A Beautiful Day», récompensé à Cannes, la cinéaste signe un film magnifique sur la perte de l'innocence dans une Amérique corrompue. PAR KARELLE FITOUSSI

Bien sûr, elle aurait adoré remporter la Palme d'or: « Ce serait mentir que de dire qu'on ne croit pas avoir une chance lorsqu'on présente son film à Cannes. » Mais sa présence en compétition et ses prix (du meilleur acteur pour Joaquin Phoenix et du scénario) en font déjà une victoire. La quarantaine décomplexée, agrémentée d'un accent écossais à couper au couteau, la réalisatrice explique : « C'est l'histoire d'un homme qui s'effondre et le récit d'une résurrection. » On jurerait qu'elle parle d'elle. Car l'histoire de Lynne Ramsay est celle d'une vie jalonnée de sommets éclatants et de creux abyssaux.

Elle n'a que 27 ans lorsque son court-métrage « Small Deaths » remporte le prix du jury à Cannes, suivi, deux ans plus tard, de la même distinction au même festival avec « Gasman », où seront ensuite présentés tous ses films. « Chacun raconte à sa façon une étape de ma vie, de mon enfance à Glasgow (« Ratcatcher ») à mon adolescence dans le monde des raves, ou mes questionnements sur la maternité... J'ai grandi avec mes films. » Oui, mais voilà : quatre longs-métrages en près de vingt ans... Celle que l'on présentait à ses débuts comme le plus sûr espoir du cinéma britannique, héritière de Ken Loach, s'est fait doubler avant la ligne d'arrivée. La faute à deux projets avortés qui laisseront exsangue et la confiance au plus bas. « La nostalgie de l'ange », d'abord, repéré et adapté par ses soins avant que le livre devienne un best-seller mondial et que le film soit réalisé par Peter Jackson (« The Lovely Bones »), jugé plus bankable. Puis « Jane Got a Gun » il y a trois ans, un western avec Natalie Portman qu'elle abandonne juste avant le début du tournage pour différends créatifs... « Les producteurs voulaient un happy end et ont effacé le côté sombre du scénario, dit-elle. Je ne pouvais plus l'assumer. Mais ça m'a brisé le cœur de me retirer. J'avais tout préparé, des costumes aux chapeaux. »

Sa revanche s'appelle aujourd'hui « You Were Never Really Here » – en français « A Beautiful Day », allez comprendre ! –, magnifique thriller désabusé que Lynne Ramsay, soutenue par Joaquin Phoenix, a tout fait pour réaliser à l'encontre des canons hollywoodiens. « Déjà, pourquoi une femme ne pourrait-elle

LA BANDE ORIGINALE A ÉTÉ COMPOSÉE PAR JONNY GREENWOOD DE RADIOHEAD, QUI SIGNERA AUSSI CELLE DU PROCHAIN PAUL THOMAS ANDERSON, « PHANTOM THREAD ». 



pas réaliser un film de genre ? Et pourquoi les femmes ne l'apprécieraient-elles pas ? Certes, le film est noir, violent, dur. Mais mon héros n'est pas « Jack Reacher », il n'est pas parfait, il a des cicatrices, du bide, des fantômes. Je suis heureuse lorsque des jeunes filles me disent qu'elles ont été touchées. Il est temps que d'autres voix s'élèvent, qu'il y ait plus de diversité au cinéma. »

La réalisatrice a encore été rattrapée par l'actualité. Comme pour « We Need to Talk About Kevin », qui racontait le calvaire d'une mère face à son fils, auteur d'une tuerie... peu avant que n'éclate un massacre dans une école norvégienne, la voici en pleine tempête « Balance ton porc » : son film met en scène un vétéran qui tente de sauver des gamines prises au piège de réseaux de prostitution aux mains d'hommes puissants...

« On me dit que c'est une sorte de relecture féministe de « Taxi Driver » ; à vrai dire, je n'y avais pas pensé. Ce sont plutôt des documentaires sur la mondialisation et la corruption qui m'ont inspirée. J'ai le sentiment que les choses ont tellement régressé depuis les années 1970, les femmes sont devenues des marchandises que l'on peut échanger. Mais nous sommes à un moment charnière de l'histoire, les vieilles structures s'écroulent. C'est une très bonne chose pour l'avenir. » La révolution est en marche !  @KarelleFitoussi

« *A Beautiful Day*, de Lynne Ramsay, en salle actuellement.



L'agenda

Expo/AU PAYS DE PATTI

Patti Smith confronte ses propres clichés aux œuvres de ses héros, Warhol, Balthus, Cy Twombly, Diane Arbus. Comme un pèlerinage intime.

Gagosian Gallery à Paris Photo, Grand Palais. Jusqu'au 12 novembre.



9 nov.

10 nov.

Théâtre/EN FAMILLE

Relecture des « Trois sœurs », la pièce de Tchekhov, par l'Australien Simon Stone, nouvelle coqueluche de la mise en scène. Avec l'incandescente Amira Casar. Théâtre de l'Odéon (Paris VI^e). Jusqu'au 22 décembre.

11 nov.

Concert/TOUT FOU!

Madness, l'incontournable sextette britannique, vient électriser la très chic Salle Pleyel (Paris VIII^e) de son excentrique ska. Eh bien, dansez maintenant !



8 JOURS exceptionnels

3-20 NOVEMBRE



Mah Jong. Design Hans Hopfer.

Habillé de tissus Nô Gaku version Hiru, dessinés par **Kenzo Takada**.

JUSQU'AU 20 NOVEMBRE, DES PRIX TRÈS SÉDUISANTS DANS TOUTES LES COLLECTIONS.
OUVERTURES LES DIMANCHES* ET LE 11 NOVEMBRE.

DANS TOUTS LES MAGASINS PARTICIPANT À L'OPÉRATION. *SELON AUTORISATION. LISTE DES MAGASINS SUR WWW.ROCHE-BOBOIS.COM

rochebobois

www.roche-bobois.com



Paris Match. Comment en êtes-vous venu à cette trilogie ?

Douglas Kennedy. La vérité, quand je commence un roman, est que je n'ai aucune idée de sa longueur. Je voulais parler des années 1960 et de la guerre du Vietnam mais j'en savais à peine plus. Cette trilogie est une fresque qui retrace l'histoire d'une famille et de ses secrets. Je pensais écrire 600 pages, et plus j'écrivais et plus je voyais que cela augmentait, augmentait... Et je me suis retrouvé avec un manuscrit de 1 300 pages ! Certains

écrivains sont des architectes et font des plans précis, moi j'écris avec une grande improvisation. Et je laisse mon subconscient agir. La nuit, mon cerveau travaille, le jour j'écris.

N'y aurait-il pas une bonne dose de Douglas dans votre héroïne, l'éditrice new-yorkaise Alice ? Les études dans le Maine puis le départ pour Dublin, notamment...

Oui, il y a des points communs entre elle et moi, mon père était irlandais et je suis allé dans cette université. La différence est que nous vivions à New York et pas à Greenwich et que ma mère a toujours résisté à l'idée de s'y enterrer. Alors oui, il y a de ma vie. J'ai aussi pris des éléments de celle de ma fille. Mais je n'ai jamais écrit de roman à clé. **C'est votre roman le plus personnel ?**

Sans aucun doute. Le mariage que je décris est le même que celui de mes parents, qui ne cessaient de se disputer. Mon père était très absent et il avait des histoires extraconjuguales. Lorsque j'ai eu 19 ans, il m'a avoué qu'il travaillait pour la CIA, qu'il avait participé au coup d'Etat contre Pinochet et qu'il avait des maîtresses. Je me suis alors dit : "Mon Dieu, quelle vie ! Quels secrets !" J'ai utilisé pour ce livre un certain nombre des révélations qu'il m'a faites.

Vous y dévoilez donc beaucoup de vos secrets de famille ?

Il y en a, oui ! Chacune a les siens, des trahisons et des guerres. Entre les parents puis entre les frères et sœurs. Mes parents sont nés en 1927 et 1928, c'était une autre époque. Ma mère, pourtant éduquée, a arrêté

L'ENFER QUE MES PARENTS ME FAISAIENT VIVRE A ÉTÉ UN CADEAU POUR L'ÉCRIVAIN QUE JE SUIS DEVENU."

de travailler sitôt mariée, alors elle était frustrée. Ma grand-mère juive était ultra-présente. Et c'est une des raisons pour lesquelles je suis féministe : je n'aurais pas voulu d'une femme au foyer.

Vous évoquez dans ce roman un cas de harcèlement sexuel d'un prof sur ses élèves. On est en pleine actualité !

J'ai connu de tels cas, j'ai toujours pensé que c'était dégueulasse. Mais cela va au-delà car il s'agit d'abus de pouvoir. Dans mon livre, Alice est indépendante et elle en paie le prix. Tout le monde a pensé avec 1968 que les choses avaient changé. En vérité, le sexism est partout. Et on a un connard vis-à-vis des femmes à la Maison-Blanche.

Vous évoquez beaucoup la discrimination des Juifs, des homosexuels... Transmettez-vous un message politique ?

Quand j'étais enfant, New York était un melting-pot avec des quartiers fermés. Nous avions conscience de l'injustice. Il y avait une classe moyenne dont je faisais partie et qui n'existe plus. Aujourd'hui, c'est Monaco, et nous ne savons pas où nous allons ni ce qui va arriver. Avec Trump au pouvoir, Bush nous semble avoir été un aussi grand président que Churchill ! **L'un des personnages est l'artisan de son malheur, un thème récurrent dans vos romans...**

Oui, car la vie est tragique, point final. D'après mon expérience, le plus grand défi, c'est soi-même. Tout le monde lutte, tout le monde porte des choses pathologiques la plupart du temps transmises par sa famille. Mes parents se disputaient tant que je me réfugiais à la bibliothèque et, grâce à cela, je suis devenu écrivain et accro à la culture. L'enfer qu'ils me faisaient vivre a été un cadeau pour l'écrivain que je suis devenu. Ils sont restés ensemble jusqu'au bout parce qu'ils étaient catholiques... Je trouve ça très triste : ils ont fait le choix de rester malheureux. ■ @valtrier «La symphonie du hasard. Livre 1», éd. Belfond, 384 pages, 22,90 euros.

DOUGLAS KENNEDY
DESTINS ET COÏNCIDENCES

L'écrivain publie «La symphonie du hasard», premier volet d'une saga qui revisite les années 1960 et 1970.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER



L'agenda

Musique/BLITZKRIEG POP

Taylor Swift, la mégastar aux 104 millions d'abonnés sur Instagram, revient avec un album électro. Machine de guerre, certes, mais sucrée comme un chewing-gum.

«Reputation» (Mercury).

13
nov.



Rencontre/PAPE DU CHOC

David LaChapelle pour une dédicace exceptionnelle de ses deux prochains recueils photo («Good News. Part II» et «Lost + Found. Part I»). **Taschen Store (Paris VI^e). De 18 heures à 20 heures.**

15
nov.



Littérature/MANIFESTE DE POCHE

Des bienfaits de l'échec, de l'importance de l'imagination : le discours prononcé par l'auteur de «Harry Potter» à Harvard en 2008 se fait, sur 77 pages, principe éclairant. **«La meilleure des vies», J.K. Rowling (Grasset).**

14
nov.



* La course avec style.

RACING IN STYLE.*

SPONSOR ET CHRONOMETREUR OFFICIEL DEPUIS 1988

1000 >
MIGLIA

MILLE MIGLIA GTS POWER CONTROL (168566-3001). MOUVEMENT CHOPARD, CALIBRE 01.08-C

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

MILLE MIGLIA
Chopard

De la Tamise au Grand Canal, il n'y a un qu'un petit pont culturel à franchir, tant les liens entre le royaume élisabéthain et la Sérénissime sont puissants à la fin du XVI^e siècle. Plus que des affinités, une connivence profonde à la fois politique, économique, esthétique et morale. Car, comme l'Angleterre, Venise fait des envieux. La cité marchande règne alors sur les mers mais sa prospérité est menacée par des ennemis puissants qui l'acculent et ont juré sa perte. A commencer par Rome et le pape Paul V, qui excommunie en vain la République, le clergé vénitien faisant front avec les doges pour maintenir la séparation nette entre l'Eglise et l'Etat. Une incongruité à l'époque ! Pas en reste, l'Espagne à travers les manigances du marquis de Bedmar tente un coup d'Etat en 1618. La conspiration échoue. L'Angleterre envoie alors en renfort des milliers de mercenaires pour soutenir cette alliée que sir Henry Wotton, ambassadeur ami du doge Leonardo Dona, voit près de basculer dans le protestantisme.

Autant dire que, pour l'Anglais de la rue, Venise est une voisine de cœur, d'autant plus proche qu'on peut admirer ses beautés à travers les multiples gravures qu'elle diffuse en Europe pour célébrer sa gloire, ses costumes, ses peintres célèbres. Dramaturge aguerri, Shakespeare est bien conscient de l'avantage qu'il y a à planter le décor de ses pièces dans cette République indomptable,

SHAKESPEARE AU BOUT DU PINCEAU

Les éditions Diane de Selliers éclairent «Othello» et «Le marchand de Venise» à travers les maîtres de la Renaissance vénitienne. Une splendeur.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

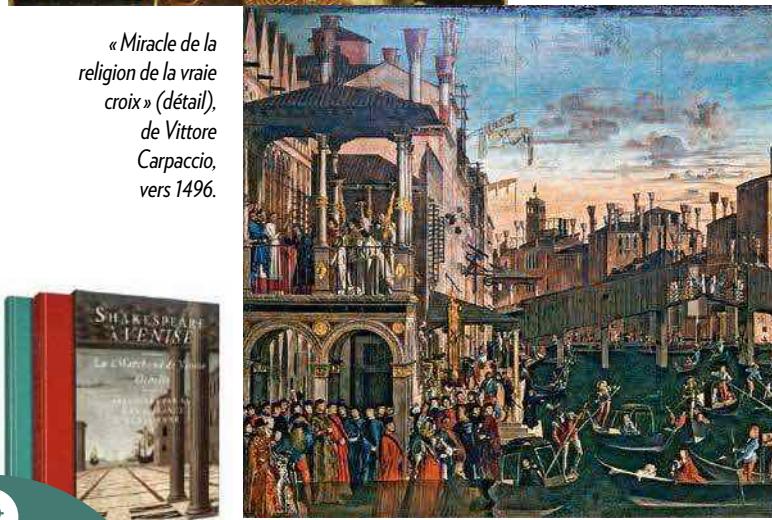
où pourtant il ne se rendra jamais. « Situer l'action à Venise, c'est un attrait immédiat, comme un auteur dramatique français au début du XXI^e siècle n'a pas besoin d'expliquer pourquoi il situe un drame à New York, sourit Michael Barry, l'historien de l'art qui accompagne ce voyage littéraire inédit en deux volumes. Venise est vraiment campée par Shakespeare comme un lieu qui existe et qui chante à l'imagination. Pour les Anglais de son époque, c'est là que toutes les nations et toutes les cultures se rencontrent, et surtout le seul endroit d'Italie où ils peuvent se rendre sans être inquiétés par l'Inquisition espagnole et romaine ! »

Avec Diane de Selliers, Michael Barry s'est donné pour mission de retrouver les personnages d'« Othello » et du « Marchand de Venise » qui auraient pu se nicher dans les replis des chefs-d'œuvre signés Carpaccio, Bellini, Tintoret, Titien, Véronèse... Un travail de titan qui a porté ses fruits. Et pour cause, que l'on soit juif, noir,

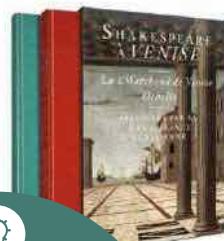
« Saint Pierre » (détail), de Bartolomeo Montagna, vers 1505.



«Portrait d'un Africain», de Jan Mostaert, vers 1550. Une figure qui évoque Othello.



«Miracle de la religion de la vraie croix» (détail), de Vittore Carpaccio, vers 1496.

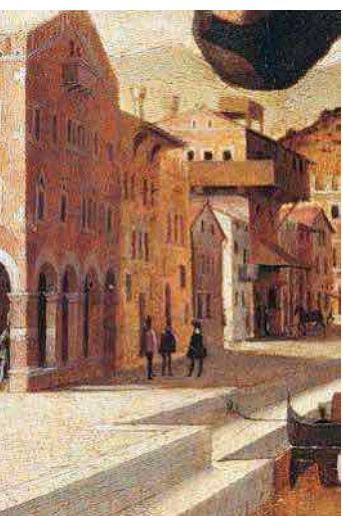


A VENIR AUX ÉDITIONS DE SELLERS : «LES TRIOMPHES» DE PÉTRARQUE, ILLUSTRÉS PAR LE VITRAIL DU XVI^E SIÈCLE. AVANT UN «SUTRA DU LOTUS» ORNÉ DE PEINTURES BOUDDHIQUES.

mahométan ou orthodoxe, on peut pratiquer son culte et se promener librement dans les ruelles et les campos cosmopolites de Venise. « La ville est alors un cas unique en Europe, qui accueille toutes les religions et nationalités, reprend Barry. Shakespeare peut donc y camper avec Shylock un personnage juif haut en couleur, à qui il donne des accents si humains qu'il tourne en dérision l'antisémitisme. Et même imaginer un Maure promu général des armées pour lutter contre les Turcs. Avec lui, pour la première fois, le personnage d'un Noir africain surgit avec force dans le théâtre européen.. »

Un mariage pictural et littéraire évident, scellé par une Diane de Selliers enchantée que l'on puisse célébrer le 25^e anniversaire de ses éditions en redécouvrant Shakespeare à travers l'œil de son époque. « C'est d'autant plus nécessaire qu'aujourd'hui on est trop dans une culture de zapping, remarque-t-elle. Il y a un moment où il faut retourner à ce qui est fondamental : prendre le temps de lire, de regarder, de sentir les émotions à travers une image. Nos livres sont en dehors des circuits normaux de la culture d'aujourd'hui, mais on tient bon. J'espère qu'on tiendra bon encore aussi longtemps, parce qu'on a énormément de choses à révéler... » Rendez-vous dans vingt-cinq ans ! ■

«Shakespeare à Venise», coffret en 2 volumes, éd. Diane de Selliers, 285 euros (prix de lancement) puis 330 euros.



Style is automatic.*

TISSOT EVERYTIME SWISSMATIC.

JUSQU'À 3 JOURS DE RÉSERVE DE MARCHÉ.

390€ TTC**

*LE STYLE EST AUTOMATIQUE. **PRIX PUBLIC CONSEILLÉ.



T  TISSOT

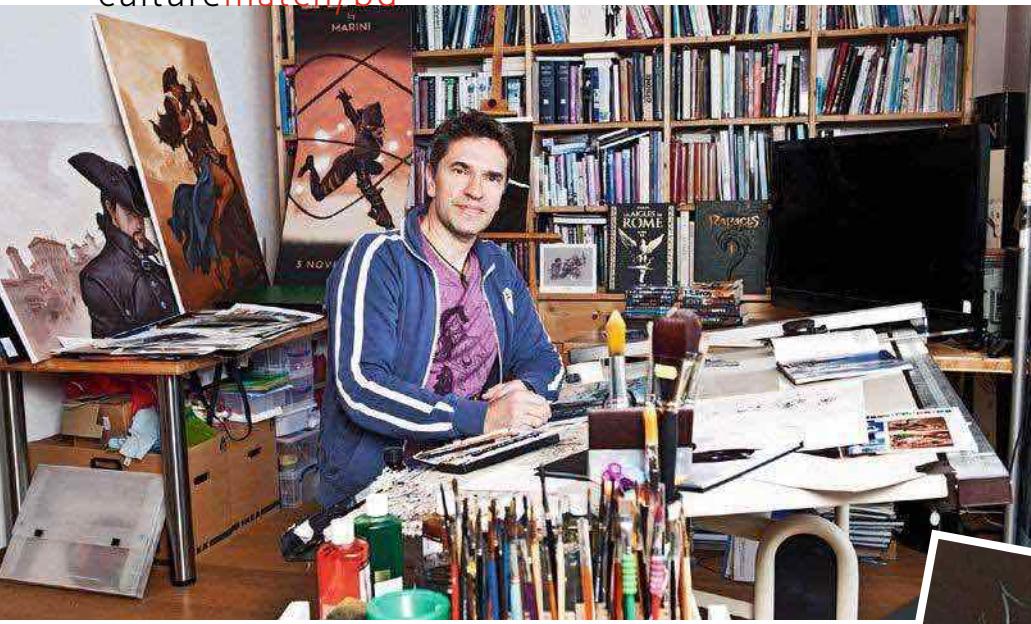
#ThisIsYourTime

BOUTIQUE & ATELIER HORLOGER TISSOT.

76 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS / LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 - 92 092 PARIS LA DÉFENSE

TISSOTWATCHES.COM

TISSOT, INNOVATEURS PAR TRADITION



L'affaire a été lancée comme une plaisanterie lors d'un déjeuner avec le directeur général des éditions du Lombard. « Je me verrais bien faire Batman », dit alors Enrico Marini à François Pernot. « Je n'étais pas sérieux. » Un an plus tard, le big boss le rappelle. « Les Américains ont l'air d'accord. Tu es prêt ? » Enrico Marini, comme d'habitude, mène déjà de front deux sagas historiques : « Le Scorpion », onze tomes parus, scénarisés par Desberg, et « Les aigles de Rome », dont il a réalisé seul les cinq tomes. Dans son genre, c'est une star, possédant son lot de fans, rameutant les foules dans les salons. « J'ai très vite dessiné Batman et toute la galerie de personnages qui l'accompagnent. A partir du moment où DC Comics (qui possède Batman) a validé mes idées, j'ai eu carte blanche. »

Marini met alors tous ses projets en stand-by en 2016 pour se consacrer à l'homme en noir. « C'est quelqu'un de droit, un justicier, pas forcément très marrant. Je n'ai pas cherché à m'éloigner de l'image classique que l'on a de lui car cela n'aurait servi à rien. C'est plutôt avec les autres personnages que j'ai vraiment pu m'amuser. D'autant qu'aucun d'entre eux n'a de superpouvoirs. Je voulais éviter ce genre de facilités. » Effectivement, le premier volet de « The Dark Prince Charming » permet de découvrir un Joker déluré et méchant, accompagné de sbires inspirés

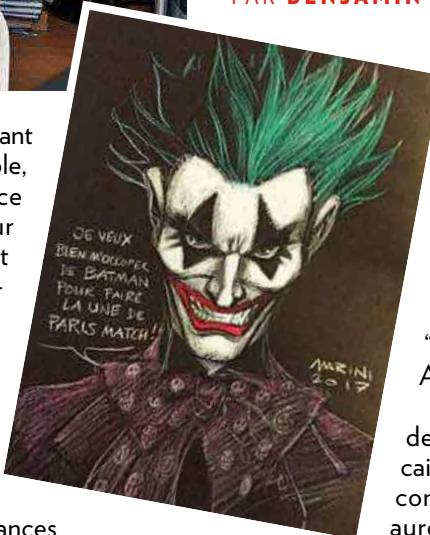
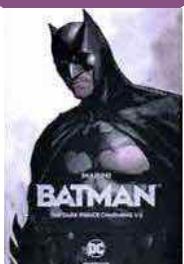
du film de Tim Burton. Quant à Catwoman, sexy en diable, elle pose un regard féroce sur Batman, entre amour et désespoir. Marini s'est surtout pris au jeu en inventant à Batman une fille. « Ce n'est pas la première fois qu'il doit faire face à sa descendance, note le dessinateur. Je trouvais intéressant de le confronter à son enfant. » Le résultat est à la hauteur des espérances et devrait ravir les fans de Marini comme ceux de l'homme chauve-souris.

Seul dessinateur issu de l'école franco-belge – même s'il est italien et est né en Suisse – à travailler sur Batman, Enrico Marini doit livrer un deuxième tome à l'été 2018. « J'ai écrit une seule histoire. Mais, avec l'éditeur, il nous a paru plus simple de faire deux albums de 60 pages. » Et il ne sait pas de quoi la suite sera faite. « Pourquoi

ne pas consacrer un ouvrage au Joker ou à d'autres personnages de la galaxie ? Cela n'est pas de mon ressort, plutôt de celui des Américains. »

Pour l'heure, Marini se lance dans un douzième et dernier épisode du « Scorpion » : « J'ai de moins en moins de temps, donc la série continuera sans moi. C'est un peu un crève-cœur, mais je comprends que mon scénariste n'ait pas envie d'arrêter là. » Marini veillera évidemment de loin à la destinée de son


SON HÉROS EST
PLUS INSPIRÉ DES FILMS DE
CHRISTOPHER NOLAN
ET DE TIM BURTON QUE DE
LA SÉRIE TÉLÉ
DES ANNÉES 1960.



ENRICO MARINI S'EN PREND À BATMAN

Premier dessinateur européen à s'attaquer à la mythique série, il nous a reçu dans son atelier de Bâle, en Suisse.

PAR BENJAMIN LOCOGE

personnage, pour mieux se consacrer aux « Aigles de Rome ». « J'aime tout faire, du scénario au dessin en passant par les couleurs, le lettrage, voire le marketing. C'est ce qui m'a aussi plu dans "Batman", j'ai pu tout gérer de A à Z. »

L'aventure va lui permettre de s'ouvrir au marché américain. « Je ne suis pas vraiment connu, là-bas. Une fois qu'ils auront lu l'album, ils n'auront peut-être plus du tout envie de me connaître », sourit-il. Car Marini sait que son travail habituel n'est pas taillé pour le grand public outre-Atlantique. « Il y a trop de sexe dans "Les aigles de Rome" pour que ça marche aux États-Unis. A moins de mettre des shorts à mes personnages, je ne vois pas comment faire. Il y a néanmoins deux éditeurs qui se sont montrés intéressés... On verra ce que ça donne », estime celui qui a bientôt trente ans de carrière. Batman lui permet donc d'aller vers d'autres horizons. Mais ne comptez pas sur lui pour quitter Bâle, sa région natale. « Ici, je suis près de l'Allemagne, de la France, de l'Italie. Je suis à un carrefour, c'est pratique, je n'ai aucune envie d'aller voir ailleurs. » Alors, Marini continuera de voyager dans sa tête, de réinterpréter des personnages, d'en inventer d'autres, d'en faire évoluer certains, voire de les faire disparaître. « Auteur de BD est une vie de solitaire, mais on a tellement de liberté quand on se sert de son imagination ! » Et ça, Marini n'est pas près d'en manquer. ■

@BenjaminLocoge

« Batman. The Dark Prince Charming », éd. Dargaud/DC Comics.



CITROËN C1 LA VRAIE C1TADINE



**REPRISE ARGUS®
+2 200€⁽¹⁾**

**3M46 / 3 OU 5 PORTES
TOIT OUVRANT EN TOILE*
ULTRA-PERSONNALISABLE
MIRROR SCREEN VOS APPLIS SUR TABLETTE TACTILE 7****

**INSPIRED
BY YOU**

CITROËN préfère TOTAL (1) 2 200 € TTC pour l'achat d'une Citroën C1 neuve hors finition Live, composés d'une remise de 1 200 € sur le tarif Citroën conseillé au 01/09/17 et d'une aide reprise Citroën de 1 000 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 30/11/17 dans le réseau Citroën participant. *Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE CITROËN C1 : DE 4,1 À 4,3 L/100 KM ET DE 95 À 99 G/KM.

Automobiles CITROËN RCS Paris 642 050 199

avis clients

CITROËN ADVISOR
citroen.fr





LE GORILLE VOUS SALUE BIEN!

A Saint-Cloud, une exposition revisite la carrière de Lino Ventura. Trente ans après sa disparition, le tonton flingue encore.

PAR PHILIBERT HUMM

Il existe deux grandes familles d'acteurs. Ceux qui sortent du Conservatoire ou des cours privés, ont joué « Le Cid », « Phèdre » et « Britannicus » emperruqués. Et puis les autres, ceux que Racine fait bâiller aux Corneille. Venus d'ailleurs et de nulle part, ils ne possèdent ni les codes ni le pedigree. Leur école est celle de la rue, en l'occurrence de la rue de Montreuil.

Petit macaroni de banlieue, Lino pèse à 15 ans trois Claude Rich et demi. C'est donc tout naturellement qu'on le pousse sur le ring. Il s'y plaît tant et si bien qu'au sortir de la guerre le voici couronné champion d'Europe de catch dans la catégorie poids moyen. Un soir, hélas, l'adversaire et comparse Henri Cogan, sur un projeté mal négocié, lui brise la jambe. C'en est fini des slips panthère entre les cordes, Ventura doit renoncer à sa carrière.

La deuxième partie de l'histoire est mieux connue : elle commence au téléphone. Jacques Becker veut faire savoir qu'il cherche une sale gueule à gros bras pour son « Touchez pas au grisbi » (1954). L'ancien lutteur lui décoche un direct : « Pas question de m'engager dans ce métier de gonzesse » et raccroche. Mais Becker, coriace, revient à la charge, une fois, deux fois. Pensant l'achever, Lino lui réclame 1 million d'anciens francs pour le rôle, une fortune. Becker vacille mais ne flanche pas, ses producteurs encaissent et se décaissent. À la reprise, d'entre tous, c'est l'Italien le plus sonné, qu'on charge de donner la réplique à Jean Gabin, rien de moins. Dès les premiers essais, le « vieux », impressionné, confie à des journalistes : « Y a un rituel sur le "Grisbi", je ne vous dis que ça ! » Gabin a reconnu l'un des siens ; ce « quadrille de mâchoires » qui font « clac, clac » en attendant la soupe. Car Ventura, c'est bien connu, n'est pas du genre bégueule à la cantine. « Quand j'étais lutteur, raconte-t-il, vous m'auriez mis un poulet sur la table, vous m'auriez insulté ! Je faisais cinq à six repas par jour. » Dans ses grosses pognes, la fourchette a l'air d'une petite cuillère et, à l'écran, les autres vedettes passent pour des figurants.

Pourtant, de toute sa vie, Lino ne s'est jamais considéré comme un acteur. « Ce n'est pas du tout un numéro de fausse modestie mais je crois qu'un acteur c'est autre chose. Pour moi c'est un monsieur qui a reçu une formation, qui a travaillé, qui



A 7 ANS, LINO QUITTE L'ITALIE AVEC SA MÈRE POUR REJOINDRE SON PÈRE À PARIS. MAIS CELUI-CI A DISPARU SANS LAISSER D'ADRESSE.

Avec son chien Muck, devant sa maison à Saint-Cloud.
Ci-contre, dans « Le bateau d'Emile » avec Annie Girardot, en 1962.

est capable demain d'être Du Guesclin, et la semaine suivante Armand, à genoux avec un bouquet de violettes... » De toute façon, les metteurs en scène ne le voient qu'en dur à cuire au cœur d'or. « Razzia sur la chnouf » (1955), « La loi des rues » (1956), « Le rouge est mis » (1957)... Ventura finit même par souffrir de n'être que le gorille attitré du cinéma français. À mesure qu'il prend de l'ampleur, son taux de bourre-pifs déprécie. Les deux courbes se croisent aux alentours des « Tontons flingueurs » (1963), et c'est en incarnant le résistant Gerbier de « L'armée des ombres » (1969) qu'il accède au rang de symbole national. Seulement Lino, né un 14 juillet, n'est pas français, et ne demandera jamais à le devenir. « Ce serait renier le pays où je suis né par une signature au bas d'une page. » Au bas d'une autre page, il signe néanmoins l'acquisition d'une grande villa du parc de Montretout, à Saint-Cloud. C'est à deux pas de ce dernier domicile connu que la commune lui rend hommage. Affiches, scénarios, maquettes, archives audio-visuelles, l'exposition présente même un meuble de salle de bains prêté par l'actuel propriétaire de la villa. Un certain Jean Dujardin, lui aussi entré dans le métier par effraction : il a commencé sa vie comme serrurier. ■

«Lino Ventura, une gueule de cinéma», jusqu'au 21 janvier, musée des Avelines, entrée libre.



**Lautner
c'est du tonnerre**



Paul Meurisse et son monocle ? C'était lui. Jean Gabin en pacha ? Encore lui.

Bébel sous un hélicoptère en chaussettes et caleçon à pois ? Toujours lui. Pourtant, jusqu'à ce livre de conversations, on ne savait pas grand-chose de Georges Lautner, le parrain des « Tontons ». « Il fut le compagnon incontournable de plusieurs générations de spectateurs, celles qui l'avaient suivi dans les salles et celles qui ont grandi devant la télévision. Un compagnon familier mais presque clandestin : on connaît ses films sans reconnaître Lautner », écrit José-Louis Bocquet. La faute peut-être aux critiques de l'époque qui flinguaient à longueur d'articles ce cinéma de « papa ». N'empêche que papa a mieux vieilli que nombre de ses détracteurs. Grâce lui est rendue dans cette réjouissante série d'entretiens. Des anecdotes de tournage ? Y en a ! Pour une fois, croyez-nous, vous en aurez pour votre grisbi. P.H.

«Conversations avec Georges Lautner», de Jean-Louis Bocquet, éd. de La Table Ronde, 340 pages, 23,40 euros.

Marseille
Valence
Cadix / Séville
Málaga
Funchal
Arrecife
Casablanca
Santa Cruz de Tenerife

CROISIÈRE JAZZ' EN MER

13^{ème} Édition
du 21 avril au 3 mai 2018

Jazz'en Mer fête ses 10 ans dans une ambiance stylée Cotton Club, avec un authentique **Big Band** ! À l'occasion de cet anniversaire, TMR revisite les **Royaumes Méditerranéens & Atlantiques** et vous invite sur les traces des grands navigateurs. Une splendide invitation au voyage, en rythmes et en musique du 21 avril au 3 mai 2018 : merveilles insulaires et culturelles d'Espagne, (Les Canaries, Séville, Grenade, Cordoue...), du Maroc (Casablanca, Rabat...) et du Portugal (Madère...). La réédition spéciale d'un grand succès de TMR.

04 91 77 88 99

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

04 91 77 88 99

OUI, Je souhaite recevoir la documentation complète sur la nouvelle **Croisière Jazz'en Mer** de TMR, du 21 avril au 3 mai 2018.

Mme Mr NOM Prénom

Adresse CP Ville

Tél Mail @

PMJ171109



PROPHETS OF RAGE LA RÉVOLUTION ROCK SE PORTE BIEN

Le nouveau projet de Tom Morello fédère des membres de Rage Against the Machine, Public Enemy et Cypress Hill.

PAR SACHA REINS

*Prophets of Rage (Concord Music).
En concert le 10 novembre à Paris (Zénith).*



Bien que ses principaux membres s'en défendent, Prophets of Rage mérite l'appellation de super groupe. Comme un peu tout ce que fait Morello, c'est un projet hautement politisé, né dans l'urgence l'année dernière. « Nous avons formé les Prophets pendant la tumultueuse élection présidentielle, confirme l'intéressé. » Il est inutile de préciser que le groupe ne faisait pas campagne pour celui qui occupe aujourd'hui la Maison-Blanche et que la victoire du milliardaire leur laisse encore un très mauvais goût dans la bouche. « Trump a été élu parce que plus personne ne fait confiance aux hommes politiques, explique Chuck D. Il est arrivé en disant : "Les hommes politiques sont des imbéciles, vironnés !" Maintenant tout le monde a peur car le candidat qui n'avait pas la moindre compétence

est devenu l'homme le plus puissant du monde. Effrayant, n'est-ce pas ? »

La revendication des Prophets of Rage d'être un groupe militant amène à se demander si le rock peut encore avoir un impact électoral. « Notre musique n'a jamais cherché à aider un candidat ou un autre, dit Morello, mais nous militons pour que le monde évolue dans une meilleure direction. Nous n'avons jamais cessé de nous battre dans ce sens depuis que le premier Rage Against the Machine est sorti en 1991. » Tom Morello est un homme sympathique dont on peut se demander d'où viennent les colères qui l'agitent depuis toujours. « Oh, c'est simple, sourit-il, quand j'étais même, j'étais le seul gosse noir dans une ville blanche. Je n'ai pas vécu des choses très difficiles ou traumatisantes, mais j'ai été confronté à l'intolérance et au racisme.

LE NOM DU GROUPE EST TIRÉ D'UN DES MORCEAUX DE PUBLIC ENEMY QUI EST DANS LEUR ALBUM DE 1988, « IT TAKES A NATION OF MILLIONS TO HOLD US BACK ».

On devient vite politisé, alors. Mes parents se sont toujours battus pour une cause. » Le cursus de Morello est original : il a étudié les sciences politiques à l'université Harvard puis a travaillé pendant deux ans pour le sénateur démocrate Alan Cranston. « Même s'il était très progressiste, cela m'a définitivement guéri de l'envie de faire une carrière politique, bien que je considère que nous, en tant qu'orchestre, exerçons cette activité dans chaque chanson. »

Prophets of Rage a été monté à Los Angeles, où Tom, comme les autres membres du groupe, habite. « Cela fait trente ans que j'y vis, dit-il. J'ai fait partie de la "ruée vers l'or heavy metal" de L.A. : Motley Crüe, Guns N' Roses, System of a Down, Red Hot Chili Peppers, ces groupes n'auraient jamais pu exister ailleurs. La chaleur, le smog, la pauvreté et les drogues ont façonné le son et le discours. » Le malheur des uns fait le bonheur musical des autres ! ■

5 chansons pour redécouvrir Procol Harum

Alors que le groupe célèbre ses 50 ans de carrière à Paris, Gary Brooker nous dévoile son best of

1967. «A Whiter Shade of Pale»

«J'ai toujours vu le groupe comme un bateau dont je serais le capitaine. Cinquante ans après l'immense succès de cette chanson, nous sommes toujours là. Les officiers ont changé, mais depuis quatorze ans nous avons le même équipage. Et tout cela grâce à ce titre.»

1970. «Whaling Stories» extraite de «Home»

«C'est un voyage sous forme de mini-symphonie, articulé autour d'un long texte. Nous avons donc dû répéter énormément. Brian May, le guitariste de Queen, m'a raconté que, sans ce morceau, Queen n'aurait jamais fait "Bohemian Rhapsody". Mais leur chanson a eu un plus grand succès.»



1968. «In Held I'Twas in I» extraite de «Shine on Brightly»

«Nous voulions travailler à notre grand œuvre : un morceau en plusieurs mouvements de près de vingt minutes. La chanson démarre avec la naissance de l'Univers, puis évolue vers le monde réel. Nous avons réussi musicalement. Il paraît que les Beatles s'en sont inspirés pour la deuxième face de "Abbey Road".»

1973. «Grand Hotel» (1973), extraite de «Grand Hotel»

«Cette chanson a plus séduit le public européen que l'américain. C'est un titre plus doux que ce que nous avions fait jusqu'alors, car nous avons notamment travaillé avec des cordes. Il évoque notre vie d'alors : les grands hôtels, le champagne...»

1975. «Pandora's Box» extraite de «Procol's Ninth»

«Notre dernier tube. Sur un disque où nous avions pris Leiber et Stoller comme producteurs. Et ce fut assez compliqué de travailler avec eux. Mais ils ont trouvé comment en faire un succès.» ■

«Novum» (Eagle). En concert le 12 novembre à Paris (Trianon).

Les défis changent,
l'histoire reste.

100 ANS

D'AVENTURE HUMAINE



Gamme **OUTLANDER**

À PARTIR DE 25 900 €⁽¹⁾ SANS CONDITION

Disponible en Essence, Diesel
et **Hybride Rechargeable**

2 ou 4 roues motrices*

En **Hybride Rechargeable** jusqu'à
54 km d'autonomie en 100% électrique

5 ou 7 places*

OFFRE SPÉCIALE

100 ANS
REMISE 7 500 €⁽²⁾
JUSQU'À



*Selon version. (1) Prix du Mitsubishi Outlander 2.0 L 150 ch Invite 2WD, déduction faite d'une remise de 4 000 €. **Modèle présenté :** Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense Style avec peinture métallisée en supplément (610 €) à **39 510 €**, déduction faite d'une remise de 5 000 €, dont 1 000 € de bonus écologique en vigueur. (2) Remise exceptionnelle valable pour l'achat d'un Mitsubishi Outlander 2.2 DI-D 150 ch Intense Navi 2WD 5 places à 27 500 € au lieu de 35 000 €. Tarifs Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 03/01/2017. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2017 et non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.

Consommation mixte Outlander (L/100 km) : de 4,9 à 6,7. Émissions CO₂ (g/km) : de 130 à 155. Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (L/100 km) : 1,7. Émissions CO₂ (g/km) : 41.

www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande **MOTUL**

KADKEYS Crédits photos : S. Gabriel - Shutterstock

1. UNE SOURCE D'INSPIRATION

Depuis son premier album, « The Reckoning » (2008), Asaf Avidan transforme ses émotions en chansons, qui lui permettent de raconter ses coups de foudre irrésistibles, ses cruelles déceptions ou ses ruptures chaotiques. « Ce que j'essaie de faire, c'est de m'exprimer la tête haute, sans me plaindre, même quand mon cœur est brisé en mille morceaux. Il y a quelques mois, j'ai sincèrement pensé à me jeter par la fenêtre et puis, au dernier moment, je n'en ai pas eu le courage. » Ouf. A la place, il a pris sa guitare sèche pour composer la chanson « The Study on Falling », point de départ de ce nouvel album. Brillant d'un folk dépouillé enregistré en Californie avec la crème des musiciens américains, il a été écrit entre Hawaii, Tel-Aviv, Los Angeles, Berlin... au gré de ses pérégrinations de troubadour sentimental.



2. ATROIS, POURQUOI PAS...

Après une longue relation de sept ans, Asaf a décidé d'abandonner la monogamie. « J'ai observé les couples autour de moi. Les gens se trompent, divorcent, sont incapables d'être heureux, ils oublient leurs envies... C'est sans doute une question de maturité mais moi, je suis incapable de tels sacrifices. » Lorsqu'il rencontre la femme qu'il surnomme Green, celle-ci lui propose d'expérimenter le « polyamour » (comme il le définit lui-même), avec une certaine Blue. Asaf adapterait donc les influences seventies de sa musique à son mode de vie personnel? « Ce n'est pas qu'une question de sexualité libérée, car les sentiments primaient sur tout. Green, Blue et moi ne nous sommes pas revus depuis notre rupture, très douloureuse, il y a quelques mois. Je leur ai dédié mes nouvelles chansons. Elles leur ont fait beaucoup de peine alors que, pour moi, cet acte était libérateur. J'en suis désolé... Mais pas suffisamment pour ne pas sortir l'album! » D'autant que le triolisme y est davantage suggéré qu'explicite clairement grâce à un usage subtil de métaphores.

3. MIEUX QUE LA RELIGION

« Nous ne saurons jamais comment les humains sont venus sur Terre et c'est pour cette raison que nous avons inventé Dieu, afin de ne pas être seuls au milieu de ce vide interstellaire. Sinon, nous serions tous en train de tourner en rond en hurlant. » Comme Asaf l'affirme haut et fort, il ne croit en aucune religion mais en l'amour avec un grand A :

 LE CHANTEUR A CHOISI UN MONASTÈRE DU PAS-DE-CALAIS, LA CHARTREUSE DE NEUVILLE, POUR ENREGISTRER LES 14 TITRES DE SON NOUVEL ALBUM.

« Le monde est bien trop ardu pour que l'on puisse s'en passer... Sans ça, j'aurais déjà pris une dose mortelle de somnifères ! C'est l'une des meilleures armes pour combler le vide et lutter contre la peur de la solitude. » Ainsi soit-il. On l'aura compris, Eros et Thanatos sont les deux grandes obsessions d'Asaf, qui les décline à travers ces ritournelles habitées de nombreuses références bibliques – comme chez Leonard Cohen, père spirituel de « The Study on Falling ». ■

L'AMOUR SELON ASAF AVIDAN

Fort d'une voix singulière et d'un folk vintage, le songwriter israélien assume avec « The Study on Falling » toutes les affres de la passion. Confessions intimes.

PAR SOPHIE ROSEMONT

4. UN AIMANT À GROUPIES

Si Asaf a vendu des millions de disques et bénéficie d'un succès certain auprès de ces dames (allure androgyne, tatouages arty et œil clair obligent), il préfère garder la tête froide dès qu'il s'agit de nouer une véritable relation. Il s'est récemment installé dans la campagne italienne, au vert, loin des grandes villes : « Là-bas, même si on peut me reconnaître, je suis loin d'être harcelé par des groupies. J'ai appris à repérer celles qui viennent vers moi uniquement à cause de mon statut de musicien et pas pour ce que je suis réellement. C'est-à-dire un mec un peu barré, qui a des problèmes comme tout le monde. » Une autre histoire en vue ? D'abord, il répond par la négative. Puis réfléchit un instant avant de glisser, en souriant : « Je suis un grand romantique, donc je crois profondément au fait de retomber amoureux malgré les blessures du passé. Je ne suis pas sûr de me relancer dans une histoire à trois, car ça demande vraiment beaucoup d'énergie, mais il ne faut jamais dire jamais... Et je raconterai tout dans mes chansons, promis ! » ■

« *The Study on Falling* » (Polydor/Universal). En tournée actuellement, les 16 et 17 novembre à Paris (Olympia).



"REMARQUABLE. UNE RÉUSSITE!"
FRANCE INTER

SHIA LABEOUF
JOHN McENROE

SVERRIR GUDNASON
BJÖRN BORG

WIMBLEDON 1980. DEUX LÉGENDES.

BORG McENROE

UN FILM DE JANUS METZ



ACTUELLEMENT AU CINÉMA



L'EQUIPE

20
minutes

Sofilm

**SENS
CRITIQUE**

TENNIS
MAGAZINE

RMC
INFO TALK SPORT



Elsa Nordström, directrice de production Absolut Vodka, Suède.

MARTIN SCHOELLER L'ÊTRE ET LE NÉON

Pour sa campagne «Inspiring Action», Pernod Ricard a donné carte blanche au photographe allemand pour tirer le portrait de 18 de ses collaborateurs. Des clichés exposés pendant Paris Photo.

PAR CORINNE THORILLON

Tout a commencé par des photos de châteaux d'eau. Des images au cadrage et à la lumière immuable, un procédé systématique qui fait alors la renommée du couple Bernd et Hilla Becher dans les années 1960. « Cette démarche consistant à photographier un même sujet toujours de la même manière m'a fasciné et a complètement changé ma vie ! » Aussi, en 1996, le jeune assistant lumière d'Annie Leibovitz, 28 ans, profite-t-il de l'obscurité de son labo pour développer cette idée qui l'obsède et expérimenter sur un collègue la technique du gros plan éclairé par des néons. Plus qu'un résultat satisfaisant, une révélation qui va devenir sa signature.

Martin prend alors son indépendance et fait ses premiers pas dans la rue new-yorkaise. Très vite, ses « Close Up » au naturel le rendent célèbre, d'autant qu'il utilise la lumière comme un peintre pour restituer toutes les nuances des expressions d'un visage. A cette époque, Schoeller préfère que ses modèles ne soient pas maquillés. « Mais j'ai fini par comprendre que, pour les femmes, c'est juste impossible ! » s'amuse-t-il. Comme les lunettes, cela fait partie de leur visage. Il est un reflet de leur personnalité. Je ne veux pas les leur retirer... »

Parce qu'il n'aime pas que ses sujets aient l'air de s'en-nuyer et pour les mettre à l'aise, il essaie toujours de les faire

Capitale des images C'est la première foire internationale consacrée à la photographie.

Dès aujourd'hui, 190 galeries et éditeurs convergent du monde entier pour investir la nef du Grand Palais et présenter des milliers d'œuvres d'artistes professionnels ou amateurs. Invité d'honneur, Karl Lagerfeld porte son regard de photographe passionné et exigeant sur cette 21^e édition et livrera ses coups de cœur dans un ouvrage à paraître aux éditions Steidl. La manifestation, qui offre un panorama complet de la photographie du XIX^e siècle à aujourd'hui, s'enrichit d'une section film et vidéo, nouvel aspect de l'écriture photographique. Le secteur Prismes, dédié aux installations, œuvres sérielles et grands formats, rend parmi ses 14 projets d'envergure un hommage émouvant au reporter de guerre Gilles Caron, disparu en 1970 au Cambodge. Une programmation ambitieuse qui montre toute la richesse d'un art en constante évolution. CT.

Paris Photo, Grand Palais, du 9 au 12 novembre.



Son Match Obama-Trump

En 2005, Schoeller choisit de publier dans un élan visionnaire ce face-à-face entre Barack Obama et Donald Trump dans son livre « Close Up ». « Ce n'était pas évident pour moi de mettre ensemble tous ces gros plans si semblables. **Si vous opposez deux photos trop similaires, elles n'existent plus individuellement.** La plupart de ces personnalités en gros plan avaient encore une fois toutes l'air si sérieux. Obama esquisse un sourire et la photo le montre comme quelqu'un de positif. J'aimais celle de



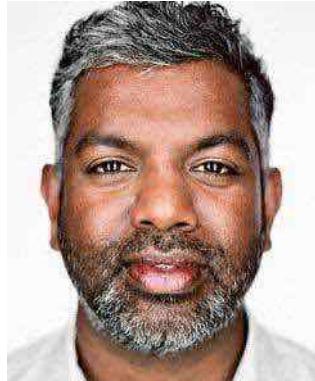
Trump parce qu'il a l'air tellement à l'opposé. J'ai pensé que ce serait un bon contraste. J'ai photographié Trump peut-être 4 ou 5 fois, mais je ne l'ai jamais aimé. Cette photo où il fait la grimace me plaît car je pense que j'ai bien capturé sa personnalité. »

rire. Sa méthode : « Je mets de la musique, celle qu'ils aiment, et je les installe dans une boîte. Il n'y a qu'eux et moi avec cette lumière crue. Ils se sentent comme dans une petite cabine ! Je leur parle, leur pose des questions. » Son panthéon personnel compte aussi bien Elna ou Ary qu'Angelina Jolie, George Clooney ou Angela Merkel. Car face à son objectif, politiciens, acteurs ou anonymes se retrouvent tous au même niveau. « Ce qui m'importe, explique Martin, c'est de capturer une expression à un moment précis, ce moment de vulnérabilité et d'intimité où les gens s'abandonnent... » Presque un paradoxe tant l'impression de neutralité quasi totale ressort de ses clichés. « Sans doute parce qu'à notre époque être soi-même c'est paraître triste, regrette-t-il. De toute façon, les photographies mentent. Aucune ne peut capturer l'âme profonde d'une personne... »

Pourtant, il vibre encore au souvenir de sa séance photo avec Johnny Cash. Il découvre alors un vieux couple entouré de souvenirs kitsch. Pire encore, croyant bien faire, sa femme a forcé sur le maquillage de Johnny, et la légende de la country est fardée comme si elle allait entrer en scène ! « La maison était trop chargée pour les photos... et il avait l'air si frêle. Mon assistante, qui a demandé à poser à ses côtés, s'est mise à pleurer, Johnny aussi... et nous avons tous fini en larmes ! »

Lui qui se revendique journaliste plus qu'artiste aurait-il des scrupules à faire le voyage en Corée du Nord pour immortaliser Kim Jong-un ? « J'aurais même pu photographier Hitler ! répond-il du tac au tac. Il n'y a aucune limite. Vous devez montrer aussi bien les héros que les monstres. » Et de lâcher, malicieux : « D'ailleurs, ces derniers sont souvent bien plus intéressants ! » ■

Ary Ganeshalingam, directeur du marketing The Glenlivet, Royaume-Uni.



« DEUX ACTEURS AU SOMMET »

ELLE

« UN SANS FAUTE ! »

CAUSETTE

« RETOUR GAGNANT POUR LES RÉALISATEURS DE LITTLE MISS SUNSHINE »

LE PARISIEN

OSCAR® DE
LA MEILLEURE ACTRICE

EMMA
STONE

NOMMÉ À L'OSCAR®
DU MEILLEUR ACTEUR

STEVE
CARELL

BATTLE OF THE SEXES

(LA BATAILLE DES SEXES)

IL A FAIT UN PARI
ELLE FERA L'HISTOIRE



FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRESENTE LA PRODUCTION DEGBEL FILMS / CLOUD EIGHT FILMS. EN RÉALISATION DE VALERIE FARIS & JONATHAN DAYTON. AVEC EMMA STONE, STEVE CARELL, 'BATTLE OF THE SEXES'. ANDREA RISBOROUGH, SARAH SILVERMAN, BILL PULLMAN, ALAN COMING, ELIZABETH SHUE, COSTUME MARY ZOPPES, MUSIQUE NICHOLAS BRITELL, MONTAGE PAMELA MARTIN, ACÉS JUDY BECKER. DRÔLERIE DE LA PHOTOGRAPHIE LINNÉA SANDGREN. F.C. PRODUIT PAR CHRISTIAN COLSON, p.g.a. DANNY BOYLE, p.g.a. ROBERT GRAY, p.g.a. TENTÉ PAR SIMON BENNETT. RÉALISÉ PAR VALERIE FARIS & JONATHAN DAYTON. © 2017 FOX FILM CORPORATION. Tous droits réservés. Tous droits réservés.

#battleofthesexes

ELLE FÉMININE RESPONSABLE

#foxsearchlight

LE 22 NOVEMBRE AU CINÉMA

Télérama¹ madmoiZelle MATCH SENS CRITIQUE ELLE brain TENNIS Le Parisien (WEEK-END)

BUENOS AIRES UNE MINE D'ART

La capitale argentine vient de créer sa première biennale dédiée à la création contemporaine. Une manifestation qui rayonne sur toute l'Amérique latine.

PAR ELISABETH COUTURIER



Installation de Tatiana Trouvé.

ABuenos Aires, la plupart des musées sont gratuits et les théâtres proposent une programmation parmi les plus riches du monde. La création artistique fait partie de l'ADN de cette ville au charme suranné, dont les avenues, les places et le bord de mer affichent des dimensions XXL. Ni le tragique épisode de la dictature de la fin des années 1970, ni la crise économique qui, il y a vingt ans, avait mis le pays à genoux, ni les disparités entre riches et pauvres n'ont réussi à abolir cet amour viscéral pour la culture. Aujourd'hui, la « reine de la Plata » frémît d'une nouvelle fièvre et rêve d'attirer les projecteurs sur elle.

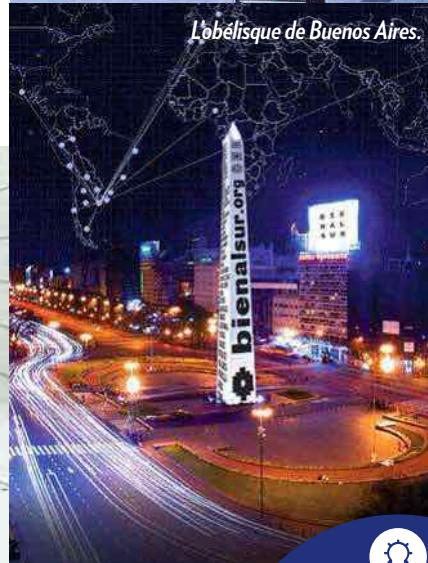
Le projet d'Aníbal Jozami, le jovial et puissant recteur de l'université de Tres de

Febrero, grand collectionneur d'art contemporain, tombe à pic. Avec Diana Wechsler, directrice artistique, il vient de lancer Bienalsur (Bienalsud), la première manifestation internationale d'art ayant pour singularité de se déployer dans différents pays d'Amérique du Sud et sur d'autres continents. Sur place, des œuvres dans l'espace public, des affichages de rue et des éclairages exceptionnels annoncent l'événement. Une trentaine d'expositions occupent des endroits attendus, comme le ravissant musée national des Arts décoratifs ou le fier musée des Beaux-Arts, mais aussi des lieux plus étonnantes, tels le zoo municipal

**Bienalsur,
QUI SE DÉROULE DANS
32 VILLES ET 17 PAYS,
PRÉSENTE 250 ARTISTES
VENUS DES
CINQ CONTINENTS.**



L'ancien Palais de glace, repeint par Bertrand Ivanoff.



ou l'ancien Palais de glace, dont les murs, classés, ont été temporairement recouverts de rayures par Bertrand Ivanoff, déclenchant ainsi un début de polémique.

Parmi une centaine d'œuvres, signalons l'installation aérienne de l'Italienne Tatiana Trouvé, la troublante captation du Français Christian Boltanski, qui, en Patagonie, a filmé des baleines et enregistré leur chant, la charrette-bazar du Béninois Romuald Hazoumé, métaphore critique des relations commerciales avec l'Afrique, ou, dans la sélection d'art vidéo, le court opus d'Arthur Kleinjan, pur moment de bonheur entre une gamine et son grand-père. Mais Bienalsur, c'est avant tout l'occasion de se familiariser avec

la scène argentine. Citons, pour les

aînés, le peintre aux toiles protéiformes Luis Felipe Noé (le père du cinéaste Gaspar Noé) ou Marie Orensanz dont les sculptures interrogent le pouvoir et ses attributs. Très sollicitée à l'étranger, la jeune garde tient la corde avec des propositions plastiques ayant une forte puissance attractive, à l'exemple de Leandro Erlich, maître de l'illusion, qui opérera au Bon Marché à Paris en janvier. Saluons aussi la statuaire classico-ironique d'Adrián Villar Rojas ou encore les sidérantes sculptures façonnées par des araignées dirigées par Tomás Saraceno, déjà exposées aux quatre coins du monde. Fantastique et exubérant. ■

Bienalsur, jusqu'à fin décembre.

3 questions à Aníbal Jozami



Créateur de Bienalsur

Paris Match. Pourquoi avez-vous lancé une biennale d'art à Buenos Aires ?

Aníbal Jozami. Il fallait créer un événement artistique à portée mondiale pour redonner à notre ville sa dimension de capitale culturelle de l'Amérique du Sud. Le projet a suscité un

élan enthousiaste de la part du gouvernement et de nombreux mécènes. En quoi s'agit-il d'un projet à portée mondiale ?

Outre Buenos Aires qui constitue le cœur battant de l'événement et qui accueille une majorité d'expositions, la manifestation se déploie dans 16 autres pays, à

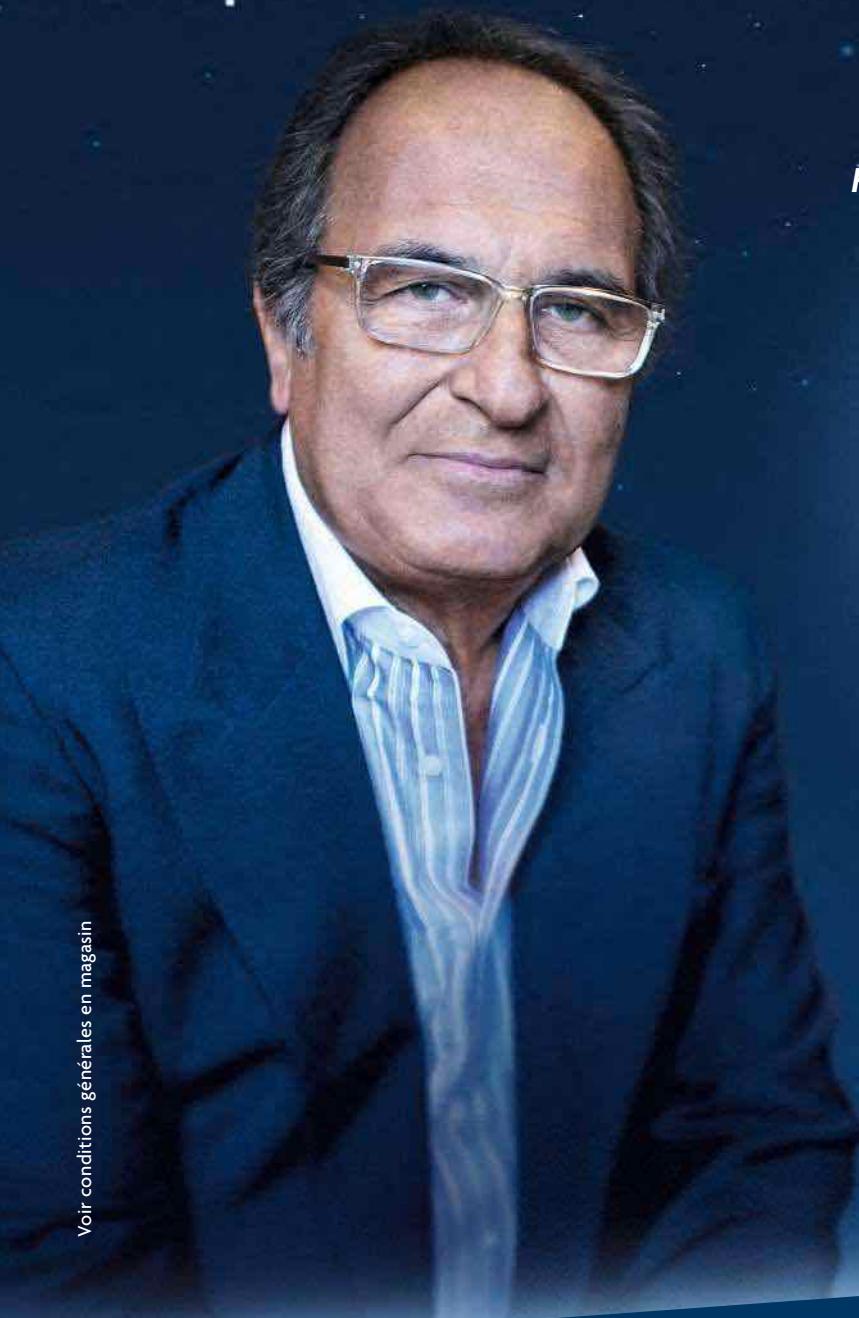
travers 84 lieux. Principalement en Amérique latine, mais aussi en Afrique ou en Grèce ! Bienalsur est-elle un manifeste pour tous les pays du Sud ?

Nous soutenons un projet ambitieux, à la fois politique et culturel. Nous voulons être un outil pour

l'avènement d'une communauté d'Amérique latine comme il existe la communauté européenne. Il s'agit d'un pari : peut-être réussirons-nous, avec l'appui de la jeunesse et à travers l'art et la culture, ce qu'en plusieurs décennies ni la diplomatie ni la politique n'ont pu obtenir ? E.C.

« J'ai révolutionné l'accès à une literie de qualité »

Pierre Elmalek,
Président Fondateur de MAISON de la LITERIE



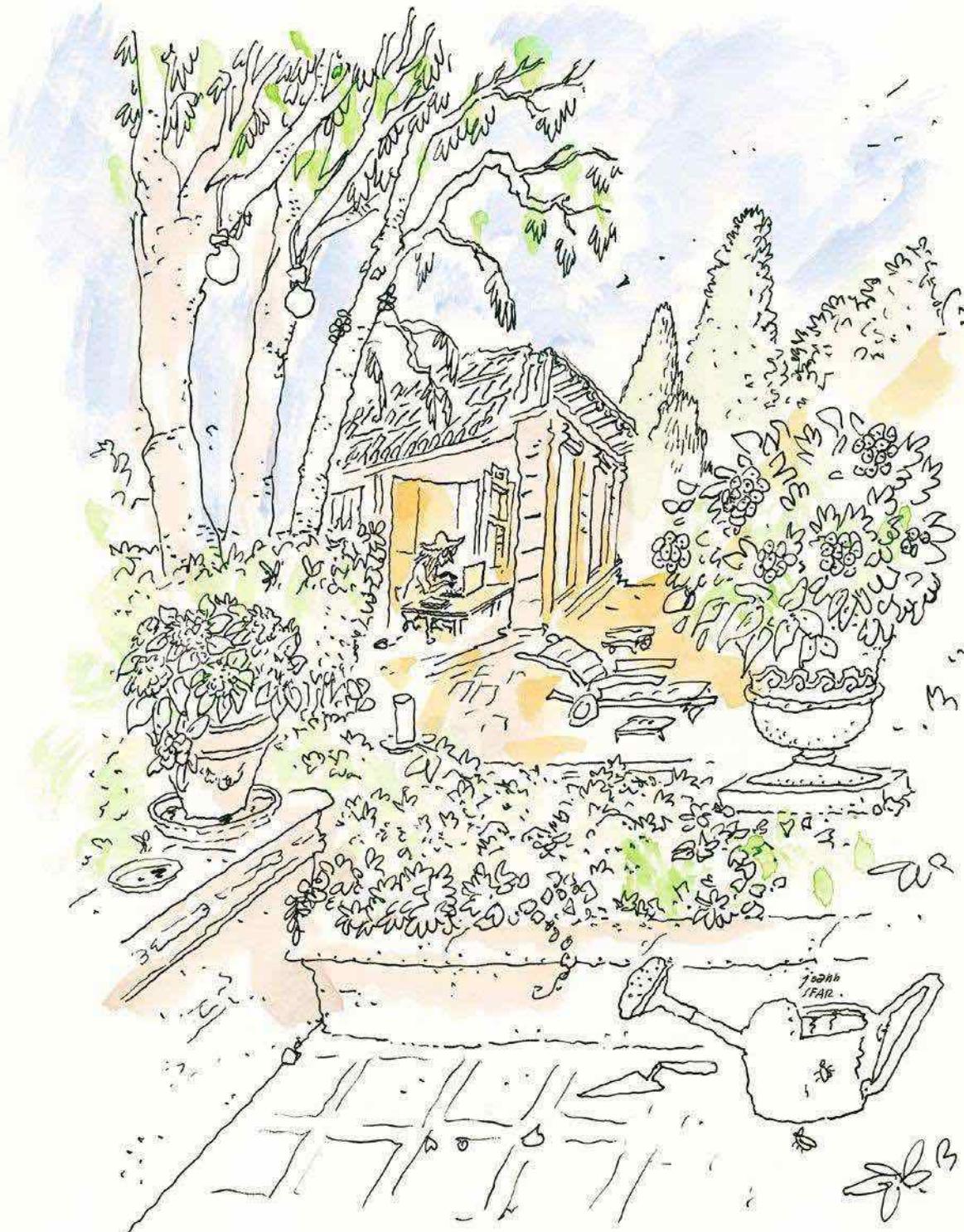
**Contrat
Qualité
-Services®-**

- 1 - Loyer mensuel sur 6 ans (avec option d'achat ou renouvellement)
- 2 - Livraison et installation offertes
- 3 - 120 jours Satisfait ou Echangé
- 4 - Kits entretien de votre literie offerts
- 5 - Intérêts pris en charge par votre magasin

Voir conditions générales en magasin

MAISON de la LITERIE®

Une nouvelle façon de financer votre literie



“Soudain je fus saisie par l'impérieuse nécessité d'écrire
sur la difficulté d'être au monde.”

lesgensdematch



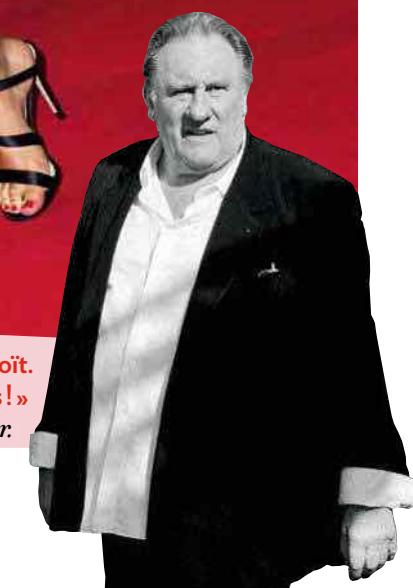
DAVID GUETTA MIXE AMOUR ET MUSIQUE

Nommé dans la catégorie « DJ de l'année » aux NRJ Music Awards, David est arrivé au bras de Jessica Ledon. Divorcé en 2014 de Cathy avec qui il a eu deux enfants, Tim Elvis, 13 ans, et Angie, 10 ans, il a retrouvé l'amour auprès du mannequin de 23 ans d'origine cubaine. Une romance qu'ils ont officialisée en février 2016 lors d'un dîner d'Etat organisé à l'Elysée. Depuis deux ans, Jessica parcourt le monde au côté de son DJ préféré.

Vacances à Mykonos, week-end à Miami, festival en Californie : ils ne se quittent plus. Si le 4 novembre, à Cannes, David n'a pas remporté le précieux trophée, il peut tout de même s'enorgueillir de figurer parmi les 10 DJ les mieux payés au monde. Une carrière et une vie privée au top.

Méliné Ristiguien @meliristi

«Avec Barbara, nos fous rires valaient mieux que n'importe quel coït.
Rire ainsi t'épuise comme si tu avais fait l'amour quinze fois !»
Gérard Depardieu, souvenir hilare d'une de ses plus belles histoires d'amour.



les gens de match



Dans les rues de Los Angeles, le 1^{er} novembre.

SELENA GOMEZ & JUSTIN BIEBER LOVE IS BACK

Depuis 2010, les deux pop stars vivent une histoire d'amour tumultueuse, ponctuée de nombreuses ruptures. Lui a enchaîné les flirts sans lendemain et elle faisait un couple parfait avec The Weeknd depuis dix mois. Après s'être parlé par chansons interposées depuis leur dernière séparation, en 2014, le duo s'est réconcilié. La jeune femme, qui vient de subir une greffe de rein, a pu compter sur son amour de toujours pour affronter cette épreuve. La semaine dernière ils ont multiplié les rendez-vous, en allant plusieurs fois à la messe ensemble, un lieu important pour les amoureux, tous deux très croyants.

Paloma Clement-Picos @palomapapers



Les gens aiment



REESE WITHERSPOON COPIÉ-COLLÉ

On croirait voir double ! Complices sur le tapis rouge, mère et fille se sont rendues ensemble aux Innovators Awards à New York, affolant les photographes par leur ressemblance. Ava, 18 ans, sortira officiellement de l'ombre de sa célèbre maman lors du Bal des débutantes le 25 novembre, à Paris.



70 ans de mariage !

Le 20 novembre 1947,

le prince Philip épousait Elizabeth.

Pour cet anniversaire,
le couple (il a 96 ans, elle 91)
recevra sa famille et quelques amis
lors d'un dîner intime à Buckingham.

Ombre au tableau, le scandale
des paradis fiscaux qui vient
de rattraper la Reine.



« LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS »

Nouvelle version

Adapté deux fois au cinéma, plusieurs fois à la télévision, « Le crime de l'Orient-Express » est l'un des romans les plus célèbres d'Agatha Christie. Ridley Scott a souhaité produire une version 2017 du film réalisé en 1974 par Sidney Lumet, avec une pléiade d'acteurs illustres comme dans l'original. Le réalisateur Kenneth Branagh interprète le détective Hercule Poirot, Johnny Depp, la victime et, parmi les 13 suspects, Michelle Pfeiffer, Penélope Cruz, Judi Dench, Willem Defoe, Tom Bateman...

L'équipe du film lors de la première à Londres, le 2 novembre.



PARIS SAINT-GERMAIN

AU CŒUR DU CLUB !

Le nouveau bimestriel de l'équipe parisienne est en kiosque le lundi

13 novembre. Sa formule plus glamour correspond à l'image acquise par le club depuis quelques années. En remplacement de « 100 % PSG », le magazine commence très fort par une longue interview exclusive de Neymar, accompagnée de photos intimes qui permettent de le suivre depuis le Brésil jusqu'à son arrivée à Paris. 84 pages sur le footballeur star.

Marie-France Chatrier @MFChatier



En bas, Nasser Al-Khelaifi, président du PSG, et Neymar Jr.



CHÂTEAU DE VERSAILLES

VISITEURS DE VERSAILLES

VOYAGEURS, PRINCES, AMBASSADEURS

1682-1789

Exposition du 22 octobre 2017 au 25 février 2018

En partenariat avec le Metropolitan Museum of Art de New York

Vos billets sur www.chateauversailles.fr

#VisiteursVersailles

Grâce au mécénat de



FONDATION
FRANÇOIS
SOMMER®

En partenariat avec



The New York Times



connaissance
des arts

histoire

franceinfo:

match de la semaine



Les Constructifs, en séminaire à Trouville, le 6 septembre.

LES CONSTRUCTIFS, SDF DE LA DROITE MODÉRÉE

Exclus des Républicains, les députés Franck Riester et Thierry Solère cherchent à créer leur propre parti plutôt que rejoindre une des formations centristes.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Depuis dix jours, au Palais-Bourbon, les conciliabules vont bon train sur les bancs de la droite. A la manœuvre : Franck Riester, coprésident du groupe Les Constructifs, et Thierry Solère, député des Hauts-de-Seine. Les deux parlementaires, fraîchement exclus des Républicains dans la même charrette que les membres du gouvernement Edouard Philippe, Gérald Darmanin et Sébastien Lecornu, sont au pied du mur. Résolus à ne pas engager de procédure de recours contre la décision du bureau politique LR, ils préparent l'après. Pas question de rester sans domicile fixe ni de rejoindre La République en Marche ! jurent-ils la main sur le cœur. Alors, où aller ? Seule certitude : ils ont refusé la main que leur tend Jean-Christophe Lagarde, lui aussi membre des Constructifs mais surtout président

de l'UDI, formation centriste créée par Jean-Louis Borloo en 2012. Sa proposition a pourtant le mérite de la simplicité : « Mais qu'ils viennent chez nous ! L'UDI est un parti organisé, structuré, qui a accès au financement public et est représenté à l'Assemblée comme au Sénat. Notre espace politique est ample. Nous nous situons entre le MoDem – qui fait désormais partie de la majorité présidentielle – et Les Républicains façon Wauquiez. » Une proposition pragmatique selon Lagarde, qui juge qu'il n'y a « aucun espace aujourd'hui pour un autre parti de centre droit ».

Las... le tandem Riester/Solère fait la sourde oreille. Interrogés séparément, ils ont déroulé devant nous les mêmes arguments. « A côté d'une droite identitaire souverainiste et autoritaire, il y a place pour une droite réformiste, humaniste et

libérale », assure Riester. « Il existe une offre pour un parti réformateur qui ne ferait pas de l'échec d'Emmanuel Macron sa priorité et qui serait solide sur le régional », lui répond, comme en écho, Solère. Conscients qu'ils sont un peu seuls sur cette ligne pour le moment, les deux hommes multiplient les contacts avec les sénateurs et les élus locaux. S'ils trouvent un certain écho à l'Assemblée nationale – Laure de La Raudière ou Pierre-Yves Bournazel notamment – et au Sénat – Fabienne Keller ou Claude Malhuret seraient sur leur ligne –, il leur est plus difficile de connaître les noms des maires ou des présidents de conseils régionaux ou départementaux prêts à se lancer dans l'aventure. Car c'en est bien une, en ces temps de recomposition politique et de défiance aiguë à l'égard des partis.

Comment les électeurs de droite, dont certains soutiennent déjà Macron, accueilleraient-ils un nouveau parti ? Engagés dans une opération de séduction sur le terrain, le tandem Riester/Solère entend aller vite. « Nous apporterons une réponse d'ici à la fin de l'année », promet le premier, tandis que le second, tout à son hostilité revendiquée à l'égard d'une droite qui glisserait de plus en plus vers

ILS MULTIPLIENT LES CONTACTS AVEC LES SÉNATEURS ET LES ÉLUS LOCAUX

le FN, parle d'un calendrier « de quelques semaines, un mois tout au plus ». Campé sur ses positions, Jean-Christophe Lagarde, lancé dans une série de rendez-vous avec les élus de la droite modérée, histoire de « sentir l'ambiance », attend la suite des événements : « Thierry et Franck savent que ma porte leur est ouverte. S'ils décident de venir, l'UDI saura leur faire une vraie place. Et ce n'est pas une fausse promesse. » ■

@VirginieLeGuay

Bern, Corbière... et Robespierre

Un petit tour de musée entre deux férus d'Histoire. Le 13 novembre, le député insoumis Alexis Corbière et Stéphane Bern, le « Monsieur Patrimoine » d'Emmanuel Macron, visiteront le musée de l'Histoire vivante de Montreuil (93). Au menu : passage devant le buste de Robespierre et de Saint-Just, ou encore découverte des archives de... Karl Marx.

Bien loin d'un sommaire de « Secrets d'Histoire » dont Corbière avait critiqué la ligne : « 60 % de monarchie pour 6 % de République. »

LE COUP DE CŒUR DE LA SECRÉTAIRE D'ETAT SOPHIE CLUZEL

« Ce film est une ode à l'autodétermination, il a libéré la parole des jeunes trisomiques »

« Mention particulière », diffusé le 6 novembre sur TF1, a fait un carton auprès des Français (5,8 millions de personnes l'ont regardé) et de la secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées. Le téléfilm, dont le rôle principal est interprété par Marie Dal Zotto, retrace l'histoire vraie d'une trisomique de 20 ans déterminée à passer le bac. « Il a su trouver le ton juste, drôle, émouvant, rythmé », a insisté Sophie Cluzel, après l'avoir vu avec sa fille Julia, trisomique elle aussi.



MR. PRESIDENT IN ENGLISH, PLEASE

Emmanuel Macron est le premier président français à parler aussi souvent en anglais. Inventaire des six premiers mois de mandat.

Il ponctue aussi ses discours en français de quelques anglicismes comme « start-up » (20 occurrences) et « business » (10).

7 interventions publiques en anglais

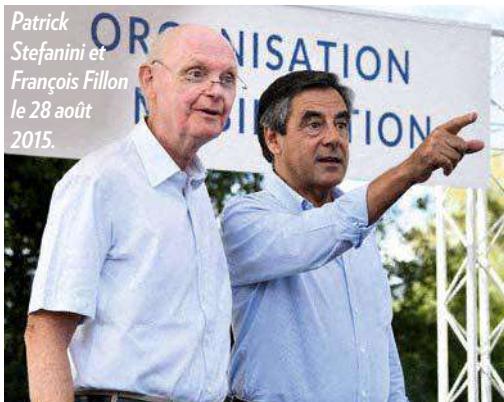
33 occurrences
« THINK »
pense[r]

17 occurrences
« DEAL »
accord

21 occurrences
« PEOPLE »
peuple, gens

25 occurrences
« WANT »
vouloir

17 occurrences
« CLIMATE »
climat



Patrick Stefanini a terminé ce qu'il appelle sa « thérapie ». Résultat : un récit explosif de 400 pages sur les quatre années de sa collaboration avec François Fillon dont il fut le directeur de campagne jusqu'au 3 mars dernier, jour de sa fracassante démission. D'extraction chiraquienne (il a dirigé les campagnes victorieuses de 1995 et de 2002) et juppéiste (il fut son collaborateur), « Stef » rejoint, à la surprise générale, François Fillon en 2013. L'ancien Premier ministre, qui a tiré les leçons de sa calamiteuse campagne de l'UMP un an plus tôt, décide alors de « professionnaliser » son équipe. La suite est racontée dans le livre d'entretiens avec la journaliste Carole Barjon. S'il égratigne Sarkozy et Juppé, le préfet Stefanini raconte surtout la campagne de Fillon de l'intérieur. Une analyse sans complaisance du caractère de l'homme de Sablé-sur-Sarthe. On apprend qu'il lui a caché, jusqu'à sa révélation – le 24 janvier –, l'enquête du « Canard enchaîné » sur les emplois familiaux dont ont bénéficié son épouse et ses enfants. Il revient aussi sur les dessous de l'affaire des costumes offerts par le sulfureux Robert Bourgi. Selon Patrick Stefanini, ce cuisant échec à la présidentielle n'est pas seulement celui de François Fillon ; il a ensuite provoqué une véritable « déflagration » à droite, dont on observe encore les répliques aujourd'hui. Le mot déflagration est celui que ce vieux militant RPR (il a adhéré en 1987) a choisi pour titrer ses confidences explosives. ■

Bruno Jeudy [@JeudyBruno](#)

UN CONSEILLER DE MACRON VA ÉCRIRE UNE SÉRIE TÉLÉ

Quentin Lafay, 28 ans, conseiller du président en charge des questions d'éducation, de jeunesse et de prospective, quitte l'Elysée pour rédiger le scénario d'une série politique. « Je rejoins en janvier un studio de création à Los Angeles. Ils m'ont commandé une série internationale que je coécrirai avec des auteurs américains », confie à Match ce passionné de « Boss » (l'histoire d'un maire de Chicago et les affres de la politique locale) et de « True Detective » (une enquête policière dans les bayous de Louisiane). Passé par Sciences po avant d'intégrer en 2012 le cabinet de la ministre de la Santé Marisol Touraine, il avait rejoint, deux ans plus tard, Emmanuel Macron à Bercy. Membre de l'équipe du candidat pendant la campagne présidentielle, il coordonnait les groupes d'experts et participait à l'écriture des discours. Le producteur l'a repéré grâce à son premier roman, « La place forte » (éd. Gallimard), publié en avril, dont le protagoniste est un ministre des Finances quittant le pouvoir. Sa série devrait se situer dans l'Amérique d'aujourd'hui et mettre en scène de nouvelles formes de mobilisation en politique. S'inspirera-t-il plus d'En marche ! ou de Nuit debout ? ■



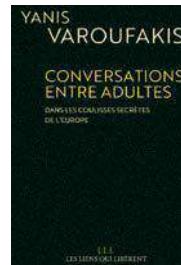
Quentin Lafay.

Le dessous des cartes

LE DIRECTEUR DE CAMPAGNE DE FILLON RACONTE LA « DÉFLAGRATION »

Patrick Stefanini a terminé ce qu'il appelle sa « thérapie ». Résultat : un récit explosif de 400 pages sur les quatre années de sa collaboration avec François Fillon dont il fut le directeur de campagne jusqu'au 3 mars dernier, jour de sa fracassante démission. D'extraction chiraquienne (il a dirigé les campagnes victorieuses de 1995 et de 2002) et juppéiste (il fut son collaborateur), « Stef » rejoint, à la surprise générale, François Fillon en 2013. L'ancien Premier ministre, qui a tiré les leçons de sa calamiteuse campagne de l'UMP un an plus tôt, décide alors de « professionnaliser » son équipe. La suite est racontée dans le livre d'entretiens avec la journaliste Carole Barjon. S'il égratigne Sarkozy et Juppé, le préfet Stefanini raconte surtout la campagne de Fillon de l'intérieur. Une analyse sans complaisance du caractère de l'homme de Sablé-sur-Sarthe. On apprend qu'il lui a caché, jusqu'à sa révélation – le 24 janvier –, l'enquête du « Canard enchaîné » sur les emplois familiaux dont ont bénéficié son épouse et ses enfants. Il revient aussi sur les dessous de l'affaire des costumes offerts par le sulfureux Robert Bourgi. Selon Patrick Stefanini, ce cuisant échec à la présidentielle n'est pas seulement celui de François Fillon ; il a ensuite provoqué une véritable « déflagration » à droite, dont on observe encore les répliques aujourd'hui. Le mot déflagration est celui que ce vieux militant RPR (il a adhéré en 1987) a choisi pour titrer ses confidences explosives. ■

Bruno Jeudy [@JeudyBruno](#)



Le livre de la semaine
« CONVERSATIONS
ENTRE ADULTES.
DANS LES
COULISSES
SECRÈTES
DE L'EUROPE »
de Yanis Varoufakis,
éd. Les liens qui libèrent.

On tourne les pages de ce livre comme celles d'un roman. Le narrateur, Yanis Varoufakis, ministre des Finances grec lors de l'élection d'Alexis Tsipras en 2015, raconte ses 162 jours au pouvoir jusqu'à sa démission, le 5 juillet 2015. Ce soir-là, 61,31 % des Grecs ont voté « non » aux propositions de la troïka, mais, lâché par Tsipras, Varoufakis n'est plus désiré à la table des négociations. L'économiste raconte comment il a tenté de défendre son plan qu'il estimait capable d'aider la Grèce à sortir du marasme économique sans lui faire quitter l'UE ni « capituler ». Cette course contre la montre permet de découvrir l'arrière-scène des négociations. Le comportement, loin des caméras, des protagonistes (Lagarde, Dijsselbloem, Obama, Schäuble, Sapin, Draghi...) peut surprendre. Le double discours (fréquent), les (nombreux) coups bas, l'humanité (parfois), les efforts (rares) pour trouver une issue, décrits par l'éphémère ministre reflètent certes son seul point de vue, mais sont souvent corroborés par des faits publics. Succès en Grande-Bretagne, le livre sera adapté au cinéma par Costa-Gavras. ■

Anne-Sophie Lechevallier

Matthias Fekl porte la robe

Et un avocat de plus chez les anciens ministres de François Hollande ! Après Bernard Cazeneuve et Thierry Braillard, au tour de Matthias Fekl de prêter serment. L'ex-éphémère ministre de l'Intérieur et ex-député PS du Lot-et-Garonne revient à l'une de ses spécialités, le Commerce extérieur, dont il fut secrétaire d'Etat (septembre 2014-mars 2017).



seuls Nicolas Hulot (toujours en tête avec 68 %), la ministre des Sports Laura Flessel (5^e) et le chef de la diplomatie Jean-Yves Le Drian (7^e) apparaissent dans les radars des Français.

La bonne tenue du couple exécutif

En hausse, Emmanuel Macron (+2) et Edouard Philippe (+1) résistent à la critique dans cet automne social finalement plus calme qu'annoncé. Six mois après son élection, le chef de l'Etat conserve 52 % de bonnes opinions. S'il perd 2 points auprès des sympathisants LR (54 %), il en gagne 5 au PS et garde la totale confiance de... 95 % des électeurs d'En marche ! Plus surprenant : la très bonne tenue d'Edouard Philippe qui grappille 1 point et atteint son meilleur score (54 %). S'il perce dans l'opinion, l'ex-lieutenant d'Alain Juppé (exclu de LR la semaine dernière) recule quand même de 7 points à droite (66 %), de 5 au PS, mais progresse de 2 chez les « marcheurs ».

La sagesse de Cazeneuve

L'ancien Premier ministre signe la plus forte progression ce mois-ci. Bernard Cazeneuve, qui fait le tour des médias pour la promotion de son livre (lire page 44), fait un bond de 6 points et s'installe à la 2^e place. Ce regain de popularité n'est pas une première pour l'ex-ministre de l'Intérieur qui se hissa à la 1^e place après les attentats de 2015. Qu'il le veuille ou non, le socialiste apparaît pour une partie de la gauche comme un recours. Plébiscité par 70 % des socialistes, Bernard Cazeneuve séduit au-delà des clivages politiques de l'ancien monde puisqu'il peut compter sur le soutien de 75 % des « marcheurs » et de 65 % des Républicains. Officiellement en retrait de la vie politique, l'avocat dispose donc d'une belle audience appelée à durer grâce à l'écriture d'un prochain livre.

Wauquiez séduit... les lépénistes

Le probable futur président des Républicains gagne 4 points. Une hausse en demi-teinte car Laurent Wauquiez recule de 8 points chez LR (63 %) et en gagne 15 au FN (48 %). L'ancien ministre de Nicolas Sarkozy récolte déjà les fruits de sa stratégie à droite toute, au risque de faire fuir une partie des sympathisants de la droite modérée attirés par Macron. ■ @JeudyBruno

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?



	Nov. 2017	Sympathisants LR
Nicolas Sarkozy	49	61
Laurent Wauquiez	40	38
Ni l'une ni l'autre	10	1
Ne les connaît pas	-	-
Ne se prononcent pas	1	-

	Nov. 2017	PS	LREM	LR
Edouard Philippe	48	24	68	58
Bernard Cazeneuve	43	63	30	38
Ni l'une ni l'autre	7	13	1	2
Ne les connaît pas	2	-	1	2
Ne se prononcent pas	-	-	-	-

	Nov. 2017	EELV	LREM
Nicolas Hulot	59	76	69
Laura Flessel	35	22	29
Ni l'une ni l'autre	4	2	-
Ne les connaît pas	2	-	2
Ne se prononcent pas	-	-	-

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 3 et 4 novembre 2017.

LE CANCER
COLORECTAL
TUE 18 000
PERSONNES
PAR AN MAIS
SE GUÉRIT
9 FOIS SUR 10
QUAND IL EST
DÉPISTÉ À TEMPS.

Le cancer colorectal,
le dépister à temps peut vous sauver la vie.

Dès 50 ans, parlez-en avec votre médecin.



LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



BERNARD CAZENEUVE

L'ancien Premier ministre signe la plus forte progression du mois et s'installe à la 2^e place. Omniprésent à la télévision grâce à la publication de son livre (« Chaque jour compte », éd. Stock) en forme de journal de bord à Matignon, Bernard Cazeneuve plaît à gauche (55 %), à droite (62 %) et même aux trois quarts des électeurs de Macron.



NICOLAS SARKOZY

Cela faisait longtemps que l'ancien chef de l'État n'avait pas progressé significativement dans ce sondage. Avec 43 % de bonnes opinions, il revient dans le top 15 des personnalités préférées des Français, 10 points devant... François Hollande, pourtant actif dans les médias. Il demeure la personnalité politique préférée pour 85 % des sympathisants LR.



MARINE LE PEN

La présidente du FN paie cash un automne calamiteux. C'est l'une de ses plus fortes baisses de ce baromètre. Elle recule de 30 points auprès des sympathisants de Nicolas Dupont-Aignan et connaît en outre une érosion au FN (- 6), même si elle conserve 92 % d'opinions favorables. La concurrence de Laurent Wauquiez se fait déjà sentir.

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.
**Marlène Schiappa est testée pour la première fois.

RANG	BONNE OPINION* (en %)	ECART OCT. 2017
------	-----------------------	-----------------

1	Nicolas Hulot	68 +1
2	Bernard Cazeneuve	60 +6
3	Alain Juppé	60 +2
4	Edouard Philippe	54 +1
5	Laura Flessel	54 -1
6	Emmanuel Macron	52 +2
7	Jean-Yves Le Drian	52 -1
8	Anne Hidalgo	47 -2
9	François Baroin	46 +3
10	Ségolène Royal	46 =
11	Martine Aubry	45 -3
12	François Bayrou	45 +2
13	Bruno Le Maire	45 +1
14	Nicolas Sarkozy	43 +4
15	Jean-Luc Mélenchon	43 -3
16	Xavier Bertrand	42 -2
17	Benoit Hamon	41 -3
18	Gérard Collomb	39 -2
19	Laurent Wauquiez	39 +4
20	Nathalie Kosciusko-Morizet	39 -1
21	Valérie Pécresse	39 =
22	Najat Vallaud-Belkacem	37 -2
23	Gérard Larcher	35 -5
24	François Hollande	33 -2
25	Hervé Morin	33 -1
26	Nicolas Dupont-Aignan	31 +1
27	Manuel Valls	31 +2
28	Stéphane Le Foll	29 -6
29	Jean-François Copé	28 -1
30	Eric Woerth	28 +1
31	Christophe Castaner	28 +5
32	Brice Hortefeux	28 +2
33	François Fillon	27 -2
34	Christian Estrosi	27 -1
35	Jean-Christophe Lagarde	26 -2
36	Gérald Darmanin	25 -1
37	Marine Le Pen	25 -4
38	Muriel Pénicaud	24 +2
39	Florian Philippot	22 +1
40	Richard Ferrand	22 =
41	François de Rugy	21 -3
42	Thierry Solère	21 +1
43	Marlène Schiappa	20 -
44	Eric Ciotti	19 -3
45	Jean-Michel Blanquer	19 -3
46	Pierre Laurent	17 -1
47	Florence Parly	17 +2
48	Alexis Corbière	16 -5
49	Benjamin Griveaux	14 +2
50	Bruno Retailleau	14 -1



EDOUARD PHILIPPE (+1)

Le Premier ministre continue sa hausse et monte à la 4^e place de ce tableau de bord. Avec 54 % de bonnes opinions, l'ex-maire du Havre fait mieux que Jean-Marc Ayrault à la même époque en 2012 (50 %). S'il est minoritaire à gauche (36 %), Edouard Philippe conserve une base solide à droite (66 %), même s'il recule chez LR (- 7).



LAURENT WAUQUIEZ

Le favori de l'élection à la direction des Républicains s'approche des 40 % de bonnes opinions. Il reste néanmoins derrière son rival Xavier Bertrand qui se réserve pour 2022. Le président de la région des Hauts-de-France séduit 76 % des électeurs LR contre 63 % pour Laurent Wauquiez.



MARLÈNE SCHIAPPA**

Pour son entrée dans le palmarès du tableau de bord Ifop-Fiducial, la secrétaire d'Etat chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes séduit 20 % des Français. Visible avec le scandale Weinstein, Marlène Schiappa pâtit d'une faible notoriété : 60 % des sondés disent ne pas la connaître. Elle plaît à gauche (25 %) et aux « marcheurs » (22 %), mais pas à droite (16 %).

AVEC AUDIKA, RETROUVEZ UNE NOUVELLE AUDITION

SUR-MESURE ET EN TOUTE DISCRÉTION

Contribuer au bien-être auditif de tous, offrir le meilleur de la technologie pour rester connecté au monde ou tout simplement à la vie, garantir la meilleure satisfaction client*, sont les seules missions que se fixe Audika depuis maintenant 40 ans.

FAIRE LE CHOIX AUDIKA, C'EST PRIVILÉGIER UNE RELATION PLUS HUMAINE ET UN SERVICE SUR-MESURE

Audika œuvre depuis maintenant 40 ans à démocratiser le bien-être auditif. Avec un important réseau (plus de 470 centres en France) pour une meilleure proximité, les Audioprothésistes Audika prennent le temps nécessaire pour analyser vos problèmes d'audition.

Pour vous, ils réalisent un bilan audio-prothétique complet⁽¹⁾ gratuit et sans engagement afin de connaître votre profil auditif.

Cette évaluation faite, vous pourrez profiter d'une technologie unique et exclusive permettant un réglage psycho-acoustique très précis : Audirama HD. Il sera ainsi possible de vous proposer un appareillage intégralement sur-mesure et parfaitement adapté à vos besoins.

Pour un bilan⁽¹⁾ et un essai⁽²⁾ gratuits, faites-vous rappeler en flashant ce code.



UN SAVOIR-FAIRE INCONTESTÉ SUR LE 100% INVISIBLE⁽³⁾



L'environnement dans lequel nous vivons est de plus en plus bruyant. De la sonnerie du réveil, à l'émission de télé, jusqu'au

bruit dans la rue, nos oreilles sont sur-sollicitées et il est fréquent que cela entraîne, à terme, une perte auditive ou des problèmes d'acouphènes.

Aujourd'hui, il est possible de réduire ces pertes auditives, et même d'améliorer son audition. Pour Audika, il n'existe pas de solution universelle mais bien des solutions personnalisées et adaptées à chacun.



Les solutions auditives 100% invisibles⁽³⁾ sont un savoir-faire Audika, reconnu pour un confort auditif inégalé et une discrétion totale.

CONNECTEZ-VOUS À VOTRE QUOTIDIEN EN TOUTE DISCRÉTION

Grâce aux aides auditives « Connect », il est désormais possible de les associer à divers appareils de votre quotidien : Smartphone, TV. Mieux !

Grâce à une connexion internet⁽⁴⁾, vous pouvez recevoir directement dans vos aides auditives des informations comme la météo ou les news et même contrôler des objets connectés comme vos éclairages ou la domotique de votre domicile.

Mais votre quotidien peut également concerner votre environnement professionnel et c'est bien lors de réunions ou d'échanges entre collègues que l'on peut se rendre compte des premiers signes d'une baisse d'audition.

Les aides auditives « Connect » vous permettent de rester connecté à votre environnement de travail : collègues, interlocuteurs externes et à vos outils : PC, tablette, Smartphones par exemple.

UNE NOUVELLE AUDITION ENFIN ACCESSIBLE À TOUS

Audika souhaite permettre à chacun de prendre soin de son audition : trouvez toutes les informations sur le coût des aides auditives et les remboursements possibles, en flashant ce code.



N'attendez plus et prenez rendez-vous pour une démonstration dans le centre Audika le plus proche de chez vous en nous contactant au 0 800 302 607 (service et appel gratuits) ou sur www.audika.com.



audika.com



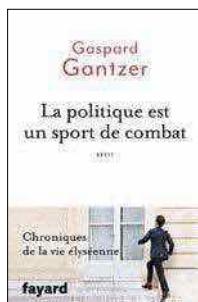
* 94% de clients satisfaits. Sondage IFOP Février 2015. (1) Bilan non médical. (2) Sans engagement. Valable sur prescription médicale. Voir conditions en centre. (3) Selon le type d'appareil et possibilités d'appareillage. (4) Connexion internet via le réseau If This Then That (IFTTT.com) et/ou Bluetooth et Smartphone.

LE PLUS DRÔLE

« François Hollande a été un grand président. Il a commis des erreurs. Mais il a été l'objet de critiques d'une sévérité sans exemple de la part de la presse. Harcelé par ses opposants les plus extrêmes, il a été trahi par les siens. Pourtant, l'homme n'a jamais dévié de sa route, faisant preuve d'un courage exceptionnel. » Au-delà de l'entreprise de réhabilitation du soldat Hollande menée par Gaspard Gantzer, son conseiller en communication, son récit passionnant sous forme de journal intime est truffé de confidences étonnantes et d'anecdotes hilarantes. On y lit cette remarque de François Hollande : « Quand j'y pense, heureusement qu'il y a eu le livre de Davet et Lhomme, sinon j'aurais été contraint de me représenter. » Ce commentaire de Sarkozy à Hollande à propos de son ministre de l'Economie : « Comment peux-tu supporter ce banquier dans ton gouvernement ? Aucun sens du politique. Rien. Tu devrais t'en méfier. » Gantzer rapporte aussi cette boutade, pleine d'autodérision, du chef de l'Etat qui lui lance, quelques mois après ses photos en scooter dans « Closer » : « Continue le scooter ! Très important pour réussir dans la vie ! »

Scène surréaliste aussi que ce premier appel de Trump, au lendemain de son élection, qui demande conseil à Hollande pour constituer son équipe. Si Gantzer n'a pas vu ses efforts pour améliorer l'image de son patron auprès des Français couronnés de succès, il a, à coup sûr, réussi sa sortie.

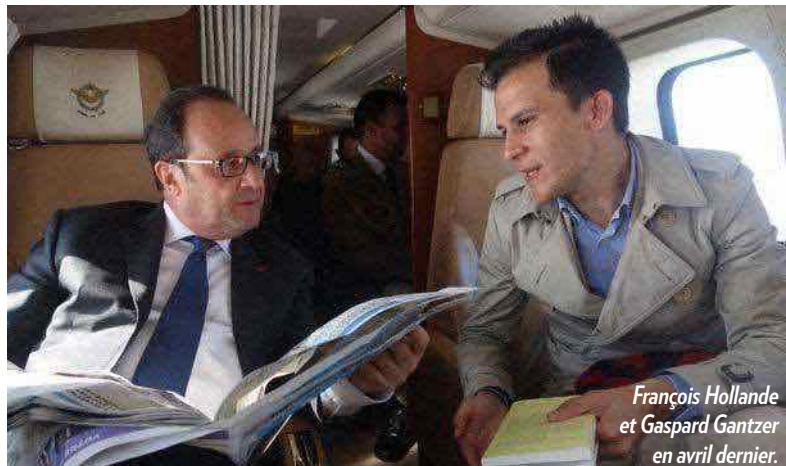
« La politique est un sport de combat », de Gaspard Gantzer, éd. Fayard.



LE PLUS EXHAUSTIF

Vincent Feltesse commence son long récit en citant Emmanuel Macron pour qui « l'Elysée, c'est comme une sous-préfecture, qui plus est à l'époque de Flaubert ». Dans un style plus classique, il livre sa version des trois dernières années de la mandature Hollande. Il montre à quel point ce dernier n'a pas su ou voulu voir l'envol de son ministre qu'il a protégé jusqu'à sa trahison. Feltesse pointe les erreurs de son patron auquel il reproche, par exemple, le manque de générosité envers les réfugiés. « Hollande a brusqué les tabous idéologiques mais pas les appareils », constate-t-il encore en racontant comment ils ont examiné ensemble les profils des nouveaux députés LREM en se disant qu'ils auraient dû les investir en 2012... On suit aussi cette petite équipe qui, pendant des mois, a planché sur une hypothétique campagne Hollande. Son slogan avait même été trouvé : « Nous sommes la France. » Peut-être que tout se serait passé autrement si le chef de l'Etat avait écouté ses proches (dont Feltesse) qui lui conseillaient, début 2016, de remplacer Valls à Matignon par Cazeneuve ou... Macron.

« Et si tout s'était passé autrement. Chronique secrète de l'Elysée sous François Hollande », de Vincent Feltesse, éd. Plon.



François Hollande et Gaspard Gantzer en avril dernier.

BERNARD CAZENEUVE
CHAQUE JOUR COMpte
150 jours sous tension à Matignon



Stock

LES HOLLANDAIS REJOUENT LE MATCH

Plusieurs anciens conseillers et un ministre de François Hollande publient des livres où ils décrivent leur propre version du quinquennat.

PAR MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY

Plusieurs anciens conseillers et un ministre de François Hollande publient des livres où ils décrivent leur propre version du quinquennat.

PAR MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY



LE PLUS BIENVEILLANT

Ne dites pas à Bernard Cazeneuve qu'il a été nommé à Matignon pour expédier les affaires courantes. Dans les premières lignes de son récit, il décrit sa mission d'une formule : « Garantir à François Hollande une fin de quinquennat paisible. » Dans son journal de bord, Cazeneuve raconte donc ses 150 jours à Matignon. Si la machine de l'Etat continue à tourner, le temps semble s'être arrêté, les journées sont interminables. Le récit oscille entre nostalgie bienveillante – pas une critique contre Hollande –, ironie mordante (contre Le Drian) et sévérité (pour Hamon et Mélenchon). Il se garde de détailler ses entretiens avec le président sortant. Dans ce récit dépourvu de citations, l'auteur réserve ses piques à Macron. Au futur ministre de l'Economie, venu le voir après sa nomination, il glissa ce conseil : « L'Etat est tout et nous ne sommes rien. Méfie-toi du reflet de ton image et n'oublie jamais qui t'a nommé. » Assumant son style « vintage » et son sens de la loyauté, l'ex-Premier ministre profite des dernières pages de son livre pour se moquer de la « pureté juvénile du nouveau monde » et constater que Macron a placé le « curseur » de son gouvernement bien à droite.

« Chaque jour compte », de Bernard Cazeneuve, éd. Stock.

@MarianaGrepinet @JeudyBruno

ET AUSSI...

Le quinquennat Hollande aura été celui des livres politiques. En plus de ceux cités, d'autres collaborateurs du chef de l'Etat ont pris la plume : Aquilino Morelle, Claude Sérillon ou Patrice Biancone, et récemment, Pierre-Louis Basse, auteur du « Flâneur de l'Elysée » (éd. Stock). Cette semaine sort l'ouvrage de Christophe Pierrel, « Ils votent Marine et ils vous emmerdent ! Voyage dans la France FN » (éd. La Tengo). L'ex-chef de cabinet adjoint de l'Elysée s'est lancé dans un tour de France des électeurs du FN. « Les idées d'extrême droite se sont enracinées, au point aujourd'hui de contaminer la classe politique et la population dans leur ensemble », décrypte le trentenaire qui prédit le retour de Marion Maréchal-Le Pen.

Pourquoi être chou quand on peut être irrésistible ?

Petit chou cacaoté aux agrumes

Préparation : 10 minutes



En kiosque

5€
20



© Bernhard Winkelmann

Cette année, on twiste les classiques !

100 recettes bluffantes de simplicité pour briller en cuisine.

madame
FIGARO
CUISINE

Parce que la cuisine est aussi une affaire de style



« La France au sommet » : ce titre d'une note d'analyse économique signée récemment par Philippe Waechter, directeur de la recherche économique de Natixis Asset Management, « je ne l'avais pas vu depuis longtemps, avoue l'un des associés d'un grand fonds d'investissement français, ça fait plaisir ». Au troisième trimestre, le pays a en effet enregistré une série de bons résultats, dont au premier chef un taux de croissance du PIB de 0,5 %, ce qui devrait se traduire par une performance annuelle de 1,8 % selon l'Insee. La confiance s'en ressent : elle atteint son plus haut niveau en dix-sept ans ; ici comme dans les 19 Etats membres de la zone euro. « Toute la zone se débrouille plutôt bien », se félicite Mario Draghi, qui continue d'orchestrer une politique monétaire accommodante. Autre indicateur significatif, le nombre d'ouvertures d'usines excède celui des fermetures (600) pour la première fois depuis 2009, selon l'institut Trendeo. « La France bénéficie d'un environnement favorable, explique William De Vijlder, chef économiste de

BNP Paribas. Notamment de conditions très avantageuses de financement pour les entreprises et les ménages, mais aussi de l'effet positif du CICE et d'une forte dynamique commerciale à l'intérieur de la zone euro. Les perspectives restent très bonnes pour 2018 car un cercle vertueux est en place. »

CROISSANCE LA FRANCE ET L'EUROPE ACCÉLÈRENT

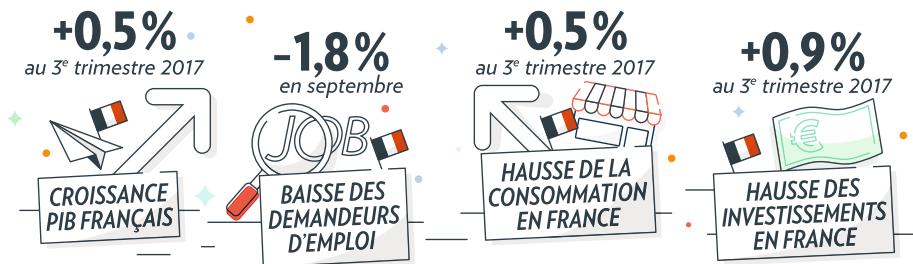
Après une décennie de stagnation, les bons chiffres se multiplient. Et l'optimisme augmente.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Après avoir affronté la crise financière, celle des dettes souveraines, celle de la Grèce, et connu des récessions à deux chiffres ainsi que des taux de chômage records, la zone euro voit enfin sa croissance se consolider. Elle devrait même dépasser celle enregistrée aux Etats-Unis cette année. « Le point de départ est lié à la hausse du prix des matières premières, ainsi qu'à la reprise de la croissance en Chine, détaille Mathilde Lemoine, chef économiste du groupe Edmond de Rothschild. En

hausse de 6 %, le commerce mondial reflète ces bonnes conditions globales. En Europe, les entreprises ont continué d'investir tandis que les secteurs de l'immobilier et de la construction renouent avec une forte activité en zone euro comme en France, ce qui explique également l'amélioration du marché de l'emploi. » Seul bémol, le déficit du commerce extérieur français continue de se situer à un niveau inquiétant (48,1 milliards d'euros en 2016), avec des importations en augmentation marquée (+ 2,5 %) et des exportations en ralentissement (+ 0,7 %).

« Les chefs d'entreprise partagent un réel optimisme, y compris dans l'industrie, souligne Philippe Waechter. Ce qui leur permet de se projeter. Et l'économie française vit un vrai changement, au point de se rapprocher des performances allemandes et de se remettre à créer des emplois, à hauteur de 80 000 par trimestre depuis 2015. » Les chiffres de l'intérim – toujours un bon indicateur – affichent une hausse de 12 % en un an, avec 712 500 salariés à la fin du deuxième trimestre de cette année, soit un record depuis 2000. Pour que le fléau national du chômage de masse diminue vraiment, il faudra néanmoins attendre les résultats des réformes en cours. « En particulier celle de l'apprentissage et de la formation, dont les premiers effets peuvent se voir assez rapidement », estime Mathilde Lemoine. ■



LE CHOIX RAISONNABLE DE TRUMP

En nommant Jerome Powell à la tête de la Réserve fédérale, le président américain rassure.



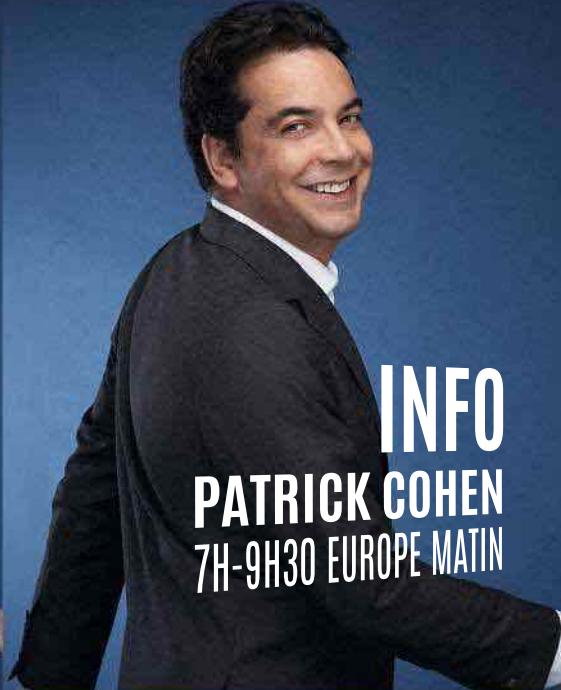
Une fois n'est pas coutume, Donald Trump a fait le choix du compromis. L'enjeu était de taille puisqu'il s'agissait de nommer le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), l'institution financière la plus puissante du monde. Janet Yellen n'aura fait qu'un mandat à ce poste – du jamais-vu depuis 1979. Son remplaçant, Jerome Powell, un Républicain, connaît la maison : il avait été nommé au conseil des gouverneurs en 2012 puis renouvelé en 2014, par Barack Obama. Cet amateur de golf, joueur de guitare, qui se rend à vélo au bureau, est

aussi l'homme le plus riche nommé à ce poste depuis les années 1940, avec des revenus d'au moins 20 millions de dollars. Juriste et ex-banquier d'affaires, il est l'un des rares patrons de la Fed à ne pas être diplômé en économie. Trump décrit cet homme de 64 ans comme « fort », « déterminé » et « intelligent ». Il est « équilibré », note un banquier français. Powell était aussi le choix de Wall Street. Les observateurs s'attendent à une continuité dans la politique monétaire, avec une remontée des taux directeurs (déjà relevés cette année), motivée par la reprise et la chute du chômage à 4,1 %, au plus bas depuis dix-sept ans. Le Sénat doit confirmer sa nomination pour qu'elle devienne effective en février. ■ A.S.L.



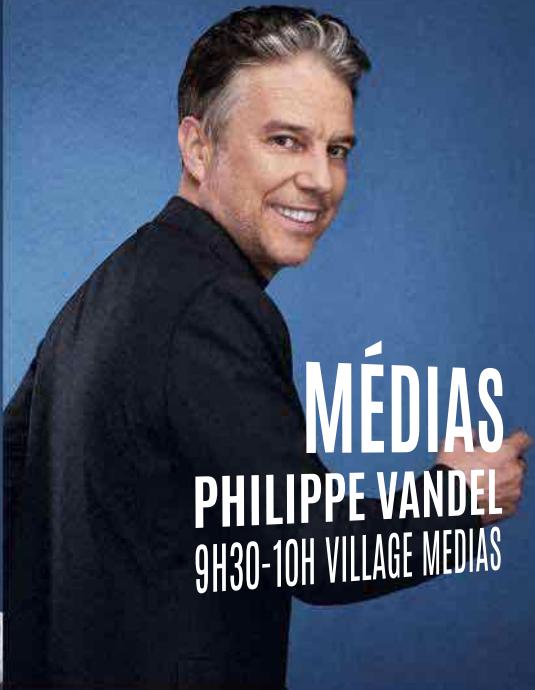
INFO

RAPHAËLLE DUCHEMIN
5H-7H EUROPE 1 BONJOUR



INFO

PATRICK COHEN
7H-9H30 EUROPE MATIN



MÉDIAS

PHILIPPE VANDEL
9H30-10H VILLAGE MEDIAS

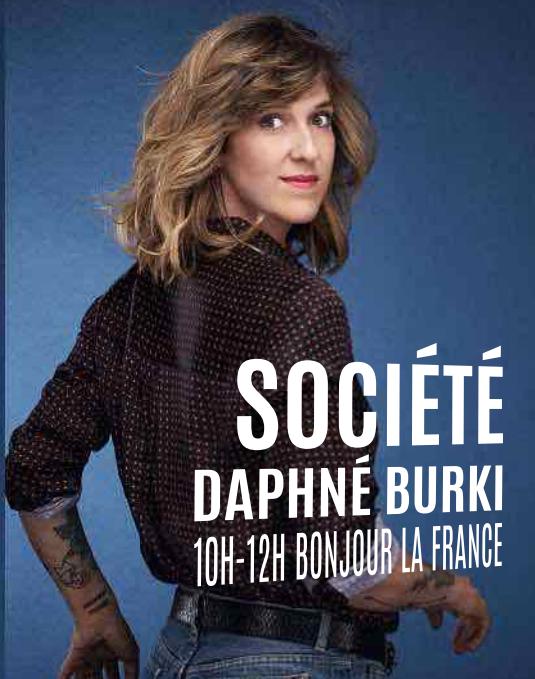


DÉBAT

FRÉDÉRIC TADDEÏ
19H-21H EUROPE 1 SOCIAL CLUB

SUIVEZ-NOUS SUR EUROPE 1

Europe 1



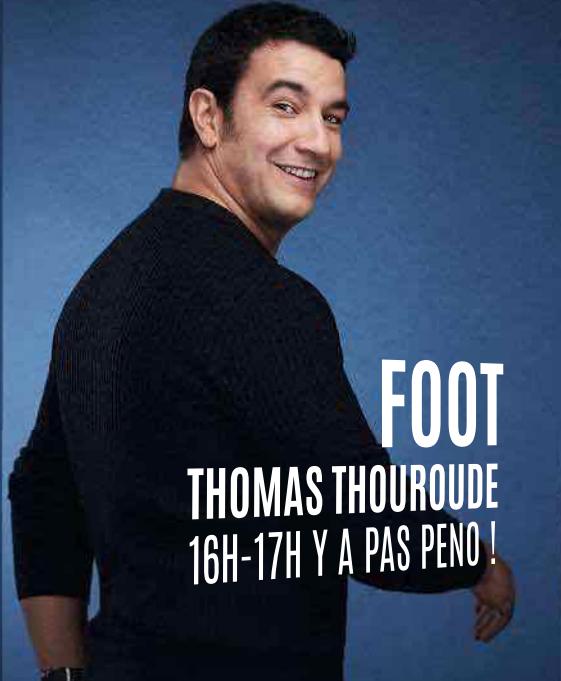
SOCIÉTÉ

DAPHNÉ BURKI
10H-12H BONJOUR LA FRANCE



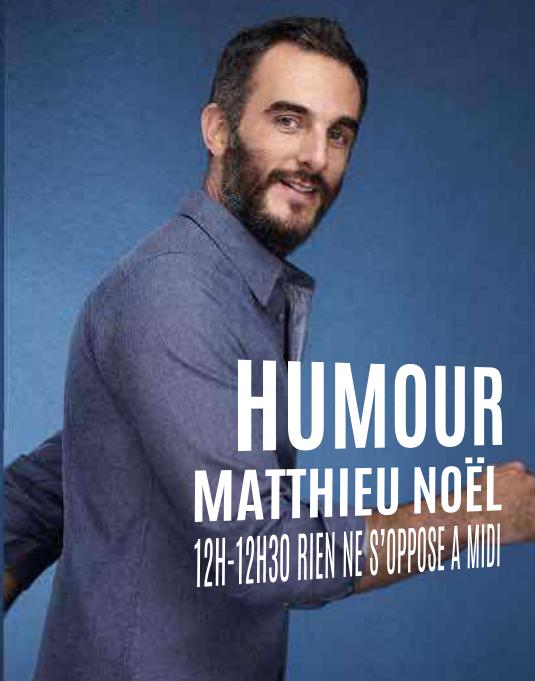
ACTU

CHRISTOPHE HONDELATTE
17H-19H HONDELATTE RACONTE



FOOT

THOMAS THOUROUDE
16H-17H Y A PAS PENO !



HUMOUR

MATTHIEU NOËL
12H-12H30 RIEN NE S'OPPOSE A MIDI

VIOLENCES SEXUELLES

LES VICTIMES OBTIENNENT-ELLES JUSTICE ?

Alors que les témoignages de femmes se multiplient dans le sillage de l'affaire Weinstein, Data Match se penche sur les statistiques officielles en France.



PERSONNES DE 18 À 75 ANS DÉCLARENT ÊTRE **VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES**

Selon l'enquête 2016 de l'Insee, de l'ONDRP et du ministère de l'Intérieur.

D'AUTRES ENQUÊTES, COMME CELLE DE L'INED, ABOUTISSENT À DES CHIFFRES PLUS ÉLEVÉS



En 2015, parmi
les violeurs condamnés
à de la prison ferme,

2/3
reçoivent une peine
de plus de 5 ans.

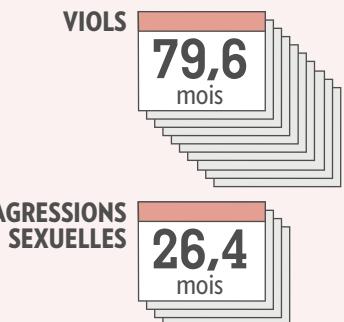
La différence entre les taux de condamnation pour viol et pour agression sexuelle tient notamment au fait que les décisions en cour d'assises sont rendues par des jurys populaires, plus rétifs à la condamnation que les magistrats en correctionnelle.

Source : ministère de la Justice



DE LONGUES PROCÉDURES

En 2015, durée moyenne jusqu'à la condamnation



Une partie des viols sont requalifiés en agressions sexuelles (délits) et donc jugés en correctionnelle et non aux assises, avec l'accord des victimes. Ce qui permet notamment d'accélérer la procédure.

La réponse

NON Alors que des centaines de milliers de personnes subissent chaque année des violences sexuelles selon les enquêtes statistiques, seules 36 000 ont été recensées par la police et la gendarmerie l'an dernier. Une fois que les victimes – principalement des femmes – ont osé déposer plainte, le chemin est encore long. La procédure judiciaire, une fois lancée, durera en moyenne six ans et demi pour les viols et plus de deux ans pour les agressions. La difficulté d'établir la preuve est l'un des obstacles majeurs au travail de la justice, ce qui explique la faible proportion de condamnations.

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

RESPIREZ UN AIR PLUS PUR, NATURELLEMENT



41

LE SPRAY PURESSENTIEL ASSAINISSANT
HUILES ESSENTIELLES 100% PURES ET NATURELLES



EFFICACITÉ
PROUVEE

- LIMITÉ LES SOURCES D'ÉPIDÉMIES
ET D'ALLERGIES**
- BACTÉRIES, VIRUS, MOISISSURES, ACARIENS
- 12 ÉTUDES D'EFFICACITÉ ET DE TOLÉRANCE***

+ En pharmacie - puressentiel.com

Utilisez Puressentiel Spray aérien Assainissant avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit. *Dans un spray de 200ml. **Dues aux moisissures et aux acariens. ***Études scientifiques Puressentiel.

Puressentiel

ASSAINISSANT

L'efficacité à l'état pur

OFFRE
SPÉCIALE FÊTES

PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS

influence.com Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération. Bouteille non fournie.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match et je choisis ma formule :

1 AN - 52 Numéros + le seau à champagne + les 6 verres
pour **89€** au lieu de **180,80€***, soit plus de **50% de réduction**.

6 MOIS - 26 Numéros au prix de **49,95€** au lieu de **90,40€***,
soit 45% de réduction.

Je choisis : **le seau à champagne** ou **les 6 verres**

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Expire fin : 

Date et signature obligatoires

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.champagne.parismatchabo.com

Mme Nom :
Mlle
Mr Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel :

HFM PMXA4

Votre email nous sera utile pour vous confirmer la réception de votre cadeau.

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, le seau à champagne au prix de 15€ et les 6 verres au prix de 15€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le seau à champagne ou/et les 6 verres. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

match de la semaine**LES CONSTRUCTIFS**

SDF DE LA DROITE MODÉRÉE 38

SONDAGE

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES 42

ÉCONOMIE CROISSANCE :

LA FRANCE ET L'EUROPE ACCÉLÈRENT 46

reportages**MEURTRE D'ALEXIA**

LA COURSE CONTRE LA MORT 52

Par Papeline Chollet

TARIQ RAMADAN CHERCHE

UNE PORTE DE SORTIE 58

Par Pauline Delassus

TRUMP UN AN DÉJÀ..... 62

Par Jean-Eric Branaa

IL REGARDE BEAUCOUP LA TÉLÉVISION
MAIS DÉTESTE QU'ON LE DISE 68

De notre correspondant Olivier O'Mahony

ABDELKADER MERAH LE DÉFI 70

Par Philippe Cohen-Grillet

CHARLOTTE ET DIMITRI

UN VRAI CONTE DE FÉES 74

Par Aurélie Raya

DAECH LE CALVAIRE DE MINA

80

De notre envoyée spéciale Flore Olive

ABU DHABI

LE LOUVRE DE LA FRATERNITÉ 84

De notre envoyé spécial Gilles Martin-Chauffier

PUPILLES DE LA NATION

ENFANTS DE LA PATRIE 92

Par Mariana Grépinet

ALAIN POMPIDOU L'ENFANCE DE L'ART 100

Interview Caroline Pigozzi

CLAUDE LELOUCH

CASTING DE RÊVE POUR SES 80 ANS 104

Reportage Marie-France Chatrier



RENCONTRE À LONDRES EN VIDÉO
AVEC LES ACTEURS DE « JUSTICE
LEAGUE » POUR PARISMATCH.COM.



LOÏC FLEURY (ISAAC DELUSION) ET LA
NOUVELLE SCÈNE FRANÇAISE AU PITCHFORK
MUSIC FESTIVAL PARIS SUR NOTRE SITE WEB.



LES SIX PREMIERS MOIS DE BRIGITTE MACRON À L'ELYSEE.
NOTRE DOSSIER SUR PARISMATCH.COM.

RETRouvez chaque
jour notre édition sur
SNAPCHAT DISCOVER.



Avec Paris Match
RENDEZ-VOUS SUR **TOUS LES DIMANCHES**
Pour « Face caméra »
dans « L'émission du dimanche »

13 h 30-15 heures.

Invité : Serge Lama

« Où sont passés nos rêves... »



SERGE
LAMA
GÉ SOUS PASSES
NOS RÊVES

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



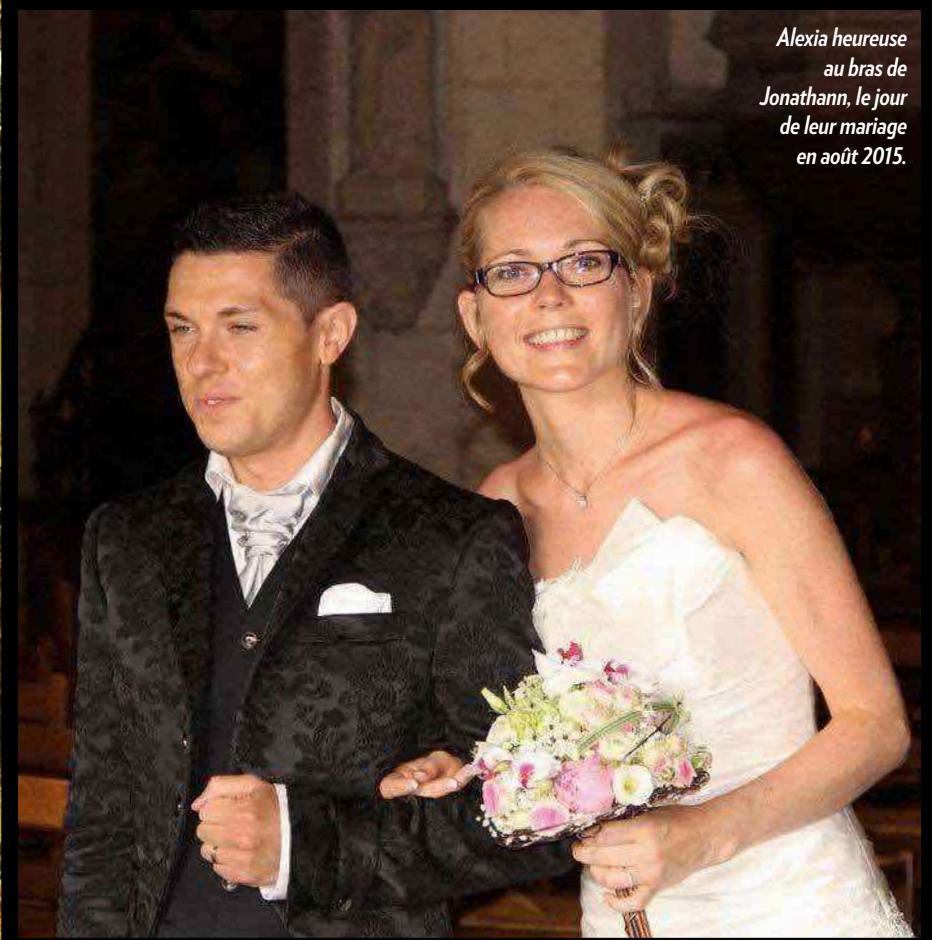
**ALEXIA AIMAIT
FAIRE SON JOGGING
DANS LA NATURE
PRÈS DE CHEZ
ELLE. SON ASSASSIN
L'Y ATTENDAIT**

*Dissimulé sous des branchages,
le corps de la jeune femme a été retrouvé entre
ces deux troncs, dans le bois d'Esmoulins.*

PHOTO ERIC HADJ



Alexia heureuse
au bras de
Jonathann, le jour
de leur mariage
en août 2015.



LA COURSE CONTRE LA MORT

Un tapis de feuilles fanées pour dernier lit. Le parcours d'Alexia Daval s'est achevé dans cette forêt. Elle travaillait dans une banque, venait de terminer l'aménagement de son pavillon et donnait parfois un coup de main dans le bar-tabac de ses parents. Mariée à un ami d'enfance, Alexia allait souvent courir le long de la Saône, entre Gray-la-Ville et Mantoue (Haute-Saône). Samedi 28 octobre, la jeune femme de 29 ans part faire son jogging. Ce sera le dernier. Après trois heures d'absence, son mari donne l'alerte. Alexia sera découverte le lundi près de Velet, à l'écart de son parcours habituel. Morte asphyxiée, atrocement brûlée. Son nom vient s'ajouter à ceux des joggeuses enlevées et assassinées par des prédateurs souvent récidivistes.

TROP DE FEMMES ONT CONNU LE MÊME DESTIN...



Jouda Zammit, 34 ans,
retrouvée égorgée
et mutilée le 24 janvier
2013 à Nîmes.



Natacha Mougel,
29 ans, violée et assassinée
à coups de tournevis,
le 5 septembre 2010
à Marcq-en-
Barœul (Nord).



En médaillon :
Marie-Jeanne Meyer,
17 ans, a été
démembrée et brûlée
en juin 2011 près de
Tournon-sur-Rhône
(Ardèche).



Nelly Crémel, 39 ans, assassinée
par deux hommes le 2 juin 2005 à Reuil-en-Brie
(Seine-et-Marne).



Marie-Christine Hodeau,
42 ans, enlevée et
assassinée le 28 septembre
2009 à Milly-la-Forêt
(Essonne).

Pour les femmes, courir en forêt est devenu un sport à risque. Depuis 2005, neuf d'entre elles ont perdu la vie en faisant leur footing. Le mot joggeuse s'est chargé d'un sens nouveau, inquiétant. Il évoque la menace qui rôde autour de ces sportives dès qu'elles s'écartent des endroits fréquentés. Pour conserver leur liberté, certaines se regroupent, d'autres contournent les lieux isolés ou se munissent d'armes défensives. Elles ne veulent plus être des proies et se mobilisent pour le proclamer. De Nancy à Marseille en passant par Epinal, Paris ou Strasbourg, des rassemblements sont organisés. A Gray, ils étaient 8 000 pour la marche blanche en hommage à Alexia.

... AUJOURD'HUI, ELLES ONT PEUR ET S'ORGANISENT

Courir en groupe, l'une des solutions pour rester en sécurité.



LA MÈRE CRAIGNAIT LES DANGERS DE LA CAPITALE POUR STÉPHANIE, SON AUTRE FILLE INSTALLÉE À PARIS. MAIS C'EST CHEZ ELLES, À GRAY, LEUR PETITE VILLE, QUE LA MORT RÔDAIT

PAR POPELINE CHOLLET

« Alexia aimait courir, c'était pour elle une véritable liberté. La liberté de chaque femme de pratiquer la course, de vivre tout simplement. Donc, continuez à courir, à nager, à vous entraîner, c'est ce que ma fille voudrait ! » Des sanglots dans la voix, Isabelle Fouillot, la maman d'Alexia, rend un vibrant hommage à sa fille cadette devant une foule de 8000 personnes venues tout spécialement. Au-delà de l'insupportable douleur, elle rompt avec les habituels discours de prudence et revendique le droit pour chaque femme de courir, une liberté incontestable que rien ne doit pouvoir entraver.

Jolie blonde de 29 ans, Alexia avait pour passions sa famille, la natation et le jogging. Courir lui était indispensable. Elle aimait s'élançer au bord de la Saône – seule ou accompagnée de son mari – en communion avec la nature, sa respiration rythmée par sa foulée. Jusqu'au jour où son « run » s'est brusquement interrompu. Sur ce chemin tant de fois emprunté, elle s'est volatilisée : aucun témoin ne l'a vue et les chiens de la brigade cynophile ont eux-mêmes perdu sa trace. On ne retrouvera d'elle, deux jours plus tard, qu'un corps calciné, camouflé sous des branchages, à quelques kilomètres de son parcours habituel.

Son prénom vient s'ajouter à une liste déjà trop longue : Nelly, Martine, Natacha, Marie-Christine, Patricia, Marie-Jeanne, Jouda, Gwendoline... Chacune avait sa personnalité, ses particularités. Mariées, en couple ou célibataires, elles avaient en commun le goût de l'effort qui emplit les poumons, exalte le plaisir de parcourir l'espace d'une

foulée régulière et de sentir le battement de leur sang, témoignage de leur joie d'exister. Elles avaient entre 17 et 49 ans. Certaines s'élançaient à l'aube, d'autres au couche du soleil. Les plus prudentes avaient leur téléphone ; Martine, l'une d'elles, était même accompagnée de sa chienne. Elles sont toutes tombées entre les griffes de tueurs, proies de pervers sexuels qui leur ont ôté la vie pour assouvir leurs sombres pulsions.

Ces meurtriers ne dévoilent jamais leurs motivations. Le marginal qui a supplicié, démembré et brûlé la jeune Marie-Jeanne Meyer affirma ne se souvenir de rien. Il faudra plus d'un an, et l'intervention désespérée du père de l'adolescente, pour retrouver son bourreau. Quant à Patricia Bouchon, quatre longues années ont été nécessaires avant de démasquer son agresseur.

On compte souvent parmi eux des profils de violeurs, prêts à basculer et à devenir des tueurs. Alain Penin, l'assassin de Natacha Mougel, rôdait depuis des semaines dans le secteur et observait sa future victime. C'est un voisin, Manuel Da Cruz, qui a enlevé, violé et étranglé Marie-Christine Hodeau après lui avoir fait endurer un abominable calvaire. L'homme était récidiviste. Plusieurs

voler 20 euros ? L'affaire, en 2005, avait d'ailleurs déclenché un scandale politique quand Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'Intérieur, avait déclaré vouloir sanctionner le juge qui avait laissé ressortir le meurtrier.

Pour mettre un terme à cette sinistre série, chacun y va de ses conseils. Ils sont souvent dérisoires et traduisent surtout l'impuissance et l'effroi. Les plus sensés préconisent de ne jamais courir sans son portable, de se munir d'une bombe à poivre, de se regrouper entre amies ou membres d'un club... Les plus catégoriques en viennent à recommander aux femmes de s'abstenir de courir, sous prétexte des risques. Pourquoi ne pas les exhorter à rester sagement chez elles et les accuser de porter des tenues en Lycra, comme dans les années 1960 on fustigeait les minijupes de Mary Quant ? Pourtant, comme l'évoque un coach sportif de Charenton, les femmes qui pratiquent le running ne sont pas particulièrement provocantes. « Certains costumes fluo peuvent être tape-à-l'œil, mais seul quelqu'un de perturbé peut trouver quelque chose d'excitant à ce sport. » Rouges, essoufflées, transpirant, les cheveux collés, le jogging leur permet de maintenir leur forme et de perdre du poids. Les adeptes du footing sont loin, en plein exercice de ce sport, de penser à la séduction. « Certaines de mes clientes se sont déjà fait importuner. Elles m'expliquent qu'une joggeuse se fait harceler, souvent, parce qu'elle a peur. » N'est-ce pas cette « odeur de la peur », qu'ils déclenchent chez leurs proies, qui excite les prédateurs ?...

Le village de Gray abrite-t-il un tel monstre ? Ce qui est sûr, c'est que les habitantes sont prêtes à raconter des anecdotes et des souvenirs. Emeline, 24 ans, affirme : « Il y a des précédents dans la région. Des pervers dans la rue, mais également des joggeuses qui se font, de temps à autre, accoster et

FAUT-IL COURIR AVEC SON PORTABLE, SE MUNIR D'UNE BOMBE À POIVRE, SE REGROUPER ? OU S'ABSTENIR DE COURIR SOUS PRÉTEXTE DES RISQUES ?

années auparavant, il avait agressé sexuellement sa petite voisine d'à peine 13 ans. A 21 ans, le meurtrier de Martine Jung, en 2007, avait déjà fait de la prison pour viol. Et que dire de Patrick Gateau, qui avait été condamné à perpétuité avant de massacer Nelly Crémel, avec son complice Serge Mathey, pour lui



Le 5 novembre, lors de la marche blanche organisée à Gray à la mémoire d'Alexia. Au premier plan, de g. à dr., le beau-frère d'Alexia et sa sœur, Stéphanie, sa mère, Isabelle, son mari, Jonathann, et Jean-Pierre, son père.

importuner.» Quant à Sylvie A., elle livre un témoignage stupéfiant. Elle affirme avoir porté plainte cinq fois contre un homme qui la harcelait. « Pendant que je courais, il m'arrivait de remarquer qu'il était là, à m'observer. Il savait où je bossais, où je vivais. Il se planquait aussi devant chez moi, en voiture. Une fois, il m'a suivie pendant près de deux heures alors que j'avais mon fils dans mon véhicule. Il ne m'a pas agressée, mais on ne sait jamais : un dingue pareil peut, un jour, passer à l'acte ! » Ses plaintes ont toutes été classées sans suite, car l'homme n'a jamais tenté de l'aborder. Mais après la mort d'Alexia, la police a de nouveau entendu Sylvie.

Une constante dans tous les cas d'agression de joggeuses : elles ont toujours lieu dans la campagne ou en bordure d'agglomération, souvent dans des bois, et les victimes, même en se défendant – comme Jouda Zammit, de Nîmes –, n'ont aucune chance face à leur prédateur. Et son téléphone portable n'a pas pu sauver Marie-Christine Hodeau qui, enfermée dans le coffre d'une voiture, était pourtant parvenue à prévenir les gendarmes et à donner le numéro d'immatriculation de son ravisseur. Une chape de silence pèse encore dans le monde des joggeuses. Par peur, peut-être,

du ridicule, par simple négligence ou, malheureusement, par habitude, beaucoup d'entre elles ne rapportent pas les harcèlements et les réflexions sexistes qu'elles subissent. Le meurtre d'Alexia s'ajoute à l'effarante liste des violences infligées aux femmes. Vá-t-elle s'inscrire, à l'instar

LE CORPS D'ALEXIA A ÉTÉ RETROUVÉ DANS LES BOIS, À QUELQUES KILOMÈTRES. CE QUI LAISSE PENSER QU'ELLE A PU ÊTRE TRANSPORTÉE

de l'affaire Weinstein, dans une vague de témoignages et de dénonciations systématiques d'actes inadmissibles ?

Pour Alexia, l'enquête suit son cours mais, faute de témoins, la procédure s'attache à recenser les délinquants sexuels de la région et à interroger les proches et les voisins sur les habitudes de la victime. Fille d'un couple de commerçants exploitant le bar-PMU du village et appréciée de la communauté, Alexia menait une existence sans histoires auprès de son mari et ami d'enfance, Jonathann, épousé il y a deux ans après plusieurs années de vie commune. Ils vivaient avec leur chat dans

un pavillon qu'ils venaient de restaurer. Pour faire son jogging, Alexia parcourait toujours le même itinéraire, par un chemin qui longe la Saône vers Mantoche, puis retour. Un circuit qu'elle bouclait en quarante-cinq minutes. Ce funeste samedi, Jonathann ne l'avait pas accompagnée.

Le corps de la jeune femme a été retrouvé dans les bois du village d'Esmoulins, à quelques kilomètres de la commune natale de son mari. Ce qui laisse penser qu'elle a pu être transportée dans un véhicule. L'autopsie – dont tous les résultats n'ont pas été communiqués pour les besoins de l'enquête – écarte l'hypothèse d'un accident de la circulation ou de chasse. La jeune femme aurait été étranglée ou étouffée, et aurait subi des sévices physiques dont on n'a pu encore déterminer s'ils étaient de nature sexuelle. Néanmoins, la tentative d'incinération du cadavre et sa dissimulation sous des branchages semblent indiquer une volonté de retarder sa découverte et son identification. Les difficultés d'accès, sur le chemin de jogging et dans le bois où a été déposé le corps, impliquent une préparation de l'enlèvement. Autant d'éléments qui augurent, sauf coup de théâtre, d'une enquête longue et fastidieuse pour débusquer le meurtrier. ■



*A Wembley, au
nord-ouest de Londres,
où il vit, le 5 novembre.
Depuis 2005, le
conférencier enseigne
la philosophie islamique
à l'université d'Oxford.*

TARIQ RAMADAN CHERCHE UNE PORTE DE SORTIE

Les controverses fissurent depuis longtemps le masque du prédateur modéré. Un scandale pourrait désormais le faire voler en éclats. Depuis le 24 octobre, Tariq Ramadan fait l'objet d'une enquête préliminaire pour des faits « de viol, d'agressions sexuelles, de violences volontaires, de harcèlement et d'intimidation ». Deux femmes ont déjà saisi la justice contre l'islamologue star. Leurs récits témoignent d'une brutalité inouïe. Le théologien suisse a porté plainte pour diffamation. Et riposte avec le même argument qu'il opposait aux critiques, à la suite de ses prises de parole sur l'excision ou sa proposition de moratoire sur la lapidation des femmes. Il dénonce une cabale islamophobe.

ALORS QUE LES ACCUSATIONS ET LES TÉMOIGNAGES DE FEMMES AGRESSÉES S'ACCUMULENT, LA MARGE DE MANŒUVRE DE L'ISLAMOLOGUE SE RÉTRÉCIT



Henda Ayari, ancienne salafiste et écrivaine, est la première femme à avoir saisi la justice. A Paris, le 28 octobre 2017.



Au Forum social européen de 2003, il est le seul invité à tenir une conférence de presse. Pour exprimer son regret d'être une attraction médiatique...

D'ABORD, ELLES SONT FASCINÉES, PUIS IL LES SÉDUIT. ET RÉVÈLE SON VRAI VISAGE : INSULTES ET MENACES... LE MODE OPÉRATOIRE EST TOUJOURS LE MÊME

PAR PAULINE DELASSUS

Il lui aurait promis le mariage... et la mort, si elle racontait leur histoire. Henda Ayari a tué son nom pendant des années mais, aujourd'hui, elle n'a plus peur : oui, c'est bien Tariq Ramadan qui l'a violée en 2012, dans une chambre d'un hôtel parisien. « Il m'a insultée et humiliée. Il m'a giflée. Il m'a violentée. J'ai vu son regard fou. » Leur rencontre s'est d'abord faite sur Facebook. « Jamais je n'aurais pu imaginer que cet homme, que j'idolâtrais depuis mes 18 ans, accepterait finalement de me recevoir », écrit cette Française de 40 ans dans son livre « J'ai choisi d'être libre ». Malgré une nuit de coups et d'insultes, Henda est restée en contact avec son violeur. C'est l'affaire Weinstein qui l'a décidée à porter plainte contre le prédateur, le 20 octobre. Elle n'est pas seule. « Tariq Ramadan m'a donné rendez-vous au bar de l'hôtel Hilton de Lyon, où il était descendu pour une conférence, en octobre 2009 », raconte une autre femme qui souhaite conserver l'anonymat. A l'époque, elle portait des biquettes. La suite de son récit ressemble à celui d'Henda. Séduction, insultes, coups, humiliations, menaces... Même système d'emprise, même mode opératoire. « Il m'a promis que je n'allais pas souffrir... » La Belge Majda Laroussi brise le silence dès 2014. « Pour moi, c'était le pape des musulmans ! » raconte-t-elle. Leur relation démarre par écrit, sur Facebook également : Majda veut son avis sur son développement spirituel. Après trois mois de correspondance, elle le retrouve dans le lobby d'un hôtel, à Lille. « Il m'a demandé de monter dans sa chambre, il a commandé à manger. Et puis, soudain, il m'a mordu le bras, jusqu'au sang. » Majda dit avoir eu peur, mais « il est immédiatement redevenu normal », explique-t-elle. « Il a ensuite déployé tant de compréhension, de douceur, de culture... Ça m'a

enveloppée d'une chaleur dont j'avais besoin. » Après, il y aura pourtant des violences sexuelles, auxquelles elle consent, et une relation conflictuelle qui durera de 2009 à 2014. « Il me promettait le mariage, puis disparaissait pendant plusieurs semaines, m'envoyait des centaines de messages d'amour, puis m'insultait. Il disait souvent : « Vivre, c'est détruire. » »

Trois femmes, trois témoignages, trois brèches dans l'aura de Ramadan, dans le monde islamique et ailleurs. Elles précèdent les déclarations de quatre anciennes élèves du collège de Genève, mineures à l'époque. Début novembre, elles révélaient avoir été harcelées par leur ex-prof. « C'était un héros auprès d'une partie des musulmans... Ça va être très difficile pour lui de parler de religion », analyse Saïd Branine, directeur de la rédaction de Oumma, le premier site musulman d'information.

Silencieux depuis ces révélations, Tariq Ramadan a porté plainte pour « dénonciation calomnieuse ». Tribun nomade, prédateur sulfureux, orateur réclamé dans le monde, il passe sa vie sur la route, la nuit à l'hôtel, le matin dans l'avion. Ses conférences, « rémunérées de plusieurs centaines d'euros », précisent d'anciens proches, commencent par un monologue, introduit par quelques sourates ; puis il répond aux questions de l'auditoire, donne des conseils sur la foi, la famille, la vie politique, média-tique, économique. A Casablanca, en mars 2011, il déclare : « Pour que l'accomplissement de [la] sexualité se confirme dans la spiritualité, il faut qu'elle se réalise devant Dieu [...] et soit sanctionnée par [...] le contrat du mariage. » « Son métier, c'est de parler de vie privée et de morale, commente Majda Laroussi. Or, il n'y a pas une once de moralité en lui. » Beaucoup de jeunes viennent l'écouter, autant de femmes que d'hommes. Il arrive « toujours

en retard, comme une star », précise un habitué. Maître de conférences à Sciences po Lyon, Haoues Seniguer s'est intéressé à la rhétorique de Tariq Ramadan dans les années 2000. « C'est un prédicateur et, pour cela, pas besoin de qualification. On le devient dès lors qu'on est capable d'appeler à Dieu, au bien, de condamner le blâmable, de dissuader de l'inconvenant. » Cela, Ramadan le fait avec talent. Lui, dont les parents n'ont jamais travaillé à l'usine, séduit même les fils d'ouvriers.

Tariq Ramadan est un Européen issu de la bourgeoisie égyptienne. Il naît et grandit à Genève, dans le centre islamique fondé par son père, Said Ramadan, auprès d'une mère qui est la fille d'Hassan Al-Banna, le fondateur des Frères musulmans. « Les Ramadan forment un clan, explique Ian Hamel, journaliste qui lui a consacré un livre. Toute la famille siège au conseil d'administration de leur mosquée. La mère aurait un très fort caractère. Elle a élevé ses six enfants comme une élite musulmane qui se considère au-dessus du lot. » A Genève, Tariq devient professeur de collège. Il se forme religieusement, étudie la théologie en Egypte pendant quelques mois et passe une année en Angleterre, dans un centre d'approfondissement de la foi. Il propose de donner bénévolement une conférence hebdomadaire à la faculté de Fribourg. « Ce qui lui permet d'usurper le titre de professeur d'université, explique Ian Hamel. Il a difficilement validé sa thèse sur son grand-père, Al-Banna, qu'il présente comme un Gandhi musulman... Depuis il n'a d'ailleurs jamais eu aucun élève thésard. »

La doctrine des Frères musulmans repose sur une idéologie politique identitaire, anti-occidentale, que beaucoup tiennent pour totalitaire, même si elle se dit officiellement non violente depuis les années 1970. Al-Banna la définit comme « une organisation complète qui englobe tous les aspects de la vie »... et qui prône, en Egypte, l'établissement d'un Etat islamique et l'application de la charia, la loi islamique. Pour y appartenir, il faut prêter allégeance lors d'une cérémonie, au terme de trois ans d'apprentissage. Le sociologue Omero Marongiu-Perria en a fait partie de 1993 à 2004 : « Tariq Ramadan n'a jamais prêté allégeance, mais il n'en a pas besoin, sa filiation suffit. » Si l'héritier se défend d'appartenir aux Frères musulmans, cela ne l'empêche pas de véhiculer leurs idées. Une ambiguïté qui rejoint celle de son discours, dénoncée par des journalistes, Caroline Fourest notamment, et par des politologues comme Gilles Kepel. Son concept est contradictoire : Ramadan promet une réforme de l'islam... mais rappelle qu'il ne faut pas toucher à ses fondamentaux. Moins radical que les salafistes, Ramadan, à l'image des Frères musulmans, tient néanmoins un discours puritain sur la famille, le mariage, la mixité. A Doha, au Qatar, il a créé un centre d'éthique « pour développer une approche musulmane des questions du monde contemporain, mais en restant prisonnier des traditions », indique Omero Marongiu-Perria qui dénonce « une absence de consistance ».

Ses premiers compagnons de route soulèvent eux aussi ses incohérences ; ils l'ont vu émerger en France il y a vingt-cinq ans. En 1993, Tariq Ramadan participe à une manifestation de soutien à une lycéenne musulmane en grève de la faim, à Grenoble. Le cortège est composé de militants de l'Union des jeunes musulmans, d'anciens de la marche des « beurs », déçus de la présidence de François Mitterrand, et de Lyonnais engagés contre le racisme et pour l'égalité des droits. Parmi eux, Abdelaziz Chaambi se souvient d'un coup de foudre entre des acteurs de terrain et cet intellectuel musulman occidentalisé ». Abdelaziz et d'autres emmènent Tariq aux Minguettes, un quartier sensible de

Vénissieux. Le Suisse découvre la banlieue française, les barres d'immeubles délabrées, le trafic et la toxicomanie, le chômage et le désœuvrement d'une génération. Il serre des mains, pose mille questions. Lyon devient le fief de Ramadan. Il y crée la maison d'édition Tawhid. « A l'époque, l'islam de nos parents se vivait dans les caves, explique Chaambi. On voulait qu'il soit compatible avec la démocratie et on cherchait des intervenants francophones. » Tariq tombe à pic. « On est tellement orphelin dans les banlieues que l'on s'accroche à tout ce qui passe », soupire Chaambi. « Tariq parlait bien et surtout il s'était nourri de notre réalité sociale pour construire son discours. Les jeunes se sont dit : il parle pour nous, comme nous. » La scène musulmane est clairsemée, le talent de Ramadan se déploie sans concurrence. Charismatique et exigeant, comme le décrivent ses anciens proches ; peu réceptif à la critique, « colérique », précisent ceux qui ont rompu avec lui. « Il est arrivé avec des clefs pour ceux qui voulaient concilier la foi et la citoyenneté. Mais je ne l'ai jamais considéré comme un guide spirituel », dit Miloud Belarbi, spécialiste de la radicalisation. Les années 2000 seront celles de son ascension médiatique. Le prédicateur multiplie les engagements, ses discours deviennent des shows où les militants de l'UOIF sont chargés de chauffer la salle avant ses apparitions.

Lors de notre enquête, plusieurs interlocuteurs ont reconnu avoir eu vent des conquêtes de celui qui a pourtant épousé une

Moins radical que les salafistes, il tient néanmoins un discours puritain sur le mariage, la mixité...

Française convertie, mère de ses quatre enfants. « Une jeune fille m'avait contacté, dit le professeur Seniguer. Je n'y ai pas donné suite. Puis un écrit qu'elle comptait publier m'est parvenu. Elle y racontait un autoritarisme, des frasques sexuelles, mais elle ne parlait pas de viol. » Ian Hamel et Caroline Fourest ont aussi recueilli des témoignages de relations intimes violentes, sans qu'il y ait de plainte déposée. L'homme qui a construit sa notoriété sur son image, sa prétendue morale, se trouve désormais en mauvaise posture. Depuis qu'il a été accusé de viol en France, il ne quitte pas son domicile londonien, à Wembley. Une enquête de police est en cours et d'autres plaintes pourraient être déposées. Ses accusatrices ne manqueront pas de rappeler le titre d'une de ses conférences : « De la responsabilité partagée entre les deux sexes pour le respect de la dignité de la femme. » ■  @PaulineDelassus



Le théologien vedette et ses fans, après sa conférence « Les clefs du vivre ensemble » au Palais des Congrès de Bordeaux, le 26 mars 2016.

TRUMP UNANDEJĀ!



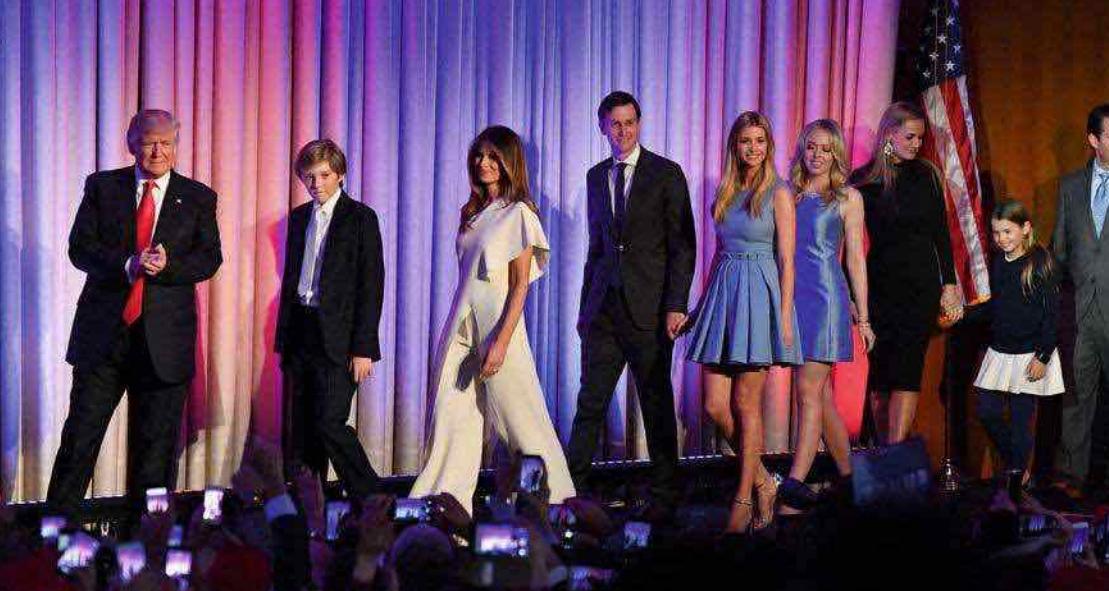
Jamais on ne l'a vu aussi zen. Pour détendre le plus imprévisible des présidents américains, il fallait l'enceinte d'un palais impérial japonais... et un parcours de golf. Trump n'a pas résisté à fouler le green avec le Premier ministre Shinzo Abe, avant de se prêter au rituel du nourrissement des carpes, un sport tout en délicatesse qui lui est moins familier. La première étape

de sa tournée en Asie apparaît comme une parenthèse de calme pour celui qui crée la polémique depuis son élection: décrets anti-immigration, retrait de l'accord sur le climat, soupçons de soutien de la Russie à sa candidature et menace de «détruire totalement» la Corée du Nord... Si sa base électorale lui reste fidèle, sa cote de popularité est tombée à 36 %.

SA VICTOIRE A STUPÉFIÉ LE MONDE. DEPUIS, SON COMPORTEMENT CONTINUE DE SURPRENDRE LA PLANÈTE. RETOUR SUR UN DRÔLE DE PRÉSIDENT

*Donald et Melania Trump avec l'empereur Akihito et l'impératrice Michiko, à Tokyo, lundi 6 novembre.
Le couple présidentiel est en voyage officiel de douze jours en Asie.*





L'entrée en scène de la « Trump Family », le 8 novembre 2016, au soir de la victoire de Donald Trump, au Hilton de New York.

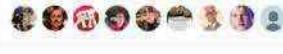


Donald J. Trump [@realDonaldTrump](#) Abonné

With Mexico being one of the highest crime Nations in the world, we must have THE WALL. Mexico will pay for it through reimbursement/other.

16:44 - 27 août 2017

26 816 Retweets 103 211 J'aime



Le 14 septembre. L'ouragan Irma a touché la Floride ; en visite dans les décombres, il arbore une casquette vendue 40 \$ sur son site Internet.



IL TWITTE PLUS VITE QUE SON OMBRE ET PAIE SON IMPULSIVITÉ AU PRIX FORT

Le système de communication des Etats-Unis a connu une éclipse de onze minutes le 3 novembre : un employé de Twitter a désactivé le compte @realDonaldTrump. Et privé le 45^e président de son langage de prédilection, 140 signes qui lui permettent de faire croire qu'il dirige le monde du bout des doigts. Mais il a beau réclamer à l'aide de majuscules la peine de mort pour Sayfullo Saipov, le terroriste de New York, Donald Trump n'est pas tout-puissant en son pays. Qu'importe, pour ce tempérament de feu, Twitter est devenu un parfait défouloir : le chef d'Etat twitte surtout le soir et au réveil, et 45 millions d'abonnés suivent quotidiennement ses menaces contre la Corée du Nord, ses injures contre les médias « menteurs », ses manifestations d'autosatisfaction, le tout ponctué de rafales de points d'exclamation. Un véritable feuilleton 2.0.

Le 1^{er} juin, il annonce le retrait des Etats-Unis de l'accord de Paris sur le climat. Avant de se raviser partiellement.



Donald J. Trump

Just heard Foreign Minister of North Korea speak at U.N. If he echoes thoughts of Little Rocket Man, they won't be around much longer!

06:08 - 24 sept. 2017

37 241 Retweets 134 994 J'aime

50 k 11 37 k 135 k

Le 19 septembre, son premier discours devant l'Assemblée des Nations unies. « Brutal, agressif et incohérent », noteront des observateurs.

Il twitte : « Je viens juste d'entendre le discours du ministre des Affaires étrangères nord-coréen devant l'Onu. S'il se fait l'écho du Petit Rocket Man, ils ne sont pas là pour longtemps. »

Kim Jong-un (dit Petit Rocket Man) et son état-major jubilant, le 15 septembre, après le lancement réussi d'un missile balistique stratégique Hwasong-12.





Dans le bureau Ovale, le 28 janvier 2017, Trump s'entretient au téléphone avec Vladimir Poutine. Autour de lui, ses plus proches collaborateurs. Seul le vice-président Mike Pence (cravate rouge) est encore en place.



Donald J. Trump

@realDonaldTrump

Abonné

So much Fake News being put in dying magazines and newspapers. Only place worse may be @NBCNews, @CBSNews, @ABC and @CNN. Fiction writers!

00:51 - 18 oct. 2017

16 269 Retweets 64 430 J'aime

27 k 16 k 84 k



Un des Tweet dont le président a le secret : « Tant de fausses nouvelles publiées par des magazines et journaux mourants. Les pires sont sans doute NBC News, CBS News, ABC et CNN. Auteurs de fiction ! » Avec Melania, le 3 octobre, juste avant de partir pour Porto Rico, ravagée par l'ouragan Maria.

TRUMP NE FAIT PAS QUE PARLER COMME SES ÉLECTEURS, IL PENSE COMME EUX. **CE QUI LE REND REDOUTABLE**

PAR JEAN-ERIC BRANAA

Après une campagne électorale des plus violentes, chacun espérait que le 45^e président tendrait la main à l'autre camp, pour commencer un travail de réunification du pays. Mais Donald Trump n'a pas fait comme tous ses prédécesseurs et a pris une autre voie. Sa stratégie ? Ne pas changer après son élection, continuer à parler à sa base et à l'écouter. Bien sûr, en faisant cela, il a attiré contre lui toute la colère de ses opposants, qui n'a cessé de croître. Mais plus cette colère monte, plus l'attachement de ses supporters s'intensifie, car ils ont justement l'impression d'être entendus et compris.

Donald Trump affiche une confiance en lui déroutante. Il a ainsi écrit dans un de ses nombreux Tweet : « Continuez ainsi les gauchos et c'est ce qui arrivera en 2020 », illustrant cette remarque par une carte des Etats-Unis intégralement rouge, la couleur du Parti républicain. Il faut relever que l'opposition systématique dans laquelle s'est engagé le Parti démocrate est une posture très périlleuse. Cette opposition est d'abord née dans la rue, avec un mouvement spontané de rejet mêlé d'incredulité. Mais cette « résistance » – puisqu'elle s'est appelée ainsi – n'avait pas beaucoup de sens, car les règles du jeu démocratique des Etats-Unis ont été respectées et aucune règle n'a été violée. Les oppositions ont été multiples : Hollywood, la Silicon Valley, le monde du sport et même les médias, si l'on en croit le principal intéressé. Ce qui est frappant, c'est que ces foyers d'opposants sont localisés dans deux zones géographiques en particulier, à savoir la côte Ouest (Los Angeles et San Francisco) et New York. Or ce sont les

seules régions qui n'ont pas voté Trump. Certains ont accusé ce président d'être fou ou dangereux, et une possible destitution a même été évoquée !

Avec le temps, cette opposition est devenue un gouffre entre deux Amérique qui, désormais, ne se parlent plus du tout. Cela a totalement occulté le regard sur le programme de Trump, « l'Amérique d'abord », que celui-ci met en place avec rigueur, même s'il n'a pas encore obtenu le moindre succès au Congrès. Il s'agit de démolir méthodiquement l'héritage de Barack Obama, que ce soit dans le domaine de l'environnement, de l'économie, de la politique étrangère, de l'éducation ou des questions sociétales, avec des sujets très clivants comme l'avortement, les droits des homosexuels ou la peine de mort. Donald Trump maintient son cap, ferme les frontières, nomme des juges qui lui sont fidèles, détruit les régulations qui enchaînent la société, prétend nettoyer le bourbier de Washington et s'attaque ainsi à la vieille politique pour creuser un nouveau sillon.

Soufflant sur les braises, le président Trump est resté fidèle à son outil fétiche pour faire connaître ses avancées, garder le lien avec sa base et entretenir ce climat de guérilla permanente : c'est via Twitter qu'il s'adresse au pays, réagissant à l'actualité avec la même impulsivité et dans la même forme que celles qui ont fait son succès pendant la campagne et qui ne supportent aucun filtre. C'est ce qu'il appelle son « contact direct avec le peuple ». Il affirme qu'il y est obligé pour corriger la couverture médiatique très malhonnête à laquelle il a droit. Il n'a

d'ailleurs pas tort lorsqu'il parle d'un lien privilégié : il est à ce jour la deuxième personne la plus retwittée au monde sur le réseau, avec une moyenne d'environ 13 000 retweets à chaque fois, juste devant le Pape, qui en suscite 10 000. Le premier est cependant hors de portée : il s'agit du roi Salman d'Arabie saoudite, dont tout message est retwitté par 150 000 abonnés !

Donald Trump twitte beaucoup à son réveil, mais aussi avant de se coucher. Des séries de Tweet qui nous donnent son humeur du moment et son avis sur à peu près tout ce qui compte. Quelle aubaine pour les pays peu fortunés, qui n'ont même pas besoin de services secrets élaborés pour obtenir de tels renseignements ! Pendant la campagne, il avait affirmé qu'il twittait lui-même, sauf quand il donne des interviews : c'est alors une secrétaire qui tape pour lui. « Mais je twitte moi-même au moins sept heures par jour », avait-il affirmé. Et lorsqu'il n'aime pas ce qu'on dit de lui quelque part, « bing bing bing », déclare-t-il, imitant le bruit d'une machine à écrire : « Je dis un truc vraiment très méchant sur cette personne. » Ainsi, par exemple, le gouverneur de l'Ohio, John Kasich, avait dû vraiment dépasser les bornes lorsque Donald Trump a envoyé une série de douze Tweet

**VIA TWITTER,
IL S'ADRESSE
AU PAYS. C'EST CE
QU'IL APPELLE SON
« CONTACT DIRECT
AVEC LE PEUPLE »**

assassins à son intention, le 19 octobre 2015. Quant à ses fans, ils adorent, et Donald Trump répond en réalité à ce que ses électeurs attendent. On comprend alors aussi qu'il ne fait pas que parler comme eux : il pense véritablement comme eux. Cela le rend encore bien redoutable. ■



*Un président hyperconnecté.
Réduit au silence sur son réseau social préféré, Trump réagit : « Mon compte Twitter a été désactivé pendant onze minutes par un employé voyou. On dirait que la nouvelle commence enfin à se savoir – et à avoir un impact. »*

IL REGARDE BEAUCOUP LA TÉLÉVISION MAIS DÉTESTE QU'ON LE DISE. ÇA NE FAIT PAS PRÉSIDENTIEL

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Tout était prévu pour que règne l'esprit de fête... La tradition veut que pour Halloween le président reçoive chaque année les journalistes et leurs enfants déguisés à la Maison-Blanche. On nous a fait entrer dans le bureau Oval par une porte-fenêtre qui donne sur la roseraie. Donald Trump avait choisi de recevoir assis derrière le Resolute desk, la table de travail présidentielle. Maquillé lui aussi... mais comme s'il s'apprêtait à tourner un épisode de « The Apprentice ». « Oh, mais comme ils sont mignons ! » s'est-il exclamé. Et puis il n'a pas pu s'empêcher de lâcher : « Je n'en reviens pas que des journalistes aient pu produire des enfants aussi merveilleux. » Rires des conseillers. « Veux-tu devenir comme papa plus tard ? » a-t-il demandé à une

petite fille, avant de poursuivre, devant la mine incrédule de la gamine : « Tu n'as pas besoin de répondre, ça va me valoir des ennuis ! » Inutile, en effet, d'en rajouter : en deux minutes tout était dit. Le président avait encore frappé...

Ou il soit en meeting devant ses supporteurs ou dans le bureau Oval, Donald Trump reste le même : provocateur et imprévisible, ennemi déclaré du politiquement correct et des conventions... « Welcome to the very famous White House », lançait-il en préambule d'une conférence de presse commune avec son hôte le Premier ministre japonais Shinzo Abe, le 10 février, moins de trois semaines après son investiture. Sourires dans les travées, face à la naïveté d'un président qui parle de l'épicentre du pouvoir américain comme s'il s'agissait d'un casino « très célèbre »...

« C'est une poubelle. » Voilà ce qu'il aurait pourtant confié à ses partenaires de golf, à propos de sa nouvelle demeure, quelque mois après son installation. Bien entendu, il a ensuite démenti (« Fake news », a-t-il twitté). Dès son arrivée, Trump a pourtant tout fait pour imprimer sa marque. Il a commencé par remplacer les rideaux marron-rouge d'Obama par d'autres, dorés, dans le bureau Oval. A troqué le papier peint à rayures contre un nouveau, beige à motifs surimprimés. A changé la climatisation car, paraît-il, ça sentait mauvais par endroits. La Maison-Blanche avait, il est vrai, besoin d'un gros lifting. D'un esprit casanier, Trump n'aime pas les lieux, lui qui, jusqu'à janvier dernier, avait occupé pendant trente-cinq ans le même bureau dans la Trump Tower de New York, entouré de photos de lui en une de magazines. Dans le bureau Oval, il a opté pour la sobriété, se contentant de poser le portrait en noir et blanc de son père bien en évidence derrière le fauteuil présidentiel. Mais dans la West Wing, l'aile du pouvoir où travaille son staff, il s'est lâché. Certains murs sont recouverts de photos. Dans l'antichambre de la salle de presse, on peut admirer un grand portrait de lui et Melania, somptueuse dans une robe longue jaune à motifs. La décoration évolue en fonction de l'actualité. Dans un couloir qui mène au bureau Oval, on apercevait, en juin dernier, une photo du visage de Trump projeté sur un grand immeuble lors de sa visite officielle en Arabie saoudite, et une autre où il est seul, la main posée sur le mur des Lamentations. Trump s'aime et veut que ça se voie. Chaque vendredi soir, son service de presse envoie un récapitulatif des « photos de la semaine », léchées, posées façon présidentielle.

Depuis son élection, Trump n'a qu'une obsession : faire oublier son prédécesseur, incarner la rupture. Pour son investiture, le 20 janvier, il aurait très sérieusement songé à faire défiler les chars de l'US Army, façon Corée du Nord, avant de renoncer quand on lui a expliqué que le bitume de la Pennsylvania Avenue n'y résisterait pas... On voit la logique : en as du marketing, Trump voulait



impressionner le reste du monde en déployant son arsenal militaire high-tech... Quand l'idée fut éventée, tout Washington s'est esclaffé.

Les premiers mois sont difficiles pour lui. Melania est retenue à New York jusqu'à la fin de l'année scolaire de leur fils, Barron. Alors, il organise sa vie de célibataire en invitant ses supporteurs à dîner. En avril, il reçoit le rocker activiste ultraconservateur Ted Nugent aux côtés d'un autre chanteur, Kid Rock, et de Sarah Palin, l'ex-candidate à la vice-présidence, chargée de sélectionner et d'inviter les copains. Au menu : salade de homard, côtelettes d'agneau, gâteau à la meringue. Pas d'alcool, car Trump ne boit que du Coca light. Le tour du propriétaire est commenté par le maître des lieux. « Il connaissait tout sur les tableaux, tapis, lits et fenêtres blindées », confiera Ted Nugent, impressionné.

Mais, très vite, on s'interroge : que fait donc le président ? Car son emploi du temps officiel est étrangement léger. Exemple : le lundi 9 octobre, on apprend que le planning de la journée est... vide. Du jamais-vu sous Obama, dont l'agenda était millimétré et très détaillé, alors que celui de Trump est « totalement déstructuré, sans aucune logique », critique aujourd'hui Tommy Vietor, ex-conseiller de l'ancien président. L'inquiétude grandit : s'agit-il du « calme avant la tempête » que Trump évoquait trois jours plus tôt sans qu'on ait compris, encore aujourd'hui, à quoi il faisait allusion ? S'apprête-t-il à déclencher la guerre contre la Corée du Nord ? Fausse alerte ! On respire... En vérité, le président a ordonné à ses troupes de lui ménager des « plages horaires libres ». Il a la hantise de se laisser broyer par la bureaucratie gouvernementale et les obligations qu'elle implique.

Trump regarde beaucoup la télévision mais déteste qu'on le dise : ça ne fait pas présidentiel. Il a placé un énorme

écran plasma au-dessus de la cheminée de sa salle à manger personnelle, éclairée par un lustre installé sur ses propres deniers. Dans cette pièce, on le voit souvent prendre ses repas, entouré d'une pile de journaux. Mais la lecture n'est décidément pas son fort. Il a demandé aux rédacteurs du rapport de sécurité nationale, qu'il lit tous les matins, de faire plus court et... plus illustré.

Donald Trump, le président imprévisible, peut qualifier un jour la presse d'« ennemi du peuple » puis passer du temps avec les journalistes, juste parce qu'il est détenu. C'est arrivé le 12 juillet dans Air Force One, pendant son voyage express à Paris pour le défilé du 14 Juillet. Il a surgi sans cravate à l'arrière de l'avion, dans la cabine réservée

aux correspondants accrédités, avec qui il a papoté pendant une heure. Autant dire une éternité dans un agenda présidentiel. Au menu, des considérations sur la Chine, « un pays vieux de huit mille ans qui estime probablement que la Maison-Blanche, bâtie en 1799, est un bâtiment super moderne », sur Vladimir Poutine, qui a nié devant lui avoir tenté d'influencer l'élection américaine, ou encore sur le mur avec le Mexique qu'il veut « transparent » et, pourquoi pas, « équipé de panneaux solaires »... Une collaboratrice, inquiète, a tenté d'écouter l'échange, en vain : le patron avait envie de parler. La conversation devait rester « off » mais, subitement, elle est devenue « on » sur un revirement du boss, qui s'est étonné le lendemain auprès d'un reporter que ses propos n'aient pas été repris.

« Souris plus, twitte moins », implorait début novembre Karl Rove, l'ex-spin doctor de George W. Bush, dans les colonnes du « Wall Street Journal ». Depuis que Trump est président, la Bourse a explosé de près de 30 % et l'économie affiche un taux de croissance de 3 %, à faire pâlir d'envie Emmanuel

Macron. Mais Donald Trump paie son impulsivité au prix fort. Il tenait absolument à aller vite mais s'est cassé les dents sur le décret anti-immigration puis sur l'abrogation promise de l'Obamacare. En limogeant, en mai, James Comey, le patron du FBI, il a surtout commis la « plus grande erreur de l'histoire politique contemporaine », dixit... son ex-conseiller Steve Bannon, qu'il a souvent au téléphone. Sa décision, qui a pris de court ses plus proches collaborateurs, a provoqué cet épisode tragi-comique où l'on a vu son porte-parole Sean Spicer se cacher dans les fourrés de la Maison-Blanche pour éviter de répondre aux questions pressantes des journalistes. Trump l'a tenu pour responsable de cet énième cafouillage, alors que le pauvre n'y était vraiment pour rien. Surtout, le limogeage de Comey a engendré la nomination d'un procureur spécial, Robert Mueller, chargé de l'affaire russe. Ce dernier a commencé à mettre en examen plusieurs anciens proches du président et, peut-être bientôt, son ex-conseiller pour la sécurité nationale, Michael Flynn...

Cet été, Trump a tenté de reprendre les choses en main. Exit Sean Spicer, le porte-parole des fourrés, remplacé par Sarah Huckabee Sanders, fille d'un ancien gouverneur républicain de l'Arkansas et ex-candidat à l'investiture pour l'élection présidentielle. Quant à Reince Priebus, l'ancien « chief of staff », il a dû laisser la place au général John Kelly, chargé de mettre tout le monde au pas. Et c'est vrai, depuis que cet ancien marin est aux commandes, les fuites sont devenues rares, le bureau Ovale n'est plus le hall de gare qu'il était auparavant, les rivalités entre clans

se font plus discrètes.

Mais à la mine austère qu'il affichait le jour où Trump recevait pour Halloween, on sentait bien que, même pour ce haut gradé, faire régner la discipline à la Maison-Blanche reste une bataille quotidienne... ■

@olivieromahony

Une façon bien à lui de tendre la main. De g. à dr. : avec le Premier ministre canadien, Justin Trudeau (13 février), la chancelière allemande Angela Merkel (17 mars), le président turc Recep Tayyip Erdogan (16 mai), le président français Emmanuel Macron (13 juillet) et le président russe Vladimir Poutine (7 juillet).



ABDELKADER MERAH

Dans cinq minutes, il sera fixé sur son sort. Il sourit encore. Tout dans ce procès historique aura été hors norme. Cinq semaines d'audiences sous haute tension ont ouvert la voie au traitement judiciaire des attentats djihadistes commis en France. Au tribunal, le meurtrier était absent: Mohamed Merah, abattu en 2012 après avoir emporté sept vies. Son frère Abdelkader et son ami Fettah Malki ont été reconnus coupables d'« association de malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste » et condamnés respectivement à vingt ans et quatorze ans de réclusion. L'aîné de Mohamed Merah était aussi jugé pour « complicité d'assassinats », chef d'accusation dont il a été acquitté. Le parquet a fait appel. Pour les familles des victimes, le combat continue.

LE DÉFI



**LE PARQUET VOULAIT FAIRE
CONDAMNER POUR COMPLICITÉ LE
FRÈRE DU TUEUR DE TOULOUSE.
IL VIENT D'ÉCHAPPER
À LA PERPÉTUITÉ, LA PIÈCE
N'EST PAS TERMINÉE**

*18 h 05, jeudi 2 novembre, avant le verdict :
Abdelkader Merah et ses avocats, Antoine Vey et Eric Dupond-Moretti
(de dos), au tribunal de grande instance de Paris.*

Zoulikha Aziri, la mère des Merah. Dernier regard vers les avocats des parties civiles, qui l'ont questionnée pendant trois heures, le 18 octobre. Dans le box des accusés, Fettah Malki.



A PLUSIEURS REPRISES, LES YEUX MI-CLOS, IL RÉPÈTE, COMME UNE PRIÈRE, QU'IL ESPÈRE QUE SON FRÈRE MOHAMED EST AU PARADIS

PAR PHILIPPE COHEN-GRILLET

Une chemise blanche immaculée et un pantalon clair. Abdelkader Merah a choisi d'arburer cette tenue durant la quasi-totalité des cinq semaines de son procès. Le salafiste revendiqué, désormais criminel terroriste condamné, s'est conformé à un hadith, une injonction orale du prophète Mahomet : « Portez des vêtements blancs car ils sont plus purs et meilleurs et recouvrez-en vos morts. » Autre détail d'apparence, la montre ostensiblement portée au poignet droit, ainsi que cela a été évoqué et débattu à l'audience. Là encore, l'observation d'un autre hadith : « Le Messager d'Allah aimait commencer par la droite dans tous ses actes : quand il se coiffait, se chaussait, se purifiait. » D'après les injonctions des docteurs en religion, il convient également de « contredire en toutes choses le kouffar », le mécrant qui, lui, « a pour habitude de porter la montre à la main gauche ».

Au fil des audiences, l'accusé a parfois paru narquois mais surtout absent. En tout cas, ailleurs. Derrière ses lunettes à fine monture métallique, il observait le ciel à travers les hautes fenêtres de la cour d'assises de Paris. Souvent, les yeux mi-clos, portant un épais catogan, il lissait sa barbe fournie d'un geste lent. Le mouvement presque imperceptible de ses lèvres trahissait une parole. « J'ai d'abord cru qu'il parlait tout seul : il faut dire qu'il est incarcéré à l'isolement depuis trois ans », a précisé son défenseur, M^e Eric Dupond-Moretti, dans sa plaidoirie. Plus sûrement, alors qu'on évoquait devant lui les crimes atroces perpétrés par son frère – l'assassinat de trois soldats sans armes, puis de deux garçons de 3 et 6 ans, Gabriel et Aryeh, de leur père, ainsi que d'une petite fille de 8 ans, Myriam, massacrés parce que juifs –, Abdelkader priait Allah. Des prières sans doute dédiées à Mohamed. Abdelkader n'a-t-il pas répété à plusieurs reprises : « J'espère que Mohamed est au paradis ?...

Pour l'accusation, tout l'enjeu du deuxième round judiciaire qui s'annonce réside dans un défi : apporter la preuve formelle qu'Abdelkader Merah est complice des crimes de son frère. Et le faire ainsi condamner à perpétuité. Ce que son avocat lui a permis d'éviter lors du premier procès.

Fait rarissime, le jour du verdict, le président de la cour, Franck Zientara, a tenu à lire publiquement les « motivations » qui l'ont conduit, avec quatre conseillères, à acquitter Merah sur ce point crucial. Onze pages denses et techniques, disséquées par les juristes. Au nom de Samuel Sandler, père et grand-père de trois victimes abattues à l'école juive Ozar Hatorah de Toulouse, M^e Patrick Klugman estime qu'« il y a pourtant dans ces motivations des éléments qui permettent, à l'évidence, de condamner pour complicité d'assassinats ».

Paris Match a pris connaissance de ce document. On peut y lire que la cour « a été convaincue de la culpabilité

d'Abdelkader Merah d'avoir [...] frauduleusement soustrait un scooter T-Max 530 de marque Yamaha [...]. Cette infraction a été commise en relation avec une entreprise individuelle ou collective ayant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidation ou la terreur». La définition exacte d'un acte terroriste. La complicité reconnue d'Abdelkader Merah dans le vol du fameux deux-roues utilisé par son cadet pour les attentats lui a valu d'être condamné pour «association de malfaiteurs terroristes». Les juges écrivent ensuite : «Abdelkader Merah a précisé en garde à vue qu'il se "doutait[...] bien que [son] frère allait" commettre des "braquages de station-service, des vols, des agressions", et ce dans le cadre de son projet terroriste au service de la cause», le djihad. Le rapprochement de ces deux éléments, le vol du scooter et un projet terroriste, pourrait permettre, selon les avocats des victimes, de prouver la complicité d'assassinats. Les robes noires y voient un «acte positif d'aide ou d'assistance», doublé d'une intention et d'un mobile clairement terroriste. La circonstance aggravante de crimes antisémites avait déjà été retenue pour l'accusation d'association de

malfaiteurs en lien avec une entreprise terroriste. Elle pourrait être également reconnue pour la complicité d'assassinats, si elle était prouvée. Voilà concrètement ce que vont devoir démontrer accusé et avocats des victimes pour convaincre, cette fois, un président et six autres magistrats professionnels de faire tomber sur Abdelkader Merah le couperet de la perpétuité.

Aucun élément nouveau ne sera produit en appel. Le tentaculaire dossier d'instruction – en 117 tomes – et l'acte d'accusation resteront inchangés. Mais

pas être refait, ni surtout réparé, ce sont les failles béantes, les erreurs flagrantes commises par les services de renseignement dans la surveillance des Merah, mais aussi par l'instruction menée, à l'époque, par le juge Christophe Teissier. Entendu comme témoin et vivement malmené par la défense, il est, entre autres défaillances, passé à côté d'un véritable réseau terroriste, la filière d'Artigat. L'ombre de ses responsables, les djihadistes toulousains Fabien et Jean-Michel Clain et «l'émir blanc» Olivier Corel, mentors en terrorisme des frères Merah, a plané sur les débats. Ils étaient les grands absents du procès, ils le resteront en appel.

Comme en première instance, ce second procès dépassera la simple personne des accusés : il est le premier d'une longue liste, de la tuerie de «Charlie» et de l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes jusqu'au carnage de Nice. Deux jours avant le verdict, Eric Dupond-Moretti, le défenseur de Merah, qui le sera encore en appel, confiait à Paris Match : «Jamais je ne me suis autant senti avocat. Je n'ai que des coups à prendre. Mais, même si je vomis le salafisme, je défends un homme, parce qu'il n'y a pas de preuve.» Défendra-t-il, à l'avenir, d'autres terroristes djihadistes ? Sa réponse a été mûrement réfléchie : «C'est non.» ■

DEUX AVOCATS ONT FAILLI EN VENIR AUX MAINS SOUS LES ORS DE LA COUR

les témoignages à la barre pourraient évoluer... La première instance s'était révélée exceptionnellement violente, les avocats s'interpellant jusqu'à s'invectiver. Deux d'entre eux ont même failli en venir aux mains sous les ors de la cour d'assises, dix minutes avant le verdict, l'un accusant son confrère de l'avoir publiquement traité de «grosse merde». Ambiance et bis repetita attendus en appel... Ce qui, en revanche, ne pourra

Latifa Ibn Ziaten, la mère d'Imad Ibn Ziaten, première victime de Mohamed Merah, après le verdict, le 2 novembre : «Je pense qu'ils n'ont pas été jusqu'au bout.»



Quand on est amoureux, on se sent pousser des ailes... ou des oreilles. Depuis leur coup de foudre au printemps dernier, Charlotte Casiraghi, 31 ans, et Dimitri Rassam, 35 ans, ne se quittent plus. Le couple a d'abord été adoubé par les mères, Caroline de Monaco et Carole Bouquet, puis par les enfants. Cet été sur le yacht des Monaco, Raphaël, le fils de Gad Elmaleh, a tout de suite adopté Dimitri. Et sur l'île sicilienne de l'actrice, Darya, la fille de Dimitri, a vite entretenu avec Charlotte une tendre complicité. Pour la fête de Halloween, le quatuor était de nouveau réuni. Mais point de sorcière ou de fantôme. Les parents ont joué le jeu à leur manière.

Les plus gamins ne sont pas forcément ceux qu'on croit.

Le 31 octobre à Los Angeles, Charlotte et Dimitri, avec Darya, 6 ans, et Raphaël, 3 ans et demi : dans leur main une citrouille pour récolter les bonbons.





Charlotte
& Dimitri

UN VRAI CONTE DE FÉEES

POUR HALLOWEEN, ELLE
ÉTAIT UN RENARD ET LUI UN LOUP.
MAIS LEUR HISTOIRE
D'AMOUR N'EST PAS UNE FABLE



*Complices, lors de
la soirée du 12^e Jumping
international de Monte-Carlo,
le 24 juin 2017.*

Tapis rouge pour Charlotte au gala de l'Opéra Garnier le 21 septembre. Derrière elle, Dimitri, sa garde rapprochée préférée.



LA PETITE-FILLE DE GRACE KELLY ET LE FILS DE CAROLE BOUQUET SONT FAITS POUR S'AIMER À HOLLYWOOD

Le producteur a trouvé sa star. Peut-être celle d'une vie. Alors, pas besoin de cacher longtemps leur amour. En mars, la jolie brune invitait le beau barbu à l'un de ses ateliers philosophiques, en avril ils partaient «disserter» dans les Caraïbes et en juin ils s'affichaient à Monaco au rendez-vous mondial du saut d'obstacles. La passion pour le cheval n'est pas leur seul point commun. Bien nés et bien élevés, ils partagent cette même envie de réussir leur vie par eux-mêmes. Charlotte a fondé les Rencontres philosophiques, Dimitri a produit «Le prénom» ou encore «Le petit prince» et son nouveau film, «Le brio», réalisé par Yvan Attal, sortira le 22 novembre. On chuchote qu'il aurait demandé la main de celle qu'il dévore des yeux.

En Gucci pour la soirée Art+Film du musée LACMA de Los Angeles, le 4 novembre.



IL L'A EMMENÉE CHEZ SA MÈRE SUR L'ÎLE DE PANTELLERIA ET ELLE L'A FAIT EMBARQUER À BORD DU « PACHA III ». C'EST DU SÉRIEUX !

PAR AURÉLIE RAYA

Bventuellement, on pourrait les confondre avec un renard ou un loup. Mais avec des touristes lambda, de ceux qui, en Californie, visitent Disneyland avant de filer en camping-car dans un parc national, ça, certainement pas ! Charlotte et Dimitri sont des vieux routiers de Los Angeles. S'ils ont passé les vacances de la Toussaint dans la Cité des anges, c'est parce que Dimitri y réside une grande partie de l'année pour son travail et que son ex-femme et leur fille, Darya, habitent cette ville. Charlotte, elle, est souvent venue du temps de son histoire avec Gad. Le fils de Carole Bouquet et la petite-fille de Grace Kelly semblent

génétiquement programmés pour vivre une passion amoureuse du côté de Hollywood davantage que de Vesoul. On imagine aisément ces trentenaires déguster des sushis chez Nobu à Malibu, boire des jus bio au café Gratitude, fréquenter le soir quelques restaurants faussement bohèmes des quartiers de Silver Lake ou de Los Feliz... C'est une vie à deux qui s'organise, petit à petit, à des milliers de kilomètres du Rocher.

Pour autant, Charlotte a l'intention de maintenir une existence parisienne : elle vient d'acheter un appartement rive gauche. La cavalière émérite a des obligations de ce côté-ci de l'Atlantique. Charlotte organise depuis plusieurs années les Rencontres philosophiques de Monaco. Une activité guère lucrative, mais qui la comble intellectuellement. L'égarie de Montblanc et de Gucci apprécie ces moments d'échange, où elle n'est plus seulement une héritière bien née. Thème de cette saison : « Répondre de la violence ». Si sa terre natale, Monaco, évoque plus souvent la grotte d'Ali Baba que celle de Platon, par cette initiative, Charlotte contribue à modifier, un peu, l'image de la Principauté. Et Dimitri l'épaule. Il était à ses côtés au printemps dernier, lors des sessions parisiennes des Rencontres. Il se montrait attentif, fier, heureux à son bras.

Si certains doutent de la solidité de leur romance, il n'est qu'à se pencher sur leur premier été en commun. Trois mots le résument : soleil, yacht et famille. Dimitri a fait découvrir à Charlotte la merveilleuse île de Pantelleria. C'est sur ce bout de caillou entre la Sicile et la Tunisie que Carole Bouquet réside plusieurs mois par an et cultive un vignoble. Le 18 août dernier, la James Bond girl de Roger Moore y fêtait ses 60 ans entourée des siens, dont Charlotte. Mais le

mois précédent a été le plus révélateur. En juillet, Dimitri Rassam s'est fait « empachaouter ». C'est une sorte de rite de passage. Dès qu'un enfant de Caroline veut signifier que c'est du « sérieux », il fait grimper le ou la prétendante sur le 36-mètres en bois de la princesse, le « Pacha III ». Les présentations se font entre baignades, buffets froids et longues discussions sur le pont arrière. Charlotte et Dimitri seraient si bien ensemble que l'on penserait qu'ils filent droit vers le mariage. Il est facile de trouver des points communs entre les deux belles-mères, Carole et Caroline, toutes deux dotées d'une beauté fracassante, l'une ancien visage de Chanel numéro 5, l'autre grande amie de Karl Lagerfeld. Chacune a dû affronter la douleur d'élever seule les enfants...

Producteur de cinéma comme son illustre père, le fantasque Jean-Pierre Rassam, un homme qui finançait Jean-Luc Godard et Robert Bresson, Dimitri supervise aux Etats-Unis le long-métrage d'animation « Playmobil », adapté des figurines en plastique si parfaitement coiffées. Un projet qui semble aussi ambitieux que son « Petit prince », sorti il y a quelques années. En France, c'est le deuxième volet des aventures conjugales de Marina Foïs et Laurent Lafitte, « Papa ou maman », qui l'occupe, avant une adaptation de la BD « Iznogoud », celui qui voulait devenir calife à la place du calife.

Dimitri Rassam et Charlotte Casiraghi, c'est l'alliance de deux mondes pas si éloignés. Elle et lui ont vécu une enfance protégée et studieuse. Si Charlotte semble plus jet-setteuse que Dimitri, ils ont grandi dans des milieux privilégiés, entourés de beaux-pères ; des demi-frères et demi-sœurs se sont ajoutés à leurs fratries au fil des années, un modèle de famille recomposée moderne qu'ils sont en train de reproduire. Certes, Dimitri Rassam et Charlotte Casiraghi ont bénéficié d'un nom, d'un héritage, de connexions à faire fructifier, mais ils ont souhaité réussir par eux-mêmes. Si la carrière cinématographique de Rassam semble plus aboutie que les tentatives équestres ou les Rencontres philosophiques créées par Charlotte, c'est aussi parce que la principauté de Monaco suscite bien souvent des commentaires malveillants. Mais, au lieu de singer une princesse de conte de fées qui se morfond dans l'attente de son prince, Charlotte, khâgneuse et licenciée en philosophie, s'investit et fédère autour d'elle des esprits brillants comme Robert Maggiori et d'autres philosophes, qui vantent sa culture et sa force de travail. Si, en plus, elle apparaît épanouie et sereine dans sa vie privée, que demande le peuple ? Pas de brioche, un beau mariage suffira. ■

**Trois mots
résument leur
premier été
en commun :
soleil, yacht et
famille**

tentatives équestres ou les Rencontres philosophiques créées par Charlotte, c'est aussi parce que la principauté de Monaco suscite bien souvent des commentaires malveillants. Mais, au lieu de singer une princesse de conte de fées qui se morfond dans l'attente de son prince, Charlotte, khâgneuse et licenciée en philosophie, s'investit et fédère autour d'elle des esprits brillants comme Robert Maggiori et d'autres philosophes, qui vantent sa culture et sa force de travail. Si, en plus, elle apparaît épanouie et sereine dans sa vie privée, que demande le peuple ? Pas de brioche, un beau mariage suffira. ■

 @rollingraya



*Entre le renard
et le loup, c'est l'amour
en toute liberté.*





Mina, 48 ans, et sa fille Lila,
détenues dans une base de combattantes
kurdes du YPJ à l'est de Qamichli,
en Syrie, le 1^{er} novembre. Après trois ans
passés sous Daech, Mina témoigne.

PHOTOS FRÉDÉRIC LAFARGUE

**POUR PROTÉGER SA FILLE AÎNÉE PARTIE
REJOINDRE LE CALIFAT, CETTE MÈRE DE FAMILLE
BELGE L'A ACCOMPAGNÉE EN SYRIE AVEC SA
PETITE LILA, ÂGÉE DE 6 ANS. PLONGÉE EN ENFER**

DAECH LE CALVAIRE DE MINA

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN SYRIE **FLORE OLIVE**

C'est un petit sachet de friandises tout simple, mais cela suffit à la bouleverser. Lila attrape un bonbon. Elle l'observe, puis l'embrasse, avant de le ranger. Pour cette fillette de 6 ans, l'enfance s'est arrêtée un jour de juillet 2014, lorsque sa mère, Mina, 48 ans, a quitté Bruxelles pour le califat autoproclamé, en Syrie. Elle y suivait sa fille aînée, Yusra, 24 ans à l'époque. Nous avons rencontré Lila et Mina quelque part au Rojava, dans une base tenue par les combattantes du YPJ, ces femmes kurdes membres des FDS, les Forces démocratiques syriennes. D'une voix douce, Mina remonte le fil de ces trois années de vie passées sous Daech. Trois années qu'elle qualifie aujourd'hui d'«enfer». Lors de notre échange, Lila se rapprochera souvent de sa mère, comme si elle voulait la protéger.

Mina est née en Belgique dans une famille d'origine marocaine, musulmane, mais dont les parents ne sont devenus pratiquants «qu'à la vieillesse, sans doute par peur de la mort», raconte-t-elle avant d'ajouter que ni elle ni sa fille aînée ne l'étaient... avant. A Bruxelles, elle tient un emploi de secrétaire à la faculté, au service des restaurants universitaires et des jobs étudiants. Célibataire, elle a deux filles, Lila, la plus jeune, et Yusra, née d'une première union. Mère d'un petit garçon de 3 ans et demi, Yusra a quitté la maison et jongle entre une formation en administration-comptabilité et sa vie de jeune maman. «Elle était débordée et ça la rendait folle», se rappelle

Mina. Yusra se coupe peu à peu de ses amis. En 2012, elle fait la connaissance d'une certaine Zohra A., une jeune femme de quatre ans son aînée. Yusra l'ignore encore, mais Zohra est membre d'un réseau d'islamistes radicaux chargés de recruter en Europe. «Elle a abordé Yusra comme n'importe quelle jeune, décrit Mina. Puis elle a commencé à parler du racisme en Belgique, à dire à ma fille, qui souffrait beaucoup de l'absence de son père, qu'en tant que métisse et musulmane, elle était marginalisée... Yusra aimait le cinéma, la musique... A un moment, elle avait même les cheveux teints en rouge! Peu à peu, elle a commencé à se couvrir la tête. D'abord avec des écharpes, ensuite est venu le jilbab, cette longue robe à capuche. J'étais contre, mais je savais que c'était plus un rejet de sa vie à Bruxelles, le résultat d'un grand mal-être qui la faisait basculer, plus que la religion au sens idéologique.» Le processus prendra deux ans.

Un mois après le prêche de Baghdadi, le 6 juin 2014, appeler tous les musulmans à rejoindre l'Etat islamique autoproclamé, Yusra annonce à sa mère: «Je pars à la fin du mois. Je suis musulmane, je veux porter le niqab. Si on reste ici, on est des "kouffars", des mécréants; si je pars, mes péchés seront effacés. Ce sera pour moi une renaissance.» Mina affirme avoir tout essayé pour l'en empêcher. «Elle me répondait que, en tant que kouffar, je n'avais rien à dire...» Mina prend alors la décision qui lui paraît la seule possible: partir avec sa fille «pour ne pas la perdre», dit-elle, et parce qu'elle est persuadée qu'elle pourra la convaincre de rentrer. Quitte à sacrifier Lila, qu'elle ne veut pas non plus laisser à sa famille. En 2011, le frère *(Suite page 82)*

de Mina a été condamné à vingt ans de prison pour avoir tué sa jeune épouse de 71 coups de couteau. Une fois en Syrie, elle coupera tout contact avec les siens. « Je ne pouvais pas partir pour une de mes filles et laisser l'autre... »

Les recruteurs leur expliquent qu'elles vont aider les Syriens, que « là-bas toutes les sœurs sont solidaires ». Un leurre, réalise-t-elle une fois passée la frontière syrienne. « Les hommes nous parlaient comme à des chiens. J'ai su tout de suite que nous étions arrivées en enfer. » Jarabulus est la première étape de leur voyage chez Daech. Là, comme toutes les femmes seules, elles sont enfermées dans un « maqqar », aussi appelé « madafa », une maison de quatre pièces où cohabitent cinq ou six femmes destinées à être mariées. Le principe est simple : les madafas sont tenues par des couples qui établissent des listes décrivant les femmes à la manière d'un catalogue, afin de les proposer à l'extérieur. Les plus belles sont réservées aux émirs de Daech, aux notables. « Lorsque les hommes rentraient, raconte Mina, nous devions nous couvrir intégralement, même les mains. Comme ils ne pouvaient pas nous voir, certains envoyait des femmes pour nous observer et être sûrs que nous correspondions à la description. Pour moi, c'était un réseau de proxénétisme. Mais ma fille refusait encore de comprendre. » Là, elles restent cloîtrées neuf jours. Afin de cacher sa peine à Lila, Mina lui invente des histoires pour qu'elle vive cela « comme un jeu, une aventure ». Elle se bat pour obtenir « une sucette, un jus de fruits », alors que tout est interdit. Mais impossible de masquer sa peur, lorsqu'on vient les chercher pour les emmener à Raqa. « Ce n'est qu'au bout de quelques semaines que Lila est devenue triste », explique Mina. Il faudra six mois à Yusra pour exprimer ses regrets.

A Raqa, elles sont conduites dans une autre madafa, immense, qui regroupe 378 femmes et enfants. A l'étage vivent les « Arabes », Egyptiennes, Syriennes, Libyennes, quelques Saoudiennes, mais aussi des Françaises, selon Mina, et, au rez-de-chaussée, les femmes venues du Turkestan, c'est-à-dire Ouïgoures, originaires d'Asie centrale. Mina, qui ne trouve pas de place en haut, s'installe avec elles. « Mais elles étaient très dures. Elles me disaient de rejoindre "les Arabes", me traitaient de "prostituée".

J'étais terrorisée et il fallait se battre pour tout, l'eau, les toilettes, la nourriture... » Très loin de la solidarité entre « sœurs »... Dès le premier jour, une frappe aérienne tombe sur l'immeuble à côté. Enfermés, femmes et enfants n'ont aucun moyen de fuir pour s'en protéger. Mina comprend vite que formuler son désir de partir peut mettre leur vie en danger : « On était censés être au paradis et ce n'était pas contestable. » Pour pouvoir sortir, et surtout rester ensemble, une seule solution : elle ou sa fille doit se marier. Mina refuse, Yusra gagne du temps en exigeant un mari francophone.

Début 2015, elles sont transférées dans une autre madafa, tenue par un couple de Français d'une trentaine d'années, originaires, selon Mina, de Strasbourg. Au bout de trois mois, ils proposent à Yusra d'épouser Medhi A., le frère aîné de Zohra A., la recruteuse. Elle accepte. L'homme a déserté la katiba dans laquelle il se battait. Il est donc obligé de se cacher et vit sur les



DANS LES « MADAFAS » OÙ S'ENTASSENT FEMMES ET ENFANTS, IL FAUT SE BATTRE POUR TOUT, L'EAU, LA NOURRITURE, LES TOILETTES... **ON EST LOIN DE LA SOLIDARITÉ ENTRE « SŒURS »**

A g., Lila peut passer des heures à la fenêtre. Comme sa mère, elle n'a quasiment pas pu mettre le nez dehors depuis son arrivée en Syrie. Ci-dessous, Yassine Lachiri, dit Abou Saif, 32 ans, recherché par la Belgique et lié aux terroristes du Bataclan. Cet homme a hébergé Mina et ses filles.



économies que les deux femmes ont emportées avec elles. Un peu moins de 1000 euros. Mina affirme que ce sera leur seul moyen de subsistance pendant trois ans. Medhi A. trouve refuge dans l'appartement d'un autre Belge, un ami du nom d'Abou Saif qui officie en tant qu'artificier pour Daech et tient une sorte d'échoppe-restaurant. Il s'agit en fait de Yassine Lachiri, un proche d'Abdelhamid Abaaoud, l'artisan des attaques commises à Paris en novembre 2015. Marié à Julie B., belge elle aussi, avec laquelle Yusra se lie d'amitié, il sera arrêté en faisant sortir son épouse de Syrie, à Mersin, en Turquie, en mars 2015. Bien que la Belgique, qui l'a condamné par contumace à vingt années de réclusion, ait demandé son extradition, il aurait été rendu par la Turquie à Daech en échange de la libération d'otages turcs. De tout cela, Mina dit n'avoir rien su. Chez lui, elles ont passé «environ deux semaines, terrées dans une chambre, à devoir demander la permission pour aller dans la cuisine ou aux toilettes», car Abou Saif refuse qu'elles le voient. Medhi A. passe ses journées vautré sur un lit «à fumer». Yusra est la seule à

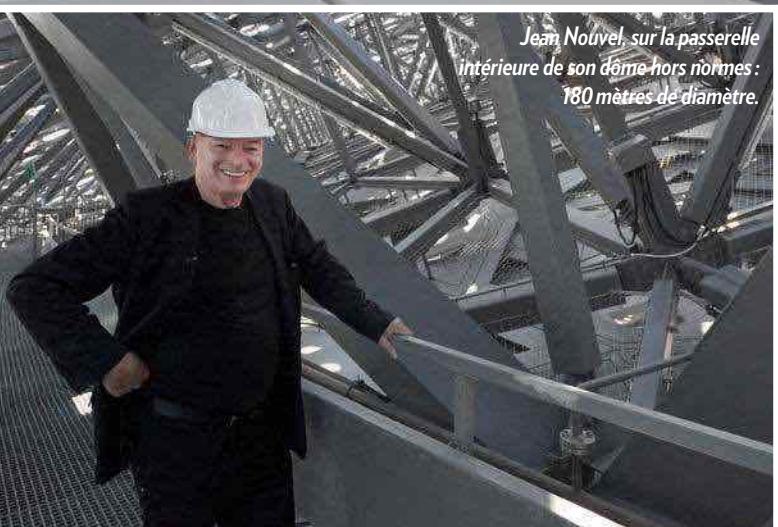
sortir, pour se procurer de la nourriture. «De Raqqa, dit Mina, je n'ai vu que le ciel, par la fenêtre de cet immeuble de six étages.» Dès qu'un des locataires emprunte les escaliers, les autres ferment leur porte pour que personne ne voie personne.

Au bout de quelques mois, Yusra exige de Medhi A. qu'il la laisse reprendre sa liberté. Il menace de la tuer, puis, par peur qu'elle ne le dénonce comme déserteur, accepte et s'en va. Elles ne le reverront pas. Grâce à sa tablette, Mina a tenté de contacter des membres du groupe Raqqa Is Being Slaughtered Silently (des militants opposés à Daech comme au régime de Bachar), le ministère des Affaires étrangères belge et une association qui confirme : dès 2015, elle essaie par tous les moyens de s'enfuir. Les services de l'Etat belge lui disent qu'ils ne pourront agir que si elles parviennent à rejoindre par elles-mêmes la Turquie. «Deux fois, les passeurs m'ont lâchée, raconte-t-elle. Entre les mines, les bombardements et le reste, c'était trop dangereux... je préférerais savoir Lila en vie à Raqqa que morte là-bas.»

Pour survivre, Mina et Yusra ne se nourrissent que de pâtes et de boîtes de thon, gardent la viande pour Lila et le fils de Yusra. La hisba, la police de Daech, veut les renvoyer dans une madafa. Mina résiste, Yusra accepte. Elle contracte alors un second mariage avec un homme dont Mina refuse de divulguer l'identité. «Il lui avait fait miroiter qu'il l'aiderait à partir... C'était faux.» Mina ne supporte pas son beau-fils. Quitte à être dénoncée, elle préfère investir un appartement abandonné à proximité. Pas d'eau courante, des voisins qui les menacent régulièrement tout en leur laissant des restes de nourriture. Lila et Mina tiendront un an et demi dans ce taudis. En février 2017, des inondations jettent sur les routes de nombreux civils : peut-être leur chance. Yusra et son mari décident de quitter Raqqa via Manbij. Mina n'a pas confiance. Elle reste seule avec Lila. A deux reprises, dans les semaines qui suivent, elle arrivera à joindre Yusra. Leurs derniers contacts avant la coupure définitive de l'Internet à Raqqa. La bataille pour la reprise de la capitale syrienne de l'EI vient alors de commencer. Dans la ville, entre les bombardements et les djihadistes aux abois, la pression monte. Une nuit, Mina et Lila osent sortir de leur appartement : elles se rendent chez une Française qui aurait peut-être des nouvelles de Yusra. A son retour, l'immeuble n'existe plus, rasé par une frappe aérienne. L'été 2017 touche à sa fin. Mina l'ignore encore, mais les Forces démocratiques syriennes sont déjà dans Raqqa. Un jour, un homme s'approche et lui fait signe de le suivre. «Il portait une barbe, explique-t-elle. Je pensais que c'était un piège, j'ai d'abord refusé, puis je l'ai suivi.» Il les conduit dans une maison où sont réfugiés une dizaine d'autres femmes avec leurs enfants. «Nous avons attendu environ un quart d'heure puis il nous a dit de courir en direction de l'ancien jardin d'enfants. Ce n'était pas loin mais très dangereux, à cause des snipers. Nous sommes sortis... et là, sur un immeuble, j'ai vu flotter le drapeau des YPJ et, plus loin, des femmes combattantes kurdes. Je n'arrivais pas à y croire.»

L'Etat belge comme l'Etat français refusent aujourd'hui de rapatrier les femmes parties rejoindre Daech avec leurs enfants. La chance de Mina, si elle est jugée au Rojava, c'est que, contrairement à l'Irak, la peine de mort n'y existe pas. Mais Lila doit-elle payer pour une décision qu'elle a subie ? «Lila n'a rien choisi et j'ai détruit sa vie», reconnaît Mina en larmes. Pour que sa fille ait une chance, cette mère se dit prête à accepter tous les jugements, toutes les sanctions. «Mais s'il vous plaît, je vous en prie, qu'on laisse rentrer Lila, lance-t-elle, désespérée. Mon erreur n'est pas la sienne, elle a droit à une vie.» ■ Flore Olive @OliveFlore

LE LOUVRE



Jean Nouvel, sur la passerelle intérieure de son dôme hors normes : 180 mètres de diamètre.

SOUS LE DÔME EN MOUCHARABIEH DE JEAN NOUVEL, LE SOLEIL FAIT VIBRER LE NOUVEAU MUSÉE OÙ DIALOGUENT TOUTES LES CULTURES

PHOTOS HUBERT FANTHOMME

ABUDHABI DE LA FRATERNITÉ

Le golfe des perles en compte une de plus. Après dix ans de travaux mobilisant 5 000 ouvriers, le musée le plus original du monde va ouvrir ses espaces multiples le 11 novembre. La difficulté la plus inattendue a été provoquée par ce vieil ennemi des hommes du désert : le sable. Apporté par les vents, il s'incruste sur le toit, lui donnant des teintes dorées dignes des « Mille et Une Nuits ». Lémirat veut devenir un rendez-vous mondial incontournable grâce à Van Gogh, Titien, Ramsès II ou à la princesse de Bactriane. L'île de Saadiyat mérite désormais pleinement son nom d'« île du bonheur ».

Dans l'entrée du musée, la lumière joue avec les dentelles d'acier et d'aluminium, comme les rayons du soleil à travers les palmes d'une oasis.



La première salle s'ouvre sur une carte de la côte d'Abu Dhabi. Jean Nouvel en a dessiné les vitrines.



POUR UNE FOIS, DANS CETTE TOUR DE BABEL DE L'ART, L'EUROPE N'A PAS LE MONOPOLE DE LA CIVILISATION

Merveilles du monde grec. De g. à dr. : athlète, copie romaine du I^e siècle av. J.-C..

*« Nymphe à la coquille », Rome, 100 av. J.-C., Athéna dite « pacifique »,
copie du I^e siècle d'un original du IV^e siècle av. J.-C.*





A g., statue du prince Goudéa, souverain de Lagash (Mésopotamie, vers 2120 av. J.-C.).
A dr., Ramsès II, 3^e pharaon de la XIX^e dynastie, découvert dans la province de Tanis.

Ce n'est pas une annexe du plus grand musée du monde – notre Louvre –, mais une ouverture au monde. Sans exclusive. De la Chine à l'Océanie. De la Grèce à l'Afrique. De Socrate à Confucius. Athéna voisine avec Ramsès, alors que deux mille ans les séparent. Le musée est organisé dans un ensemble de 55 bâtiments blancs qui évoquent un village traditionnel, habité par 600 œuvres. Abu Dhabi, à mi-chemin entre l'Europe et l'Asie, est idéalement placé, pour révéler des cultures qui vont enfin se rencontrer.

Ce couple accueille les visiteurs dans le « premier village » du musée. C'est une pièce rarissime, découverte à Aïn Ghazal, en Jordanie (vers 6600 av. J.-C.).





Départ du Louvre, le 11 octobre, de « La belle ferronneuse » de Léonard de Vinci (1483-1499), sous le regard attentif du conservateur Vincent Delieuvin.



Réception du tableau à Abu Dhabi sous les yeux de Jean-Luc Martinez, président du Louvre à Paris, Mohamed Khalifa Al Mubarak, président de l'Autorité du tourisme et de la culture d'Abu Dhabi, Vincent Delieuvin, Manuel Rabaté, directeur du Louvre Abu Dhabi et Mohamed Al Mansouri, assistant.

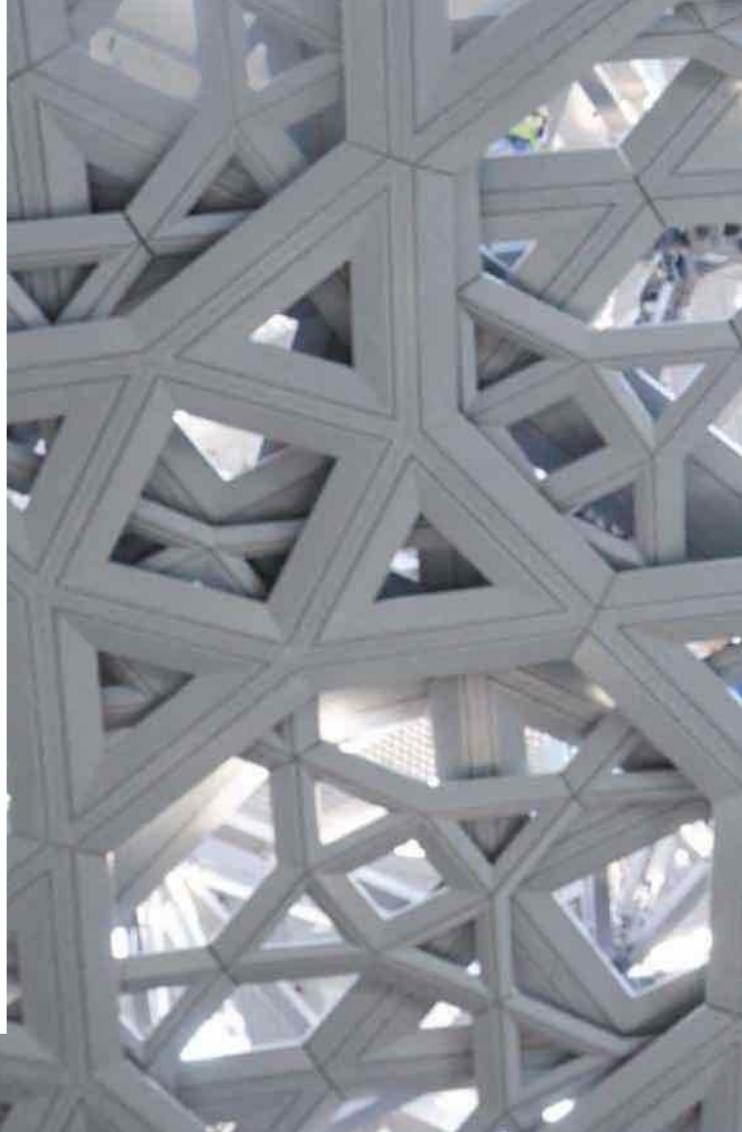
Photo de famille autour de la belle Italienne. De g. à dr., Vincent Delieuvin, Anne Mény-Horn, directrice de l'Agence France-Muséums, Jean Nouvel, Jean-Luc Martinez, Jean-François Charnier, directeur scientifique de l'Agence France-Muséums, Mohamed Khalifa Al Mubarak, Manuel Rabaté.



Dix-sept institutions françaises sont étroitement associées depuis la conception du musée en 2005. Sous le label France-Muséums, Orsay, l'Orangerie, le Quai-Branly, le Centre Pompidou, Guimet, Rodin, Versailles... enrichissent les collections du « musée des sables », mais touchent des royalties. Le Louvre a perçu une redevance de 400 millions d'euros en échange de l'utilisation de sa marque et 190 millions pour les prêts pendant dix ans. L'Agence France-Muséums en reçoit 360 millions, pour les futures expositions des vingt prochaines années ! Naguère, certains spécialistes vertueux avaient tiqué en disant que nos musées n'étaient pas à vendre. Ce qu'on a exporté, c'est l'universalité de la culture chère à la France. Qui a fait germer un musée en plein désert.

DE « LA BELLE FERRONNIÈRE » À « L'HOMME QUI MARCHE », LES MUSÉES FRANÇAIS ONT PRÊTÉ LEURS TRÉSORS POUR L'INAUGURATION

Sous le ciel constellé de 7 850 étoiles, un des chefs-d'œuvre de Rodin : « L'homme qui marche sur colonne » (1913), installé à Abu Dhabi.







LA MER SE GLISSE SOUS LE PARASOL POSÉ AU-DESSUS DU COFFRE-FORT DE SCHÉHÉRAZADE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ABU DHABI **GILLES MARTIN-CHAUFFIER**

Tôt, le matin, il fait déjà chaud, peut-être 30 °C. Très grand, tout en noir, la tête rasée, un homme avance à tout petits pas entre une armée de palmiers minces comme des crayons, encore emmaillotés dans leurs étuis de corde. Des dizaines d'ouvriers sarclent le terrain, des jets d'eau inondent la terre, des fleurs et des arbres en exil sortent la tête toute froissée. A présent, Jean Nouvel a atteint l'entrée de l'allée qui mène à son Louvre. Il ne parle pas. Sa voix très douce, très basse, très lente, ne prononce aucun mot. Ses yeux, en revanche, patrouillent comme un phare de mirador. Ils ne devraient voir que du blanc sur les murs et du gris au sol. Incroyable, il y a de-ci, de-là des barres noires greffées contre les parois. Il n'y a que lui qui les voit, mais il ne voit qu'elles. Elles sont là pour dix jours jusqu'à l'inauguration du musée par Khalifa ben Zayed al Nahyane, l'émir d'Abu Dhabi, Emmanuel Macron et une caravane de princes du Golfe.

A l'intérieur, pareil. Des projecteurs ont été suspendus à sa sublime voûte. Au lieu du bruit de la mer qui vient battre contre les quais, des «essais son» balancent du Rihanna. Plus inouï encore : un amphithéâtre en bois s'est blotti entre un quai et la mer pour accueillir les invités venus s'extasier sur la nouvelle huitième merveille du monde. Normal : on est dans la Venise des sables. Un protocole digne des doges s'impose. Nouvel ne dit rien. Cramponné à sa contrariété, il la couve, la berce, la caresse. Son perfectionnisme relève de la pathologie. Dans ce projet, il a tout dessiné, des canapés aux fauteuils, des cloisons métalliques au pavage des sols, des plafonds de verre aux tables des bureaux... Ses proches tremblent. Depuis

le temps, ils savent que les clashs ne lui font pas peur. Hala Wardé, architecte libanaise, son bras droit sur le chantier depuis dix ans, retient son souffle. Seuls les pigeons profitent en paix de ce paradis digne d'Haroun El-Rachid, le calife des «Mille et Une Nuits» qui avait fait de Bagdad le joyau de l'univers. Ils se posent, s'envolent, reviennent, dansent entre les rayons du soleil et se glissent à une vitesse folle sous le dôme comme ils se faufileront dans une immense couronne d'épines. Le spectacle est fascinant. Tout le monde est ébloui. Même Jean Nouvel ! Sa colère s'est arrêtée net, comme une locomotive heurtant les boutoirs. Elle serait tout simplement incompréhensible. Tatillon comme lui seul, il est obligé d'en convenir. Tout est merveilleux. Il ne va pas ruer dans les branards à cause d'une soirée «Potel et Chameaux». Son rêve est devenu réalité : à travers les étoiles d'acier du toit, une pluie de lumière danse sur sa médina de béton, succession ombragée de placettes et de ruelles blanches comme la porcelaine. On dirait un parasol géant posé au-dessus du coffre-fort de Schéhérazade. La mer se glisse entre les façades et toute l'île a l'air de flotter entre le ciel et l'eau. Stupéfaits, les visiteurs restent muets. Tout est tellement simple que ce prodige d'architecture paraît évident. Un paisible village à 3 kilomètres d'une cité de science-fiction.

De l'autre côté du pont, Abu Dhabi ressemble à un immense Meccano en pièces détachées, où des immeubles de verre et d'acier hauts de 70 étages se toisent les uns les autres à bonne distance. On est sur la terre promise de l'air conditionné, des pelouses bichonnées comme des starlettes, des 4x4 rutilants

et pachydermiques. Il y a dix fois plus de relais pour mobiles que de minarets. Ici, tout le monde vit au présent, ou au futur, jamais au passé composé. Sauf que, désormais, il y a aussi le Louvre, le seul bâtiment de la région à n'avoir pas de vue panoramique ! Le seul qui semble avoir été conçu pour être là et nulle part ailleurs, comme une médina tapie au bord de l'eau dont le souffle frais miroite sur les murs. Cachée sous son ombrelle, comme une oasis sous ses palmiers qui abaissent la température de cinq ou six degrés, elle a la taille de la cour Carrée du Louvre. Quand on s'y promène, cela paraît immense.

A l'intérieur, dans les salles fraîches comme l'hiver, l'œil s'aventure parfois vers la mer, les places de cette divine casbah ou la coupole que l'on voit à travers les dômes de verre de certains plafonds. Mais l'intelligence, la sensibilité, la mémoire et la culture, elles, s'échappent beaucoup plus loin. Depuis dix ans, les équipes du Louvre ont inventé un musée universel unique au monde, qui remonte les routes de la soie, de la céramique, de l'encens, de l'ivoire ou des tapis et raconte, d'étape en étape, de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre, comment les hommes de tous les continents, partis de huttes en boue séchée et de statuettes en terre cuite, ont créé une mémoire visuelle

1. *Orants en terre cuite, civilisation présuméenne.*
2. *Armure de parade française, ornée de «grotesques», or et argent, 1570.*
3. *Armure de la famille Shishido, à Kyoto, vers 1550.*
4. *Princesse de Bactriane, dite aussi «Gracieuse mère», revêtue du «kaunakes», l'ample crinoline, II^e millénaire av. J.-C.*

universelle. Comme on est au Louvre, les pièces exceptionnelles envahissent les salles. Il s'agit d'abord d'un musée des beaux-arts. Mais c'est aussi, et surtout, un musée des civilisations. L'histoire de l'art ne se résume pas à un propos esthétique. Cette tour de Babel se présente comme une série incroyable de fragments d'un discours archéologique. Un trésor, puis deux, puis trois se répondent comme un mot, deux mots, trois mots finissent par former une phrase. Comme il y en a six cents, à la fin, c'est tout un discours. Qui nous dit que l'art n'a jamais cessé de circuler, que tous les hommes partagent des rêves semblables et qu'ils les ont conçus en même temps.

Au départ, on voit les âges du bronze démarrer simultanément sur tous les continents; puis on assiste à la naissance de l'épopée romaine quand naît le premier Empire chinois; ensuite, on redécouvre que Bouddha, Confucius et Socrate furent contemporains tout comme les Noks, les Mayas et les Etrusques. Et ainsi de suite... On ne nous délivre pas un cours d'amphithéâtre, on laisse les traces du passé nous donner une leçon de tolérance et d'humanisme. Les premières armes, les premiers empires, les premières monnaies se répondent. Puis les siècles passent, les salles se succèdent, les peuples se rencontrent, les cultures se rendent compte qu'il y en a d'autres ailleurs et décident de se définir par rapport à leur propre passé: l'Europe de la Renaissance redécouvre l'Antiquité à l'heure où la Chine replonge dans les racines des anciens empires et où l'Islam se penche sur l'Islam des origines. En Chine, au Japon, en Hollande, au même moment, trois sensibilités décident de la façon dont on représentera les paysages et créent la physionomie de leur identité culturelle. Dans chaque salle, incendiées par les richesses accumulées, nos pupilles contemplent un rêve qui parle comme Voltaire pour dire que tous les hommes se valent et que rien ne vaut un homme.

C'est inattendu, mais il n'y a pas d'endroit plus approprié qu'Abu Dhabi pour

une telle utopie. Son aéroport et celui de Dubaï, à 50 kilomètres, constituent un hub plus fréquenté que Heathrow. Il y a deux mille ans que les navires indiens et chinois rencontrent ici les caravanes venues de la Méditerranée. Cette côte est de toute éternité un carrefour. C'est par ses ports que la porcelaine, le papier, les caractères d'imprimerie ou la poudre à canon sont arrivés en Europe. Quand les forêts mérovingiennes tremblaient de froid et de peur, Pékin et Bagdad avaient allumé dix mille bougies d'apparat et échangeaient leurs trésors sur les rives du Chot-el-Arab. Le plus fou, c'est que rien n'a changé. A Abu Dhabi, on croise plus d'Indiens, de Pakistanais ou d'Américains que d'Emiratis. On est au cœur du monde. Et d'un monde que les autorités princières, affolées par la violence d'un islam terroriste, veulent présenter en majesté et en douceur. Pour transformer la mémoire, cet encombrant passager du nationalisme, en voyeur paisible et amical. Ce message, des Français le mettent en forme depuis dix ans.

C'est l'agence France-Muséums qui, depuis l'origine du projet, constitue une collection pour le Louvre Abu Dhabi et, ces derniers temps, a fait venir les chefs-d'œuvre qui dialogueront avec elle. Tous les grands musées français sont associés à l'aventure: Orsay et Branly, Beaubourg et Cluny, la Grande Bibliothèque et les Arts déco, Versailles et Fontainebleau... De Vinci, Manet, Gauguin aux globes de Coronelli ou aux 5 tonnes du Ramsès II, les prêts sont magnifiques mais ne déshabilent personne. En 2016, le Louvre a prêté 2700 pièces à des dizaines d'institutions. Il a les moyens de sa générosité. Et les Emiratis, avec un budget d'acquisition de 40 millions d'euros par an, ont les fonds à la hauteur (gérés eux aussi par les 45 agents de France-Muséums). C'est la réalité de 2017. Au XVIII^e siècle, chacun trouvait normal que les riches Anglais fassent un grand tour d'Europe et reviennent surchargés d'œuvres d'art;

au tour des riches pétroliers du Golfe de se constituer des collections de rêve. Et, au passage, de rééquilibrer le monde en allant autant faire leurs courses en Inde ou en Chine qu'en Occident. Si les Chinois se battent à coups de millions pour récupérer leur patrimoine, Jean-François Charnier, le directeur scientifique de France-Muséums, ne part jamais battu d'avance. D'abord, parce que, à sa propre surprise, les grands chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de l'Islam demeurent abordables; ensuite, parce que là où la concurrence fait flamber les cours, les Français connaissent les collectionneurs, savent où trouver les pièces et, éventuellement, comment agiter le réseau des grands musées. Au passage, ils forment

Ici, on est au cœur du monde : un carrefour de toute éternité...

aussi les jeunes Emiratis qui, à terme, géreront le musée. Aux uns, la Sorbonne Abu Dhabi délivre des diplômes de gestion ou de droit; aux autres, envoyés en stage à Paris, l'Ecole du Louvre forme le regard et enrichit la mémoire pour qu'un jour le golfe arabe devienne à son tour la mer des arts. Aux uns et aux autres on laissera alors les clés du lieu. Ainsi que d'une certaine idée de la France.

Péguy, qui fréquentait beaucoup Dieu, lui a un jour prêté cette phrase: «C'est embêtant mais, quand la France aura disparu, il y a des choses que je fais qu'on ne comprendra plus.» C'est ce qu'on ressent sur l'île de Saadiyat sous le dôme du Louvre. Pour une fois, le génie tel qu'il se forme sur les rives tièdes, ondoyantes et méandreuses de la Seine saute aux yeux. D'abord, dans le rêve en béton de fibres blanc de Jean Nouvel. Ensuite, dans le propos intellectuel, voltaïen, tolérant et cosmopolite que tiennent toutes les salles. Un traité d'humanisme se transforme en vitrine aimable et engageante. Soudain, la mondialisation fait rêver. ■

1



2



3



4



ORPHELINS OU VICTIMES D'UN ATTENTAT, L'ETAT AVAIT UN DEVOIR ENVERS EUX, IL LES A ADOPTÉS. POUR LES 100 ANS DE CE STATUT UNIQUE AU MONDE, MATCH EST ALLÉ À LEUR RENCONTRE

REPORTAGE MARIANA GRÉPINET

PHOTO BERNARD WIS



ILS SE RECONSTRUISENT ENSEMBLE

*«La meilleure réponse
à apporter aux terroristes, c'est
de réussir notre vie»*

Julien et Caroline Altounian, 24 et 22 ans,
devant le château de Vincennes.
En médaillon : en février 2009 ils étaient
présent à l'attentat du Caire.

Pupilles de la nation ENFANTS DE LA PATRIE

La République est devenue leur rempart. En 2009, Julien et sa sœur Caroline visitaient un souk en Egypte quand une bombe a explosé. Traumatisés, ils ont pu aller de l'avant grâce au soutien de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), qui les a faits pupilles de la nation. Depuis les tranchées de Verdun, 1,3 million de Français ont bénéficié de cette protection. Enfants de soldat, de gendarme, de policier... un de leurs parents a été tué ou blessé au combat, ou dans l'exercice de ses fonctions. Ouvert aux victimes du terrorisme en 1990, ce statut donne droit à des aides diverses tout au long de la vie. Pour que l'horreur n'ait pas le dernier mot.





THIBAUT A PU RÉALISER SON RÊVE

« L'expression "mère patrie" a tout son sens pour moi. Et c'est une bonne mère »

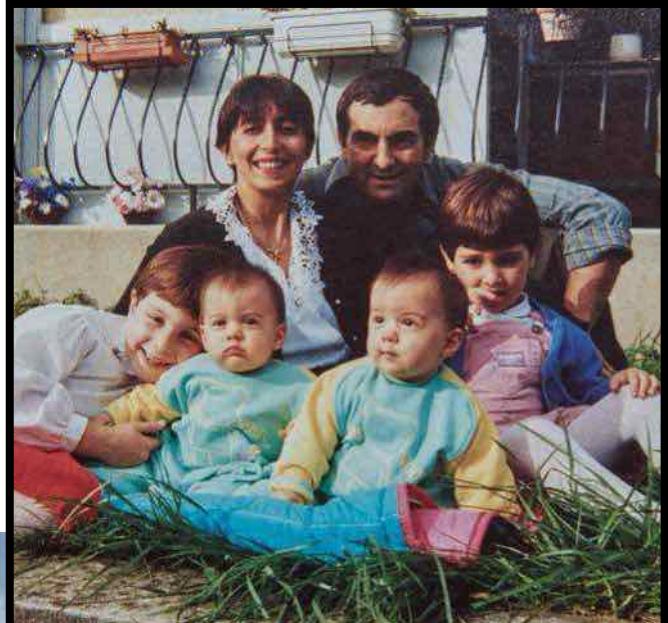
Ce Martiniquais avait 4 ans quand sa mère a été grièvement blessée dans l'attentat du RER B (en médaillo : une rame après le drame), en 1995. **Thibault Bagoe-**

Fresino, 26 ans, n'aurait jamais pu payer ses études de pilote, à Montpellier, sans l'aide de l'ONACVG. Aujourd'hui, celui qui se sent « quasiment plus français que français » rêve de travailler pour... Air France bien sûr.



Magali, 31 ans, et les jumelles Lise et Laure, 26 ans, ont perdu très tôt leur père, policier, lors d'un braquage à main armée. Qu'il s'agisse de l'achat d'un lave-linge, d'une formation aux Etats-Unis ou d'une opération des yeux, la France a toujours été là pour les sœurs Verdoulet. Au bord du lac d'Annecy, le cabanon où leur père était CRS maître-nageur dans sa jeunesse porte aujourd'hui son nom.

En médaillon : la famille au complet.



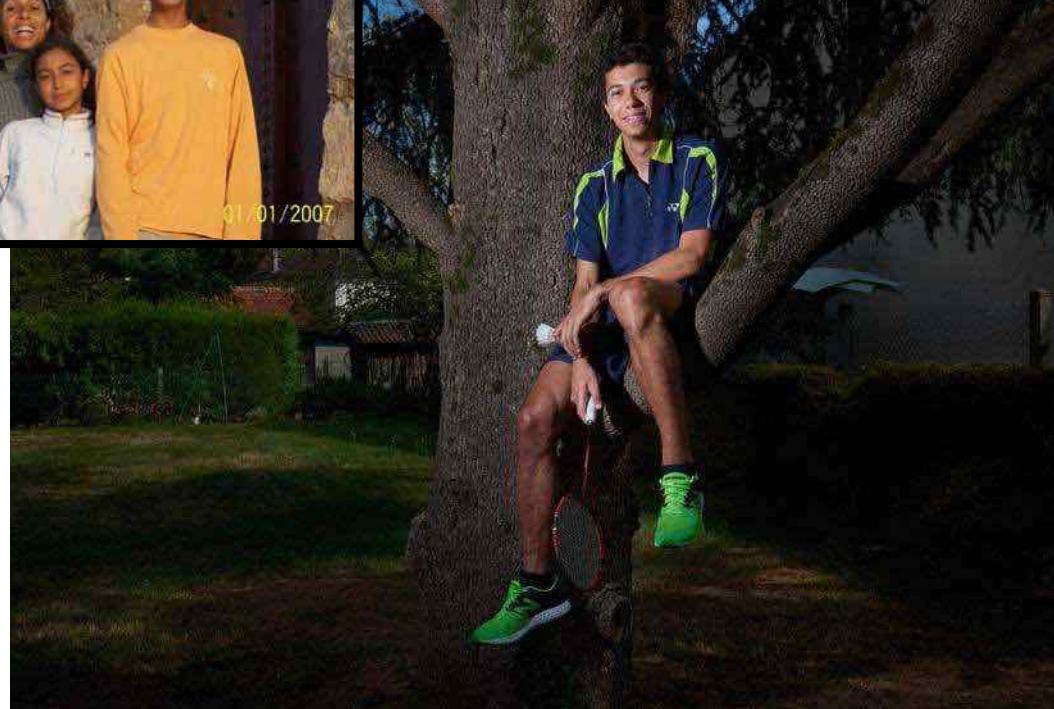
LES TROIS SŒURS RENDENT HOMMAGE À L'INSTITUTION

« On entend beaucoup de critiques sur la politique et la justice. Mais nous, nous voyons le bon côté de l'Etat »

LE SPORT A PORTÉ ADRIEN

« Je me suis rendu compte de ma chance d'être français en rencontrant des victimes du terrorisme d'autres pays. Tout le monde n'est pas aussi aidé »

Il a assisté à la mort de son père il y a dix ans, lors d'un attentat revendiqué par Al-Qaïda en Arabie saoudite (en médaillon avec sa famille avant le drame). Longtemps traumatisé, **Adrien Abescat**, 25 ans, a pu faire des études en management de sport grâce à une bourse.



GÉRARD FELDZER A TRANSMIS SON HISTOIRE À SES ENFANTS

« Je n'ai jamais prononcé le mot papa, mais il reste un héros pour moi »

Il a 6 mois quand son père, résistant (en médaillon), est tué en combattant les Allemands, comme l'atteste ce document (à g.) des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Les enfants survivent grâce à leur statut de pupille et **Gérard Feldzer** se propulse au sommet. Expert en aéronautique auprès de plusieurs médias, ce proche de Nicolas Hulot, aujourd'hui âgé de 73 ans, est l'auteur de « Si tu peux... vas-y ! ».



YOHANNA S'EST ENGAGÉE AUPRÈS DES NOUVELLES VICTIMES

« Aujourd'hui, je tiens à aider les autres. C'est une façon de rendre ce que j'ai reçu durant des années »

Elle était bébé quand sa mère, hôtesse de l'air, a été fauchée dans l'attentat du DC-10 d'UTA, en 1989 (en médaillon, les débris de l'appareil, au Niger). **Yohanna**

Brette, 29 ans (ici devant « Parole portée », une sculpture de Nicolas Alquin, dédiée aux victimes du terrorisme), a travaillé pour l'Association française des victimes du terrorisme (AFVT) avant d'y devenir bénévole.





Emmanuel Macron serre un pupille de la nation contre lui, à l'occasion du défilé du 14 Juillet, place de la Concorde.

COMME UN VRAI PARENT, LA NATION SAIT AUSSI ÊTRE PRÉSENTE À DES MOMENTS SYMBOLIQUES. L'ACCOMPAGNEMENT DURE TOUT AU LONG DE LA VIE

PAR MARIANA GRÉPINET

Serrées sur le canapé de la maison familiale, en bordure du lac d'Annecy, les trois sœurs Verdoulet feuillent l'album à la couverture rosée. Les pages de papier ont jauni. Il y a peu de photos de famille. Le temps a manqué pour en prendre. Leur père, Christian, policier, est mort en 1993 dans un braquage à main armée. Il avait 42 ans, les jumelles, Laure et Lise, 3 ans, Magali, 7. Elles ont perdu un parent. Mais en devenant pupilles de la nation, elles en ont trouvé un autre : l'Etat. Ce dernier s'est substitué à leur père pour les prendre en charge, de manière symbolique et matérielle. Mais il ne comble pas le manque affectif. « Plus je vieillis et plus je ressens son absence », glisse Lise, les larmes aux yeux. Adepte de la course à pied, elle s'adresse à son père avant chaque compétition : « Allez, donne-moi des ailes... »

Yohanna Brette, elle, a perdu sa mère, hôtesse de l'air, dans l'attentat du DC-10 d'UTA, en 1989, commandité par le pouvoir libyen du colonel Kadhafi, et qui a coûté la vie à 170 personnes. Quand on lui demande son âge, elle le calcule en

prenant comme référence la date de l'attentat. Malgré le temps, la plaie reste vive. Parce que son père souffrait de troubles mentaux, elle a écumé une dizaine de familles d'accueil et de foyers avant d'être adoptée, à 14 ans, par des amis de sa mère. Pendant cette adolescence conflictuelle et agitée, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), dont dépendent les pupilles, a été son « filet de sécurité ». Elle sait aujourd'hui que, quoi qu'il arrive, il y aura toujours quelqu'un pour elle.

Pour devenir pupille de la nation, il faut le demander et déposer un dossier auprès du tribunal de grande instance. Peut prétendre à ce statut un jeune de moins de 21 ans dont l'un des parents (ou les deux) a été blessé ou tué au combat ou dans l'exercice de ses fonctions (pour un militaire, policier, magistrat, etc.). Depuis 1990, les victimes (toujours âgées de moins de 21 ans) ou enfants de victimes de terrorisme ont été intégrés. Devenir pupille, c'est être adopté par la nation, au sens littéral. Certains parents hésitent. Le mot « adoption » et sa mention sur l'acte de naissance font peur. « Mais ce statut ne retire rien au parent existant, qui conserve

tous ses droits. Il s'agit simplement d'un soutien moral et financier », explique Emmanuelle Double, chef du bureau solidarité à l'ONACVG.

John Leader et l'un de ses fils, Oscar, 12 ans, étaient au Bataclan le 13 novembre 2015. L'adolescent n'avait jamais vu de morts, il s'est retrouvé allongé à côté d'un cadavre. Par miracle, père et fils s'en sortent indemnes. Au moins physiquement. John découvrira l'existence du statut de pupille quelques mois plus tard, grâce à un courrier envoyé par l'Office à toutes les victimes des attentats. « Ça fait du bien de savoir que l'Etat, parfois impersonnel, peut se rendre disponible vis-à-vis des enfants qui se retrouvent dans cette situation », constate ce Franco-Australien. Pour leur expliquer où tout a commencé, il a emmené ses deux fils dans les cimetières de la Somme. Au milieu des tombes, il leur a parlé de la Grande Guerre et des 986 000 orphelins de ce conflit. C'est pour eux que le statut de pupille a été créé en 1917. Il est unique au monde. S'il a assez peu évolué, il s'est adapté aux époques. Il prévoit aujourd'hui la gratuité des frais d'inscription à l'université ou l'exonération

des frais de succession, des étrennes de fin d'année (de 200 à 800 euros en fonction de l'âge), et puis des subventions attribuées lorsque la situation l'exige, en fonction des ressources familiales.

La mère de Thibault Bagoe-Fresino a été grièvement blessée dans l'attentat du RER B en 1995. Il a grandi seul avec elle en Martinique. Avec une obsession : voler. Son statut de pupille lui a donné des ailes. Il lui a permis de financer ses études de pilote. L'Office a pris aussi en charge son loyer à Montpellier, ainsi que l'achat du matériel : casque, nécessaire de navigation et manuels scolaires. Laure Verdoulet, elle, a pu aller aux Etats-Unis pour améliorer son anglais. Elle a obtenu, avec sa jumelle, une aide pour une opération des yeux au laser. En moyenne, 3 000 euros sont versés par an à chaque pupille. Mais le dispositif ne se résume ni à un montant ni à un chèque. Comme un vrai parent, la nation sait aussi être présente à des moments symboliques, à travers des attentions. Quand Lise quitte le domicile familial pour s'installer dans son appartement, elle lui offre un lave-linge.

Pour les pupilles, l'Etat a un nom et un visage, celui de l'assistante sociale qui les suit. Celle de Thibault lui donne un coup de main pour remplir ses papiers : Caf, assurance-maladie, Pôle Emploi. Elle le soutient, l'encourage. « On a toujours besoin de l'ONACVG comme on a toujours besoin d'une famille », conclut Thibault. L'accompagnement dure tout au long de la vie. « En général, les pupilles disparaissent de nos radars lors de leur entrée dans la vie active. On les retrouve quand ils ont un accident de parcours puis, le plus souvent, après 70 ans », explique Emmanuelle Double dans son bureau de l'hôtel des Invalides. Chantal

A 77 ans, Paule Sudre, orpheline de guerre, préside la Fédération nationale des fils et filles des morts pour la France. En médaillon : son père, tué lors de la bataille de France, en mai 1940.



Banlier se décrit comme « une vieille pupille de la nation ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, son père s'est pris un éclat d'obus. « Il est entré par une joue et est sorti par un œil ; papa est devenu gueule cassée, raconte-t-elle. Il me disait toujours : "N'oublie pas, grâce à ce statut, tu es protégée." » Chantal a 72 ans. Elle n'avait jamais sollicité l'Office. Jusqu'à ce

Cette année, 138 jeunes ont été reconnus pupilles

que sa pension de comédienne se révèle insuffisante pour payer son loyer. C'était il y a trois ans. « Je suis allée voir l'assistante sociale – je ne la remercierai jamais assez – et j'ai obtenu deux allocations logement », détaille la retraitée.

En 2016, l'ONACVG, dont le budget est limité, a versé 1,1 million d'euros à quelque 2000 pupilles majeurs et 1,4 million d'euros à 500 jeunes. Jusqu'à présent, on comptait chaque année entre 20 et 50 nouveaux arrivants. Les attentats ont tout changé. En 2016, 189 enfants ont été adoptés par la nation. Parmi eux, 137 à cause du terrorisme. Cette année, 138 jeunes ont déjà été reconnus pupilles de la nation. La moitié d'entre eux ont moins de 10 ans. À Nice, l'assistante sociale Nathalie Farneti, référente locale de l'ONACVG, s'est retrouvée face à des familles anéanties. Comme cette fratrie de cinq enfants, dont les deux parents ont été fauchés par le camion assassin. L'aînée, 30 ans, est devenue la tutrice des plus jeunes, adoptés par l'Etat. Jusqu'au 14 juillet 2016, Nathalie Farneti, 43 ans, était en charge des cinq pupilles de son département. Depuis, elle en gère 58.

Pour certains, elle est devenue une amie, une confidente, une seconde mère parfois. Elle est celle que l'on appelle pour constituer chaque dossier de demande de subvention, régler des questions administratives, boucler les fins de mois, préparer les vacances des enfants. Elle est celle qu'on contacte quand plus rien ne va. Celle qui écoute, surtout les angoisses, les cauchemars, les récits d'horreur qui tournent en boucle. Pour mesurer son engagement, il faut entendre son émotion quand elle évoque le plus jeune d'entre eux, « ce babinou né

quelques mois après l'attentat, dont le papa a été grièvement blessé et qui ne connaîtra ni son grand-père paternel ni son oncle, tous deux décédés en juillet ». Elle a dédié sa vie à ces enfants.

« Ça fait un peu bizarre d'être rattaché aux anciens combattants, à des gens qui ont perdu un bras, une jambe », confie Julien Altounian, 24 ans. En février 2009, il était en vacances au Caire avec sa sœur Caroline. Ils se promenaient dans un souk quand une bombe a explosé. Une de leurs amies est morte. Julien et Caroline se sont d'abord sentis illégitimes pour prétendre au statut de pupille, avant de comprendre qu'ils avaient été visés à cause de leur nationalité et que, à ce titre, la nation leur devait cette protection supplémentaire. Les années qui suivent l'attentat sont difficiles. Julien se mure dans le silence, se replie sur lui-même. Jusqu'au projet Papillon : un séjour d'une semaine, organisé par l'AFVT (Association française des victimes du terrorisme) pour réunir des jeunes victimes d'attentat. La parole de Julien se libère. Cette rencontre avec d'autres pupilles a été une étape dans sa reconstruction. « Un vrai lien nous unit, assure Yohanna. Quand on se parle, on se comprend. On est là les uns pour les autres. Entre nous, il n'y a aucun tabou. Pour les autres, ça peut paraître violent. » Pendant des années, la jeune fille a caché son histoire, racontant que sa mère était morte dans un accident d'avion. À l'époque, on ne parle pas de terrorisme. Elle mettra vingt ans à dire la vérité et à témoigner. Les attentats du 13 novembre 2015 ont réveillé ses angoisses. Mais pas seulement. Quelques jours après, elle a proposé son aide à l'AFVT et intégré l'association. Le moyen de rendre ce qui lui a été donné pendant des années.

Des heures les plus sombres de l'histoire, est né un statut qui fait honneur à la France et donne de l'espoir quant au rôle et à la place de l'Etat. « Je suis très attaché à la nation et très fier ; la nation est une véritable mère pour moi, et une bonne mère », dit Thibault. Yohanna témoigne de la même fierté : « J'ai un vrai côté patriotique. » Yohanna, Thibault, Julien et Caroline, les sœurs Verdoulet, tous ont fait de leur drame une force. « Je trouve ça beau que l'Etat sache reconnaître ses enfants, confie Julien. Ça pousse à se réaliser, à être exemplaire. » Le rêve de tout parent. ■

@MarianaGrepinet

L'ONACVG lance une campagne nationale d'appel aux dons via l'œuvre du Bleuet de France : bleuetdefrance.fr

ALAIN POMPIDOU

L'enfance de l'art



S'émerveiller des belles choses, il l'a appris très jeune auprès de ses parents. Le fils de l'ancien président de la République nous reçoit chez lui à l'occasion de la publication de « Pour l'amour de l'art. Une autre histoire des Pompidou ». Le dernier ouvrage d'une trilogie consacrée à sa famille, après « Georges Pompidou. Lettres, notes et portraits » puis « Claude. C'était ma mère ». Professeur émérite de biologie médicale, il a hérité d'une collection prestigieuse et d'un rapport enthousiaste à la création artistique. Georges Pompidou aimait réciter Racine, rêver devant un Soulages, repenser l'urbanisme de Paris... Claude et lui avaient un mantra : « Il faut être de son temps. »



LE FILS DU COUPLE PRÉSIDENTIEL A GRANDI AU MILIEU D'ŒUVRES D'ART. DANS SON DERNIER LIVRE, IL REND HOMMAGE À LEUR PASSION

Alain Pompidou et sa femme, Nicole, avec leur chienne Daisy, à Paris. Aux murs, de g. à dr., des œuvres de Fautrier, Hartung, Viera da Silva, de Staël et La Fresnaye. Sur le secrétaire, une photo de De Gaulle et Pompidou en 1962. Sculptures de Niki de Saint Phalle et d'Yves Klein (en bleu).

PHOTOS PHILIPPE PETIT

ALAIN POMPIDOU

« Le dimanche soir à la maison, mes parents déplaçaient leurs tableaux préférés. Ils avaient un rapport quasi sensuel avec eux »

INTERVIEW CAROLINE PIGOZZI

Paris Match. Vos parents partageaient une réelle passion pour la culture sous toutes ses formes. L'art est-il une façon d'adoucir la violence de la vie politique ?

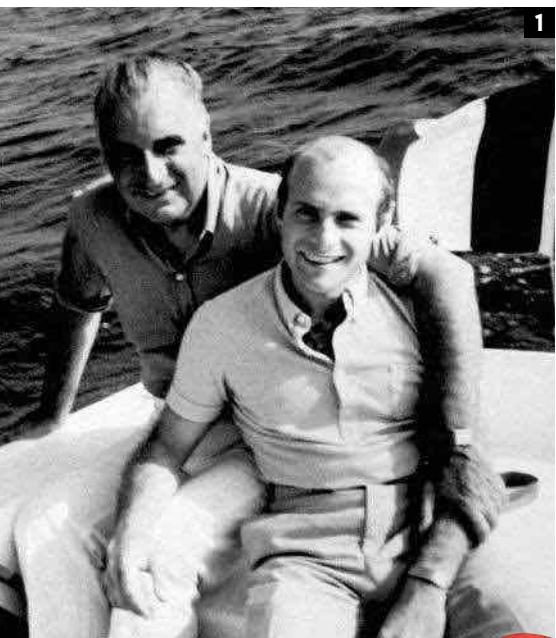
Alain Pompidou. Il permet à coup sûr de s'évader du monde politique et de ses pesantes contraintes quotidiennes, de se distraire... Mon père expliquait volontiers que "les artistes contemporains ne cultivent pas le pouvoir, ils s'en rapprochent lorsqu'ils se sentent aimés, apprivoisés".

Georges Pompidou a fait entrer l'art contemporain à l'hôtel de Matignon, puis à l'Elysée.

Mes parents étaient fort peu conventionnels. Premier ministre, mon père avait déjà fait remplacer dans son bureau de la rue de Varennes un sévère portrait de Colbert par une peinture de Soulages. Puis, à l'Elysée, ils trouvaient

leurs appartements privés austères, avec un petit côté atmosphère de garnison. Alors, comme tout y était à refaire, il y eut une négociation, si je puis m'exprimer ainsi, avec l'Etat et le directeur du Mobilier national, Jean Coural. Ils s'accordèrent pour habiller notamment les murs de façon plus conviviale et chaleureuse, avec un décor amovible, afin de ne pas intervenir directement sur la structure d'une résidence de la République. Ils firent aussi aménager, avec une certaine audace, le salon et le fumoir par Yaacov Agam et Pierre Paulin. Quand ce dernier arriva Faubourg-Saint-Honoré avec sa maquette pour présenter son projet, tenant immédiatement à clarifier la situation, il lança : "De toute manière, étant de gauche, il me semble difficile de réaliser ceci avec vous." Le regard malicieux derrière ses épais sourcils, Georges

Pompidou lui rétorqua : "Mais c'est encore mieux, parce qu'avec vous je serai moins embêté qu'avec ma majorité !" La salle à manger signée Paulin, baignée grâce à ces nouveaux éclairages d'une douce lumière rose, et le salon cinétique à six faces d'Agam marquent toute une époque. Comment ne pas souligner que, par la suite, François Mitterrand aussi s'était attaché à ces pièces, qui représentent une page d'histoire de l'Elysée entre 1969 et 1974 ? C'est là que furent reçus la reine d'Angleterre, le chah d'Iran, Konrad Adenauer, Leonid Brejnev, Richard Nixon... à l'occasion de dîners privés. Brigitte Macron a d'ailleurs pris rendez-vous avec Maïa Paulin pour restaurer cet ensemble architectural empreint d'un passé récent, car elle veut convaincre le président de le garder intact.



1. Georges Pompidou et son fils, Alain, au fort de Brégançon, été 1973. 2. En 1963, les Pompidou accrochent « Le tapis vert », de Braque, dans les appartements privés de Matignon. 3. De gauche à droite, des œuvres de Georges Mathieu, Niki de Saint Phalle et Man Ray.

Pour les Pompidou, l'art passait-il également par l'élégance vestimentaire ?

Vous voulez parler de ma mère, bien sûr ! A ses yeux, en effet, la haute couture n'avait rien de futile mais correspondait d'abord à une mise en valeur naturelle de la femme. En tant qu'épouse du chef de l'Etat, elle considérait qu'elle devait être la première ambassadrice de la mode française. C'est comme cela qu'elle partit en visite officielle aux Etats-Unis avec vingt-cinq robes de grandes maisons parisiennes. Elle symbolisait le chic sans étiquette et confiait avec humour : "Si j'aime l'élégance, je ne suis guère coquette. Je ne passe pas mon temps à me regarder dans la glace."

Les Pompidou ont-ils lancé une mode ?

Ils ont surtout créé un rapport fusionnel avec les artistes, lesquels ont une sensibilité, un regard différent sur l'existence. Ils ouvrent d'autres fenêtres et sont souvent dotés d'une vraie capacité d'anticipation. Dès 1946, mes parents parcouraient les galeries de la capitale par plaisir, et aussi, peut-être, pour pallier leur vague à l'âme : ma mère parce qu'elle était très triste d'avoir perdu sa belle-mère, et mon père pour se consoler de la démission du général de Gaulle, désormais en pleine traversée du désert. Tous deux avaient la chance de "communier" à travers l'art moderne et contemporain avec un appétit insatiable. Deux années après, ils firent leur première acquisition, un tableau de Youla Chapoval. Ce fut l'un de mes premiers contacts avec l'art. Mon père, à l'âge de 17 ans, avait acheté des gravures de Max Ernst, "La femme 100 têtes". Issu d'une culture classique, normalien, agrégé de lettres, il était cependant porté sur l'art moderne et d'avant-garde, séduit par le surréalisme. Plus tard par Arman, Mathieu, Hundertwasser, Bro, Sonia Delaunay, Vasarely, Soto... et, dans le domaine musical en France, par Pierre Boulez, alors responsable de l'Orchestre philharmonique de New York. Poussé par ce goût profond pour la création contemporaine, il voulait mettre cet art à la portée de tous.

Son ambition ?

Que ses concitoyens, les Parisiens et les touristes partagent cet enthousiasme et aillent dans les galeries. Le Général, lui, restait plus conventionnel sur ce plan-là ; néanmoins, André Malraux, son ministre de la Culture, et Georges Pompidou se voyaient souvent... Et Malraux a irrigué

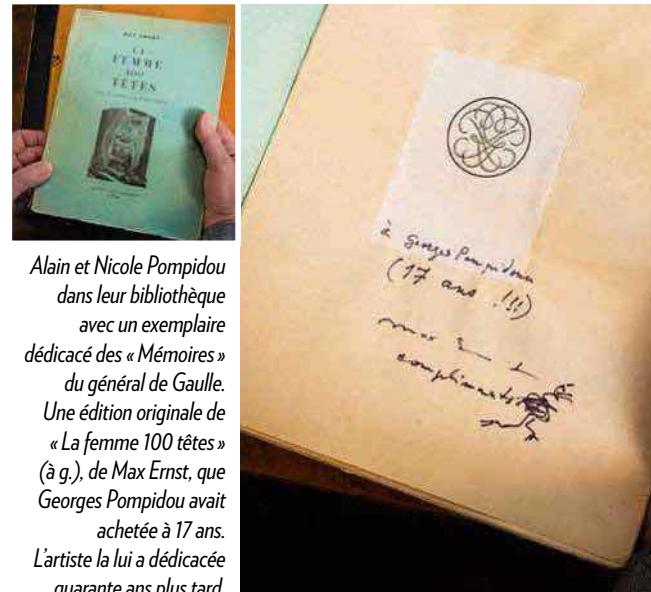
la France avec ses Maisons de la culture. Mon père rêvait d'un centre pluridisciplinaire d'art. En 1969, le décret fut donc signé : il comprenait un ensemble architectural avec un vaste musée de peintures et de sculptures, une bibliothèque et un institut de musique contemporaine [l'Ircam], qui devrait voir le jour. Tout cela, après d'innombrables péripéties, constituera le Centre national d'art et culture Georges-Pompidou, dans un quartier repéré naguère par lui. Quand il était directeur de la banque Rothschild, il passait quotidiennement le long du plateau Beaubourg pour rejoindre notre appartement en bordure du Marais.

Quel a été votre premier contact avec l'art moderne ?

Un buste représentant mon père, exécuté par Etienne Hajdu en 1953, dans un style rappelant les majestueux empereurs romains. Il trônait dans le salon de la rue Charlemagne, où nous habitions alors. J'avais 11 ans et cela me captivait de le voir poser pour ce sculpteur, dans son atelier de Bagneux, et d'assister à la naissance d'une œuvre. D'abord en glaise, puis au plâtre, avant de devenir un bronze. C'est aussi là que j'ai admiré pour la première fois un petit tableau de Nicolas de Staël. Il faut dire que mon œil s'est exercé tôt. Encore dans la poussette, mes parents me traînaient déjà dans les musées et galeries. Je passais des splendeurs de Venise, Florence ou Amsterdam aux œuvres cubistes et peintures abstraites des galeries modernes rive gauche. Voilà comment naît une seconde vocation, lorsque l'on est médecin biologiste. **Le goût de l'un influençait-il celui de l'autre ?**

« Tout petit, ils me traînaient dans les musées et les galeries »

Il s'agissait d'une joie partagée ! Le dimanche soir, à la maison, lorsqu'il était encore banquier, mon père accrochait, décrochait, déplaçait ses tableaux préférés : le fameux Nicolas de Staël, le grand Martial Raysse et tant d'autres. En revanche, l'imposante et lourde sculpture de bronze des nénuphars de Lalanne dans l'entrée, elle, restait là. Mon père continua à Matignon, quai de Béthune, à l'Elysée... Cet exercice sympathique exprimait sans



Alain et Nicole Pompidou dans leur bibliothèque avec un exemplaire dédicacé des « Mémoires » du général de Gaulle. Une édition originale de « La femme 100 têtes » (à g.), de Max Ernst, que Georges Pompidou avait achetée à 17 ans. L'artiste la lui a dédicacée quarante ans plus tard.

doute son rapport quasi sensuel à l'art contemporain. Une autre de ses passions était la poésie, qui l'entraîna à publier une "Anthologie de la poésie française".

Quel effet cela fait-il d'avoir un musée qui porte votre nom ?

Je ne me suis jamais vraiment posé cette question. Mais, après réflexion, comment ne pas en être fier ? Tout comme je le suis de la voie Georges-Pompidou qui traverse une partie de la capitale, et du musée de Cajarc, la Maison des arts Georges et Claude Pompidou, un lieu d'exposition et d'événements artistiques. **Elevé dans l'art, avez-vous conservé les œuvres acquises par vos parents comme autant de souvenirs ?**

J'en ai malheureusement vendu quelques-unes : un Hartung, un Tal Coat, un Hundertwasser. Ma mère avait commencé, les dix dernières années de sa vie, à se séparer de plusieurs objets et tableaux, dont un magnifique Fontana, un Yves Klein bleu et un Vlaminck. C'est dommage, mais il ne faut guère être nostalgique, car la vraie richesse est d'abord d'avoir côtoyé tous ces artistes. ■



CLAUDE LELOUCH CASTING DE RÊVE POUR SES 80 ANS

Lundi 30 octobre, autour de Claude Lelouch, ses filles (de g. à dr.), Sabaya, Shaya, Stella, Salomé, ses fils (derrière), Sachka et Simon, et Martine, sa sœur. A dr., Sarah, sa fille, Rebecca, sa petite-fille, Tess et sa mère, Valérie Perrin, Elias (sweat), son petit-fils. Au premier plan, deux autres petits-fils, Terence et Boaz.

PHOTO HENRI TULLIO - REPORTAGE MARIE-FRANCE CHATRIER



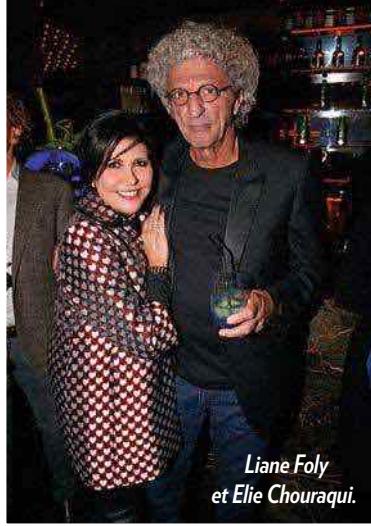
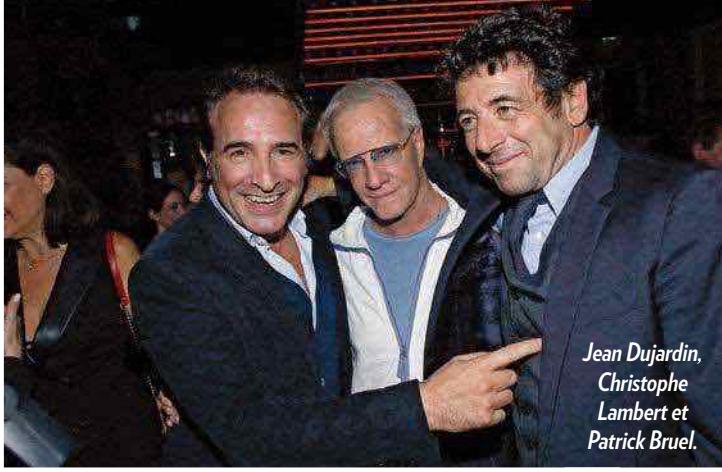
TOUTE SA FAMILLE
RÉUNIE POUR
LE FÊTER.
LE METTEUR
EN SCÈNE
N'IMAGINAIT PAS
UN TEL SCÉNARIO
SURPRISE

Action ! Mais cette fois, c'est sa compagne l'écrivaine Valérie Perrin qui est à la manœuvre.

Pour célébrer l'homme aux 47 films, elle a rassemblé ses proches, mais aussi les amis du cinéma, de la télévision et de la musique au Victoria, place de l'Etoile.

Tout un symbole.

La foule des visages évoque un long flash-back : d'Anouk Aimée, l'énigmatique beauté d'*« Un homme et une femme »*, à Béatrice Dalle, à l'affiche de son dernier film, *« Chacun sa vie »*. « J'ai commencé ma troisième mi-temps, dit le jeune octogénaire, pas près de prendre sa retraite. Ici, je ne vois que des gens que j'aime et j'en ai les larmes aux yeux. »



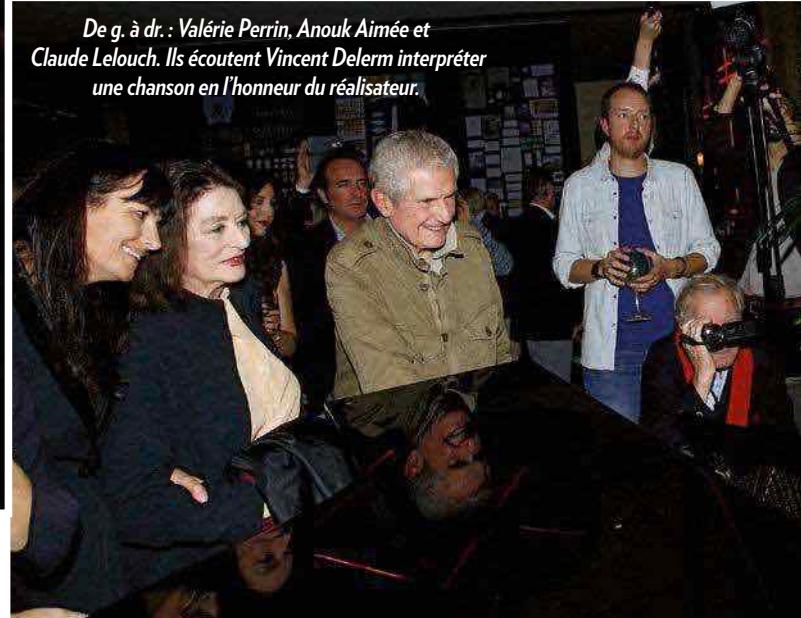
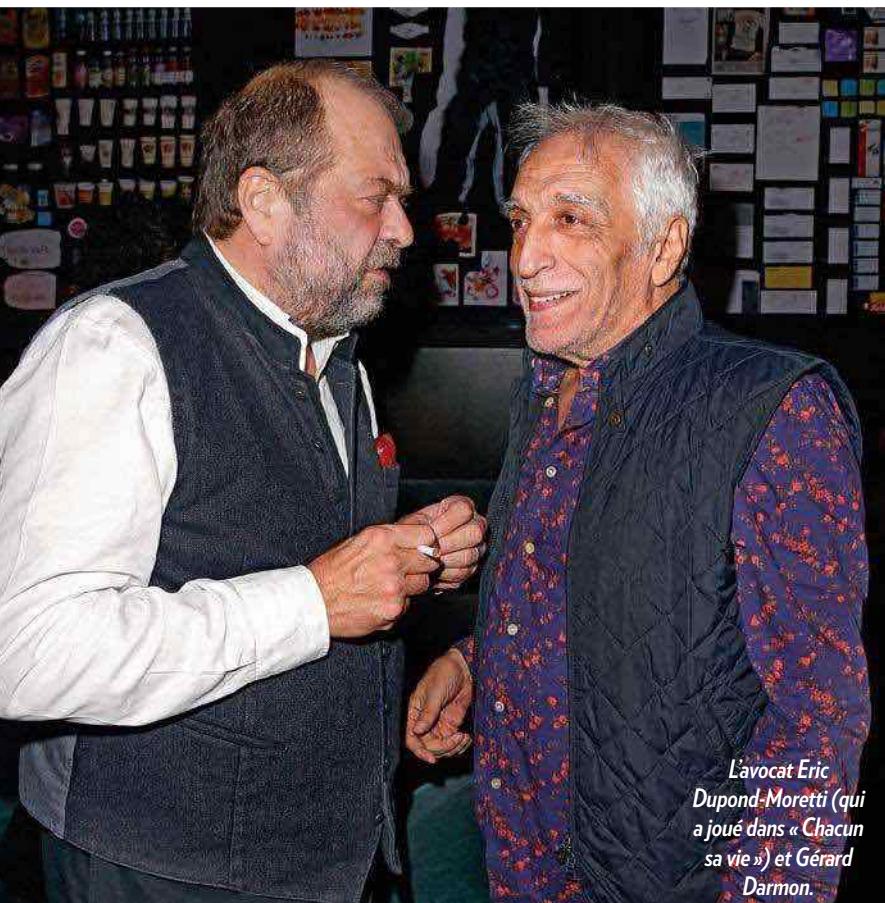
UNE SOIRÉE EXTRAORDINAIRE SUR LA MUSIQUE DE SON COMPLICE FRANCIS LAI

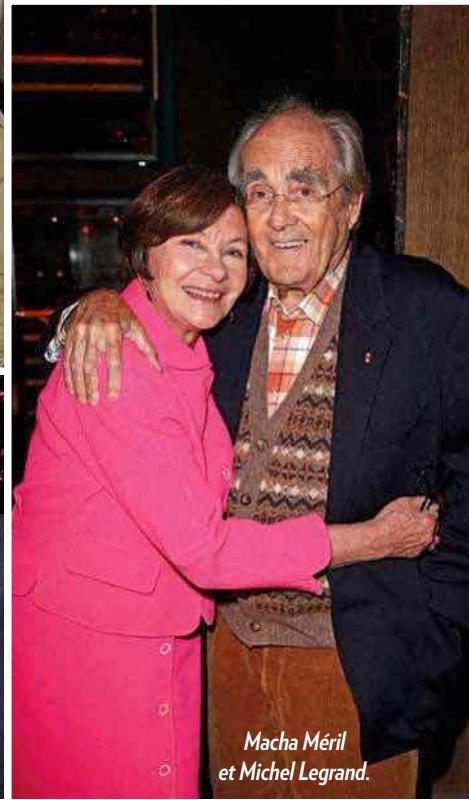
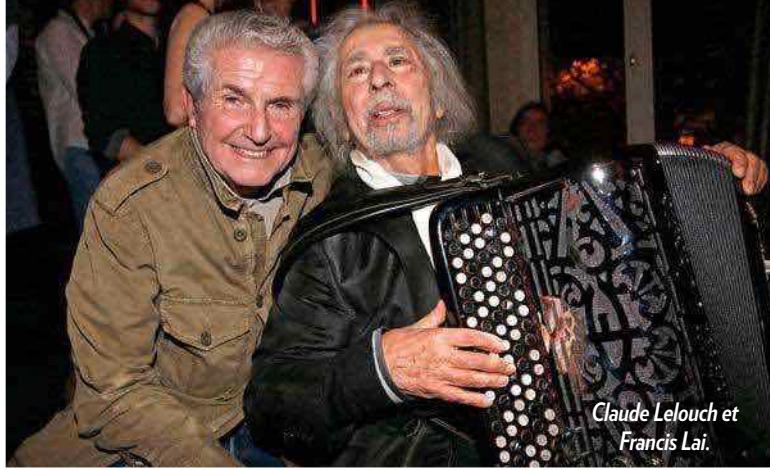


A nous deux ! Claude s'apprête à souffler ses 80 bougies sur une pièce montée impressionnante, décorée de macarons.



De g. à dr. : Valérie Perrin, Anouk Aimée et Claude Lelouch. Ils écoutent Vincent Delerm interpréter une chanson en l'honneur du réalisateur.







Crédit photo : © Paolo Verzone.

Arnaud Lenglet, CEO de PANDA Guide et lauréat des Prix EDF Pulse, entouré de Jean-Bernard Lévy (PDG d'EDF) et Anicet Mbida (animateur Europe 1).

PANDA GUIDE, LA RÉALITÉ AUGMENTÉE AUDITIVE

Capable de transformer en sons l'environnement pour le rendre plus accessible aux personnes aveugles et leur apporter une nouvelle autonomie, PANDA Guide a reçu le Prix du Public EDF Pulse 2017.

Avec une équipe constituée de passionnés de robotique et de personnes malvoyantes, la jeune start-up PANDA Guide a conçu un guide virtuel inédit. Inspiré des technologies de pointe, il aide les personnes malvoyantes à mieux s'orienter, en détectant les obstacles et en maintenant le cap.

UN ENVIRONNEMENT ENRICHÉ DE SONS

Après la chute d'une amie aveugle dans l'espace urbain, Arnaud Lenglet s'est intéressé aux solutions pour favoriser l'autonomie des personnes déficientes visuelles : « Comme il est moins coûteux de modifier la perception que l'on a de l'environnement, que l'environnement lui-même, nous avons eu l'idée d'enrichir le réel avec une surcouche de sons virtuels ». Avec son associé, issu comme lui du monde de l'ingénierie robotique, il a développé une application pour smartphone : à l'image de l'animal qui, né aveugle,



Xavier Meunier, CTO, et Arnaud Lenglet, CEO de PANDA Guide.

est guidé par sa mère, PANDA Guide sert à s'orienter et à localiser les objets. Après des tests concluants, l'enjeu est de passer à une application embarquée dans un casque, afin de libérer les mains de l'utilisateur.

DES TECHNOLOGIES ASSOCIÉES

La start-up s'est appuyée sur des technologies de pointe utilisées par les voitures autonomes et les jeux vidéo pour concevoir le casque audio PANDA. Connecté en bluetooth au smartphone et équipé d'une caméra vidéo miniature qui filme l'environnement, son intelligence artificielle lui permet d'absorber ce qu'il voit, puis de le vocaliser afin de le rendre compréhensible : c'est de la réalité augmentée auditive. La start-up a autant soigné l'esthétique du produit (un casque-tour de cou proche d'un collier), que la qualité des sons, élaborés avec un sound-designer aveugle. Encore à l'étape de prototype, « avec un besoin de gros investissements, notamment pour le matériel informatique et la certification médicale, la dotation du Prix EDF Pulse est un vrai propulseur ! ». ■

LE PRIX DU PUBLIC

Parmi 529 start-up européennes en lice, 12 finalistes ont été sélectionnés pour le Prix du Public. Une campagne de vote de trois mois a mobilisé plus de 20 000 personnes et élue la start-up Esthesix, créatrice de PANDA Guide, qui concourait dans la catégorie Smart Health¹ (innovations utilisant les nouvelles technologies pour améliorer la santé et le bien-être). Elle est récompensée par une dotation de 100 000 €, un accompagnement d'EDF et une campagne de communication grand public.

ET AUSSI...

-  SMART HOME¹
-  SMART CITY²
-  SMART BUSINESS³
-  SMART HEALTH⁴

¹ Maison Intelligente.

² Ville Intelligente.

³ Entreprise Intelligente.

⁴ Santé Intelligente.

EDF RÉCOMPENSE CEUX QUI INNOVENT !

EDF Pulse met à l'honneur les start-up françaises et européennes qui innovent au service de la transition énergétique et des nouveaux usages électriques. Pour cette 4^e édition, 529 start-up ont candidaté dans l'une des quatre catégories.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

edf pulse

109 642
LE NOMBRE DE
CITOYENS AYANT
À CE JOUR
ACCEPTÉ LA
CONSTITUTION

« JE VOULAIIS BÂTIR QUELQUE CHOSE
QUE PERSONNE N'AVAIT JAMAIS FAIT. C'ÉTAIT
MON RÊVE DE FONDER UN PAYS »

*Dr Igor Ashurbeyli, dirigeant de l'Aerospace
International Research Center (AIRC)*

ASGARDIA ON VA CRÉER UN PAYS DANS... L'ESPACE

Cela ressemble à de la science-fiction, mais les concepteurs du projet ne sont pas de doux cinglés. Des responsables scientifiques de grandes universités américaines et un milliardaire russe veulent fonder une nation spatiale en orbite autour de la Terre. Ce futur pays « flottant », adoubé par l'Unesco, sera établi à partir d'un satellite lancé prochainement.

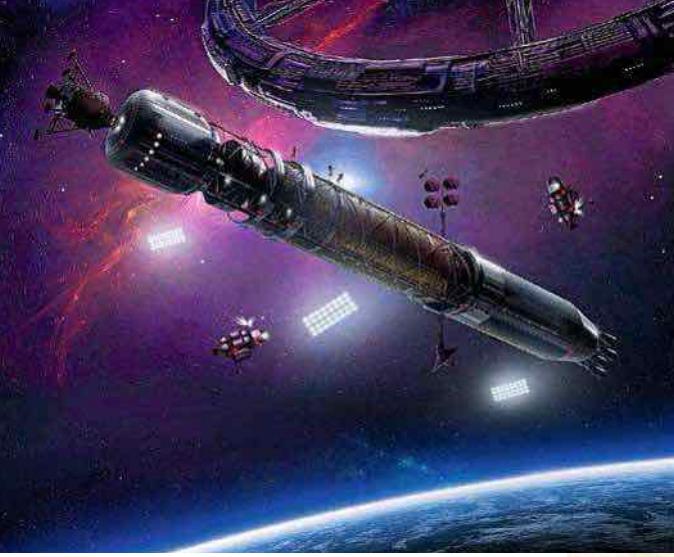
PAR VIRGINIE CHANTRY



Asgardia est déjà la 176^e nation du monde en terme de population.

Survolez les paysages de ce nouveau monde.





NOMBRE DE CANDIDATS POUR DEVENIR ASGARDIEN

305 513 ISSU\$ DE 226 NATIONS DIFFERENTES

Elle s'appellera donc Asgardia. En référence au royaume céleste des dieux dirigé par le seigneur Odin dans la mythologie nordique. Cette nouvelle civilisation de l'espace, indépendante de toute nation existant sur Terre, consiste pour l'instant en une association non gouvernementale basée à Vienne dont l'ambition est de devenir une nation spatiale d'au moins 1,5 million d'habitants. Les deux objectifs à long terme sont la réalisation de plateformes spatiales habitables aux dimensions sans précédent et la construction, puis le déploiement de boucliers protégeant la Terre des dangers de l'espace tels les astéroïdes ou les éruptions solaires. En attendant le lancement du premier nanosatellite, Asgardia-1, programmé pour cette année. Il contiendra des données choisies par les premiers citoyens asgardiens.

Asgardia aura son propre gouvernement, un Parlement, une Cour suprême spatiale et même des ambassades sur Terre. En outre, ce futur pays compte bien faire partie des Nations unies et même du Comité international olympique. Asgardia possédera sa propre monnaie, le solar. Cette dernière restera cependant purement virtuelle et sera gérée par la Banque nationale d'Asgardia. Elle n'existe pas encore. Ce qui n'est pas le cas de Voices of Asgardia, la première station de radio asgardienne, basée sur Terre. Le rôle de chef d'Etat sera assuré par son concepteur, le Dr Igor Ashurbeyli, qui s'est d'ores et déjà vu attribuer cet honneur, via un vote sur Internet, par plus de 150 000 citoyens. Il occupera cette position jusqu'aux prochaines élections prévues dans cinq ans. ■

Virginie Chantry
asgardia.space.com

UNE ANNÉE DE 13 MOIS

Asgardia a son propre calendrier. Celui-ci a commencé le 1^{er} janvier dernier : 2017 correspond donc à l'an 1. Il comporte 13 mois d'exactly 4 semaines chacun, pour un total de 364 jours, qui sont complétés par un jour férié sans date et n'appartenant à aucun mois, le «jour de l'an». Il s'agit en réalité du 31 décembre. **Le 13^e mois, appelé Asgard, s'insère entre les mois de juin et de juillet.** Lors du 1^{er} du mois d'Asgard, c'est-à-dire le 18 juin de notre calendrier grégorien, est célébrée la Journée nationale asgardienne de l'unité, jour férié pour la nation. Un troisième et dernier jour férié a été fixé au 5 octobre du calendrier asgardien, notre 12 octobre. Il commémore la «naissance» d'Asgardia, c'est-à-dire l'annonce officielle de sa création faite à Paris en 2016 par le Dr Ashurbeyli. Le problème des années bissextiles doit encore être élucidé.

Un jour, Asgardia ressemblera peut-être, à cette représentation de l'artiste Alexander Preuss.



«NOUS NE PRÉTENDONS PAS ÊTRE LES MEILLEURS DES HOMMES. CE QUI EST CERTAIN, C'EST QUE NOUS SOMMES LES HOMMES DU FUTUR»

Dr Igor Ashurbeyli <



Paris Match. Que représente Asgardia ?

Dr Igor Ashurbeyli. C'est la réalisation du rêve éternel de l'homme qui est de quitter son berceau terrestre et de s'étendre à l'Univers. Asgardia aspire à servir toute l'humanité. L'objectif est de créer un miroir de l'humanité dans l'espace, mais sans les divisions terrestres que sont les Etats, les religions et les nations. Quels sont les délais déjà fixés ?

En pratique, le projet commencera par le lancement en fin d'année du satellite Asgardia-1. Une constellation de satellites suivra en 2018-2019. Puis, par Space Arks, des plateformes habitables. Beaucoup plus tard, nous envisageons des installations sur la Lune et éventuellement sur d'autres corps célestes.

Comment comptez-vous construire ce bouclier autour de la Terre censé la protéger des radiations et des astéroïdes ?

Ce sont des objectifs à long terme et nous travaillons sur les détails.

Interview Virginie Chantry

EN CHIFFRES
(classement par pays en nombre de citoyens asgardiens)

1. TURQUIE

16 057

2. CHINE

12 607

3. ETATS-UNIS

11 908

.....

9. INDE

3 393

.....

12. FRANCE
MÉTROPOLITaine
2 555

SAINT MACLOU RECRUTE POUR L'AVENIR

Tout le monde connaît Saint Maclou en tant que distributeur de matériaux et produits de décoration pour la maison. Mais peu de gens savent, que c'est aussi un acteur majeur de l'artisanat français.

Avec plus de 85 000 chantiers par an et plus de 50 ans d'expérience, Saint Maclou est la première entreprise privée de pose et d'installation en France. En 2017, ce sont 350 collaborateurs poseurs, peintres, installateurs salariés qui œuvrent au quotidien sur tout type de sol : parquets, carrelages, stratifiés, vinyles, moquettes... mais aussi sur les peintures, papiers peints, stores...

Une offre globale et cohérente qui a pour but de prévenir toute interruption dans la qualité. Depuis les produits jusqu'à leur mise en œuvre pour la beauté du résultat et la satisfaction des clients.

« La distribution change et l'expertise est un formidable débouché »

Axel Cano, Directeur Général de Saint Maclou.

L'évidence d'un partenariat avec les Compagnons du Devoir et du Tour de France s'est imposée à Saint Maclou. Car trouver sur le marché de l'emploi des artisans qualifiés pour intégrer et développer son équipe de pose n'était pas facile. Il est finalement beaucoup plus simple et plus efficient de les former. D'où l'idée d'un partenariat avec les Compagnons du Devoir et du Tour de France, prestigieux centre de formation, répertorié au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Le partenariat avec les Compagnons du Devoir est, pour Saint Maclou riche à



« Un partenariat original pour hisser et maintenir la qualité de service à un niveau d'excellence »

David Cordani, Directeur des Ressources Humaines de Saint Maclou.

3 niveaux. Il lui permet de développer la culture de l'expertise, de l'exigence et de l'expérience métier chez ses poseurs salariés grâce à une formation qualifiante et diplômante pour de jeunes apprentis. Il lui donne l'occasion de pouvoir offrir à ses magasiniers les moyens d'évoluer vers ce métier. Enfin, c'est le moyen de promouvoir son métier et ses valeurs et affirmer le positionnement unique que l'enseigne occupe dans le secteur de la déco.

Car, rappelons-le, Saint Maclou est le N°1 de la pose en France. Et début 2016, l'entreprise a embauché près de 100 nouveaux poseurs-soldiers en CDI. Des poseurs formés auprès des meilleurs spécialistes, experts dans leur domaine, passionnés par leur métier, qui ont comme mot d'ordre de tout faire tout pour que ce soit beau chez les clients !

vivre match



Gabrielle
Chanel sur les
épaules du
danseur Serge
Lifar, en 1937.



En 1937, la couturière se met en scène
pour promouvoir son parfum Chanel N° 5.



A Venise, en 1936.
Elle y fréquente
l'intelligentsia
cosmopolite.



Chanel et Arthur Capel croqués
par le caricaturiste Sem, en 1913.



Dans le jardin de sa
villa La Pausa à Roquebrune-
Cap-Martin, en 1938. Son
attitude surprenante et sa tenue
décontractée feront école.

LES NOMS DE **CHANEL**

Un nouveau nom, un nouveau flacon. Chanel rend hommage à sa créatrice à travers une composition racée signée Olivier Polge et baptisée « Gabrielle ». Fragrance de caractère, elle met en lumière la femme derrière l'icône.

PAR AURÉLIA HERMANGE

anticonformiste et instinctive, indépendante et passionnée, insoumise et conquérante. Gabrielle Chanel a marqué son temps de sa personnalité singulière et de sa volonté inébranlable. Mue par une dynamique qui la pousse à toujours oser être elle-même, quitte à prendre le contre-pied des conventions sociales de son époque comme des figures imposées de la mode et de la beauté, elle n'a cessé d'imposer sa vision créative. Quatre parfums de la maison expriment particulièrement les dimensions de sa personnalité et semblent nous révéler une part d'intime par-delà l'espace et le temps. Chanel N° 5, Coco, Coco Mademoiselle et Gabrielle perpétuent son histoire (chez Chanel, on ne discontinue pas les parfums, on crée pour l'éternité...) et transmettent les valeurs qui ont gouverné la vie de Gabrielle Chanel et qui restent aujourd'hui encore une inspiration pour toutes les femmes.

(Suite page 114)



Le style Chanel petite robe noire, collier de perles et attitude conquérante, immortalisé par Man Ray en 1937.

1921 CHANEL N° 5 OU LA MODERNITÉ

Dans les années 1920, Gabrielle Chanel règne sans partage sur la mode parisienne. Au-delà de la maison de couture, son nom est devenu synonyme d'un certain art de vivre, presque une philosophie. Après avoir révolutionné la mode, elle lancera d'ailleurs peu de temps après ses lignes de haute joaillerie, d'horlogerie et d'accessoires. Mais plus que des collections, c'est avant tout sa passion pour la création et la recherche qui va faire de sa maison une légende. Son secret ? Savoir s'inspirer de son époque et de ses rencontres pour créer un style jamais vu. En 1920, sa liaison avec le duc Dimitri Pavlovitch l'incite à intégrer une touche russe à ses créations. De son idylle avec le duc de Westminster et de leurs voyages en Ecosse naîtra, en 1928, l'idée de ses premiers tailleur en tweed. Alors, pourquoi pas un parfum ? Quand elle rencontre Ernest Beaux, ancien parfumeur de la cour du tsar de Russie, Mademoiselle ne sait pas encore qu'elle a tiré le bon numéro, le 5. Elle déteste les parfumeurs et leurs soliflores consensuels et lui commande un jus « à odeur de femme », artificiel, fabriqué comme une robe et suffisamment épuré pour être en accord avec sa mode. Il évoque avec elle son travail sur les aldéhydes, de nouvelles molécules de synthèse qui permettent d'obtenir des essences proches de celle des zestes d'agrumes. Séduite par cette révolution olfac-



tive, Chanel lui laisse carte blanche. Le nez lui propose deux séries d'échantillons, numérotés de 1 à 5 et de 20 à 24. Elle choisit le cinquième. Le plus célèbre parfum du XX^e siècle est né. Le N° 5 apportera à Chanel une notoriété mondiale et lui permettra de faire rayonner les deux pôles de sa création, le classicisme et la modernité. En rupture avec son temps, ce parfum exalté par les aldéhydes mais sans aucune note dominante identifiable rend obsolètes les autres fragrances et s'impose comme un manifeste de modernité. Par la suite, il a toujours été lié aux courants d'avant-garde. Agrémenté d'une étiquette à l'esthétique radicale rappelant les tracts du mouvement dada, photographié par Avedon, Jean-Paul Goude ou Dominique Issermann et incarné tour à tour par Catherine Deneuve, Carole Bouquet ou Nicole Kidman, le N° 5 a toujours un temps d'avance, représentant le leitmotiv de Mademoiselle : « Je veux être de ce qui va arriver. » Grâce au N° 5, elle pose les bases de sa légende et devient Chanel, anticonformiste et inclassable.

1984 COCO OU LA FANTAISIE

Pendant près de cinquante ans, le N° 5 règne en maître sur la parfumerie Chanel. Quand le N° 19 sort en 1970, en pleine révolution de la femme, le jus devient l'étendard de l'audace d'une génération. Osant marier le vert mordant à l'iris poudré, il se fait l'expression d'une personnalité volontaire et rayonnante. Suivra bientôt Cristalle en 1974, un parfum de prairie, saisissant comme l'eau fraîche d'un ruisseau et créé par Henri Robert trois ans après le décès de Chanel. Innocent et sensuel, ultraféminin, ce floral frais à l'élegance épurée s'inspire du goût de Mademoiselle pour la vie en plein air. Mais c'est Coco, en 1984, qui raconte à nouveau la femme derrière le mythe. Orpheline de mère à 12 ans, Gabrielle Chanel grandit dans un orphelinat avec ses sœurs. Son père, parti tenter sa chance en Amérique, lui laisse comme seul héritage ce sobriquet de « Coco ». Elle apprend bientôt la couture auprès de sa tante et travaille comme cousette dans un atelier de layette et trousseaux à Moulins. En 1907, bien décidée à échapper à sa condition, elle commence à chanter dans les cafés de Vichy. Son air fétiche « Qui qu'a vu Coco dans l'Trocadéro ? » et sa silhouette gracieuse lui valent un vrai succès à La Rotonde, où elle rencontre son futur protecteur, Etienne Balsan, qui l'introduit dans la vie mondaine. Il lui présente Arthur « Boy » Capel, son grand amour, qui la convainc de se lancer dans la fabrication de chapeaux et, en 1910, lui prête de quoi ouvrir un salon de modiste. Coco, c'est Gabrielle Chanel version privé, le personnage fantasque et solaire que côtoyaient son entourage familial et son cercle d'intimes. On retrouve dans ce jus l'art du paradoxe qui la caractérisait : instigatrice du style épuré, elle n'en est pas moins attirée par l'esthétique et la sensualité baroques, comme en témoignent la décoration de son appartement de la rue Cambon ou ses collections de bijoux byzantins. Le parfum Coco raconte cette dualité que Jacques Polge, nouveau venu dans la maison, sublime alors en utilisant des épices, du bois et des résines assemblées autour d'un cœur floral opulent. Un cocktail entêtant au sillage intense, l'incarnation de l'esprit frondeur de Chanel, de

son côté espiègle et enfantin qui fonctionne à l'intuition et remet en question les règles établies. À travers ce jus anti-floral, synthèse du classique occidental et du baroque oriental, on perçoit toutes les contradictions de Coco, qui deviendra bientôt « Mademoiselle »...



Graphisme épuré et silhouette avant-gardiste. Chanel N° 5 vu par l'illustrateur Sem, en 1921.



2001 COCO MADEMOISELLE OU LA DÉTERMINATION

En 1920, inconsolable depuis l'accident qui a coûté la vie à Boy Capel, Gabrielle Chanel se laisse convaincre par son amie Misia et l'époux de cette dernière, le peintre José Maria Sert, de les accompagner à Venise. Elle quitte la France pour la première fois le temps d'un voyage quasi initiatique. Grâce à Misia, qui l'a d'abord introduite dans son salon où se pressait le Tout-Paris (de Bonnard à Picasso en passant par Stravinsky, Cocteau et Radiguet), elle se met à fréquenter l'intelligentsia cosmopolite de passage dans la cité des Doges. Et devient enfin un membre à part entière de cette élite à laquelle elle rêve depuis toujours d'appartenir. Parallèlement, elle décide de mettre en place un concept inédit dans sa nouvelle boutique du 31, rue Cambon. Dès 1921, des accessoires sont ainsi proposés aux côtés des flacons du N° 5 pour accompagner ses vêtements et chapeaux. En 1924, Chanel s'associe avec Pierre Wertheimer (qui dirige alors la marque Bourjois) pour lancer la Société des parfums Chanel. La même année, elle crée ses toutes premières collections de poudres et de rouges à lèvres. Et bientôt la joaillerie. Rue Cambon, elle se réinvente en jeune femme de bonne famille, en aristocrate de la mode, devient Mademoiselle. Elle veut offrir à ses clientes une expérience qui les transcende et c'est aussi une part de légende que ces dernières viennent chercher dans la boutique. Avec les modèles de Mademoiselle, les femmes découvrent un « luxe qui ne se voit pas », la simplicité d'une robe noire, le confort et l'élégance d'une veste ou d'un tailleur de tweed. Si Coco exprimait la sensualité baroque de la créatrice, Coco Mademoiselle, sa version revisitée, illustre son indépendance et sa détermination, celle qui lui a permis de toujours s'inscrire avec force et élégance dans son époque. À travers ce jus, Jacques Polge invente une famille olfactive, celle des



En 1960, pour son 77^e anniversaire, Chanel pose pour le photographe Willy Rizzo, avec à ses pieds son animal fétiche.

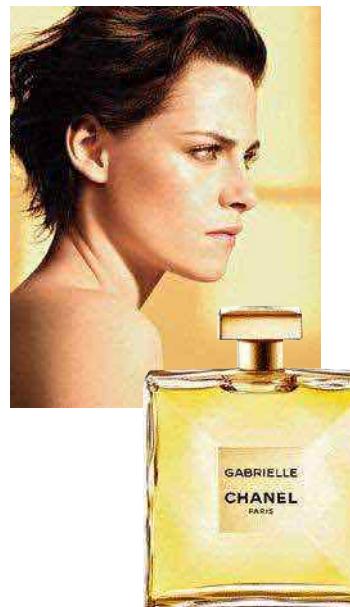
« nouveaux chyprés », une génération de jus floraux et fruités, plus frais et plus légers. Il utilise de nouveaux matériaux pour ouvrir ce chapitre inédit de Coco vingt ans après sa première création. Le patchouli sombre et camphré y est fractionné pour devenir plus doux, moins terreux. Il est posé sur des baies roses, un absolu

de jasmin et une dose d'agrumes sensiblement augmentée. Sur la peau, la composition rappelle l'esprit rebelle, la modernité et l'élégance de Mlle Chanel, tout en laissant pointer une goutte de fragilité et une sensualité en filigrane. Entre modernité et tradition, héritage et renouveau, la fragrance s'impose et devient rapidement un incontournable de la parfumerie moderne. Mais il faudra attendre seize ans pour ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire parfumée de Chanel.

2017 GABRIELLE OU L'INSOUMISSION

Si, rue Cambon, ses premières d'atelier et le personnel de la boutique mythique l'appelaient « Mademoiselle », alors que ses intimes s'autorisaient à la surnommer « Coco » et que le reste du monde admirait « Chanel », c'est bien Gabrielle qui s'est la première lancée vers un destin qu'elle s'était choisi d'instinct. Coco est l'esprit de Chanel mais Gabrielle en est l'incarnation, et c'est à l'inventrice Gabrielle que la créatrice Coco doit ce qu'elle est. Gabrielle relie Chanel à son authenticité la plus pure et évoque une vérité intime. Peu de gens connaissent ce prénom, qui la définit avant tout autre mais qu'elle a gardé caché, comme pour protéger un dialogue secret qu'elle ne révèle que lorsqu'elle signe ses courriers les plus personnels. Enfant, elle était Gabrielle, celle que la société aurait voulue docile. Orpheline, petite cousette de naissance modeste, rien ne la destinait à devenir une

femme de mode, cultivée, courtisée et libre de toute contrainte. « J'ai choisi ce que je voulais être et je le suis », dira-t-elle plus tard. Choisir, vouloir, être. Trois verbes qui caractérisent Gabrielle l'insoumise. Choisir l'audace, vouloir la beauté, être soi-même : autant d'incitations à se réaliser que l'on retrouve aujourd'hui au cœur de l'histoire d'un parfum d'accomplissement, incarné par Kristen Stewart le temps d'un film publicitaire à contre-courant qui célèbre



Kristen Stewart, une égérie glam rock, pour un parfum audacieux.

une féminité faite de confiance, de volonté et d'indépendance. Avec sa personnalité forte, sa carrière émaillée de choix artistiques audacieux et sa vie personnelle qu'elle mène en toute liberté, Kristen Stewart incarne à la perfection cette énergie de la révolte. À travers ce jus lumineux au flacon solaire, c'est Gabrielle actrice de son existence, audacieuse et passionnée qui ressurgit. Pour la personnalier, Olivier Polge a composé une fleur rêvée en invoquant toute la palette de celles déjà inscrites dans l'histoire des parfums Chanel. Ylang-ylang, jasmin, fleur d'oranger et tubéreuse, un vertige de blancheur qui explose et rayonne sur la peau, un halo floral qui diffuse longtemps avec force et assurance. Comme une invitation à trouver sa propre voie... ■

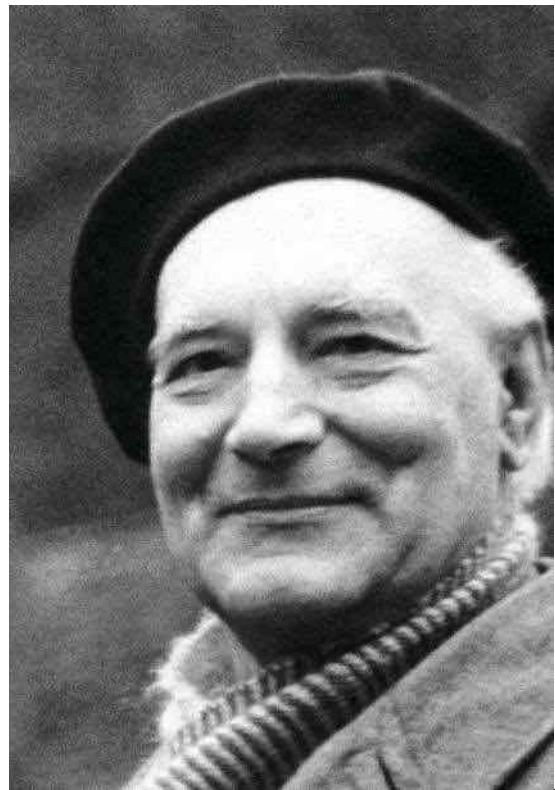
Aurélia Hermange



A LA RENCONTRE DES DOCTEURS BELLE PEAU

Ils s'appellent Drs Brandt, Hauschka, Renaud, Perricone ou Murad. Ce sont des pros de la peau mais leurs convictions et leurs méthodes oscillent du plus technologique au plus naturel.

PAR AURÉLIA HERMANGE



DR HAUSCHKA Le précurseur de la cosmétique bio

Son CV Né à Vienne en 1891, Rudolf Hauschka se passionne très tôt pour la chimie. Après des études scientifiques, il entame une carrière dans l'industrie pharmaceutique. Mais il nourrit rapidement des doutes sur les médicaments de synthèse et cherche des options alternatives naturelles. En 1935, il fonde les laboratoires Wala, plébiscités par les consommateurs grâce à des produits botaniques et efficaces. Le Dr Hauschka se penche alors sur le développement d'une cosmétique verte. L'idée se concrétise après sa rencontre avec une cliente suédoise qui avait pris pour habitude de fabriquer ses produits de beauté à partir des ingrédients qu'elle achetait... aux laboratoires Wala !

Son credo Rester à l'écoute de la peau, utiliser des extraits de plantes médicinales qui n'entravent pas ses fonctions naturelles mais l'aident à se fortifier et à s'équilibrer. La marque, qui fête ses 50 ans cette année, suit toujours ce principe plus green que green !

Son produit culte Crème de jour à la rose, 25,40 €.



DR BRANDT Le pionnier du rajeunissement cutané

Son CV Mondialement reconnu comme l'un des dermatologues les plus avant-gardistes de sa génération, Fredric Brandt est né dans le New Jersey en 1949. Après un diplôme de médecine et un internat réalisé dans un centre spécialisé dans le traitement de la leucémie, où il entrevoit le potentiel régénérant des antioxydants sur les cellules, il ouvre son propre cabinet dermatologique à Miami et devient rapidement « le baron du Botox ». Si tout Hollywood le consulte en cachette, Madonna, Marc Jacobs ou Gwyneth Paltrow ne tarissent pas d'éloges publics sur sa science des aiguilles et ses produits. Car, fort de son succès dans le traitement des signes de l'âge, il lance en 2001 sa ligne de soins, Dr Brandt Skincare. Un succès retentissant qui se prolonge encore aujourd'hui malgré le décès du maestro en 2015.

Son credo « No bistouri ! » Spécialisé dans le lifting réalisé uniquement par injections de toxine botulique et d'acide hyaluronique, il puise les ingrédients de ses produits dans la nature en employant huiles végétales et extraits de plantes.

Son produit culte
Crème lissante instantanée
Needles no more, 92 €.





Dr
PIERRE RICAUD
PARIS

L'EXPERT DE LA **BEAUTÉ SUR-MESURE**

Donnez une nouvelle dimension
fermeté à votre peau

COLLAGÈNES LIFT **3D**



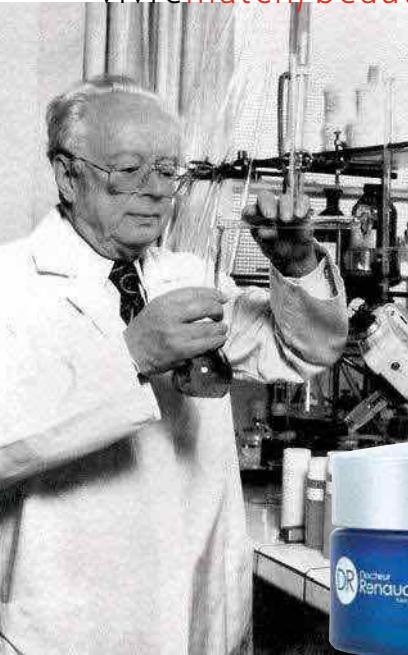
INNOVATION

Restructure les volumes
Raffermit visiblement
Remodelle les contours

PEAU PLUS
FERME DANS
91%
DES CAS*

COLLAGÈNES LIFT **3D**
Crème Fermeté Intégrale
Global Lifting Cream
PRO-COLLAGÈNES 9 + PROTÉINE 3D

Votre diagnostic et une offre exclusive sur
ricaud.com

**DR RENAUD****Le champion de la « happy cosmétique »**

Son CV Si Louis Renaud démarre sa carrière au très prestigieux Collège de France, où il travaille pendant deux ans avec l'équipe de Joliot-Curie, il décide bientôt de consacrer tout son savoir-faire à la beauté de la peau, qu'il considère avant l'heure comme le reflet de l'état de santé et un milieu écologique à part entière. Auteur d'un « Traité sur la chimie cosmétologique », il publie des centaines d'articles scientifiques relatifs à la dermo-cosmétologie et se met à formuler des produits basés sur des actifs botaniques, en particulier les fruits. Framboise, citron, pêche, pamplemousse ou encore noix de coco, ses soins gourmands et naturels boostent l'éclat et ouvrent l'appétit !

Son credo Convaincu depuis toujours que les réponses se trouvent dans la nature et que les substances actives des plantes offrent de puissants bienfaits, il est à l'origine d'un certain nombre d'inventions cosmétologiques (peelings, désincrustation végétale à base d'enzymes et ampoules vitaminées).

Son produit culte Crème riche calmante Azulène, 33,90 €.



**ILS SONT
AMÉRICAINS,
AUTRICIENS OU
FRANÇAIS...
LEURS
PRÉPARATIONS
SÉDUISENT
TOUJOURS,
ET DEPUIS
DES
GÉNÉRATIONS**

**DR PERRICONE****Le théoricien de l'inflammation**

Son CV Nicholas Perricone est professeur de dermatologie et membre de l'Académie des sciences de New York. Pour lui, le vieillissement cutané est une maladie que l'on peut combattre : de l'intérieur, en mettant au service de l'épiderme les nutriments les plus efficaces, et en surface, grâce aux cosméceutiques (les cosmétiques inspirés des actifs pharmaceutiques). Il mise sur l'acide alpha-lipoïque, un anti-inflammatoire antioxydant naturellement présent dans chaque cellule de l'organisme, qui en accélère le métabolisme, augmentant ainsi la production d'énergie et la capacité de réparation, et qui accentue les effets des autres antioxydants (vitamines C, E).

Son credo Lutter contre le phénomène « d'inflammation », facteur principal du vieillissement. Cette conviction, pierre angulaire de sa philosophie, lui a inspiré un programme combinant régime, compléments alimentaires ciblés et soins antioxydants.

Son produit culte Cold Plasma Eye, 101 €, en exclusivité sur qvc.fr.

DR MURAD**Le père de la « santé globale »**

Son CV Howard Murad est d'abord un médecin spécialisé en dermatologie, professeur à l'université de Californie, mais c'est aussi le précurseur des « Doctor Brands » modernes puisqu'il fonde sa propre ligne de soins en 1989, avec une recette originale à base d'antioxydants et d'anti-inflammatoires. Son concept est holistique et il le baptise « santé globale », partant du principe que la beauté de la peau dépend aussi du mode de vie de chacun et qu'en l'améliorant on améliore à la fois son apparence et son bien-être. Son médispa new-yorkais est aujourd'hui fréquenté par le Tout-Hollywood, à qui il garantit notamment un traitement de fond des imperfections et une diminution des pores visible à l'œil nu.

Son credo Un nettoyage en trois étapes, en commençant par un produit à l'acide salicylique pour lutter contre les imperfections, suivi d'un exfoliant à base de rétinol pour éliminer les derniers résidus, lisser la peau et apporter de l'éclat, et d'une lotion hydratante pour nourrir et adoucir.

Son produit culte Rapid Relief Spot Treatment, 21,90 €
[sur feelunique.com](http://feelunique.com).



AU COMMENCEMENT ÉTAIT
LE LAIT-CRÈME CONCENTRÉ...

LABORATOIRES
Embryolisse.
Culte depuis 1950.



...ET LES FEMMES L'ADORAIENT.

PUIS EMBRYOLISSE CONÇUT LES SOINS ANTI-ÂGE®.

La gamme anti-âge vous accompagne en apportant des réponses progressives adaptées, en accord avec la philosophie Embryolisse fondée sur le respect des peaux sensibles.

1 - Lait-Crème Concentré - soin hydratant idéal en base de maquillage - 2 - Redensifiant Contours Yeux - Lèvres - comble, lisse et repulpe les contours (dès 50 ans) - 3 - Crème Anti-Âge Raffermissante - soin correcteur de rides installées (dès 40 ans) - 4 - Masque Confort Anti-Âge - soin intense lissant (dès 30 ans) - 5 - Crème Anti-Âge Redensifiante - soin multi-actif réactivateur de jeunesse (dès 50 ans) - 6 - Soin Lissant Contour des Yeux - soin 1^{ère} rides, cernes et poches (dès 25 ans).

Retrouvez tous les produits Embryolisse
en pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com - Rejoignez-nous sur :



L'ÉPHÉMÉRIDE AU POIGNET

Pour faire le premier pas dans le monde merveilleux de la belle horlogerie, on craque pour les montres à calendrier complet.

PAR HERVÉ BORNE

Master Calendar en acier,
39 mm de diamètre,
cadran en météorite,
mouvement automatique,
bracelet en alligator.
11700 €. *Jaeger-LeCoulteur.*

Oris Artix en
acier, 42 mm de
diamètre, mouve-
ment automatique,
bracelet en alligator.
2600 €. *Oris.*

Chronographe Clifton en acier,
43 mm de diamètre, mouvement
automatique, bracelet au choix
en alligator (**4800 €**) ou en acier
(**4950 €**). *Baume & Mercier.*

Rotonde en or gris,
40 mm de diamètre,
mouvement automatique,
bracelet en alligator.
36 900 €. *Cartier.*

Baroncelli Moon
Phase en acier,
42 mm de diamètre,
mouve-
ment
automatique,
bracelet en
alligator.
2050 €. *Mido.*

Runabout Moonphase
en acier, 40 mm de diamètre,
mouvement automatique,
bracelet en alligator.
2350 €. *Frédérique Constant.*

Héritage en acier,
40 mm de diamètre,
mouvement automatique,
bracelet en alligator.
4700 €. *Montblanc.*

Chronographe Master en acier, 40 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator. **2800 €.** *Longines.*

Les garde-temps s'imposent comme des accessoires, des bijoux, offrant à l'homme moderne un truc en plus. Lorsque l'on parle de «calendrier complet», il s'agit d'un objet aux multiples talents. Capable d'afficher simultanément sur un seul et unique cadran – au-delà des heures et des minutes – les jour, mois et dates et, souvent, les phases de Lune. La tradition veut que les jours et mois soient affichés via des guichets, petites fenêtres ouvertes sur le cadran. Alors que la date, si elle n'est pas visible par guichet, est indiquée par une aiguille supplémentaire sur un compteur auxiliaire ou sur le pourtour du cadran. Il en est ainsi chez Oris, depuis que la maison déposa le brevet en 1938, sous le nom de Pointer Date. Un calendrier complet comme une complication à la fois esthétique et assez abordable. Si quelques versions précieuses en or (Cartier) ou associées à des cadrants sophistiqués restent élitistes, les autres, en acier, affichent un prix moyen de 3000 euros. Ce qui permettra aux amateurs de faire la différence entre un calendrier complet et un quantième perpétuel qui, lui, peut dépasser les 50000 euros.

Les connaisseurs le savent, un quantième perpétuel est une complication rare qui affiche les années bissextiles. Mais encore ? Un garde-temps ne nécessite qu'un réglage par siècle puisque sa mécanique dispose d'une mémoire de 1461 jours, soit quatre ans, tenant compte ainsi des dites années bissextiles.

Une nouvelle programmation sera donc indispensable aux années séculaires, 2100, 2200... qui font exception au cycle des quatre ans.

Le calendrier complet est avant tout le symbole d'un premier pas vers la belle horlogerie. Animé d'un calibre mécanique visible à travers le fond en verre saphir transparent de son boîtier, il représente une réelle valeur ajoutée en comparaison d'une simple montre automatique à trois aiguilles dédiées aux heures, aux minutes et aux secondes. ■

W A T C H B E Y O N D



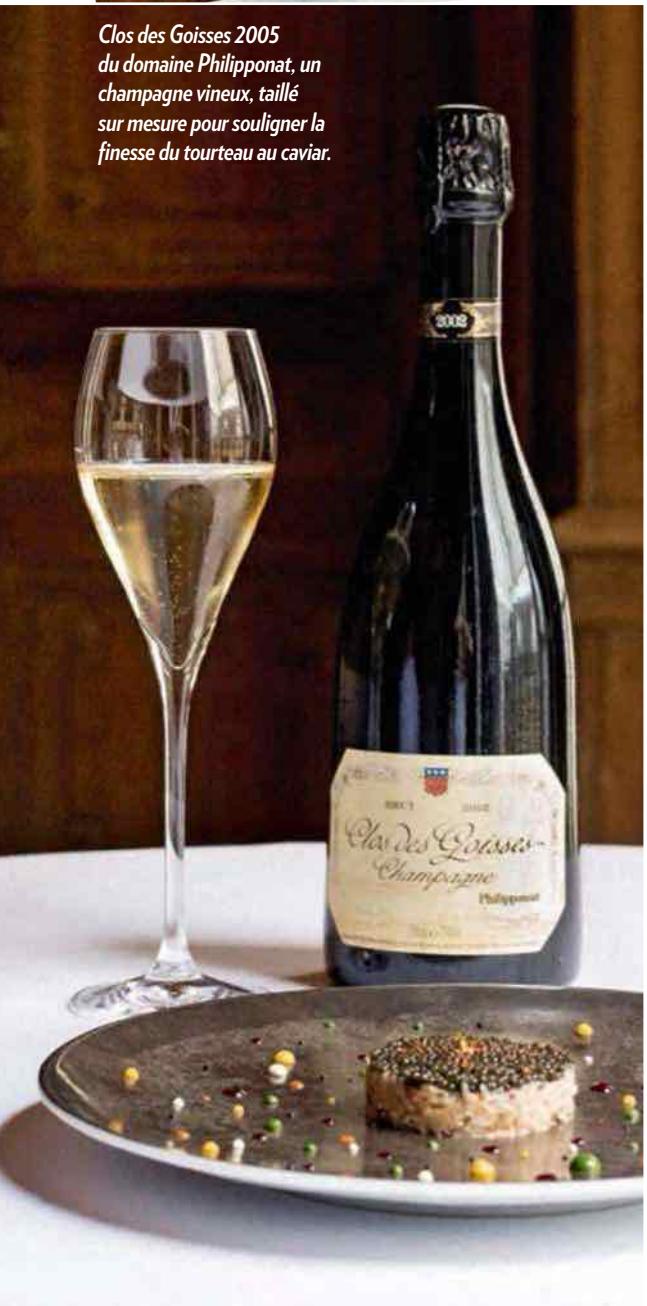
Bell & Ross
TIME INSTRUMENTS



BR V2-94 BLACK STEEL · Bell & Ross France : +33 [0]1 73 73 93 00 · Boutique Paris : Le Village Royal, 25 rue Royale · e-boutique : www.bellross.com



*Clos des Goisses 2005
du domaine Philipponat, un
champagne vineux, taillé
sur mesure pour souligner la
finesse du tourteau au caviar.*



PIERRE ARDITI JOUE LE SOMMELIER **DE TAILLEVENT**

Depuis trente ans, la voix chaude de l'acteur résonne au milieu des boiseries de l'ancien hôtel particulier du duc de Morny. L'occasion de déguster un menu composé à partir de ses vins préférés. PAR **EMMANUEL TRESMONTANT**

C'est le seul restaurant où Serge Gainsbourg acceptait de mettre une cravate. Archétype de l'établissement français aujourd'hui en voie de disparition, Taillevent a inspiré le film d'animation « Ratatouille » dans ses moindres détails, les scénaristes des studios Pixar demandant même à Jean-Marie Anché, directeur du restaurant depuis 1975, de prêter sa voix pour la version anglaise du film. Initié au vin par ses amis Jean Carmet et Jean Poiret, le jeune Arditi, lui, fut très vite fasciné par ce temple de la gastronomie française, dont les vénérables nectars, décantés à la bougie, subliment toujours une cuisine goûteuse exaltant les cuissons à la broche, les braisages, les poêlages, le gibier et les champignons...

Queues-de-pie, découpes et flambages en salle... Pierre Arditi et Le Taillevent ont en commun ce sens de la mise en scène théâtrale. Mais c'est d'abord l'amour du vin qui réunit ces deux monuments. Alors qu'il était dirigé par le légendaire Jean-Claude Vrinat (mort en 2008), Taillevent fut en effet le premier restaurant parisien à rompre avec l'hégémonie des vins de Bordeaux et à rendre hommage à toutes les régions de France à travers l'une des caves les plus prestigieuses de la capitale. Jusqu'à la fin décembre, on pourra succomber aux délices d'un menu d'exception.

L'acteur propose avec sa sélection de grands crus
**une extase,
une légèreté...**

tion bâti à partir de vins sélectionnés par Pierre Arditi.

Amateur éclairé, l'homme n'est pas un buveur d'étiquettes, comme le prouve son choix du pouilly-fumé Silex de Didier Daguenau ou du rare saumur-champigny Clos Rougeard, le plus grand vin rouge de la Loire, provenant d'une terre n'ayant jamais connu la moindre goutte de chimie depuis le Moyen Âge. Pour chaque nectar, le chef Alain Solivérès a su trouver le partenaire idéal, avec mention spéciale accordée au filet de chevreuil rôti aux noisettes, coing, cassis et potiron, imaginé pour subli-

mer les senteurs de truffe noire de la côte-rôtie 2007 de chez Jamet...

« Je suis un papy du pinard », plaisante Arditi, qui possède 15 000 bouteilles dans sa cave. Il n'en sait pas moins être homme de raison : « Je ne bois jamais seul, jamais avant de conduire, et jamais avant de jouer au théâtre. Pour moi, goûter le vin c'est goûter le monde, boire des paysages, aller à la rencontre de ceux qui l'ont façonné. »

Le comédien recherche l'ivresse de la vie, au sens baudelairien du mot, une extase, une joie, une légèreté, un état que seuls le vin et le théâtre sont capables de procurer. ■

*Menu « Les 5 de Pierre Arditi », 395 euros.
Le Taillevent, 15, rue Lamennais, Paris VIII.
Tél. : 01 44 95 15 01. taillevent.com*



SPARK+MAKER

Palissandre Santos, Fénix® velouté mat, Métal Cuivre rosé.

LE BEAU
COMME SOURCE
D'INSPIRATION

/perene
AGENCEMENT D'INTÉRIEURS

L'allée des Géants à Saint-Nicolas-des-Biefs en Auvergne. Elle est composée de vieux hêtres percés de cavités appréciées des oiseaux et des insectes, autrefois plantés pour délimiter les pâtures.



L'ARBRE SORT DU BOIS

Capable de solidarité et d'intelligence, la forêt tient depuis la rentrée le haut de l'affiche. Dans son sillage, le bois fait sa révolution.

PAR SIXTINE DUBLY

Cet automne, les feuilles rougeoient et la forêt enflammait les imaginations. Ecrivains, designers, scientifiques et start-uppers éclairent d'un nouveau jour ces bois qui couvrent 30 % du territoire, masse taiseuse qui n'attendait que le porte-parole idéal. Le forestier allemand Peter Wohlleben a touché la corde sensible avec ses formules anthropomorphes («l'arbre-mère qui allaita ses enfants»...). Son livre «La vie secrète des arbres», éd. Les Arènes, s'est déjà vendu à un million d'exemplaires. Le documentaire «L'intelligence des arbres» est

LES BOIS DU FUTUR

A 30 ans, Timothée Boitouzet (photo ci-contre) est le fondateur de Woodoo, la start-up aux 23 brevets. Cet architecte s'initie à la biologie moléculaire à Harvard et met au point l'année dernière un bois transparent imputrescible, deux fois plus résistant au feu et trois fois plus solide qu'un bois naturel. Une première mondiale ! «En

levant la lignine qui est le ciment du bois et en greffant une résine végétale, les bois fragiles comme le charme deviennent exploitables.» Les applications sont infinies, assure l'inventeur : construction, industrie aéronautique et nautique (il résiste au sel !), mais aussi industrie du luxe, comme l'horlogerie ou l'architecture d'intérieur. Avec un parcours d'artisan, l'ébéniste breton

sorti en salle en septembre. Le phénomène suscite une ruée au bois sans précédent pour y constater soi-même l'existence du Wood Wide Web. Cet «Internet» des arbres étudiés ces dernières années par les scientifiques du monde entier se matérialise par les hyphes, mélange de racines et de champignons microscopiques qui permettent aux arbres de communiquer des informations et d'échanger des substances vitales. Relayer les attaques de chenilles ou transmettre le sucre métabolisé aux plus jeunes. «Une cuillerée à café prélevée au sol équivaut à 1 kilomètre de cette fibre optique végétale», précise Gildas Véret, d'Horizon permaculture, qui organise des stages de «Vivre la forêt» où l'on fabrique un pesto d'ortie avant de s'endormir sous les branchages. «Les gens qui en ressortent disent qu'ils n'auront plus peur dans les bois. C'est le but», confie l'ingénieur qui cite aussi le réseau Graine et les nombreuses associations de découverte de la forêt utiles à rassurer le Petit Poucet qui sommeille en nous. Il a partagé son expérience lors de la deuxième édition du Festival de la forêt et du bois au domaine de la Bourdaisière, dans la Loire, initié par Louis-Albert de Broglie, aristo militant qui assure que «notre lien doit évoluer car le bois sera au XXI^e siècle ce que le béton fut au XX^e siècle».

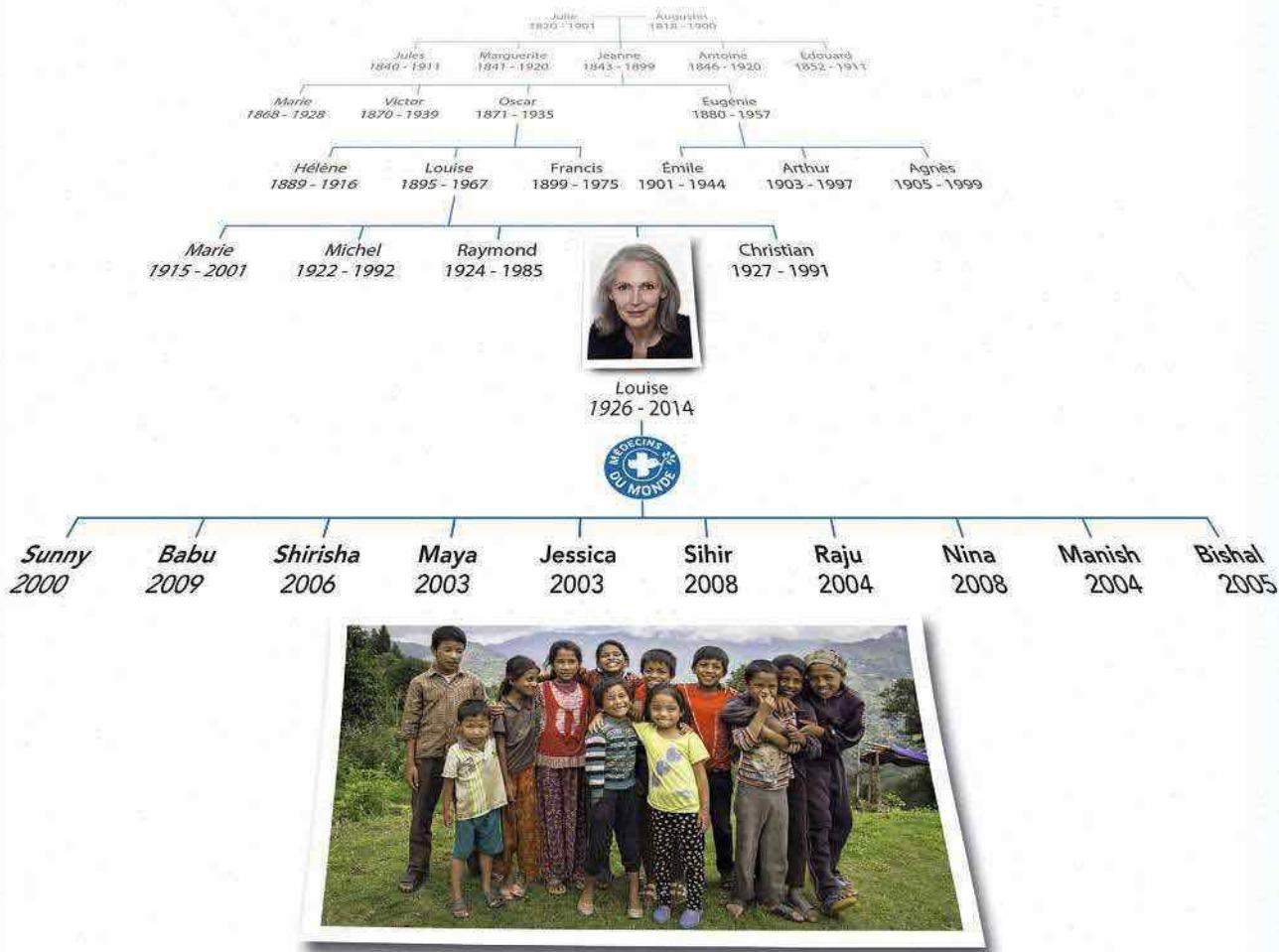
«Ne scions pas la branche sur laquelle nous sommes assis, résume le forestier best-seller. La gestion intelligente et solidaire de la forêt doit nous faire réagir.» D'autant que le bois est désormais présenté comme le matériau écologique par excellence. Il produit de l'oxygène, neutralise le gaz carbonique, se fabrique tout seul, est biodégradable. Cerise sur le gâteau: l'arbre serait créateur de

(Suite page 126)

Steven Leprizé est le lauréat à 31 ans de Talents d'exception 2017, le prestigieux prix de la Fondation Bettencourt-Schueller. Baptisé WooWood, son bois couplé à du caoutchouc crée un résultat miraculeux. Élastique comme un textile, on y glisse des magazines, des lampes, et on obtient un meuble-bureau très XXI^e siècle. S.D.



FAIRE UN LEGS À MÉDECINS DU MONDE, C'EST PROLONGER SON ENGAGEMENT



LÉGUEZ-NOUS VOS VOLONTÉS
medecinsdumonde.org



Médecins du Monde - Service Legs - 62, rue Marcadet - 75882 Paris Cedex 18 - Numéro gratuit **0805 567 300**



DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Notre documentation vous sera envoyée gratuitement
sous pli confidentiel, sans aucun engagement.



- OUI**, je souhaite recevoir votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.
- OUI**, je désire que votre service legs, donations et assurances-vie me contacte par téléphone.



Pour toute information :

Service legs : **0805 567 300** (appel gratuit)
www.medecinsdumonde.org
Courriel : legs@medecinsdumonde.net

À retourner sous enveloppe sans l'affranchir à
Médecins du Monde - Libre réponse N°30601
75884 Paris Cedex 18

Merci de compléter ci-dessous :

M. Mme. Mlle.

Nom

Prénom

Adresse

..... Ville

Date de naissance : / /

Téléphone : / /

Courriel (facultatif) :

LE BOIS EST LE MATERIAU ECOLOGIQUE PAR EXCELLENCE ET, DE PLUS, LES ARBRES CREENT DU BONHEUR !

bonheur. En 2015, une étude scientifique, publiée dans « Landscape and Urban Planning », constatait que les Londoniens vivant dans une rue arborée consommaient moins d'antidépresseurs. Et pour chaque arbre supplémentaire par kilomètre carré, les chercheurs remarquent 1,38 fois moins de délivrance de médicaments.

Coupes sèches, espèces surreprésentées, forêt mono-essence, la gestion de la forêt – qui appartient en France pour 70 % à des particuliers – peut être améliorée pour répondre aux défis à venir, car la France est le quatrième pays forestier d'Europe par sa superficie. L'Hexagone ne construit que 12 % de ses maisons en bois pour le moment, contre 80 % au Canada ou en Suède, pays qui ont une approche du bois plus pragmatique. Pour cela, il faudra remettre au goût du jour les feuillus (hêtre, châtaignier, frêne, charme), plus nombreux et moins valorisés que les résineux en vogue (pin maritime, pin sylvestre, épicéa, sapin, douglas). « Nous vivons une révolution », note Marie-Cécile Pinson d'ADIVbois, association pour le développement des immeubles à vivre, créée en 2014, chargée de booster la filière. « Grâce à la technique du bois lamellé croisé – en plein essor en France – nous pouvons construire des gratte-ciel de plus de quinze étages. » Inscrite dans les dix plans de la nouvelle France industrielle initiés par Emmanuel Macron, alors ministre de l'Economie et des Finances, la filière bois se modernise. C'est à Bordeaux que sera inaugurée en 2020 la tour de logements Hypérion de 18 étages signée par l'architecte Jean-Paul Viguier et composée aux deux tiers d'arbres français – pin des Landes et épicéa du Limousin – et d'un tiers de béton. Le bois donne des ailes vertes aux Français. ■ **Sixtine Dubly**  @SixtDubly

A voir

Jusqu'au 28 janvier 2018,
« Woodland » au Café suédois,
dix photos pour comprendre les enjeux
liés à l'utilisation du bois comme
matériau de construction, Institut suédois,
11, rue Payenne, Paris III^e.
Jusqu'au 8 décembre 2017, « Ecorces du
monde », du photographe Cédric Pollet,
Jardin botanique, 100, rue du
Jardin-Botanique, 54600
Villers-lès-Nancy.

LES ARBRES DE TOUS LES RECORDS

Georges Feterman a cofondé l'association Arbres en 1994 et mis en place le label Arbre remarquable en 2000, décerné à 500 spécimens, « faute de ne pas pouvoir aller plus vite car les courriers pleuvent des quatre coins de la France », précise-t-il. Et la palme revient à... l'olivier du vieux village de Roquebrune-Cap-Martin sur la Côte d'Azur qui a l'âge du christianisme, 2 000 ans. Le plus gros fait presque 14 mètres de circonférence, c'est un tilleul planté à Braccon dans le Jura en 1477 pour célébrer le mariage de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, avec Maximilien d'Autriche. L'ancien professeur de SVT demande désormais aux autorités « sinon une reconnaissance juridique, du moins morale de ce qui est un patrimoine culturel végétal ». Sachant que les racines de l'arbre, considérées comme son cerveau, contiendraient des informations millénaires. Ah, si les arbres pouvaient parler !

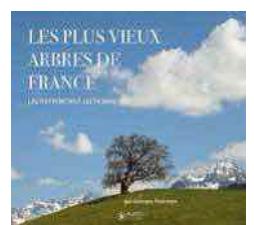
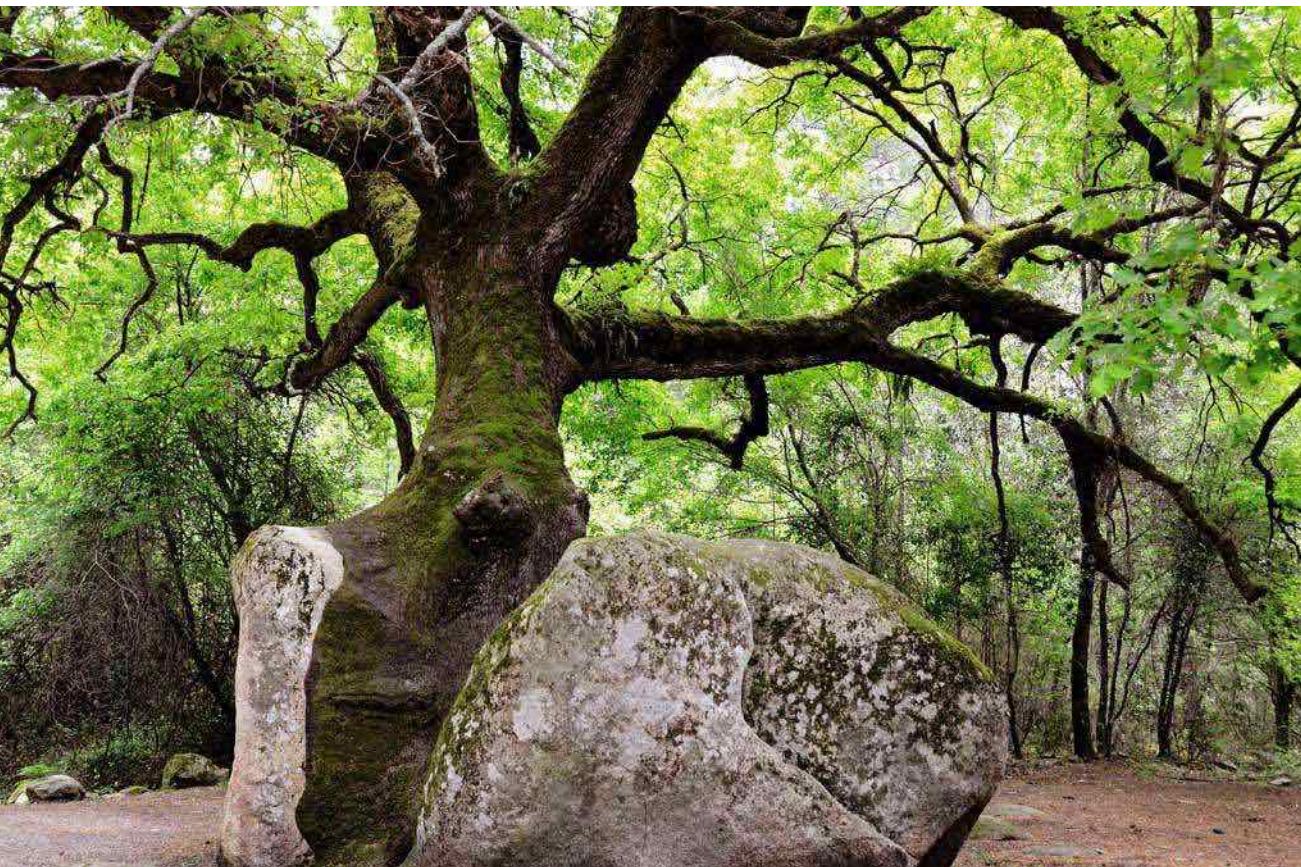
« Pour le moment, le seul moyen de les protéger est de les faire classer dans le PLU des communes. Mais quiconque serait pris d'une envie de bois de chauffage peut débiter un arbre remarquable dans son jardin. Heureusement, la région Ile-de-France a pris ce sujet à cœur, et dresse actuellement son inventaire pour proposer une protection adaptée. » S.D.

Les photos sont extraites du livre « Les plus vieux arbres de France », de Georges Feterman, éd. Museo.



Le film « L'intelligence des arbres » avec Peter Wohlleben, réalisé par Julia Dordel, Jupiter Films. (jupiter-films.com/)

En Corse, entre le col de Bavella et le village de Solenzara, sur la D268, un vieux chêne a poussé dans la fissure d'un bloc de granite.



NOS CHIENS ET NOS CHATS VONT RÉELLEMENT AFFRONTER L'HIVER !

EN SOUTENANT LA SPA, VOUS NOUS PERMETTEZ DE PRENDRE SOIN D'EUX.



Mimi & Calypso



JE FAIS UN DON POUR LES ANIMAUX DE LA SPA !

42€

Pour nourrir un chien pendant 3 mois

75€

Pour la stérilisation et l'identification d'un chat

100€

Pour nourrir et soigner un chien pendant 3 mois

Autre montant _____ €

Votre soutien

42€

Après réduction fiscale :

14€

75€

25€

100€

34€

You pouvez déduire de vos impôts 66% de votre don.

Mr Mme Melle

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : | | | | Ville :

Téléphone : | | | | | | | | Mail : @

Bulletin à retourner avec votre don par chèque à l'ordre de la SPA dans une enveloppe timbrée à :
la SPA - Service donateurs - 39 bd Berthier - 75 847 Paris Cedex 17

Vous pouvez aussi faire un don via internet en vous connectant à l'adresse : la-spa.fr
ou par téléphone en contactant le service Donateurs au **01 43 80 97 06**



LE PRIX DE
LA CHAMBRE

1969 \$

EN RÉFÉRENCE
À L'ANNÉE
DE LEUR VENUE

IN BED WITH JOHN LENNON

C'est une chambre de légende. Celle où, à Montréal, il a composé son hymne à la paix et passé quatre jours au lit avec Yoko Ono pour protester contre la guerre du Vietnam.

Désormais, on peut y dormir et choisir sa cause ! PAR JULIETTE CAMUS



Ci-dessus : le meuble avec les archives sonores et visuelles de Yoko Ono et John. Ci-dessous : pour entendre sa voix, le téléphone et le magnétophone à quatre pistes qui servait à enregistrer les interviews de l'artiste.

Et, comme si vous y étiez, le casque grâce auquel vous revivrez le bed-in.

Dans le livre d'or de 1969 à l'hôtel Reine Elizabeth, on pouvait lire d'innombrables plaintes de clients qui s'insurgeaient contre la présence de... rebelles révolutionnaires. Et pour cause ! Le couple militant pour la paix, John Lennon et Yoko Ono, s'y était installé pendant huit jours en mai de cette année-là. Malgré les coups de fil et autres récriminations incessantes, l'hôtel avait tenu bon. Et continué d'accueillir ce « bed-in for peace » (« au lit pour la paix ») pour lequel les suites 1738 et 1742 avaient été réservées. Artistes, journalistes et fans rusés avaient pris place autour du lit pendant l'enregistrement de « Give Peace a Chance ». En profitant pour inscrire des messages pacifiques sur les murs de la chambre, et ainsi protester contre la guerre du Vietnam.

Aujourd'hui, et après une rénovation complète de l'hôtel, la suite 1742, renommée « John Lennon & Yoko Ono », reprend vie. Alors qu'il était impossible de la visiter – on pouvait juste y séjourner –, elle est maintenant transformée en suite-musée où photos, accessoires, témoignages audio et messages recréent l'ambiance de l'époque. Un meuble à archives permet de découvrir des extraits vidéo de leur passage, et les paroles du morceau devenu universel sont désormais gravées sur le mur. En décrochant le téléphone, on entend même la voix de John lorsqu'il répondait aux interviews des journalistes. 2017 oblige, on peut aussi retrouver l'ambiance exacte du bed-in en enfiler un casque qui donne le point de vue de John Lennon dans la suite depuis son lit. Give réalité virtuelle a chance... ■

“**A L'ÉPOQUE, LES GENS NOUS DEMANDAIENT DE LE METTRE À LA PORTE. HEUREUSEMENT, ON NE LES A PAS ÉCOUTÉS ET L'HISTOIRE EN A ÉTÉ CHANGÉE**”

LA PORTE-PAROLE DE L'HÔTEL, JOANNE PAPINEAU

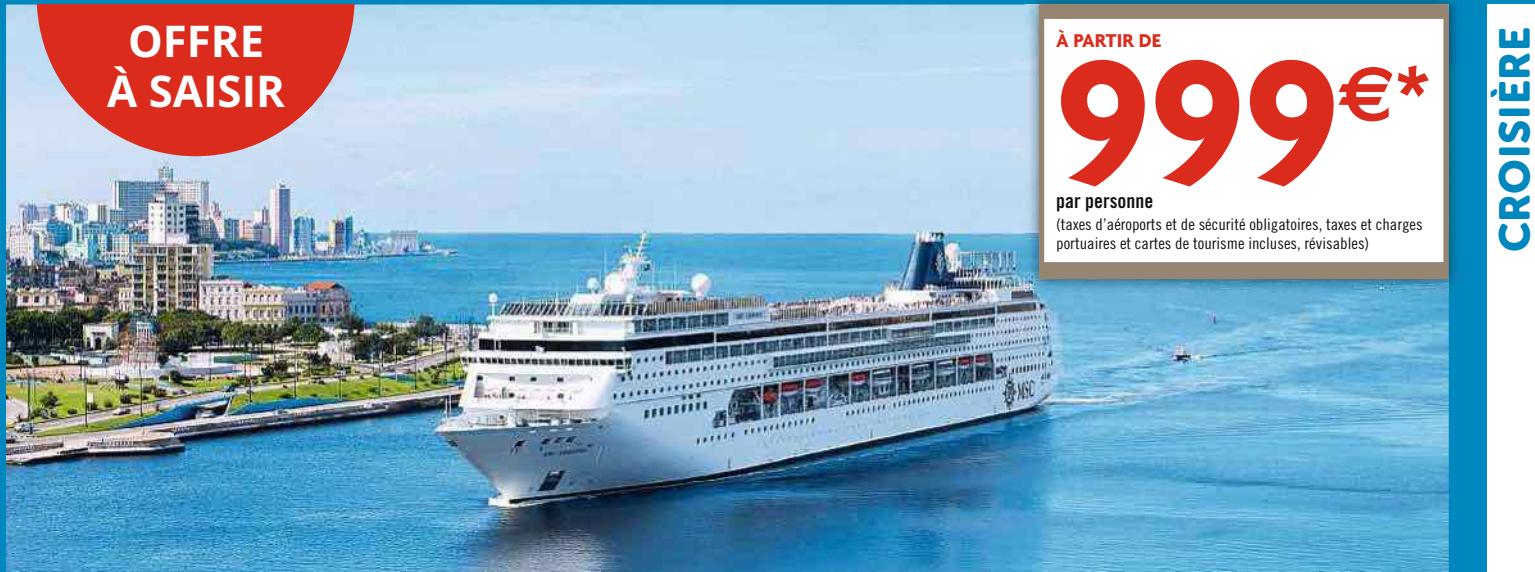


Croisières CUBA & LA MER DES CARAÏBES

Cuba - Jamaïque - Îles Caïmans - Mexique
ou Cuba - Belize - Île de Roatan - Mexique*



OFFRE
À SAISIR



À PARTIR DE

999€*

par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires, taxes et charges portuaires et cartes de tourisme incluses, révisables)

CROISIÈRE

CROISIÈRES 9 JOURS / 7 NUITS (+ 1 NUIT EN VOL)
EN PENSION COMPLÈTE

À BORD DU MSC OPERA OU DU MSC ARMONIA

**AU DÉPART DE PARIS
ET BORDEAUX, CLERMONT-FERRAND, LILLE,
LYON, MARSEILLE, MULHOUSE, NANTES, NICE,
STRASBOURG, TOULOUSE** (à certaines dates, selon la croisière choisie, avec supplément)



PÉRIODES DE DÉPART

- De janvier à août 2018



Organisateur technique MSC Croisières IM 075100262 - Crédit photos : MSC Cruises SA - Shutterstock

* Prix par personne à partir de, pour la croisière Cuba - Belize - Île de Roatan - Mexique à certaines dates, base cabine double au départ de Paris. Croisière 9 jours / 7 nuits (+ 1 nuit en vol), en cabine intérieure Bella en pension complète (du dîner du 1^{er} jour au petit déjeuner du 8^e jour), programme d'animations et d'activités à bord, les taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires (340 € de Paris, révisables), les taxes et charges portuaires (130 €, révisables), la carte de tourisme (25 € à ce jour, révisable), la 2^e carte de tourisme (15 € à ce jour, révisable, à régler sur place), inclus. Non compris : les dépenses personnelles, les boissons, les excursions et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



VOYAGES E.Leclerc



Offre valable à la vente du 14 au 25/11/2017 dans la limite des disponibilités
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

voyagesleclerc.com

SORTEZ DU RANG

Marre des SUV franco-allemands ? En voici trois d'origine plus exotique, qui séduisent autant par leur ligne que par leur aspect pratique.

PAR LIONEL ROBERT

ALFA ROMEO STELVIO LATIN LOVER

S'il repose sur la plateforme de la berline Giulia, le SUV transalpin en reprend également les caractéristiques esthétiques. Le charme est donc au rendez-vous de ce premier SUV Alfa (4,69 m), les qualités dynamiques aussi. Disponible en version deux ou quatre roues motrices, le Stelvio se distingue par son comportement agile et son amortissement ferme. Performant, il jouit de la douceur de sa boîte automatique à 8 rapports et profite de sa relative légèreté (1604 kg) pour ne pas trop consommer. Certes, l'italien demeure plus bruyant et moins bien fini que ses concurrents allemands, mais il possède un supplément d'âme.

A partir de 39 300 € (2.2D 4x2), 150 ch, 198 km/h, 47 l/100 km, 124 g CO₂/km (malus : 0 €).



MAZDA CX-5 GRATIN ASIATIQUE

S'il représente le quart des ventes de Mazda, ce n'est pas un hasard. Et cette troisième génération (4,55 m, 1425 kg) devrait confirmer la tendance. Avec sa calandre proéminente aux contours chromés, le CX-5 affirme un vrai caractère, qui ne se dément pas dans l'habitacle où l'ergonomie, la qualité de finition et la convivialité ont été soignées. Quatre roues motrices ou simple traction, le SUV nippon distille un plaisir de conduite certain.

Équilibré, confortable et plutôt silencieux, il réalise presque un sans-faute. Seules concessions au progrès : son écran non tactile et sa banquette non coulissante.

A partir de 30 100 € (2.0 4x2), 165 ch, 201 km/h, 6,4 l/100 km, 149 g CO₂/km (malus : 1 260 €).



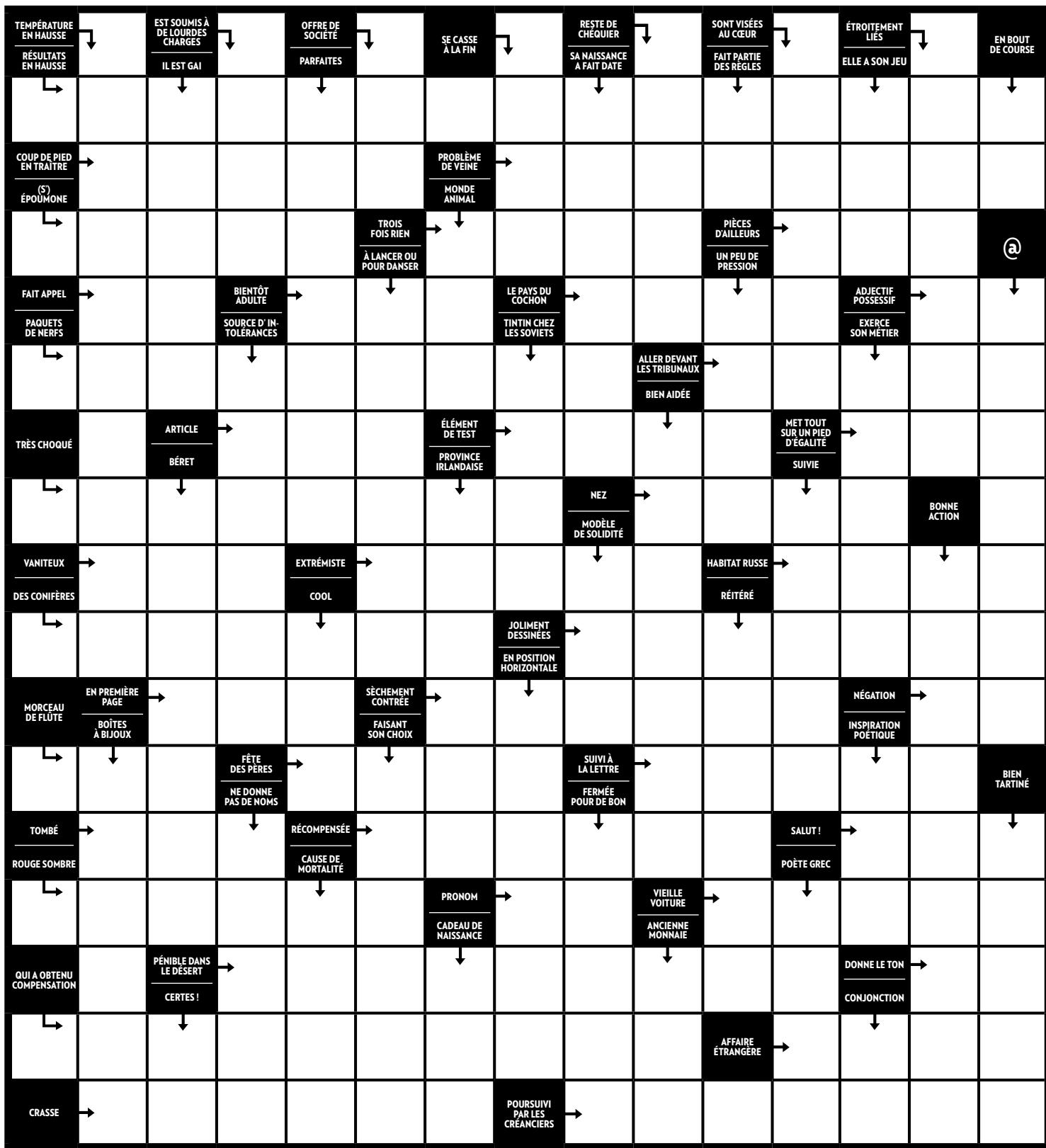
VOLVO XC60

CHALEUR SCANDINAVE

Diffusé à près d'un million d'exemplaires, son prédecesseur a marqué les esprits. Mais que dire du nouveau venu (4,69 m) dont les lignes ciselées, l'habitabilité généreuse et la présentation intérieure originale et conviviale donnent franchement envie d'abattre des kilomètres ! Bardée d'équipements de sécurité et dotée d'une transmission intégrale permanente, cette seconde génération brille également par son agrément de conduite et son grand confort de roulement, moins par son poids (1815 kg) et ses consommations. À noter : une onéreuse version hybride rechargeable (407 ch, 68 300 €) permet de rouler 45 kilomètres en mode 100 % électrique.

A partir de 47 200 € (D4 4x4), 190 ch, 205 km/h, 5,5 l/100 km, 131 g CO₂/km (malus : 90 €).





SOLUTION DU N°3572 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Hisser le drapeau blanc.
2. Ontario - Aileron - Aloï.
3. SAS - Gaga - Sitar - Miami.
4. Puas - Soult - Otite - Ri.
5. Ignés - Mios - Taine.
6. Tudieu - Acier - Tierces.
7. Ar - Nunavut - Elevon - Sc.
8. Lad - Ricinés - Eros.
9. Ité - rative - Arioso - Tar.
10. Eilat - Dé - Prise - Lyric.
11. Rots - Guérites - Mosane.
12. ENA - Nul - Prélat - Tel.
13. Poulet - Ans - Agile.
14. Iléal - Rate - Meuse - Ré.
15. Olas - Imite - Palatine.
16. Centavo - UHT - IE - Ath.
17. Errements - IGS - Prie.
18. Ah - Etre - Ionien - Soins.
19. Nasse - Nièce - Routines.
20. Sir - Lottissement - Lèse.

VERTICAMENT

- A. Hospitalières - Océans. B. Inauguration - Ile - Haï. C. Strand - Deltaplane - Sr. D. SA - Sein - Ras - CEstres.
 E. Erg - Seurat - Nua - Artel. F. Rias - Unit - Gulliver. G. Logos - Acidulé - Moment. H. Au - Avivée - Tri - Il.
 I. Da - Lacune - RP - Atonies. J. Rist - Ite - Pirate - Tocs. K. Ali - Me - Sartène - Usnée. L. Pétroire - Riels - Ph.
 M. Erato - Laissa - Matière. N. Aoriste - OE - Tael - Gnon. O. Un - Ives - Guais - Ut. P. Météorologue - St. Q.
 Lai - Arno - Ys - Lei - Poil. R. Alaric - Strate - Narine. S. Nominés - Aîné - Rétines. T. CII - Escarcelle - Hesse.

AUTOENTREPRENEURS

GROS PLAN SUR LA RÉFORME

De nombreux changements vont concerter ce statut en 2018, dix ans après sa création.

Paris Match. Le seuil maximal autorisé pour le chiffre d'affaires réalisé par les autoentrepreneurs double. Est-ce une bonne nouvelle ?

Grégoire Leclercq. Les plafonds de chiffre d'affaires seront augmentés de 82 800 à 170 000 euros pour la vente de marchandises et de 33 200 à 70 000 euros pour les prestations de service à partir du 1^{er} janvier 2018. Les modalités de mise en œuvre de cette mesure nous semblent discutables puisqu'on s'éloigne du principe de simplicité propre à l'autoentreprise.

Dans quelle mesure ?

Cette nouvelle limite ne permettra de bénéficier que du régime microsocial, c'est-à-dire de cotisations sociales calculées selon un pourcentage du chiffre d'affaires. Mais dès l'ancien plafond franchi, il n'y aura plus d'exonération de TVA. Il faudra donc collecter la TVA et la reverser à l'Etat en ce qui concerne les sommes perçues entre l'ancien et le nouveau plafond. Précision importante : cette obligation incombera aux autoentrepreneurs dès le premier jour du mois de dépassement de l'ancien seuil, ce qui signifie une application rétroactive sur quelques factures. L'année suivante, il sera nécessaire de collecter la TVA dès le premier euro. C'est une usine à gaz qui, heureusement, ne devrait affecter que peu de personnes, environ 6 000 selon l'étude d'impact du gouvernement.

L'adossement du régime social des indépendants (RSI) au régime général de la Sécurité sociale va-t-il concerner les autoentrepreneurs ?



Avis d'expert

GRÉGOIRE LECLERCQ

« On s'éloigne du principe de simplicité propre à l'autoentrepreneur »

Mais les autoentrepreneurs qui exercent une profession libérale ne connaîtront pas tout à fait le même sort...

Les nouveaux autoentrepreneurs seront affiliés immédiatement au régime général pour toute création à compter du 1^{er} janvier 2018. Les anciens resteront affiliés à la Cipav pendant l'année 2018. Puis, à partir de l'année suivante, entre le 1^{er} janvier 2019 et le 1^{er} janvier 2023, vous pourrez exercer un droit d'option pour vous affilier au régime général. Ce que je vous conseille pour avoir droit aux indemnités journalières en cas d'arrêt maladie. ■

Président de la Fédération nationale des autoentrepreneurs (Fedae).

LOGEMENT : LES CRÉDITS TRAVAUX FINANCENT PRINCIPALEMENT LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

PRINCIPAUX TRAVAUX NÉCESSITANT UN EMPRUNT	PART DES DOSSIERS TRAITÉS
CHAUFFAGE	38,80 %
ISOLATION	19,90 %
FENÊTRES	17,10 %
POMPE À CHALEUR / GÉOTHERMIE	7,90 %
MULTITRAVAUX	6,90 %

Pour financer des travaux dans son habitation, il peut être nécessaire de souscrire un crédit. D'après Domofinance, spécialiste du financement des travaux de rénovation énergétique de l'habitat, le montant moyen d'un prêt s'élève à 6 880 euros, pour une durée de 56 mois et des mensualités de 143 euros. En se fondant sur les dossiers traités de 2012 à 2016, ce sont principalement les travaux liés aux économies d'énergie qui ont fait l'objet d'un financement par l'emprunt.

Source : Domofinance - Septembre 2017

A la loupe

LOGEMENT

Début de la trêve hivernale

Toutes les mesures d'expulsion sont suspendues jusqu'au 31 mars 2018. Pendant cette période, les propriétaires ne peuvent pas mettre à la porte leurs locataires. Seuls deux cas d'expulsion restent possibles : s'il est prévu un relogement décent pour le locataire et sa famille ou si les locaux font l'objet d'un arrêté de péril. Dans le cas d'un squat, seule une décision du juge peut mettre fin à l'occupation.

ENCADREMENT DES LOYERS

Vers la fin du dispositif à Lille ?

Depuis le 1^{er} février 2017, les propriétaires à Lille, Hellemmes et Lomme louant leur logement étaient contraints de respecter des limites de prix pour déterminer leur loyer. Cette mesure a été remise en question par le tribunal administratif de Lille qui, suite à un jugement, a annulé la contrainte le 17 octobre.

Il considère que ce dispositif, pour être valable, doit être étendus aux 59 communes de l'agglomération lilloise. L'Etat a fait appel de cette décision. En attendant, les bailleurs lillois peuvent de nouveau pratiquer les prix qu'ils souhaitent.

En ligne

RETARD OU ANNULATION D'AVION

Vous pouvez percevoir une indemnité pour vol retardé, annulé ou surbooké via Ouireward. Il suffit de renseigner le vol concerné et le site s'occupe des démarches. En cas de succès, il percevra une commission de 25 % sur le montant obtenu.

ouireward.com

PARIS MATCH GRAND PRIX 2018
DU
PHOTOREPORTAGE ÉTUDIANT avec **Puressentiel**



Pascal Maitre, photoreporter humaniste et grand photographe de la terre encourage les étudiants de la 15^e édition du Grand Prix Paris Match du Photoreportage étudiant.
Madagascar, région de Morondava. Vue aérienne de l'allée des baobabs, ici des «*Adansonia grandidieri*», lors de la saison des pluies.

15ÈME ÉDITION
SPÉCIAL ENVIRONNEMENT
**Photographiez l'homme,
la nature, la terre, la mer,
la montagne, la ville...**

TROPHÉE PARIS MATCH 2018

PRIX PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT" SPÉCIAL 15 ANS

COUP DE CŒUR DU JOURNAL DU DIMANCHE

PRIX DU PUBLIC



► INSCRIPTION EN LIGNE
JUSQU'AU 15 MARS 2018 SUR
GRANDPRIX.PARISMATCH.COM

CADEAU
EN +
UN VOYAGE
POUR UN
REPORTAGE À
RÉALISER

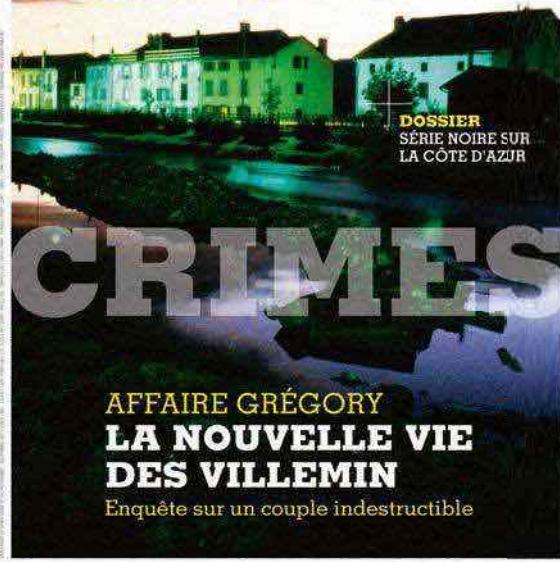


**PARIS
MATCH**
HORS-SÉRIE

**CRIMES,
MOBILES,
ENQUÊTES,
CHÂTIMENTS...**

**PARIS
MATCH**
HORS-SÉRIE

SERIAL KILLER
LE MONSTRE DE LA GREEN RIVER
IL Y A VINGT ANS... «MIAMI VICE»
LA MORT DE GIANNI VERSACE
NON CLASSE
DERNIER RENDEZ-VOUS AVEC BENIZET
ERREUR JUDICIAIRE
LE CAS OMAR RADDAD



**LE POIDS DES MOTS.
DES PHOTOS CHOCKS.**

SEVRAGE TABAGIQUE

COMMENT ÉVITER L'ÉCHEC

Paris Match. Quelle est l'importance épidémiologique, en France, de l'addiction au tabac ?

Dr Anne-Laurence Le Faou. Un tiers des Français fument, soit 10 % de plus que tous nos voisins européens et, dans le nombre, davantage de jeunes (15 à 24 ans) qu'ailleurs. Sur nos 13 millions de fumeurs, 5 millions sont de gros consommateurs, très dépendants, qui fument dès le réveil, voire la nuit. La consommation moyenne dans notre pays est de 13 cigarettes par jour, mais plus que le nombre c'est le degré d'inhalation qui détermine le niveau de dépendance physique au tabac.

Pouvez-vous rappeler les mécanismes par lesquels le tabac nuit ?

Il y a trois groupes de produits toxiques dans le tabac : **1.** Des cancérogènes par dizaines (aldéhydes, phénols, métaux lourds...) qui peuvent être responsables de 13 ou 14 cancers d'organes différents, poumons (en forte augmentation chez la femme), vessie, foie, reins, estomac, gorge, langue, pancréas, etc. **2.** Des irritants (la fumée elle-même) qui provoquent une inflammation des voies respiratoires (toux matinale, puis bronchite chronique, puis destruction lente du tissu pulmonaire ou obstruction des conduits aériens). **3.** Le monoxyde de carbone (CO), produit des combustions, émis à chaque bouffée, incolore et inodore : il chasse, pour le remplacer, l'oxygène fixé sur les globules rouges, ce qui use l'organisme, notamment le système cardio-vasculaire (risque d'infarctus du myocarde, d'AVC, d'artérite des membres inférieurs...).

A quoi est due l'addiction ? Peut-on mesurer le degré d'intoxication et estimer sa sévérité ?

L'addiction est surtout due à la nicotine qui se fixe sur des récepteurs cellulaires à la surface des neurones. Cette fixation libère la dopamine, neurotransmetteur du plaisir qui procure des effets psychoactifs positifs. Après un certain temps, des effets négatifs liés au manque surgissent, calmés seulement par la reprise d'une cigarette. Cette dépendance physique est souvent associée à des dépendances psychologiques (stress) et/ou comportementales (pause cigarette). On peut facilement mesurer le degré d'intoxication des sujets par un petit appareil qui quantifie le CO expiré et reflète le taux de CO présent dans le sang. L'imprégnation en nicotine peut être évaluée dans les urines via

son dérivé, la cotinine. L'ancienneté de la consommation est un facteur majeur de gravité, surtout pour le "risque cancer".

Pourquoi le sevrage tabagique est-il si souvent un échec ?

50 % des fumeurs souhaitent arrêter le tabac, mais moins de 5 % recourent à une aide médicale dédiée au sevrage. Le conseil du généraliste permet l'arrêt 1 fois sur 50, le soutien intensif en tabacologie le permet 1 fois sur 2.

Que préconisez-vous ? Quelle est votre approche ?

La clé est de dédramatiser le sevrage, de comprendre les dépendances du fumeur, d'évaluer des addictions associées (alcool, cannabis), pour lui donner des conseils pratiques au quotidien, adaptés à son cas spécifique. Il faut aussi prescrire des médicaments un temps suffisamment long (au moins six à douze mois) pour éviter les rechutes et fidéliser le patient : le revoir régulièrement, même un temps court, est la bonne méthode. Le nombre de consultations est corrélé au taux de succès. De surcroît, un suivi répétitif permet une meilleure prise en charge d'éventuels effets indésirables (prise de poids, fringales).

Quels médicaments sont utilisables et quelle est leur efficacité ?

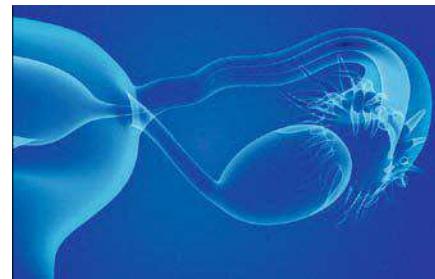
Les plus efficaces sont : **1.** L'association de patchs nicotiniques et de nicotine orale pour maintenir un taux stable de celle-ci dans le sang, prévenir les manques, par suite les pulsions à fumer, ce qui supprime le réflexe cigarette. Réduire en douceur les doses de nicotine administrée est l'étape suivante. **2.** La varénicline (Champix) réduit le plaisir à fumer en agissant sur une partie des récepteurs cérébraux de la nicotine. D'autres alternatives existent : le bupropion (Zyban).

Qu'espérez-vous de la campagne actuelle, Mois sans tabac ?

Plus de tentatives d'arrêt, des messages qui dédramatisent au lieu d'effrayer (sur le thème des dangers et risques) et qui positivent l'avenir en parlant des bénéfices de l'arrêt. ■

**Présidente de la Société francophone de tabacologie. Centre ambulatoire d'addictologie, hôpital Georges-Pompidou, Paris.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER DE L'OVaire

Les trompes en cause

Le cancer de l'ovaire (4 500 nouveaux cas par an en France) est souvent de mauvais pronostic, car diagnostiqué tardivement du fait de l'absence de symptômes spécifiques faciles à déceler. L'idée établie est qu'il débute et se développe à partir de la surface des ovaires. Mais des données s'accumulent en faveur d'une autre hypothèse : la plupart de ces cancers débuteraient à l'extrémité d'une trompe de Fallope avant de s'étendre à l'ovaire qui la jouxte. L'équipe du Dr Douglas Levine (Memorial Sloan Kettering Cancer Center, New York) vient d'en apporter la preuve dans une étude moléculaire et génétique chez 96 patientes. Les auteurs préconisent d'enlever préventivement les trompes aux femmes à risque élevé (gène BRCA muté) et ont l'espérance d'identifier des marqueurs cellulaires des trompes qui permettront une détection précoce de ces cancers.



Le DR ANNE-LAURENCE LE FAOU*
explique l'approche qui maximise le taux de sevrages réussis.

Télégrammes

DON DE SPERME

Insuffisant

Le don de sperme (comme d'ovocytes) est en France gratuit, anonyme et bénévole mais au bord de la pénurie. Le nombre de donneurs est en forte baisse, d'où des délais d'attente importants (douze à quinze mois) pour les couples demandeurs. Les pays où ce don est rémunéré n'ont pas ce problème. L'Agence de la biomédecine prépare une campagne de sensibilisation.

ALZHEIMER

En librairie

Le Dr Thierry Bautrant, psychiatre, a écrit «Alzheimer. Peut-on combattre la maladie sans médicament ?», un ouvrage utile, aisément lisible et très didactique (éd. Alpen), qui sera d'un grand secours pour tous ceux qui ont un parent atteint par cette maladie.



TRANSIT PARESSEUX ?

Laxeov CUBES TRANSIT express® combinent différentes sources de fibres d'origine 100% naturelle.

Laxeov vous permet une utilisation quotidienne, sans accoutumance. Ses 2 saveurs (pruneaufigueraisin et pomme abricot) vous apportent un réel plaisir d'utilisation.

Conseillés à partir de 3 ans et chez la femme enceinte. Demandez conseil à votre pharmacien.

Laboratoires Nutreov Physcience

www.nutreov.com / 04 73 83 80 80



CE SOIR, ENDORMEZ-VOUS AVEC SOLGAR

Pour trouver plus facilement le sommeil, Solgar vous propose des comprimés de mélatonine, mis au point à partir des nombreuses recherches qui montrent le rôle positif de la mélatonine dans la stimulation du sommeil et l'endormissement.

A partir de 16,60 € en pharmacies et magasins de diététique. www.solgar.fr



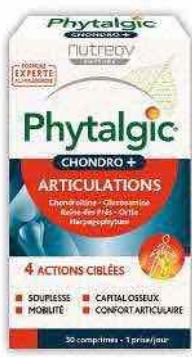
PHYTALGIC® CHONDRO+

Formule EXPERTE pour 4 actions : souplesse, mobilité, capital osseux, confort grâce à 3 plantes (harpagophytum- reine des prés - ortie) pour soulager les gênes, associées à un trio protecteur (glucosamine - chondroïtine - ac. hyaluronique) et à un complexe vitamine et minéraux. 1 seule prise par jour.

En pharmacie et parapharmacie

ACL 30 cps : 6018790 / 60 cps : 6018788

Nutreov Phytéa - 04 73 83 80 80 - www.nutreov.com



AUGMENTEZ LE VOLUME !

Hair Volume est un comprimé naturel qui associe un extrait concentré de Pomme riche en Procyanidine-B2 (un facteur de croissance) à des

micronutriments essentiels. Il contient ainsi de la Biotine et du Zinc qui contribuent à la croissance du cheveu, et du Cuivre qui aide à retarder son blanchissement.

En agissant de l'intérieur, Hair Volume apporte volume, force et vitalité pour des cheveux plus beaux ! Hair Volume est le N°1 des produits capillaires vendus en pharmacie aux Etats Unis.

Hair Volume 30, 90 et 180 cp - Codes 5143477 / 5143483 / 9770975

En pharmacie - Questions ? New Nordic répond au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com



EN JOURNÉE, VOTRE POUCE VOUS FAIT SOUFFRIR ?

L'orthèse de jour EPITACT® soulage les douleurs à la base du pouce et limite l'évolution de la rhizarthroze.

Elle maintient votre pouce en position de repos et absorbe les mouvements traumatisants. Fine et discrète, l'orthèse souple est conçue pour conserver l'entièvre fonctionnalité de votre main et s'adapter aux contraintes de la vie quotidienne.

Disponible en pharmacie, ACL : 642 600 7...

Existe en version rigide. Plus d'infos et mentions obligatoires sur www.epitact.com



CHUTE DE CHEVEUX ?

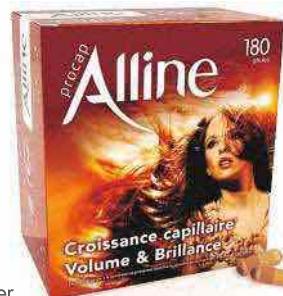
Alline Procap est un complément alimentaire à base de kératine absorbable, 11 vitamines et 3 minéraux. Ses résultats sont scientifiquement prouvés (croissance capillaire) :

100% des femmes constatent moins de perte de cheveux (Beer C. et al. 2014).

3 mois - 180 gélules

En pharmacie - www.allineprocap.fr

Code ACL : 5178493 - Laboratoires Trenker



10 ANS DE SUCCÈS !

Ce sérum culte à base de peptide de venin de serpent de synthèse fête ses 10 ans. L'occasion de revêtir un nouveau packaging mais aussi de se parer d'une nouvelle étude, démontrant une fois de plus l'efficacité de son actif star sur la réduction de l'apparence des rides et la qualité du collagène. Associé à de l'acide hyaluronique, à un peptide anti-cernes + anti-poches et 6 extraits botaniques, cet antiâge global réduit l'apparence de tous les types de rides.

Mystérieux Repulpant® Sérum concentré antiâge - Env. 58,50€ Laboratoire Garancia - En Pharmacie, Para, SEPHORA, garancia-beauty.com



ASSISTANT AUDITIF : 30 JOURS D'ESSAI

Sans engagement d'achat. Assistant d'écoute ALVIS ALD410. Numérique, léger et discret, il amplifie les sons utiles à la compréhension. Technologie exclusive : 4 programmes d'écoute et 10 niveaux d'amplification.

Tarif unitaire : 299€ (50€ de remise sur la paire). Essai 30 jours : 29€

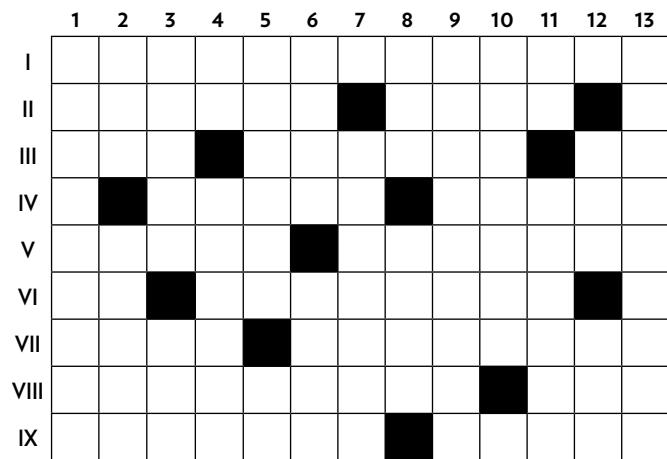
Infos et catalogue : Appel Gratuit : 0800 400 510 (9 à 17 h.) ou www.alvis-audio.com

Documentation : Alvis Audio 74 rue des Clairs Chênes 91390 Morsang/Orge



Pour être présent dans cette rubrique, contactez Watson Communication au 01 46 21 20 16

PROBLÈME N° 3573



Horizontalement : I. Calcul mental. II. Elle agit selon nos désirs. Pas du genre à vouloir se faire tirer la peau. III. Est liée à la légende d'Ariane. Peut toujours se gratter. Bras raccourcis. IV. Revient d'une exposition. Permet de distinguer les étoiles. V. Ronde ou quart de ronde. Le plant des Siciliens. VI. Cela suffit de l'entendre. Collectionnent les images. VII. Dessus de table. Part en tournée dans le Midi. VIII. Lieu de travail. Se la coule douce en cours. IX. Récolte des fleurs. Tentative de vol.

Verticalement : 1. C'est grâce à lui qu'on peut s'entraider mutuellement les uns les autres. 2. Ordre exécuté avec joie. Pacifique pris dans une guerre. 3. Interdit momentanément. Montant au plafond. 4. N'est pas à la portée de tout le monde. Où rien ne dépasse. 5. Légumes du marché. Rétrécissement de la voie. 6. Bronze ou cuivre. Signale une absence. 7. A l'art d'accommoder les restes. 8. C'est entre moi et lui. Opéra. 9. Fondée de pouvoir. 10. A fait travailler pour obtenir du galon. 11. En impose en société. Classes fermées. 12. Salle des pas perdus. C'est du chinois en principe. 13. C'est celui qui dit qui est.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3571

Horizontalement : I. Hospitalières. II. Obéi. Olé. Démo. III. Biseautage. Mû. IV. Suite. Ondes. V. Rai. Déroutant. VI. Eloge. Asséner. VII. Aune. Obèses. VIII. Un. Roulée. Epi. IX. Ximénie. Tarot.

Verticalement : 1. Hobereaux. 2. Obi. Aluni. 3. Session. 4. Pieu. Gère. 5. Aide. On. 6. Toute. Oui. 7. Altérable. 8. Léa. Osée. 9. Gousset. 10. Edentée. 11. Ré. Danser. 12. Emmené. Po. 13. Soustrait.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On entame la grille avec la libération des 9, des 1, des 2, 7 et des 4. On va pouvoir déjà libérer tous les 1 qui sont étrangement liés aux 7, ce qui entraînera la libération des derniers 2. Puis les 5 et les 8 s'affranchiront et les 6 et 3 ne demandent qu'à se révéler.

		9	3	4	5			
2	1	6				9		7
			5					
7				4				
8		4				6		
			9	1	2			
1						2		
		6	4	7	5			

Niveau: Moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

9	7	4	2	5	1	3	6	8
3	5	1	9	6	8	7	4	2
2	6	8	7	3	4	5	9	1
6	2	9	4	1	3	8	5	7
8	1	5	6	2	7	9	3	4
7	4	3	8	9	5	1	2	6
5	3	2	1	7	6	4	8	9
1	8	6	5	4	9	2	7	3
4	9	7	3	8	2	6	1	5

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 959

HORizontalement : 1. Imprévu - 2. Battons - 3. Tatouée - 4. Mûriment - 5. Aurore (rouera) - 6. Meurtrie - 7. Grigris - 8. Pancarte (partance) - 9. Italique - 10. Stentors - 11. Transes (estrans) - 12. Empaffée - 13. Tiliacée - 14. Ouvert (trouvé, voûter) - 15. Evaporer - 16. Laiton (latino, talion) - 17. Arménien - 18. Landrace (calandre) - 19. Dunaire (enduira, endurai, uranide) - 20. Métrant (trament) - 21. Violette (olivette, violette) - 22. Absenteé - 23. Emprunt - 24. Quintal - 25. Emoussée - 26. Largeur - 27. Turneps - 28. Sélinées - 29. Pinsons - 30. Rainais (airains) - 31. Pauvreté - 32. Scierie - 33. Comtoise - 34. Erection - 35. Assurais - 36. Candidas - 37. Médecine - 38. Déjouât - 39. Emerisé (réemise, remisée) - 40. Contrée - 41. Onéreux - 42. Feutras (furetas, refusât, réfutâs) - 43. Sousliks - 44. Abonner (baronne) - 45. Excursus - 46. Bonderas (baderons, bonardes) - 47. Eclairée - 48. Nageuse - 49. Siècles (ciselés, clissée, éclissé, siclées, slicées) - 50. Sonnions - 51. Sapins (pisans) - 52. Bêtises - 53. Cruelles - 54. Amassé - 55. Esquivai - 56. Aubade - 57. Effusion - 58. Ourdissé (soudriers) - 59. Inutile - 60. Remuâmes - 61. Thorite - 62. Peinture - 63. Erroné - 64. Mélomane (mélanoïme) - 65. Néfastes - 66. Cerises.

VERTICAMENT : 67. Imbibât - 68. Attachée - 69. Multisoc - 70. Euroise - 71. Boussole - 72. Préalable - 73. Ramdam - 74. Yéménite - 75. Puncheur - 76. Erbines - 77. Prénomme - 78. Crêpai (pécarí, perçai, pierça) - 79. Unguéal - 80. Trempa - 81. Sélect - 82. Cibiste - 83. Ponotes - 84. Côtelée - 85. Bagnards - 86. Inexact - 87. Aurifère - 88. Olifant - 89. Ciliaire - 90. Frasques - 91. Serrures - 92. Usnées - 93. Réseauta - 94. Télévisé - 95. Rudesse (redusse) - 96. Inespéré (érepsine, périnées) - 97. Antidote (dénotait, détonait, dotait) - 98. Acajous - 99. Scalpé (clapés, placés) - 100. Intitula (lutinait) - 101. Mutions - 102. Cordées (décorés) - 103. Colonel - 104. Visuels - 105. Amarínât - 106. Arienne (enrénai) - 107. Italien (enliait, liaient, litanie) - 108. Ailette - 109. Carénant - 110. Golfeur (fulgore) - 111. Uretière - 112. Arsenaux - 113. Vuossures - 114. Embruns - 115. Défens (fendes) - 116. Ionones - 117. Escrime - 118. Désaimés (diésâmes) - 119. Ensuite (nuitées, suintée) - 120. Iodeuse (odieuse) - 121. Dévernir (renvidier) - 122. Ecarter (cratère, crête, recréat, retracé, tercera) - 123. Panard - 124. Assénât (entassa, satanés) - 125. Sirtakis - 126. Négocié - 127. Sassons - 128. Identité - 129. Miettes - 130. Tsétsas.

SUICIDES À L'HÔPITAL MOURIR POUR ÊTRE ENTENDU

DEPUIS LA LOI DE RÉFORME DE L'HÔPITAL

VOTÉE EN 2009, NOMBRE DE MÉDECINS ET

INFIRMIERS SE SONT DONNÉ LA MORT PARTOUT

EN FRANCE, ET DANS UNE OMERTA TOTALE.

C'EST LE SUICIDE D'UN ÉMINENT PROFESSEUR

EN 2015 QUI, PEU À PEU, DÉLIE LES LANGUES.

FACE AUX RESTRUCTURATIONS AUTORITAIRES

ET AUX GUERRES DE POUVOIR, CERTAINS

OSENT ENFIN BRISER LE SILENCE ET PORTER

PLAINE. DES TÉMOIGNAGES EFFRAYANTS

POUR L'AVENIR DE L'HÔPITAL PUBLIC.

PAR ISABELLE LÉOUFFRE

Habitués à résister à l'épuisement, à la douleur, les personnels médicaux serrent les dents. Jusqu'à ce qu'ils craquent.



M^E CHRISTELLE MAZZA

Avocate spécialisée dans la souffrance au travail dans la fonction publique, elle reçoit de plus en plus de praticiens anéantis.

Paris Match. Vous avez été saisie du suicide du Pr Mégnien à l'Hôpital Pompidou en 2015. Quelle en était la cause ?

M^E Christelle Mazza. Ce brillant cardiologue de 54 ans s'est donné la mort sur son lieu de travail après avoir longtemps dénoncé des propos et des comportements répétés qui ont détruit sa carrière et sa santé. Après ce choc, une vague de suicides sans précédent a suivi à l'hôpital. Le passage à l'acte du Pr Mégnien est en cours d'information judiciaire. Deux juges d'instruction ont été désignés au sein du pôle santé. La manifestation de la vérité prend du temps en matière de harcèlement moral car les ressorts sont pervers et donc dissimulés.

Depuis quand les médecins vivent-ils cette souffrance morale à l'hôpital ?

Depuis environ huit ans. La loi HPST de 2009 (hôpital, patients, santé et territoire), mise en place par Roselyne Bachelot sous la présidence Sarkozy, a modifié le mode de gouvernance et de financement de l'hôpital.

De quelle façon ?

Il y a d'un côté les équipes de soins, de l'autre la direction administrative. Cette dernière met en place les politiques managériales dictées par le ministère : restrictions budgétaires, restructuration des services. Les deux pôles s'affrontent en permanence.

Avant cette loi, qui s'occupait de la direction de l'hôpital ?

Les médecins avaient plus de pouvoir. Mais Nicolas Sarkozy a voulu "un seul patron à l'hôpital" en nommant un directeur. L'institution doit être rentable à tout prix.

Ces directeurs ne sont-ils pas formés au management ?

Ce sont de purs administratifs, comme ceux des grandes écoles formant les cadres de l'administration. Ils ont une connaissance du droit de la santé et de l'univers médical mais sont avant tout des chefs d'entreprise.

Cette loi de 2009 est passée quasiment inaperçue...

Non, les hospitaliers se sont insurgés contre cette intrusion des technocrates. Ils se sont opposés aux équipes de direction qui s'immiscent dans leur art médical, qui raisonnent en nombre de lits, en tarification à l'acte. Si un directeur estime que le service de certains praticiens est moins rentable que d'autres, il leur donne moins de budget et ferme ce service. Il a le pouvoir de nommer les médecins ou de les suspendre, sans contrôle, favorisant les luttes claniques.

L'hôpital multidisciplinaire tel que nous le connaissons tend donc à disparaître ?

L'Etat n'a plus les moyens de son service public. Certains estiment que l'hôpital ne sera plus composé que de la maternité et de la gériatrie, les deux bouts de chaîne, naissance et vieillesse, ainsi que des urgences. L'intermédiaire va basculer dans le privé, à l'image du système anglo-saxon. Les personnels comme les usagers n'ont pas été préparés à cette révolution. C'est pourtant une

lame de fond qui agit depuis dix ans. Et la souffrance au travail en est l'expression la plus forte.

La rentabilité ne fait-elle pas partie du service public ?

Pas en médecine. C'est une hérésie. Comment oser dire : "Toi, tu as un cancer un peu métastasé, tu n'es pas prioritaire."

Le système de santé était-il obsolète ?

Pas du tout ! On a des centres de recherche et des secteurs dont l'innovation est reconnue dans le monde entier. Certes, des services devaient être réformés, en lien avec l'évolution des besoins, mais le gouvernement a imposé brutalement sa volonté de réforme. En outre, côté médical, on favorise une course à l'élitisme. La figure charismatique du professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH), au sommet de la hiérarchie, et les usages féodaux d'un autre temps perdurent. Le PU-PH a le pouvoir d'écraser celui qui est trop brillant, surtout en fin de carrière, pour rester le référent. Inversement, le vieux chef de service qui aura tout transmis va se faire dégager par son élève. Quant au directeur omnipotent, il peut casser un service pour le donner à son protégé et asseoir ainsi son pouvoir au sein de l'établissement. Cette lutte clanique brise la chaîne humaine d'une équipe médicale. Le harcèlement moral entre médecins est terrible, dû à leur formation, très concurrentielle : dès la première année de médecine, ils doivent se positionner dans des systèmes de parrainage. Ensuite, leurs propos restent d'une grande cruauté quand ils intègrent l'hôpital qui devient un bassin de moqueries, d'humiliations et d'isolement, intenables pour qui ne joue pas le jeu.

Depuis la loi de 2009, les langues se sont-elles déliées chez les médecins concernant leur mal-être ?

Leurs demandes d'arrêt maladie sont récentes : la souffrance s'exprime enfin ! Ces professionnels, habitués à la douleur et à la mort, ne vont pas spontanément consulter un confrère pour ne pas afficher leur vulnérabilité. Ils préfèrent s'automédiquer. Mais ils commencent à le faire pour ne pas se transformer en bombes à retardement le jour où ils décompenseront. Depuis le suicide du Pr Mégnien, d'autres médecins sont venus me voir, puis des professionnels de santé et des équipes de direction, dont des agents des administrations centrales. Il y a une explosion des cas. Le vrai manager à l'hôpital, c'est l'Etat ! Mais on ne s'attaque pas à lui comme à un simple chef d'entreprise...

Quel dossier de harcèlement avez-vous récemment traité ?

Le cas d'une infirmière qui lance une alerte sur le dysfonctionnement de son service. Persécutée par sa chef puis en arrêt maladie, elle a eu droit à onze expertises médicales ! Or le dossier est vide, tout s'est construit sur des rumeurs qui ont détruit sa réputation. Nous attaquons l'hôpital mais les procédures sont longues et le système judiciaire, engorgé, n'est pas conscient de cette violence morale qui mène au suicide.

Sans doute parce que le suicide est multifactoriel ?

Le principe même du harcèlement moral est de pousser l'autre à s'autodétruire. L'année dernière, il y a eu plusieurs suicides d'infirmiers. La réponse habituelle : la personne était trop fragile. Mais qui l'a rendue fragile ? On ne peut pas mourir au travail !

Existe-t-il un effet d'entraînement ?

Oui, c'est une sorte d'épidémie, comme chez les adolescents



en crise identitaire. C'est l'effet Werther. En milieu hospitalier, on constate une forte identification à la souffrance des autres face au silence de l'institution qui fait passer à l'acte ceux qui sont en pic de vulnérabilité. Ils se disent : "Je vais mourir pour être entendu. Pour exister." Il s'agit bien d'une fragilité collective.

Pourquoi ne peut-on pas endiguer ce phénomène ?

Par manque de connaissance de l'arsenal juridique, on n'applique pas les textes. Tout est géré par les arrêts maladie. Isolés chez eux, les médecins perdent leurs compétences et développent des symptômes post-traumatiques qui les empêchent de travailler à nouveau. Priver un médecin de soigner, c'est le tuer. De plus, la compartimentation du service public fait que le dossier est renvoyé d'un service à l'autre pour l'étouffer.

Que faut-il changer, alors ?

Au même titre que le conseil des prud'hommes pour le privé, il faut un tribunal de la fonction publique. L'Etat doit être reconnu pénalement responsable. Sinon l'impunité générale crée les comportements les plus tordus.

Il n'y a aucun chiffre global sur le nombre de suicides au travail, ce qui banalise les faits...

Absolument ! Le 8 mars dernier, une infirmière s'est suicidée. Aussitôt, un agent hospitalier très méritant s'est lui aussi donné la mort par arme à feu car il a revécu sa propre souffrance au travail. Personne n'en a parlé. Un urgentiste chevronné a été brisé par un jeune médecin qui a monté les équipes les unes contre les autres pour le dégager. Plans machiavéliques, fabrication de fautes. Mon client a dû laisser sa place au jeune pervers et en reste anéanti.

Qu'est-ce que le harcèlement d'un point de vue juridique ?

Il est différent du burn-out, un épuisement lié à une charge de travail trop lourde. La toxicité du harcèlement provient de manipulateurs. Très intelligents, ils tordent la réalité, instrumentalisent leurs équipes avec charisme et sang-froid. Ils créent un noyau pervers et leurs bras armés vont sévir sur les victimes désignées. Le centre de ce noyau est intouchable. On n'a pas les moyens de prouver qui est le donneur d'ordre. Dans le corps médical, comme il y a beaucoup de rivalités, les directeurs ont les moyens de les attiser pour redorer leur image. Ce "harcèlement institutionnalisé", je me bats pour le faire reconnaître. Car il signifie qu'on ne peut pas faire de rupture conventionnelle et partir se reconstruire ailleurs. On est dans une sujexion à l'Etat. C'est sur elle que je m'appuie quand je plaide. J'ai assisté à une explosion de cas en 2010. Depuis, je reçois plus de vingt appels par jour ! J'ai plus de 400 dossiers à gérer sur les trois versants de la fonction publique : l'Etat, le territoire et l'hôpital. ■

Interview Isabelle Léouffe

MARIANNE DUTOT, chirurgien

« Une équipe soudée, un savoir-faire reconnu, efficace, la directrice a tout détruit »

« Je suis chirurgien en hôpital depuis dix ans. Le harcèlement commence lorsque je passe chef de service, il y a deux ans. La directrice, nommée en 2012 par le ministère de la Santé grâce à la loi Bachelot pour appliquer des restrictions budgétaires, missionne des collègues pour faire mon travail. Elle m'attaque verbalement. Puis elle affiche son mépris pour tout le corps médical, s'adresse sur le même ton autoritaire à chaque médecin, impose la fermeture d'un tiers des lits de médecine polyvalente... sans concertation ! Les urgences sont engorgées, nous souffrons d'une pénurie d'anesthésistes. La directrice n'entend rien de nos arguments et menace encore de supprimer des postes. Impossible de lui faire part de nos projets d'amélioration des services. Nous n'aurions "pas la hauteur de vue suffisante" pour les mener à bien ! Elle ment à l'Agence régionale de santé

MÉPRIS, HUMILIATIONS : UN SADISME INSTITUTIONNEL

Chaque fois qu'on séjourne à l'hôpital, on en ressort impressionné par le dévouement et l'efficacité des soignants. Justesse des diagnostics, précision des analyses, habileté des chirurgiens, des anesthésistes et des équipes, contrôles et précautions multipliés... endurance de tout le monde. Levés aux aurores, mobilisables à tout instant en cas d'urgence, de déflection, l'amour du travail, de l'aide apportée prime sur le bien-être personnel. Certains vous le résument : sauver une vie, guérir, apporter un mieux-être méritent toutes les fatigues. Combien vaut cette abnégation ? En 2009, le gouvernement Sarkozy, par le biais de sa ministre Bachelot, n'a pas daigné évaluer cet inestimable trésor. Préférant casser des complexes hospitaliers, certes gigantesques, ils ont balayé les principes les plus élémentaires de gestion humaine, confirmant par là le mépris et l'arrogance des énarques. Interpellée, Roselyne Bachelot ne nous a pas répondu.

Pourtant, les médecins, chirurgiens, soignants étaient tous d'accord : « Les contraintes budgétaires qui pèsent sur la santé obligent à se poser la question du rendement de la production des soins, d'une qualité préservée à un coût raisonnable », admet une directrice de soins. Tout le monde était prêt à œuvrer d'un même élan pour rationaliser, économiser. Mais pas question de se lancer dans des coupes sans interroger les premiers concernés, les médecins – et, soit dit en passant, les malades, moi, nous, victimes collatérales de ce gâchis !

Eh bien non, la loi HPST a imposé aveuglément des directeurs d'hôpitaux comme ils auraient coiffé une chaîne de pizzerias. Devenus seuls décisionnaires au sein de l'hôpital, ils se sont cru tout permis. « Les soignants n'ont plus qu'un rôle consultatif, relégués au rôle d'exécutants », explique cette cadre qui énumère : « Fermeture de lits, suppression de postes, manque de secrétaires, changement de poste sans préavis... » Sans parler des luttes de pouvoirs.

A ce stade de maltraitance, c'est à se demander si ces administratifs soudain grisés par le pouvoir n'opèrent pas une vengeance sur les « mandarins » d'autrefois ! Vu l'unanimité des plaintes, on peut s'interroger : « La communication entre la direction et les soignants, quand elle n'est pas rompue, fonctionne la plupart du temps sur un mode agressif, méprisant et humiliant. » Que conclure ?

Catherine Schwaab



FLORENCE CARADEC, infirmière en néonatalogie

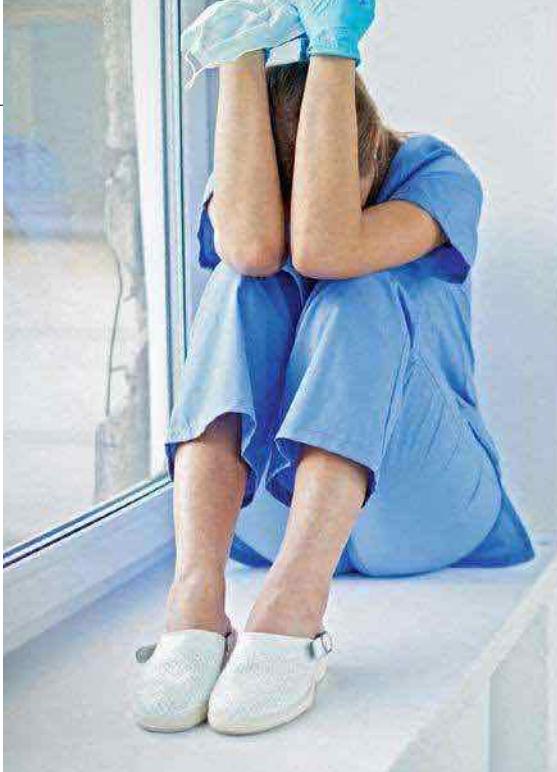
« Infirmière depuis douze ans dans les services de néonatalogie de Trousseau et Robert-Debré, j'intègre il y a deux ans l'équipe d'un hôpital de province, touché comme les autres par les restrictions. Or, on n'a pas vocation à faire de l'argent mais à soigner des bébés ! Dans ce contexte délictueux, mon cadre infirmier me convoque un jour de décembre 2016, à 13 heures, alors que je viens de faire une garde de nuit. Dans son bureau, la cadre supérieure du service est là. Etrange. Devant elle, d'une voix froide, il m'accuse de trafiquer le planning sur son ordinateur pour gagner plus d'argent et plus de temps. Une attaque injuste, offensante, pour asseoir son autorité ! Il continue à me démolir par une pluie de menaces : "On ne peut pas vous faire confiance, on va vous révoquer de la fonction publique, vous ne ferez plus jamais votre travail..." Un cauchemar. Je réussis à prononcer : "Mais ce n'est pas moi !" »

Et dire que jusque-là cet homme clamait que j'étais "le meilleur recrutement de sa carrière" ! Souffler ainsi le chaud et le froid, c'est une violence morale. Je repars en pleurs de cet entretien, j'informe l'équipe de ce que je viens de subir puis

« Mon cadre attaque soudain mes compétences et mon intégrité, alors que je suis "le meilleur recrutement de sa carrière" ! »

je suis arrêtée une semaine. Mon cadre infirmier en profite pour semer le doute dans l'esprit de mes collègues, évoque ma malhonnêteté comme un fait avéré. La rumeur enfle dans les couloirs. Quand je reviens pour assurer les semaines de Noël, le personnel m'observe en silence. J'ai honte, je rase les murs.

En janvier 2017, à l'idée de retourner travailler, j'ai envie de me jeter par la fenêtre. Heureusement, penser à mes deux enfants de 4 et 5 ans m'en empêche au dernier moment. Mon généraliste me place en arrêt maladie pour dépression de janvier à août 2017, avec un lourd traitement. En juillet, devant mon désespoir, mon mari me pousse à déposer plainte contre ce cadre infirmier pour harcèlement moral. Quand M^e Mazza m'assure que ma dignité doit être défendue en justice du fait de l'inertie de la direction de l'hôpital, je me sens enfin mieux. Cette action judiciaire, je l'entreprends au nom des infirmières qui sont encore entre ses griffes. Ses méthodes perverses sont connues mais il est protégé par l'institution. En septembre, je décide de m'installer en libéral. Depuis, je prends le temps qu'il faut avec mes patients et je revis. »



ORDRES, CONTRE-ORDRES, HOSTILITÉS, MENACES, ÉVALUATIONS TROMPEUSES...

LAURIE DARMON, 45 ans, directrice des soins en hôpital public

« Depuis cinq ans, je fais partie de la direction administrative d'un grand hôpital parisien. En tant que directrice des soins, j'encadre le personnel paramédical. Je travaille en binôme avec une coordinatrice et je suis sous les ordres du directeur de l'établissement. Quand j'arrive à ce poste, je ressens une hostilité entre les deux. Moi aussi, je suis dans le collimateur du directeur mais indirectement ; c'est la coordinatrice qui subit sans cesse ordres et contre-ordres, ce qui la pousse à partir pour dépression. »

En même temps que son poste, celui du directeur devient également vacant. Arrive une coordinatrice remplaçante issue directement du siège de l'hôpital. Dès le premier jour, elle massène : "Je suis ici pour opérer un changement radical dans l'organisation de la direction des soins." Sous le choc, je lui réponds : "Comme j'en suis la responsable, vous allez donc m'exclure ?" Pas de réponse. Pendant six mois, je vis l'horreur sous la pression de son management autoritaire et omnipotent. Elle critique systématiquement les résultats de mes missions. Perverse, elle me pousse à la faute. Elle s'en prend également à d'autres membres du personnel, jusqu'à mener l'un d'eux au désespoir, et peut-être à sa mort ! Il m'est interdit d'en parler mais je fais tout de même remonter cette information préoccupante à ma hiérarchie.

Entre-temps, un nouveau directeur d'établissement est nommé. Il décide de ne pas reconduire cette coordinatrice dans sa fonction. Mais elle a quand même le temps de faire mon évaluation annuelle d'octobre et se venge : moi qui ai toujours eu d'excellentes appréciations, elle me sous-évalue parce que j'ai dénoncé ses sombres

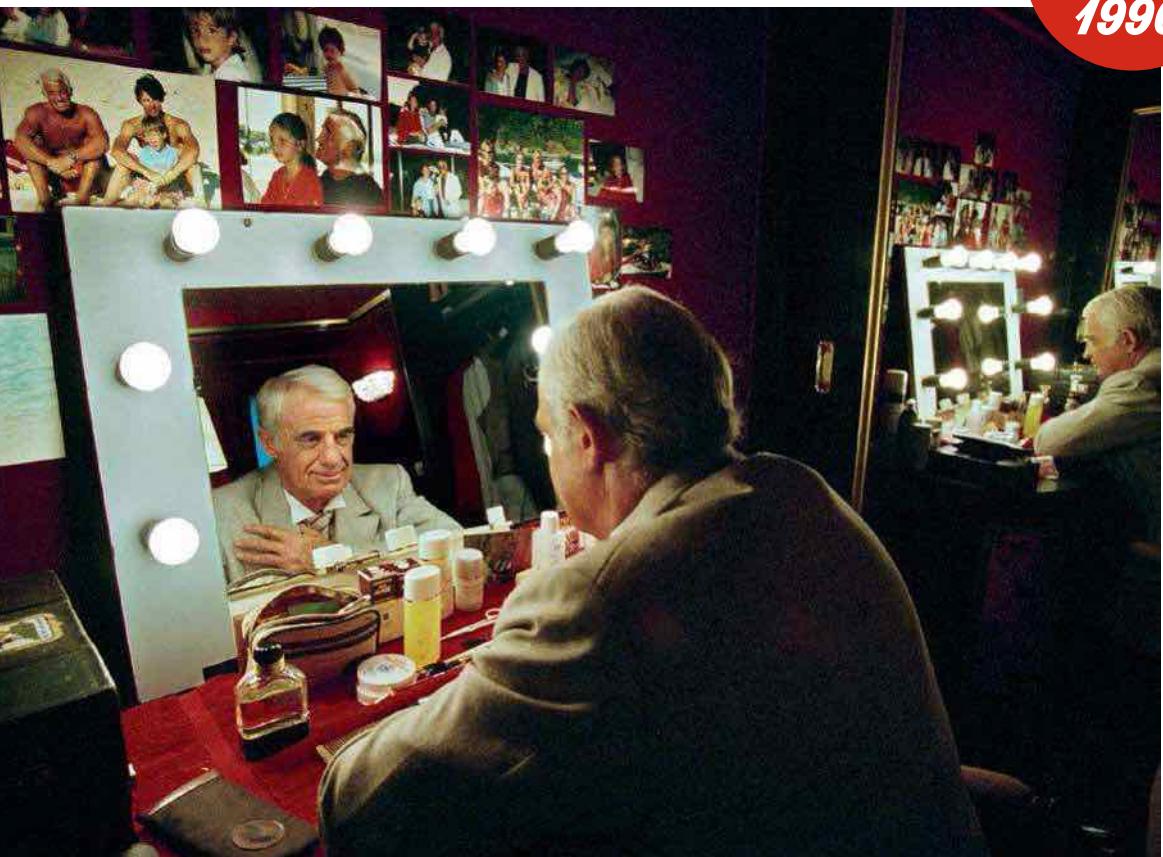
agissements. C'en est trop, je craque. Je demande alors à rencontrer le nouveau directeur afin qu'il rétablisse avec plus de justesse mon évaluation. Sa réponse, abrupte : "Prenez rendez-vous avec la direction du siège !" S'ensuit un silence méprisant qui m'humilie. Je me sens indésirable.

Puis tout s'enchaîne : mes missions spécifiques sont rayées de l'organigramme de la direction. Je ne reçois donc plus les ordres du jour par mail. Je n'ai plus le droit de siéger au comité de direction. Personne ne me tient au courant des prises de décision. Je suis une paria qui a enfreint l'omerta. Finalement, le directeur de l'établissement me reçoit une seconde fois pour m'annoncer, sans explication : "Je ne souhaite plus vous garder, je n'ai pas confiance dans la direction des

« Pour avoir dénoncé un management autoritaire, je deviens une paria »

soins." Cela fait déjà neuf mois. Je me sens inutile. Obligée de travailler – je suis fonctionnaire et ne peux être virée –, je me contente des missions d'ordre général, la boule au ventre. Je suis suivie par un psychiatre car j'ai besoin qu'on écoute ma détresse. Deux directeurs sont déjà partis à cause de ce chef d'établissement. Un autre vit le même harcèlement que moi. On se soutient comme on peut. J'ai demandé une « protection fonctionnelle » afin qu'on ne me nuise pas jusqu'au procès, que je voudrais intenter contre lui.

Je souhaite, plus que tout, voir ma dignité rétablie en étant réintégrée dans une équipe de direction. Pour cela, il faudrait modifier ma mauvaise évaluation, seul moyen d'exercer dans un autre hôpital public. Je ne lâcherai pas prise, j'adore mon métier ! » ■ Propos recueillis par Isabelle Léoufref

11 oct.
1996

BELMONDO RENDEZ-VOUS AVEC FEYDEAU

Quatre-vingt-dix ans après la création de « La puce à l'oreille », le chef-d'œuvre de Georges Feydeau, Bébel triomphe sur la même scène, le théâtre des Variétés, dont il est le directeur depuis cinq ans. Et remporte 45 % des voix. Le catamaran de Steve Fossett, « PlayStation », qui croise devant la statue de la Liberté à New York rafle 30 %. Ne restent que 14 % pour un Bill Gates très décontracté et 11 % pour Nathalie Delon jouant avec son berger allemand, Masaï.

club.parismatch.com
 VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwab (Document),

Elisabeth Lazarao (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo),

Anne-Cécile Beaudoin (Vivre Match), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucada,

Ghislain Loustonat, Alfred de Montesquiou, Flore Olive,

Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois.

Anne Févre (1^{re} maquettiste), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux,

Paula Sampao-Vaus, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur).

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143), Sandrine Panigrazi (8586).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary, 77440 Mary-sur-Marne - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1653. Dépôt légal : novembre 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry Le Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel, Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval, Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising - François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP) International Advertising, Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69, stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.



RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €. À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet tollé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1450 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Normandie, 8 p. Alsace - Bourgogne - Franche-Comté, 4 p. Ile-de-France, entre les p. 34-35 et 114-115. 2 p. abonnement, jeté à l'1^{re} partie d'un cahier. Message « Idhomme », posé sur 4^e de couverture, abonnés, hors sélection « Ici Paris » - « France Dimanche ». Message « Ici Paris » - « France Dimanche », posé sur 4^e de couverture, hors sélection « Idhomme ». 8 p. édition suisse, broché central.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée : à partir de 14€ les 10 min.
Photo réelle
01 70 92 54 56
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20** SEULEMENT 0,40€/min.
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME0014

ISIS MEDIUM DEPUIS 40 ANS
2ème ÉQUIPE
WWW.VOYANCEISIS.COM

Voyance Privée : 08 92 39 53 96 Service 0,80€/min + prix appel
0 890 100 140 Service 0,80€/min + prix appel

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours **08 92 69 69 95**
Consultation en Privé **01 78 41 45 55**
ou envoyez par sms
CONSULT au 73200*
SMS+ 0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 696 995 Service 0,50€/min + prix appel
RC 390 944 429 - 01:15€/10mn +4€/mn sup - DIG0101

Service 0,80€/min + prix appel - RCS42428936 - RIE1023
FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT **0895.89.65.65**
CONFESION INTIME **0895.896.324**
JE FAIS LA TOTALE **0895.896.111**
Mmmh... TROP BONNE ! **0895.69.69.90**
FAIS LUI L'AMOUR **0895.700.900**

FEMME MATURE **0895.896.292**
OU JEUNE **0895.22.60.62**
JE RACONTE TOUT **0895.896.846**
DUO ILLIMITÉ **0895.896.157**
bourgeoises **0895.699.200**
COUGARS **0895.896.357**

DU X AVEC 1 MEC **0895.896.808**
RDV GAYS* **0895.700.222**
DANS TA REGION
ANNONCES **AVEC N° TEL** **0826.81.01.02**
HOTESSES xXx **0895.89.66.33**
ECOUTE MOI **0895.896.844**

GAY DIRECT **08 95 226 421**
Par SMS, envoyez : **JH ou 61014***
0,50 EURO PAR SMS - PRIX SMS
RC390944429 - 0 895 226 421 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4959 - ©Fotolia

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION **08 95 70 01 25**
OPEN au **63369***
Par SMS, envoyez : 0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 08 95 70 01 25 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4948

Fille en Direct
L'AMOUR IMMÉDIAT **08 95 699 000**
Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489 322 792 - ADU0009

L'AMOUR AU TEL EN DIRECT **08 95 22 62 40**
OU PAR SMS ENVOIE
DUOX AU 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS

PLANS D'UN SOIR DANS TA VILLE **08 95 69 90 12**
SPÉCIAL COUGARS **08 95 69 90 39**
HOT POUR PLAISIR SOLO **08 95 69 90 31**

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18
RDV GAY DANS TA VILLE **08 95 700 030**
ÉCOUTE LES EN ACTION **08 95 100 121**

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs
VU à la TÉLÉ
Appelez le **3232**
Service 0,80 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
photo réelle - RC451272975-SRI0089

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS HAAS au 73400*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC390944429 - DIG0077

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 35 36
Par SMS, envoyez PREDI au 73400*
0,99 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DIG0061

DAUPHINE UNIVERSITÉ PARIS
Le Journal du Dimanche
CONNECTING LEADERS CLUB
EVENTS & CONSULTING

€Day PARIS 2017

JEUDI 30 NOVEMBRE 2017
UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE

THE EUROPEAN BUSINESS DAY
MAKE EUROPE GREAT AGAIN !

avec Europe 1

DES DÉBATS, DES RENCONTRES,
DES MASTERCLASS

en présence de nombreuses personnalités et dirigeants d'entreprise dont :

Nathalie Loiseau Ministre des Affaires européennes	Julian King Commissaire européen pour la sécurité	Valérie Pécresse Présidente de la Région Ile-de-France	Bruno Le Maire Ministre de l'Économie et des Finances	Anne Hidalgo Maire de Paris	Pierre Moscovici Commissaire européen aux Aff. éco. et monétaires
Pierre Nanterme Accenture	Isabelle Kocher Engie	François Brottes RTE	Frédéric Mazzella BlaBlaCar	Octave Kaba OVH	Philippe Oddo Oddo BHF
Jean Raby Natixis	Arnaud Danjean Député européen	Olivier Vallet Docapost	Laurent Lévy Nanobiotix	Christiane Lambert FNSEA	
Christian Nibourel Accenture	Pascal Roché Ramsay Générale de Santé	Philippe Aghion Économiste	Christophe Bonduelle Bonduelle		

Informations, liste complète des intervenants* et inscriptions sur e-day-paris.fr

ACCENTURE Rte NATIXIS BEYOND BANKING ODDO BHF Ramsay Générale de Santé BNP Paribas Générale de Santé BNP Paribas Fortis * sous réserve de modifications

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.

FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

Mme **M. Nom**

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

J laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + TVQ. non incluses).

Express Mag

3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC H4T 1W5 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 3370 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE: Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.



- ART ASIATIQUE: porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...
- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

RC 253 317 418



Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.

FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

Mme **M. Nom**

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

J laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 3370 44.



LAURENT
LAFITTE.

GRÉGORY
FITOUSSI.



CHANTAL THOMASS,
CLOVIS CORNILLAC, CHRYSTÈLE SAINT LOUIS AUGUSTIN,
MICHAËL COHEN, CATHERINE BABA.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



AUDREY
FLEUROT.

KENZO
TAKADA.



JEAN-CHARLES DE
CASTELBAJAC,
FRANKA HOLTMANN.

L'esprit de Salvador Dalí qui résida et fit mille folies à l'hôtel Meurice est toujours présent et, depuis dix ans, un artiste y reçoit un prix de 20 000 euros remis par Franka Holtmann, directrice de ce palace de charme. Le bouillonnant Jean-Charles de Castelbajac en est le parrain cette année. Au milieu des directeurs de musée et des collectionneurs, une brochette d'acteurs quarantaires et beaux mecs défilèrent devant les six œuvres en compétition. Laurent Lafitte, qui n'arrête pas de tourner, Grégory Fitoussi, Michaël Cohen et Clovis Cornillac, qui a réalisé cet été « Belle et Sébastien 3 » (sortie en février 2018), croisaient Elsa Zylberstein (de toutes les fêtes), Victoria Bedos, la chanteuse Joyce Jonathan, le créateur Alexis Mabille, la romancière Tatiana de Rosnay, Maryvonne Pinault, passionnée d'art et membre du jury. Arrivés séparément, Jean-Christophe Grangé, dont chaque polar est un best-seller, et sa compagne, le mannequin et actrice Lika Minamoto, égérie du parfum Flower by Kenzo, tombaient dans les bras du créateur de mode qui vient de dessiner des canapés pour Ligne Roset. Auteure d'« Innocence » (éd. Grasset), un très beau livre où elle raconte son enfance et son adolescence saccagées par sa mère photographe qui se servait d'elle comme d'un objet sexuel et lui cachait son père prétendument monstrueux, Eva Ionesco arriva avec son fils Lukas et son mari, Simon Liberati. Le couple, qui a vécu les années « déglingue » du Palace, a été le duo de choc de la rentrée littéraire car Liberati a lui aussi publié un roman inspiré par son père, intitulé « Les rameaux noirs » (éd. Stock). Derrière ses lunettes fumées, Olivier Echaudemaison, directeur créatif de Guerlain, affûté, raffiné, véritable artiste, regarda le lauréat, Morgan Courtois, de la galerie Balice Hertling, monter sur l'estrade pour recevoir son prix. Son projet d'élaboration d'un parfum d'ambiance intitulé Fond de sac avait fait l'unanimité du jury et intrigua les invités! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



JEAN-
CHRISTOPHE
GRANGÉ.

LIKA
MINAMOTO.



LUKAS ET EVA IONESCO,
SIMON LIBERATI, MARIE BELTRAMI.



ORLAN.



VICTORIA BEDOS.

l'immobilier de Match



**MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN.**
Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB 2 loggias de 8.75 m² + jardinet.
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 450 000 €.
« belles prestations »
Tout confort.

Nous contacter:

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

CARRÉ VENDÔME CANNES

DERNIÈRE OPPORTUNITÉS - T2 & T3

CANNES CENTRE

LIVRAISON IMMÉDIATE

Votre résidence secondaire à deux pas de la Croisette

www.artpromotion.fr

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
04 93 68 99 16

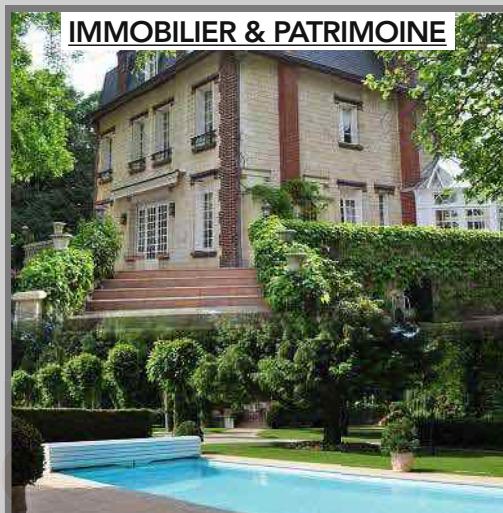


Château de Belmar

Investissez dans des parts de vignoble en copropriété doté d'un foncier et d'un marketing d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers : succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51



IMMOBILIER & PATRIMOINE

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES au Palais de Justice d'Ajaccio, le 7 DÉCEMBRE 2017 À 8H30

COMMUNE DE SAN GAVINO DI CARBINI (Corse du Sud)

La parcelle cadastrée B238 (25.777 m²) sur laquelle est édifiée **UNE VILLA DE 566,80 m²**, avec piscine, pool house et dépendance en cours d'achèvement contenant salle de spectacle et de cinéma.

Mise à Prix : 500.000,00 Euros

VISITE LE MERCRIDI 15 NOVEMBRE 2017 DE 10H À 12H
par Maître Antoine BETTINI, huissier (Tel : 04.95.77.16.59
– Mail : actijuris2a.huissier@orange.fr)

Renseignements : SCP MORELLI MAUREL & Associés,
Avocats à AJACCIO - Tel : 04.95.21.49.01 – Fax : 04.95.51.27.73 -
Mail : c.maurel@corsicalex-avocats.com



CHANTILLY
Domaine de caractère dans parc 1,5 hectare clos de murs, entrée, triple réception 2 cheminées, sur terrasse, cuisine équipée avec véranda, 6 chambres, 4 salles de bains, dressings, sous-sol, maison indépendante de 3 pièces et cuisine. Piscine avec pool house, Dépendance comprenant : salle de jeux, 2 garages, boxes et carrière pour chevaux

PRIX : 1.390.000 €

Tél : 03.44.57.87.87

www.immobilier-patrimoine.com



ARC 1800 – SAVOIE 73

Ski & Golf au pied, face au Mont-Blanc et surplombant la vallée de la Tarentaise.

Résidence 5*****, du T2 au T5. Achat "Loueur en meublé". Allie à la perfection plaisir et défiscalisation. Rentabilité garantie+ occupation. Possibilité achat classique.

De 234 000 € HT à 995 000 € HT



EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com



Le jour où

JULIA VIGNALI J'AI DÉCIDÉ DE FLEURIR MON BRAS MUTILÉ

Le 10 avril 2017, c'est parti pour le tatouage représentant des fleurs de cerisier, à l'intérieur de mon bras blessé. Le tatoueur me précise qu'il me laisse 3 centimètres de cicatrice non recouverte, histoire que je m'en souvienne...

Nous sommes en 1980, j'ai 5 ans, c'est mon premier souvenir d'enfant : « Il y a le feu à mon bras, vite les pompiers ! » Je m'évanouis sous le choc de la douleur. Un geste... Je me suis renversé mon chocolat chaud sur le pyjama. En acrylique, il a littéralement fondu. Marquée à vie.

Et, pour couronner le tout, c'est le matin de la Fête des mères... Bonne fête maman !

Attention, quand je dis brûlée, c'est brûlée... au troisième degré. Les services d'urgence ayant mal évalué les dégâts, on a un peu traîné à la maison. Il est trop tard pour une greffe. Du coup, c'est parti pour des années à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Paris, au service des grands brûlés deux fois par semaine. Alors que mes copines ont danse ou piano, moi j'ai hosto !

Un jour, on décide de m'opérer, sinon mon bras ne grandira plus. Il vaut mieux un bras moche avec une cicatrice qu'un petit bras qui aurait fini sa croissance trop tôt. Dans ma chambre d'hôpital, une jeune fille se fait réparer un bec-de-lièvre. Cette « appellation » me terrifie. Je me sens chanceuse avec mon bras, même s'il est mutilé, car mon autre camarade de chambre, lui, n'en a pas du tout. Il joue avec moi à « Donkey Kong » avec ses pieds et le pire, c'est qu'il gagne !

J'entame ma vie avec cette brûlure à mon bras qui grandit comme moi. En hiver, c'est facile à cacher avec les vêtements mais en été je suis obligée d'expliquer ce qui s'est passé. Plusieurs fois, je me renseigne pour savoir s'il est possible d'effacer cette marque, mais non, la cicatrice est trop profonde ! Alors je m'y habitue, je finis par l'aimer, cette cicatrice. Devenue comédienne, je me dis que si David Lynch tombait sur moi, il m'embaucheraît dans la seconde, lui qui aime tant les cabossés !

Et, sur un coup de tête, j'emmène ma cicatrice dans un salon de tatouage. Un fauve ? « Ça va pas, non ? » Des fleurs japonaises ??? « Euh... oui, pourquoi pas... ça ressemble à quoi ? Vous savez, moi les tatouages, je ne suis pas fan... alors allons-y ! »

Je rentre chez moi, exténuée par la douleur. Je pleure ensuite car je ne parviens pas à m'habituer à ce nouveau bras. Et puis, mon fils le découvre : « C'est bien plus joli qu'avant, tu as bien fait maman. » Grâce à lui, tout s'envole, la douleur et les regrets. J'ai收回é trente-cinq ans de ma vie, je ne les ai pas effacés. ■



Animatrice du « Meilleur pâtissier » sur M6, elle avoue avoir cédé à la gourmandise - « 5 kilos ! » - avant de se ressaisir avec un régime sévère cet été... pour pouvoir « regoûter les gâteaux » !

« J'habite à trois rues de la pâtisserie de Cyril Lignac et, depuis plusieurs années, j'achète mon gâteau d'anniversaire chez lui. Toujours le même : un entremets à la vanille et aux spéculos baptisé l'Equinoxe, un délice ! »

« Un des premiers gâteaux que j'ai confectionnés moi-même était au chocolat en forme de cœur, destiné à mon amoureux [Kad Merad]. J'ai de la chance d'avoir un homme gourmand, gentil et compréhensif. Je pourrais lui faire un gâteau complètement raté, il applaudirait... »

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER®**



STEARNS AND FOSTER®

Depuis 1846, Stearns & Foster met tout en œuvre pour vous offrir le meilleur des confort. Seuls des matériaux soigneusement sélectionnés entrent dans la composition des matelas Stearns & Foster. La finition, réalisée à la main, est confiée à des artisans traditionnels. L'association de l'expertise Grand Litier et de l'exceptionnelle qualité des produits Stearns & Foster vous garantissent un niveau de bien être inégalé. Demandez un essai personnalisé à votre conseiller Grand Litier.

Jusqu'au 24 décembre, retrouvez notre offre inédite Stearns and Foster dans tous les magasins Grand Litier participants.

Grand Litier
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur grandlitier.com



N°5
L'EAU
CHANEL
PARIS

* VOUS ME CONNAISSEZ SANS ME CONNAÎTRE La Ligne de CHANEL - Tel. 0 800 255 006 (appel gratuit depuis un poste fixe).

YOU KNOW ME AND YOU DON'T

DISPONIBLE SUR CHANEL.COM

★ MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

PARIS
MATCH

LE GUIDE
DU VISITEUR

**ENTRE LES ANDES
ET LE PACIFIQUE,
4 CIVILISATIONS**

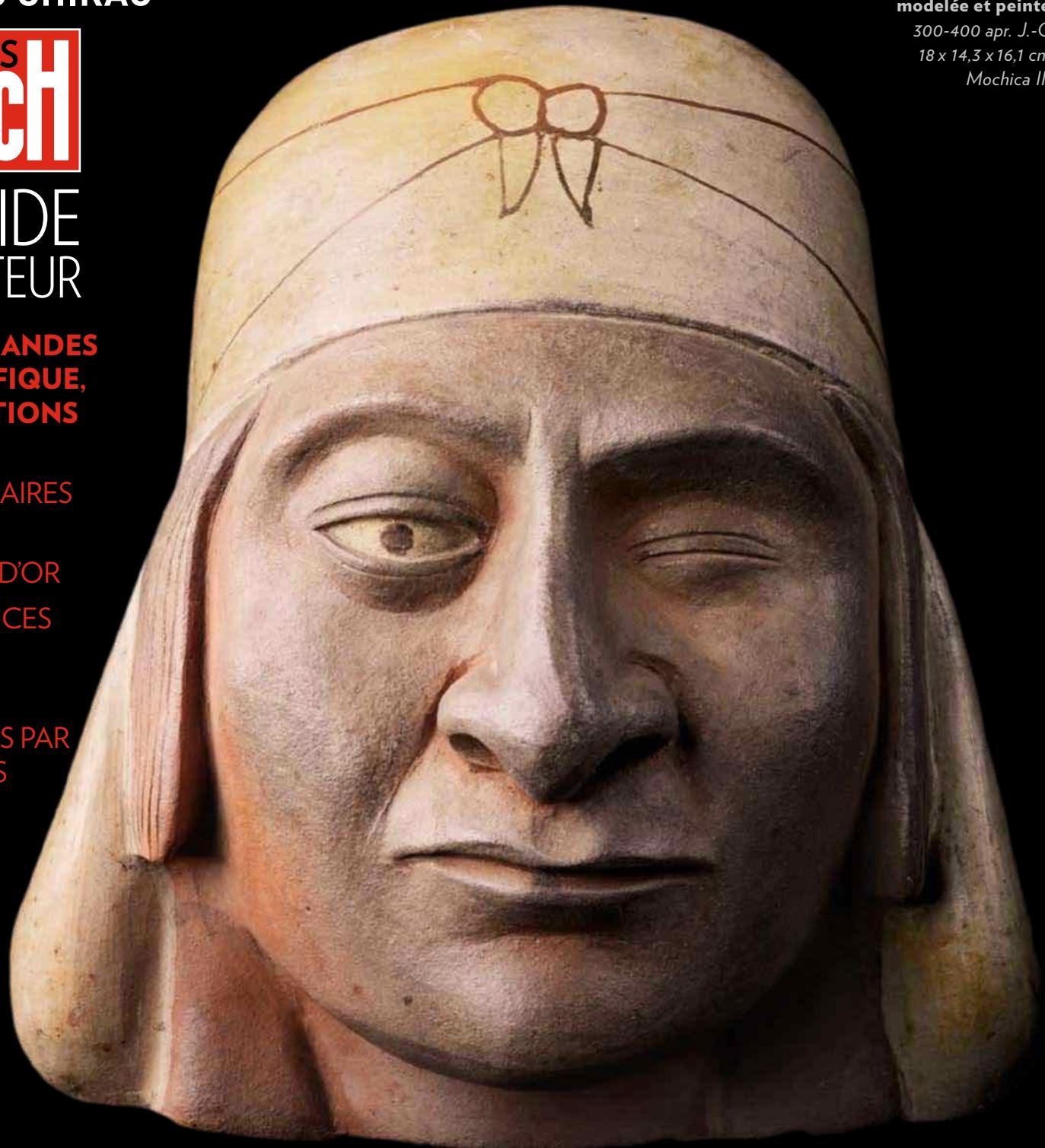
DES VILLES
SPECTACULAIRES

DES ROIS
COUVERTS D'OR

DES SACRIFICES
HUMAINS

DES ÉTATS
GOUVERNÉS PAR
LES FEMMES

VASE-PORTRAIT
Huaco avec
turban et cache-
cou. Céramique
modelée et peinte.
300-400 apr. J.-C.
18 x 14,3 x 16,1 cm.
Mochica III.



LE PÉROU AVANT LES INCAS

DU 14 NOVEMBRE 2017 AU 1^{er} AVRIL 2018



BOUTEILLE

La panse représente une racine de yucca et un début de tige avec bourgeon. L'écorce de la tige est figurée par une engobe brune. A la partie supérieure de celle-ci, anse en étrier avec goulot. En terre cuite rouge engobée de blanc.

De 100 av. J.-C. à 700 apr. J.-C. 12,7 x 18,8 x 7,4 cm.

DÉMON-CRABE PÊCHANT UNE RAIE

Panse globulaire surmontée d'une divinité au corps de crabe et à la face humaine avec des boucles d'oreilles en forme de lama. En terre cuite moulée, décor peint brun rouge sur fond crème. De 100 av. J.-C. à 700 apr. J.-C.



BOUTEILLE ORNÉE D'UNE DIVINITÉ FÉMININE

En céramique peinte de fines lignes.

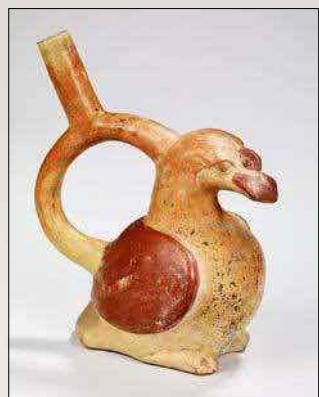
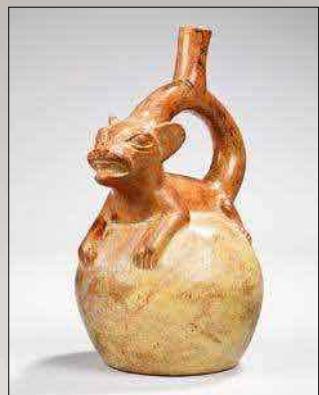
500-650 apr. J.-C.

22,2 x 13,1 x 13,3 cm.

Mochica tardif.



Les Cupisnique, les Mochica, les Lambayeque, les Chimú... tous ont su exploiter la faune, la flore et le terrain des longues vallées étroites nichées entre l'océan et la montagne. Il faut dire que, malgré le climat rude, c'était un pays de cocagne. Lamas, alpagas, vigognes, cochons d'Inde fournissaient moyens de transport et viande. La mer était un réservoir aussi inépuisable en crustacés, poissons, baleines ou lions de mer. Ne parlons pas de la terre, du brouillard et de la pluie. Tout poussait au nord du Pérou. Et les hommes, reconnaissants, offrirent leurs prières à cette nature qui les accueillait si généreusement. Renards, pumas, cerfs et serpents, tous impossibles à domestiquer, prêtèrent leurs traits aux dieux dont ils incarnaient la force et la rapidité. La nuit, hiboux et chouettes régnant sur l'obscurité étaient associés à la déesse Lune. Les divinités marines, dotées de nageoires dans le dos, représentaient le monde d'en bas. Pour bienveillant qu'il fût, ce panthéon sacré exigeait sous les Andes les mêmes sacrifices humains qu'au Mexique.



DES PEUPLES
HABILES, DES
VALLÉES FERTILES
ET LES DIEUX
BIENVEILLANTS DE
LA NATURE



COIFFE À PLUMES

En forme d'aigle de mer, En cuivre taminé et découpé.
350-600 apr. J.-C. 20,1 x 35,5 cm. Mochica tardif.



BOUTEILLE
ZOOMORPHE

Panse globuleuse
surmontée d'un puma
dont la tête et l'arrière-
train sont reliés par
une anse-goulot en
étrier. En terre cuite
monochrome orange.

De 100 av. J.-C. à 700 apr.
J.-C. 25 x 13,2 x 17,3 cm.

VASE
ORNITHOMORPHE

Représentation d'un
canard les ailes fermées.

De 100 av. J.-C. à 700 apr.
J.-C. 24 x 11 x 19 cm.

Site archéologique de la côte
nord du Pérou.

VASE

Corps de félin avec le visage de la divinité
ailée. En céramique.

1100-1400 apr. J.-C. 17,2 x 6,9 x 19,1 cm. Pérou,
Lambayeque tardif.



**MAQUETTE
DE LA PLACE DU
PALAIS CHAN CHAN**

En bois et matière textile.
1350-1532 apr. J.-C.
40,5 x l 41 x 48,5 cm.
Chimú tardif

Les premières grandes cités dotées de pyramides apparaissent vers l'an 300 après J.-C. Elles vont se développer pendant les six siècles de prospérité de l'ère Mochica. Construits en adobe, tombes royales, temples et palais n'ont pas survécu au temps et aux guerres mais servent aujourd'hui d'inépuisables matériaux de recherche pour les archéologues. Leurs fouilles mettent au jour des résidences de 5 000 mètres carrés avec de nombreuses cours où l'on déterre les objets utilisés dans les grands banquets. Les maquettes d'époque en argile révèlent des temples à colonnes à très hauts plafonds étagés sur plusieurs plateformes. Un cadre majestueux pour des souverains prestigieux dont les tombes regorgent d'objets précieux en or, en argent, en céramique et de matériaux importés de pays lointains. Diadèmes, sceptres, couronnes reflètent le talent exceptionnel des orfèvres mochica, lambayeque et chimú. Et l'éclat de ces trônes que souvent, pendant mille ans, des femmes occupèrent.



**MAQUETTE DU
TEMPLE DES FÉLINS**

En argile crue peinte.
360-600 apr. J.-C. 16,5 x 26 x
35 cm. *Mochica moyen*.



**CHAISE À PORTEUR
DE CÉRÉMONIE MINIATURE**

En quartzite et coquillages découpés, et taillés.
1100-1400 apr. J.-C. 5 x 7,3 x 7,9 cm.
Pérou, Lambayeque tardif



A LA TÊTE DE CITÉS
À L'ARCHITECTURE DÉJÀ
MONUMENTALE,
PARFOIS, DES FEMMES.
OU DES PRÊTRESSES

BOUCLE D'OREILLE

Elle représente un sacrificeur tenant une tête coupée. En cuivre doré repoussé.

150-300 apr. J.-C. 3,6 x 2,6 cm. Mochica II.



GUERRIER
ACROUPI

Bouteille à anse-goulot en étrier. En céramique modelée à incrustations.

500-600 apr. J.-C.
22,7 x 21,9 x 24,3 cm.
Mochica IV.



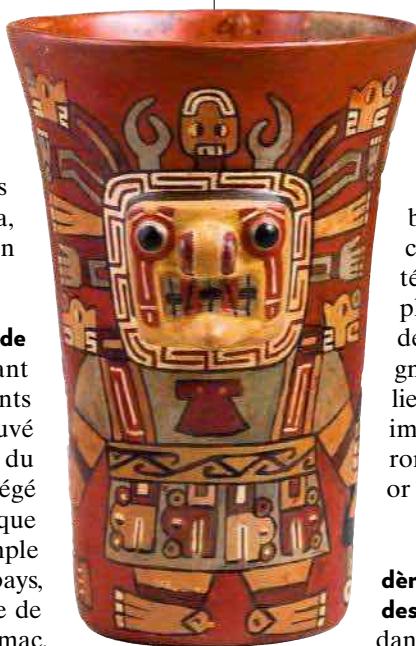
SI LES INCAS FURENT LES ROMAINS DES ANDES, LES MOCHICAS EN FURENT AVANT EUX LES GRECS, PIONNIERS DE LA CULTURE ET DE LA CIVILISATION

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

C'est une région bénie des dieux. On l'appelait la Mésopotamie des Andes. On est au nord de l'actuel Pérou, entre la Cordillère et l'océan. Vingt cours d'eau parallèles dévalent des pics enneigés jusqu'au Pacifique et creusent au passage des dizaines de vallées que l'énergie humaine va fertiliser. Tout pousse, sur ces terres. Dans l'immense variété de climats du Pérou, on compte 400 types de pommes de terre et 50 sortes de maïs. Même la France et ses 500 fromages n'offre pas une telle diversité. Sans compter les richesses de la mer. Remontant du Chili, le courant froid de Humboldt alimente les côtes en poissons innombrables et en fruits de mer. Ici, sous ce climat dur, la famine est exceptionnelle. Toutes les conditions sont réunies pour que naisse la civilisation. Celles de la côte nord du Pérou n'ont pas laissé de traces écrites, d'indices sur le nom des batailles, des faits ou des dates. Si elles ont disparu aujourd'hui, l'archéologie les traque et les ressuscite. Et, malgré l'outrage du temps, les ravages des guerres et le fléau des pillages, le résultat est spectaculaire. Peu de régions du monde ont vu tant de sociétés diverses prospérer. Quand Pizarre s'empare de l'Empire inca, il abat la dernière pierre d'une immense construction humaine.

Bien avant l'ère chrétienne, des villes sortaient de terre. A Caral, près de Lima, deux mille ans avant Jésus-Christ, on comptait 8 temples et 25 bâtiments autour de la place centrale. A Ventarron, on a retrouvé sur une façade intérieure la plus vieille fresque du Nouveau Monde : un animal aux couleurs vives piégé dans un filet. A Sechín, le plus grand site d'Amérique en son temps, entre Lima et Trujillo, le grand temple atteignait 35 mètres de haut. Et, hors du nord du pays, on peut ensuite évoquer les Huari et leur système de cultures en terrasses près d'Ayacucho, les Pachacamac, les Nazca et leurs grandes figures tracées au sol, souvent en forme d'animaux stylisés. Tous ces hommes avaient atteint un niveau technique assez élevé pour créer des villes et des Etats avec une administration, des guerriers, des prêtres et des artisans ne travaillant plus la terre. Alors qu'autrefois on pensait que les premières villes dataient de l'époque Huari, on en découvre une bien plus riche variété. De l'ère Chavín, 800 ans avant Jésus-Christ, à l'ère inca, les cités et les dynasties ont prospéré. En particulier dans le nord du Pérou.

Là-bas, au-dessus de Lima et sous l'Équateur, quatre civilisations ont marqué l'Histoire. La Cupisnique apparue dès l'an



1000 avant J.-C., la brillante Mochica des débuts des temps chrétiens à l'an 800, la Lambayeque entre 800 et 1100 et, pour finir, la Chimú, de 1100 à 1500. Cette dernière, grande rivale des Incas, survivait à l'arrivée des conquistadors dont la soif de l'or mena malheureusement au pillage de ses cimetières et de ses tombes royales dans la citadelle de Chan Chan, attaquée en 1534. Les constructions de ces peuples, parfois en pierre mais le plus souvent en adobe (des briques cuites au soleil) ont disparu avec le temps mais, depuis trente ans, les archéologues ont retrouvé de nombreux sites et les font parler. A Sipán et à Pomac, on fouille les tombes royales mochicas avec salles capitulaires et trônes. A Pañamarca, on étudie les peintures murales. A San José de Moro, à la Huaca el Brujo et à Chornancap, on découvre dans les tombes des reines et des prêtresses le rôle (unique dans l'histoire de l'humanité) des femmes dans la vie politique du Nord-Pérou. «Huaca», mot quechua, signifie lieu sacré et ce sont les fouilles de ces sanctuaires qui nous renseignent à présent le mieux sur ce passé oublié. Certaines résidences princières atteignaient 5 000 mètres carrés et, dans leurs fouilles, les chercheurs trouvent des traces de banquets somptueux pleins de viande d'alpaga ou de chair de poissons arrosés de chicha, boisson fermentée à base de maïs, de manioc et de fruits. Preuve supplémentaire de leurs grandes richesses, les tombeaux de ces souverains regorgent de trésors. Celui du seigneur de Sipán, régnant au V^e siècle, contient un mobilier funéraire en or et en argent, de nombreux matériaux importés de contrées lointaines ainsi que des couronnes, des diadèmes, des sceptres et des pectoraux en or ou en cuivre doré.

Si les Mochicas, comme les Mayas du Yucatan, fondèrent un grand nombre de petits Etats territoriaux et des villes-Etats sans constituer un empire, il semble que, dans ces quatre civilisations, le pouvoir ait toujours gravité autour du clergé, passant de prêtres ou prêtresses à rois et reines – et inversement. Tant par leurs techniques, leurs sciences et leur art, ces Mochicas tinrent au Pérou le rôle des Grecs en Occident : celui de pionniers de la culture et de la vie sociale. Armés d'un double calendrier

lunaire (pour les prières) et solaire (pour les récoltes), ils ont traversé presque huit siècles. Quand leurs Etats s'effondrèrent vers l'an 900, les Huaca ne s'emparaient pas pour autant des territoires du nord

VASE
Décoré de visages et de coiffes en relief.
En céramique modelée et peinte.
600-850 apr. J.-C.
H 15,3; diam. max.
10,1 cm. Wari.

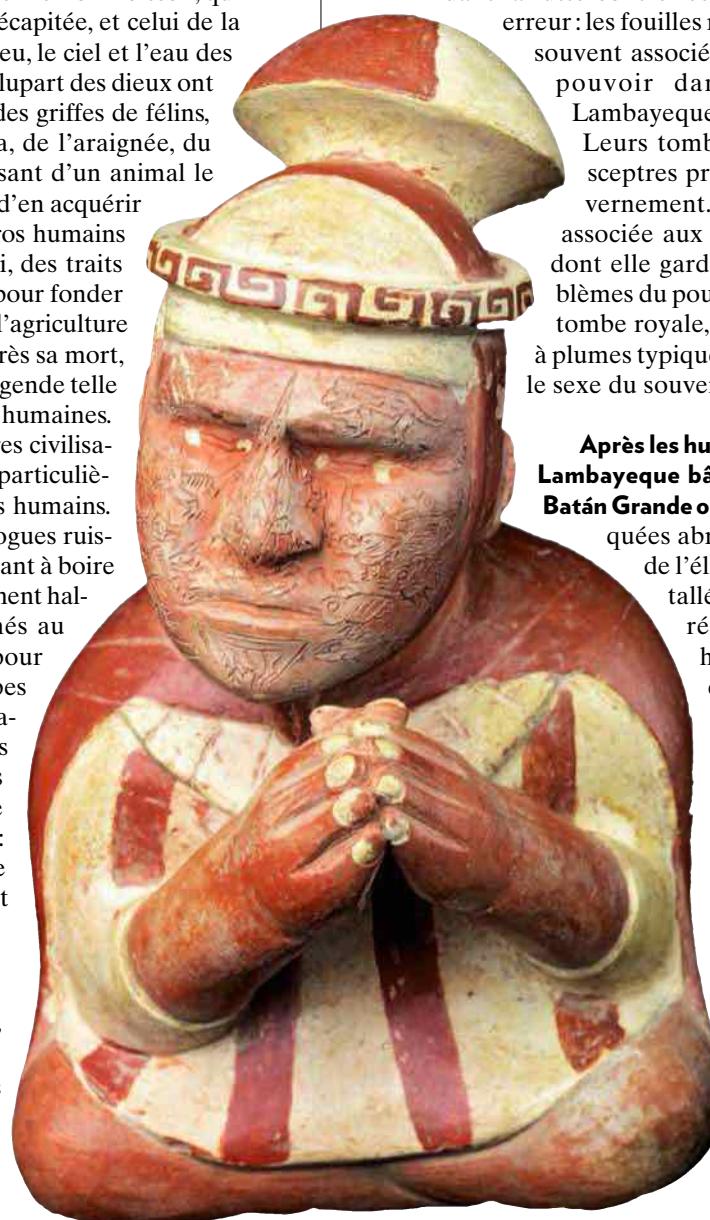


GUERRIER
**Avec une masse
rabattue, en cuivre
doré et modelé.**
250-500 ap. J.-C.
27,7 x 14,1 cm. Pérou,
Mochica moyen.

où prospérèrent bientôt les Etats Lambayeque puis Chimú, le dernier ennemi vaincu par les Incas avant l'arrivée des Espagnols.

L'exercice de l'autorité passait par des cérémonies religieuses.
Dans les temples immenses de la Huaca de la Luna, on rendait hommage à une multitude de divinités car les Mochicas, grands conquérants, ajoutaient volontiers les dieux des vaincus à leur propre panthéon. D'une nation à l'autre, pourtant, on retrouve les deux dieux majeurs : celui de la mer, le Démon-Poisson, qui tient souvent entre ses mains une tête décapitée, et celui de la Montagne, créature solaire associant le feu, le ciel et l'eau des glaciers. Sur cet Olympe amérindien, la plupart des dieux ont des apparences anthropomorphes avec des griffes de félin, des becs de rapaces, des traits du puma, de l'araignée, du hibou, du condor ou du caïman. En faisant d'un animal le totem de sa communauté, le fidèle tente d'en acquérir la vitesse, la force ou la vivacité. Les héros humains accueillis au panthéon auront, eux aussi, des traits animaux ; ainsi Naylamp, sorti de la mer pour fonder la capitale des Lambayeque et enseigner l'agriculture aux hommes, se transforme en oiseau après sa mort, trahi par un membre de sa famille. Une légende telle qu'il en apparaît dans toutes les sociétés humaines.

Et, comme dans de nombreuses autres civilisations, les dieux ont soif. De sacrifices et, particulièrement en Amérique latine, de sacrifices humains. Les bas-reliefs retrouvés par les archéologues ruissent de sang. On voit des femmes donnant à boire aux prisonniers (une substance probablement hallucinogène) avant qu'ils soient emmenés au temple où on leur perçait la carotide pour recueillir le liquide versé dans des coupes où il se mêlait à l'ulluchu, un fruit anticoagulant. Ensuite, il semble que les corps étaient écorchés et le sang répandu dans les champs pour les fertiliser. Différence toutefois avec les rites mayas ou aztèques : on ne montrait pas les sacrifices en place publique. Seule la coupe de sang était



BOUTEILLE
**Représentant un prêtre aveugle en prière,
à anse-goulot en étrier. Le visage est
scarifié d'oiseaux, de poissons, de reptiles
ainsi que d'un pénis et d'un vagin.
En céramique modelée et peinte.**
300-400 apr. J.-C. 19,7 x 12,21 cm.
Mochica III.

présentée au peuple. Les immolations se faisaient entre membres du clergé. Chez les Mochicas, quatre personnages majeurs intervenaient alors : le dieu Aigle incarné par un prêtre, un dieu représenté par un roi, le dieu Hibou et, singularité du Nord-Pérou, une prêtresse.

A leur arrivée, les conquistadors avaient eu la surprise de rencontrer beaucoup de villages dirigés par des femmes. Ils les appelaient les capullanas et attribuèrent le phénomène à la guerre, pensant qu'elles avaient remplacé les chefs tués pendant la lutte contre les Incas, puis les Espagnols. Grave erreur : les fouilles récentes montrent que des femmes,

souvent associées à la déesse Lune, exerçaient le pouvoir dans les civilisations Mochica, Lambayeque et Chimú depuis plus de mille ans.

Leurs tombes abondent en couronnes et en sceptres prouvant leur appartenance au gouvernement. A la Huaca Cao Viejo, la femme, associée aux dieux nocturnes, comme le hibou dont elle garde un diadème, est entourée d'emblèmes du pouvoir. A San José de Moro, dans une tombe royale, les masques présentent les coiffes à plumes typiques des divinités féminines prouvant le sexe du souverain enterré.

Après les huit siècles de prospérité mochica, les Lambayeque bâtent de puissantes cités comme Batán Grande ou Túcume aux vingt pyramides tronquées abritant à leur sommet les résidences de l'élite. Plus tard encore, les Chimú, installés dans les palais de Chan Chan, se révèlèrent d'ingénieux ingénieurs hydrauliques, élargirent les vallées et créèrent une nation rivale des Incas. Puis tout s'effondra avec une vitesse stupéfiante. Par chance, dans le silence des siècles, quand on n'entend plus que la mélodie du souvenir et les récits des poètes, quand tout s'efface dans la poussière et qu'il est vain d'en appeler aux dieux anciens, alors paraît l'archéologue chargé de la vengeance des peuples effacés de l'Histoire. C'est ce qui se produit enfin au Pérou. La déesse Lune et ses grandes prêtresses sont de retour. ■

TROIS QUESTIONS À OLIVIER BOASSON,

DIRECTEUR DES PUBLICS DU
MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC

Paris Match. Quelle est la mission d'un "directeur des publics" ?

Olivier Boasson. Il doit connaître les visiteurs qui fréquentent l'établissement et leur donner les moyens de tirer toute la substance des expositions du musée du quai Branly-Jacques Chirac, qui est une sorte de cité culturelle. On crée pour tous types de publics des documents écrits et audio, des scénarios de visites, des activités éducatives et culturelles. On organise aussi des événements spéciaux, des soirées, voire des week-ends thématiques. Il faut donner à nos visiteurs l'envie de venir et de revenir. La démocratisation culturelle passe également par une vie du musée « hors-les-murs ». On va en banlieue, en milieu hospitalier, dans les prisons même.

Quels seront les événements associés à l'exposition sur le Pérou avant les Incas ?

Il y en aura beaucoup. Le vendredi 24 novembre, par exemple, nous organiserons une grande soirée "Before" sur le thème de l'Amérique latine où nous ferons cohabiter les atmosphères du Pérou, du Chili, de la Colombie, de l'Argentine... Outre la visite de l'exposition, les visiteurs verront un groupe marier musique traditionnelle sud-américaine et électrique occidentale sur la scène du théâtre Claude-Lévi-Strauss. Il y aura aussi de la salsa de Cali. Grâce aux réseaux sociaux, on attend entre 1500 et 3000 personnes, un chiffre proche de celui atteint avec la soirée « Before » qui avait accompagné l'exposition "L'Afrique des routes".

Combien y a-t-il de visiteurs par an au musée du quai Branly-Jacques Chirac ?

En 2016, il y a eu 1151000 visiteurs. Un peu moins qu'avant à cause des drames provoqués par le terrorisme. Mais notre établissement a moins souffert que d'autres équipements culturels parisiens car nous avons moins de visiteurs étrangers parmi nos publics et, au contraire, davantage de Français de toutes les régions. Les habitués sont restés fidèles ainsi que les 7000 adhérents du musée. Enfin, les visites de scolaires, qui avaient baissé dans les premiers temps de Vigipirate, reprennent graduellement. La tendance est en train de s'inverser.

Propos recueillis par G.M.-C.



GRELOT
REPRÉSENTANT
LA DIVINITÉ
MOCHE
En or. 250-500
ap. J.-C. 9,6 x 17,7 cm.
Mochica moyen.

LE PÉROU AVANT LES INCAS

GUIDE PRATIQUE

L'EXPOSITION « LE PÉROU AVANT LES INCAS » EST PRÉSENTÉE
DU 14 NOVEMBRE 2017 AU 1^{er} AVRIL 2018

au musée du quai Branly-Jacques Chirac, Mezzanine Est
37, quai Branly, 75007 Paris

01 56 61 70 00. www.quaibrany.fr
#ExpoPérou

ACCÈS

Métro: ligne 9, arrêt Léna, Alma-Marceau; ligne 6, arrêt Bir-Hakeim. Bus: ligne 42, arrêt Tour-Eiffel; lignes 63, 80 et 92, arrêt Bosquet-Rapp; ligne 72, arrêt Musée-d'Art Moderne-Palais-de-Tokyo.

Parking: 25, quai Branly, 75007 Paris.

HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi, mercredi et dimanche de 11 à 19 heures ; jeudi, vendredi et samedi de 11 à 21 heures. Fermeture le lundi (sauf petites vacances scolaires, toutes zones confondues).

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Santiago Uceda Castillo, archéologue et directeur du musée Huacas del Valle de Moche, Universidad Nacional de Trujillo, Pérou.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Audioguides en français, en anglais et en espagnol.

« Before Amérique latine » : vendredi 24 novembre 2017 de 19 heures à minuit.

Soirée exceptionnelle mêlant performances, visites, workshops et DJ sets autour des cultures d'Amérique latine.

Colloque « Archéologie et matérialités du pouvoir avant l'Empire » : jeudi 29 et vendredi 30 mars 2018, théâtre Claude-Lévi-Strauss.

Petit déjeuner « Le Pérou avant le bureau », venez découvrir l'exposition commentée par des conférenciers. Vendredi 24 novembre et vendredi 1^{er} décembre 2017 de 7 à 9 heures. Cycles de rencontres au salon de lecture Jacques Kerchache.

À LIRE

Catalogue de l'exposition, coédition Musée du quai Branly-Jacques Chirac et Flammarion, 2017.



Sous la direction d'Olivier Royant, **la rédaction en chef** de Régis Le Sommier et Gilles Martin-Chauffier, **la direction artistique** de Michel Maiquez, **ont réalisé ce guide**: Sophie Ionesco, Pascale Sarfati, Guylaine Schramm, Edith Serero, Alain Tournaille. **Directeur de la communication**: Philippe Legrand. Crédits photo: Couverture: © Trujillo, Museo Huacas del Valle de Moche, Universidad Nacional de Trujillo, ministère de la Culture du Pérou. P. 2: © musée du quai Branly-Jacques Chirac, photo Claude Germain/© musée du quai Branly-Jacques Chirac, photo Claude Germain/© Lima, San José de Moro Archaeological Program-PUCP, ministère de la Culture du Pérou/© musée du quai Branly-Jacques Chirac, photo Claude Germain/© musée du quai Branly-Jacques Chirac, photo Claude Germain. P. 3: © Lambayeque, Museo arqueológico nacional Brüning, ministère de la Culture du Pérou/© Lima, San José de Moro Archaeological Program-PUCP, ministère de la Culture du Pérou. P. 4: © Trujillo, Proyecto Huaca de la Luna - Museo Huacas del Valle de Moche, UNT, Ministère de la Culture du Pérou/© Lima, San José de Moro Archaeological Program-PUCP, ministère de la Culture du Pérou/© Lambayeque, Proyecto Chotuna-Museo arqueológico nacional Brüning, ministère de la Culture du Pérou. P. 5: © Lima, San José de Moro Archaeological Program-PUCP, ministère de la Culture du Pérou/© Trujillo, Proyecto Huaca de la Luna-Museo Huacas del Valle de Moche, UNT, ministère de la Culture du Pérou. P. 6: © Lima, San José de Moro Archaeological Program-PUCP, ministère de la Culture du Pérou. P. 7: © Trujillo, Proyecto Huaca de la Luna-Museo Huacas del Valle de Moche, UNT, ministère de la Culture du Pérou/© Lambayeque, Museo Tumbas Reales de Sipán-Archivo, ministère de la Culture du Pérou. P. 8: © Lambayeque, Museo Tumbas Reales de Sipán-Archivo, ministère de la Culture du Pérou. Imprimé en France par l'imprimerie Baron. © Hachette Filipacchi Associés. RCS Nanterre B324286319. 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex. **Directrice de la publication**: Claire Léost. CPAP Paris Match: 0912C82071.